QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE - Nº 13434 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 8 AVRIL 1988

La campagne présidentielle après la «Lettre à tous les Français» du chef de l'Etat

# Un président qui préside

In faut rendre cette justice & M. Mitterland : peu d'hommes politiques français seraient capebles de dresser un tablear aussi complet de l'horteon international que calui qui occupe une bonne partie de sa «Lattre aux Français». En charge depuis sept ana conformément à la conscionaire de la conformément à la conformément de la con constitution, de la politique étran-gère et de la défense, il a meinte-nant véritablement, en ce domaine, cette « vision » globale qui est devenue, à notre époque, si rare. Les lignes consacrées au tiers-monde, per exemple, sont d'une concision et d'une justesse de ton tout à fait remarquables. tout à fait remarquables.

cout à fait remarquables.

Cela dit, ce taxte n'a pes seulement pour but de conveincre les.
Français des quelités d'écrivain,
d'analyste et de penseur de celui
qui sollicite à mouveau leurs suffrages. Il veut aussi leur montrer
que, loin d'être le « président bis »
auquel vouleit maladroitement le
ramener, il y a quelques jours,
M. Jean-Bernard Raimond, M. Mitterrand a effectivement dirigé, y
compris depuis le retour de la compris depuis le retour de la droite au pouvoir, les affaires extérieures de le France. Ca qui signifie qu'il s'est. à plusieurs reprises, trouvé en désaccord avec son premier ministre. Et il prend un malin plaisir à énumérar, d'une plume acérée, les circonstances bû il l'a

£ 37 07 200

Chacuces et-

Mar Marchell March

didentite inform

lise en service

foi en la construction européenne.
Il a donc beeu jet de Appiller qu'en equatió de cher de partir de la construction européenne.
à dire event 1986, all premier ministre sveit besuccito Mirallé » contre l'entrée de l'Espègle et de Portugal dans la CEE et que depuis Il a souscit « sans drame à ce qu'il

Sur la eguerre des étollers; M. Mitterrand a les textes pour lui. Il est vrai que la « pinte-forme commune de l'UDF et du RPR » en 1986 prévoyait une participation française, ou plutôt européenne, à non moins vrai que de nombreu dirigeants de l'actuelle mijorité position que du bout des levres.

Le raccourci à propos du Tohed est plus déformateur, « L'ancienne opposition, dit M. Mitterrand, m'avait harcelé pour obtenir l'envoi au nord du Tchad d'un corps expéditionneire français. » Il est été plus juste de parlér de quelques membres de l'ancienne opposition, l'aversion de M. Chirac à l'égard de M. Hissène Habré lui ayant toujours interdit de prêcher croisade Nord. La vérité, c'est que MMI. Mitterrand at Chirac ont été profondément d'accord pour ayer de dissueder M. Habré de sa lancar dans une talle aventure.

Les querelle cher-chée à l'acquelle majorité à propos du désermement est, si l'on peut dire, de meilleure guerre.

M. Chirac-n'a jamais fait preuve d'un enthousiesme débordant à l'égard du traité Reagan-Gorbatchev sur les forces nuciéaires intermédiaires, mais il ne s'y est jemais opposé. Guant à l'attitude à adopter face à la nou-velle politique de M. Gorbatchev, le différend se réduit au problème du verre à moitié vide pour les uns, à moitié plein pour les autres.

L'admirable, finalement, compte tenu des oppositions d'idées, et de tempéraments, c'est que la cohasitation ait, en metière de politique étrangère, si bien fonctionné. L'espoir que l'on est en droit de nourrir aujourd'hui, c'est que le nsus qu'elle a permis de dégager aurvivra à la campagne



# M. Chirac entend défendre son projet sans polémiquer avec M. Mitterrand

M. Chirac, qui était le jeudi 7 avril l'invité de « l'Heure de vérité » d'Antenne 2. comptait insister sur son projet présidentiel en soulignant ce que son gouvernement « a fait, veut faire et avec qui ». Il n'avait pas l'intention, selon son entourage, de polémiquer avec M. Mitterrand, qui a publié jeudi, sous forme de pages publicitaires

dans plusieurs journaux, une « Lettre à tous les Français ». Le président-candidat y expose en sept « grandes orientations » sa conception de la France, de l'Europe et de leur place dans le monde. Le secrétaire général du RPR, M. Toubon, a estimé qu'il y avait « beaucoup de littérature » dans les propositions de M. Mitterrand.

## Un plaidoyer pour le passé et pour l'avenir

Les Français sont des êtres doués d'intelligence. Ils sont rous intelli-gents et valent bien la peine que genis et vaient dien la peine que s'est donnée un président de la République en exercice afin de leur adresser une lettre de cin-quante feuillets, rédigée d'une belle plume, écrite et réécrite, raturée, cochée, gribouillée jasqu'à paraître, en sa version finale, sous la forme de treize pages publicitaires dans les jour-naux (1)

L'exercice est original. Ce n'est ni un compte rendu de mandat j'ai été le meilleur et j'entends le rester, — ni une profession de foi Sectorale — je suis le plus beau, votez pour moi, — ni un programme — un, deux, trois, vous avez gagné la lune, — ni un ouvrage didactique à la Valéry Giscard d'Estaing (Démocratie française). C'est un plaidoyer sur pessé et pour l'avenir avec,

naturellement, ce que cela com-porte de réécriture de l'histoire et d'ellipses sur le futur. La France est en campagne électorale. L'auteur, qui a dû y dépenser un sang d'encre, môle l'anecdote à l'analyse, la pédagogie et la polé-mique, le plein et le délié, la rondeur d'écriture et le coup de plume acérée.

. Il s'est donné du mai, sur la forme et sur le fond. On lui sera reconnaissant de traiter ceux auxquels il s'adresse en adultes qui savent lire et y prendre plaisir. Il est rare, en politique, d'être ainsi considéré, même si la Lettre à tous les Français exige ici ou là le décodage et appelle parfois la cri-tique. Il n'est pas si fréquent qu'un chef de l'Etat parle longue-ment des écoliers immigrés de Belleville - en utilisant au passage un sigle scolaire, CEG, qui n'existe plus depuis treize ans

égalité de traitement avec le chercheur, - pointe de diamant d'une société avide d'accéder aux formes supérieures du savoir », ll est exceptionnel que l'on expose sous cette forme l'état de la France et de ses tréfonds, ses malheurs, ses espoirs et ses pulsions.

JEAN-YVES LHOMEAU.

(Lire la suite page 6.)

(1) « Les Français sont des veaux »: cette phrase, attribuée au général de Gaulle aurait été prononcée par lui avant 1958, penant sa « traversée du déacrt ». Son authenticité n'a jamais été

« Le Monde » publie « in extenso », aujourd'hui (lire pages 7 à 9) et demain, la « Lettre à tous les Français » de M. Mitterrand.

Une «Ostpolitik» européenne?

# L'Allemagne, l'URSS et nous

par Daniel Vernet

ouest allemands regardent avec intérêt et espoir la politique engagée par le numéro un soviétique tant à l'intérieur qu'à l'extérieur. De leur point de vue, cette bienveillance, qui frisc parfois la naiveté, s'explique parfaitement. Elle ne signifie nullement une quelcon-que indulgence à l'égard des régimes communistes que les Allemands comaissent mieux que tons les autres Occidentaux; elle ne traduit pas plus la tentation d'un renversement des alliances qui les jetterait dans les bras des Soviétiques à l'occasion d'un nouveau Rapallo (1); elle correspond à l'intérêt bien compris des Allemands, des deux côtés du mur.

Par sa situation politique, l'Allemagne se situe à la césure de deux mondes; par ses alliances militaires, par ses valeurs démo-

Pour Mikha'l Gorbatchev, archie a l'Ouest; à cause de M. Gorbatchev qui devrait suivre, l'Allemagne a les yeux de sa place en Europe et de sa divi-chimène. Tous les dirigeants sion, la nation allemande ne peur rations, si vagues soient-elles, du faire abstraction de ce qui se numéro un soviétique sur passe à l'Est, explique en substance un des plus hauts dignitaires de Bonn; le jeu n'a jamais été aussi ouvert pour la RFA que quand ces deux impératifs pouvaient être conciliés.

Depuis l'arrivée au pouvoir de M. Gorbatchev, les prémices de la réforme économique et le déve-loppement des négociations Est-Oest, les Allemands ont l'impression de se retrouver dans une de ces périodes où la détente en Europe, laissant une plus grande marge de manœuvre à leur diplomatic, peut permettre une amélioration des relations entre les deux Etats allemands et surtout entre leurs citoyens. Cette impression, que le chancelier Kohl se propose de vérifier lors de son voyage à

\* ( Eur mune ». Unc « maison commune » ne suppose-t-elle pas, au moins à terme, que les barrières tombent entre les peuples et les nations ?

- On a assez dit que la paix ne serait possible en Europe que lorsque l'URSS changerait. Pourquoi faire la fine bouche quand ce changement se pro-duit? », demande un conseiller de la présidence de la République fédérale devant des experts sceptiques sur l'avenir de la « perestroīka » et des réformes de M. Gorbatchev.

(Lire la suite page 5.)

. (1) En juillet 1922, l'Allemagne et la Russie signaient l'accord de Rapallo et renouaient des relations diplomati-

La rencontre Gorbatchev-Najibullah à Tachkent

# Moscou veut hâter le règlement en Afghanistan

M. Gorbatchev, qui confirme ainsi sa volonté de hâter le règlement, et M. Najibullah, chef du régime de Kaboul, se sont rencontrés, le jeudi 7 avril, à Tachkent, et ils ont annoncé que les troupes soviétiques commenceront à se retirer d'Afghanistan le 15 mai si un accord est signé à Genève « dans les plus brefs délais ». De son côté, le président Zia Ul Haq a déclaré à Islamabad que cet accord peut intervenir « à tout moment ».

Le numéro un soviétique était arrivé la veille, en milieu d'après-midi, mais l'agence Tass avait attendu plus de six heures pour expliquer la raison de ce déplacement, entouré de mesures de sécurité exceptionnelles. M. Najibul-lah est également arrivé mercredi, en compagnie de M. Chevard-

nadze, ministre soviétique des affaires étrangères, qui séjournait à Kaboul depuis dimanche. Le pris un tel déplacement que pour rallier le président Najibullah à son point de vue.

(Lire la suite page 5.)

## Les organisations humanitaires chassées du nord de l'Ethiopie



Addis-Abeba, qui prépare une offensive contre les rebelles, les a priées de quitter l'Erythrée et le Tigré

### Les négociations au Nicaragua

Accord sandinistes-« contras » sur les zones de repli de la guérilla

### M. Michel Droit et la CNCL

Selon une enquête policière. l'académicien a reçu des rémunérations incompatibles avec son statut de membre de la CNCL PAGE 22

## La mort de Pierre Prévert

Un burlesque français

PAGE 21

Le sommaire complet se trouve en page 32

## Le Monde LIVRES

Peur du vide. in Philippe Djian raconte son avenir. ■ La naissance de la chrétienté russe. I Les créatures ensorcelées d'Iris Murdoch. D'autres mondes, par Nicole Zand: Nouvelles de Hongrie, d'hier et d'aujourd'hui. ■ Le feuilleton de Bertrand Poiret-Delpech : « Alceste vous salue hieu », de François George, et « Harrison Plaza », de Gabriel Matzneff.

Anita Brooker ou la

Pages 13 à 20



### Alerte pour la moelle osseuse

Il suffirait de 5,5 millions de francs pour permettre aux quatre cent cinquante personnes qui, en France, attendent de pouvoir bénéficier d'un greffe de moeile osseuse de retrouver un peu d'espoir. Cette somme suf-firait à l'association Greffe de moelle-France Transplant, qui gère le fichier national des donneurs, de « typer » dix mille volontaires supplémentaires. Si ce fichier comportait, à la fin de l'année, 40 000 noms, les maiades en attente d'une greffe auraient alors 80 % de chances de trouver un donneur compati-ble.

La totalité du budget 1988 de l'association Greffe de moelle France Transplant a déjé été utilisée. Et la liste des candidats donneurs ne cesse de s'allonger sans qu'il soit possi-ble, faute d'argent, de détermi-ner le groupe tissulaire auquel ils appartiennent.

(Lire page 12 l'article de FRANCK NOUCHI.)

A L'ETRANGER: Algéria, 2 DA; Marca, 4,50 dk.; Turisla, 800 m.; Alia Grèca, 150 dc.; Manda, 90 p.; Italia, 1 700 L.; Libya, 0,400 DL; Lauamboust. 30 f.

ISRAEL: les affrontements dans les territoires occupés

# Colons contre Palestiniens : le scénario redouté par les autorités s'est réalisé à Elon-Moreh...

Le secrétaire d'Etat George Shuitz a entamé, le jeudi 7 avril, me visite en Arabie saoudite, la dernière étape de sa tournée an Proche-Orient. Mercredi, au Caire, il avait reçu les encourageneuts du président Hosni Moubarak. Il était ensuite retourné, pour la seconde fois en deux jours, à Amman où le porte-parole du département d'État, M. Redman, a regretté que le gouvernement ait empêché la diffusion de l'interview du secrétaire d'Etat (le Moude du 7 avril). Après l'Arabie sacadite où il devrait notamment évoquer l'inquiétude américaine devant isition par ce pays de missiles à longue portée chinois, M. Shultz reviendra à Amman pour un troisième entretien avec le roi Hussein. Il doit quitter la égiou vendredi matin après avoir donné une conférence de presse.

BEITA-AL-FAWQA (Cisjordanie) de notre envoyé spécial

C'est exactement l'évolution que redoutaient les autorités, et tous les éléments d'une aggravation de la crise étaient ici réunis au bord de la grand-route Jérusalem-Naplouse. D'un côté, des colons en colère, presque en état de rébellion ; au centre, l'armée, et de l'autre côté, au bout d'une mauvaise piste, un village palestinien niché entre collines rocailleuses et champs d'oliviers. Il y a longtemps que les plus pessimistes envisageaient cette scène : un rési-dent des territoires occupés tué par des Palestiniens, provoquent une mobilisation générale des colons juifs et plaçant l'armée au cœur d'une lutte quasi tribale, d'un affrontement entre civils, facteur de déstabilisation supplémentaire en Cisjordanie et à Gaza.

Le scénario catastrophe s'est réalisé mercredi 6 avril dans ce village du nord de la Cisjordanie, alors que le soulèvement dans les territoires occupés entre bientôt dans son cinquième mois. Il est près de 14 heures forsqu'une vingtaine d'adolescents de l'implantation voisine d'Elon-Moreh s'apprêtent à un pique-nique non loin de Beita. Le groupe est en vacances. Il a été déposé dans la région par un bus et les adolescents accompagnés de deux adultes armés entendent rentrer à pied à Elon-Moreh. Selon la son par maison. - Nous voulons

version des faits donnée sur place par le général Mitzna, response militaire de la Cisjordanie, les adolescents ont été attaqués avec des pierres et d'autres projectiles catapultés par des jeunes de Beita.

• Pour les défendre •, leurs gardes ouvrent le seu, blessant un villageois. D'autres résidents de Beita seraient alors accourus - une centaine d'après certains récits. Ils auraient invité le groupe d'adoles-cents à entrer dans le village, lui permettant de pouvoir s'échapper par la grand-route à une dizaine de mêtres.

Mais à l'intérieur de Beita une foule nombreuse agresse les jeunes d'Elon-Moreh - battus et frappés à coups de pierres ». Une jeune fille du groupe, âgée de quinze ans, a été tuée sur le coup, la tête fracassée par des pierres. Quatorze autres membres du groupe sont blessés. Les deux gardes tirent, tuant deux Palestiniens, avant d'être à leur tour touchés (l'un très grièvement) par plusieurs pierres et de devoir ahandonner leurs armes à leurs agres-

Le général Mitzna a souligné que plusieurs des habitants de Beita vaient tenté au cours de la bagarre de protéger les jeunes colons et avaient abrité trois d'entre eux dans des maisons. Il y aurait même eu des échauffourées entre différents groupes d'habitants de Beita. Ce sont les habitants du village qui appelleront des ambulances arabes. L'une d'elles est arrivée suivie par une équipe d'une chaîne de télévision américaine dont un membre décrira la situation de chaos total trouvée dans le village : des adolescents portant la kippa qui « errent, traumatisés, à côté d'un cadavre », ne sachant ni où aller ni par où s'enfuir. L'un d'entre eux sera retrouvé plus tard dans des collines avoisinantes après l'intervention de l'armée dans le village.

### « Vous êtes les ordures da pays »

Vers 15 heures, Beita est investie par l'armée. Des dizaines d'hommes en tenue de combat au grand complet entrent au pas de charge à l'intérieur du village. La localité est bouclée, constamment surveillée par un hélicoptère de l'armée, pendant que les soldats procèdent à l'arresta-tion de tous les hommes et à une fouille méthodique rue par rue, maitrouver qui a fait cela », déclare le général Mitzna. Il précise que les armes des deux gardes (un fusit M 16 et une mitraillette UZI) ont été récupérées. Des colons sont accourus appellant à la vengeance, mais sont maintenus à distance par l'armée. Ils s'en sont pris alors à la presse, l'un d'eux frappant à la tête un photographe de l'agence Reuter, un autre déclarant à la télévision israélienne : « Vous êtes les ordures

La mit tombée, tout le secteur a été déclaré « zone militaire ». la mesure a été prise pour empêcher des raids de représailles de plusieurs groupes de colons arrivés sur les lieux. Ils ont installé une tente et des générateurs auprès d'un barrage de l'armée. A Elon-Morch était réuni un conseil d'urgence des dirigeants des implantations de Cisjordanie. Il réclamait un - châtiment exemplaire », des « expulsions », le droit de tirer à vue sur les lanceurs de pierres: « Nous sommes dans une guerre ., affirmaient-ils.

### Une place forte dn Goush Emounim

Le chef d'état-major, le général Dan Shomron, lancera un appel pressant à la télévision, demandant à tous les résidents juifs des territoires de ne pas mener de représailles et de faire confiance à l'armée. Interrogé au cours du même journal, un colon lui répondra : « Combien de temps serez-vous responsables d'une situation où les juiss ne peuvent se promener librement en Eretz Israel fic Grand Israel] ? .

Un pas a été franchi dans le soulèvement. Les incidents de Beita portent à plus de cent trente (cent trente-cing, selon certaines sources) le nombre de morts palestiniens, et c'est la première fois depuis le début civil israélien est tué dans les territoires. (Un militaire avait été tué le 20 mars dernier à Bethleem, deux semaines après l'attentat de Dimona – en Israël même – qui fit trois

Le fait que la victime ait appar-tenu à l'implantation d'Elon-Moreh n'est pas indifférent. Elon-Morch est un symbole. Cette agglomération plutôt misérable, implantée sur une colline dominant Naplouse, est un bastion du nationalisme religieux, une place-forte du Goush Emounim (extrême droite religieuse). C'est un des premiers endroits où se rendit

BEYROUTH

de notre correspondant

quasi-pause à l'aube.

affrontements.

Pour la troisième journée consé-cutive, les affrontements au Liban

sud entre les deux milices chiites Amai et le Hezbollah ont fait rage.

Les combats se sont étendus prenent le rythme de la plupart des batailles à la libanaise » : recru-

descence progressive en cours de journée, ralentissement la nuit,

quasi-pause à l'aube.

Amal marque des points sur le terrain, notamment à Nabatieh, principale localité de la région chiite, enjeu des combats des le début, dont cette milice a pris le contrôle en majeure partie, à la faveur d'une offensive, le mercredi 6 avril, bien qu'il y subsiste des poches de résistance du Hezbollah. La bataille a gagné une dizaine d'autres villages, Amal parvenant à imposer sa suprématie dans trois d'entre eux — Siddikine, Deir-Zahrani et Arab-Salim — et surtout la route côtière qui s'en est trouvée

la route côtière qui s'en est trouvée

coupée à la hauteur de Ghazié, agglomération chilte à la sortie sud de Saïda, en raison de violents

Les trois principenx dignitaires chiites dont le cheikh Mohamed

· L'Agence palestinienne de

presse s'installera en France.

L'Agence palestinienne de presse
(PPS-Jérusalem), interdite récemment par les autorités iaraéliennes,
va s'installer en France, a annoncé, le

jeudi 7 avril, Mª Raymonda Tawil, fondatrice de cette agence.

Me Tawil, qui milite depuis plusieurs années en faveur des droits des Palestiniens, a indiqué à Antenne 2

que l'agence foumirait désormais, depuis son nouveau siège en France, des informations sur les territoires

LIBAN: la lutte pour le pouvoir dans le sud

Les combats entre Amal

et le Hezbollah s'étendent

(le Likoud) eut remporté les élec tions de mai 1977, et c'est là qu'il promit de « bâtir cent, mille Elon-Moreh » en Cisjordanie. En mai dernier, un enfant d'Elon-Moreh avait été retrouvé mort dans une grotte alentour, la tête écrasée par des pierres, dans des circonstances qui n'ont jamais été éclaircies.

Autant d'éléments qui devraient accroître le ressentiment des colons. exacerber la colère de la droite et accentuer les pressions sur une armée que les dirigeants des implantations jugent « trop molle ». Depuis plusieurs mois déjà, les chefs militaires ont critiqué les raids de représailles menés par des colons dont les véhicules sont quotidiennement la cible des lanceurs de pierres. Le ministre de la défense, M. Rabin (travailliste), avait publiquement laissé entendre qu'il considérait que les implantations, loin de contribuer à la sécurité du pays, étaient surtout une source de tensions.

Pour l'heure, la classe politique es unie dans la réprobation. Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a dénoncé ce « meurtre horrible ». M. Pérès s'est déclaré « choqué et horrifié » ; le ministre de la défense a suggéré de faire « raser le village . Mais, à terme, les incidents d'Elon-Moreh pourraient accentuer encore un peu plus la fracture pro fonde qui traverse une classe politique et une société partagée entre les partisans d'un retrait des territoires et ceux qui propent le maintien de la Cisjordanie et de Gaza dans l'ensemble israelien.

C'est à ce clivage-là que s'est beurté le secrétaire d'Etat américain. Quelques henres avant les inci-dents de Beita, M. Shultz avait achevé la partie israélienne de sa deuxième navette au Proche-Orient. sans avoir apparemment entamé l'opposition de M. Shamir au prinpour relancer des négociations israélo-arabes. M. Shamir ne veut pas de cette conférence, précisén parce qu'elle orienterait les négociations vers un compromis territorial qui, aux yeux du Likoud, relève de l'hérésie. Et si M. Shultz a quitté Jérusalem en assurant que son initiative a était toujours en vie » et allait être poursuivie, il n'en a pas moins constaté que « les divergences de points de vue [entre les parties concernées] n'avaient pas été sérieusement réduites ».

ALAIN FRACHON.

Hussein Fadlallah, guide du Hezbol-

lah, ont lancé des appels à l'arrêt de la bataille fratricide. Mais en vain

L'ambassade d'Iran, de son côté, a

vivement conseillé aux belligérants

de venir régler leur différend par la

Le conflit porte principalement sur la volonté de la milice Amal

d'assumer seule la sécurité, et donc le pouvoir, au Liban sud, ce que

refuse le Hezbollah. Le bilan est de

quinze à vingt morts et autour de soixante blessés pour l'instant. Mais il risque de s'alourdir : les combats

ne sour pas terminés et les secou-ristes, notamment la Croix-Rouge, n'ont pu atteindre toutes les victimes

LUCIEN GEORGE.

déjà tombées, pour les évacuer.

négociation dans ses murs.

### Les missiles balistiques au Proche-Orient

## Un marché à haut risque

De plus en plus loin. De plus en plus précis. De plus en plus répétitifs. Les tirs de missiles balistiques entre l'Irak et l'Iran ament la mort dans les villes : 128 coups au but partis de Bagdad, contre 50 de Téhéran, depuis février. Toujours au Proche-Orient, l'Arabie secudits est en passa d'acquérir, auprès de la Chine populaire, des capa-cités de lancement balistique alors que, de leur côté, la Syrie et Israel ont fait un effort identique. L'Egypte n'est pas en resta, pour n'ajouter que ce seul cas. Au moment où l'Europe tente d'éliminer de son sol certaines catégories de missiles balistiques à tâte nucléaire, dans d'autres régions du monde apparais des arseneux compera charge classique, voire chimique, qui témoignent de l'inquiétante prolifération d'armes de jet consacrées à la destruction mas-

### Un bouclier israelien

Le marché des missiles balistiques tend à se diversifier et à s'étendre. Ce n'est pourtant pas faute d'un accord entre plusieurs des pays fournisseurs potentiels de cette technologie. Ainsi, le 16 avril 1987, les États-Unis, le Canada, la Franca, l'Aliemagne fédérale, l'italie, le Japon et le Grande-Bratagne ont décidé de ne pas vendre à des tiers les moyens d'accéder à la technologie balistique à des fins mil-taires. Ces sept nations se sont engagées à refuser, à leur clien-tèle étrangère de produits stratégiques la capacité de disposer de « véhicules » non pilotés et armés de charges explosives d'un poids supérieur à une demitonne et portant à plus de 300 kilomètres. En même temps, les signataires faissient savoir è d'autres pays fournisseurs, comme l'Union soviétique ou la Chine populaire, qu'ils étaient invités à agir dans le même sens.

Cat appel est indépendant du traité, entré en application en

1970, sur la non-prolifération des armes nucléaires. Il na prévoit, en effet, que le contrôle des exportations de missiles balistiques présentés comme des « véhicules » pour des charges non nucléaires, ou de leurs élé-ments constitutés à ces armes étaient assemblées en « kit ».

Cet appel est demeuré sans, ráponse. Au contraire, on constate que les Chinois ont livré aux Secudiens de quoi mettre en ligne, à terme, des missiles qui portent selon toute vreisem-blance à environ 1800 kilomètres et qui inquiètent, notemles Irakiens ont trafiqué d'anciens missiles soviétiques (tals que le Soud-B), pour en doubler la portée jusqu'è 600 kilomètres, pendent que les franiens ont choisi de conserver la première version de la même arms. Pour leur part, les Syriens ont recu de Moscou des mis comme le SS-21, de moindre performance mais capable

Bien avent l'accord à sept de 1987, la France aveit aide, au milieu des années 60, Israël à concevoir un missile d'une portée de 600 kilomètres, baptisé Jericho, dont on admet aujourd hui qu'il a dû donner naissance à un e grand frère », couvrant des distances de 1 500 kilomètres. Pica près encora, c'est l'Egypte qui a sollicité l'assistance française pour « muscler » le propulsion de ses missiles soviétiques frog-? de première génération (de l'ordre de 70 kilomètres).

sinsi une zone à haute densité de miselles balistiques, sans oublier les munitions chimiques qui peuvent sans doute lear être edeptées à défaut de l'être, déjà, sux avions et aux pièces d'artifleris. Un risque majeur qui explique pourquoi les Israéliers sont pertie prenente d'une recherche, aux côtés des Américains sur le créetion d'un bouclier anti-miss

### Le conflit irano-irakien

### Des survivants de Halabja racontent

New-York. — « Mes yeux sont devenus fourds, j'avais du mal è respirer. J'ai vomi huit ou neuf fois. » Mohamed Azizi a vingtcinq ans. Le 16 mars demier, il était à Halabje, au Kurdistan ira-kien, quand les Irakiens ont attaqué ce village avec gaz moutarde et gaz innervents. Un bilan effroyable : cinq mille morts et sept mille blessés, d'après les

Mohamed avait l'habitude des attaques irakiennes contre son village, réputé pour son nationslisme kurde. A l'abri dans se cave, il a immédiatement com-pris que cette atteque là était différents. « Nous avons senti les gaz », explique-t-il, en ponctuent ses mots per des toussotements. Quend il s'est aventure dehora, au bout de plusieurs heures, il a vu les rues recouvertes de viotimes, mortes ou agonisantes, « A chaque fois que j'ouvrais une porte, il y avait derrière des enfants, des femmes, des hommes en train de mourir. »

Aujourd'hui, Mohamed Azizi est solgné dans un hôpital newsont saignées dens des hôpitaux étrangers, à cause du manque de place dans les hôpitaux iraniens). Il se souvient et raconte ce qu'il a

vécu à des journalistes, invités par la mission frantenne sux Nations unies.

Trois filles d'une dizaine d'années, mai à l'aise et intimidées, tentent maledroitement de protégers leurs yeux bouffis des éclairages violents des équipes de télévision. « Quand elles sont arrivées, elles ont pleuré pendant vingt-quatre heures », explique le docteur Lief-Dienstag, qui dirige le service de pédiatrie. Les survivants sont suivis par des psychiatres, tout particulièrement les trois enfants, orphelines depuis l'attaque.

A 40 1

Programme Commence

Taller of the second

the second second

Mary Comment of the same

is foundling the

A The opposite

ile - percett

. ..

Alam Comment

No. of the state o

THE THE PARTY OF T

100

 $\mathbf{r}_{\mathcal{P}_{\mathrm{total}}}$ 

100

"The said

Tous souffrent de brûlures et de lésions aux yeux et aux poumons. L'un des aurvivants présents également des signes de moelle osseuse endommagée. Mais le plus grave, c'est que personne ne peut savoir comment oss lésions évolueront.

« Je peux vous dire ce qu'est une blessure par balle, et ce qu'elle ve provoquer, explique le docteur Lief-Dienstag. Je ne sale pas ce qui va arriver à ces enfants, je ne sals pas comment vont être leurs pournons dans aix mois, et aucun des experts que nous avons consultés ne le sait » - (AP.)

Le procès de Düsseldorf

## L'avocat général réclame onze ans et demi de réclusion contre Abbas Hamadé

Düsseldorf. - le ministère public a réclamé, le mercredi 6 avril, une peine globale de onze ans et demi de réclusion à l'encontre d'Abbas Hamadé, un chiite libanais jugé à Düsseldorf (centre-ouest de la RFA), accusé d'être impliqué dans l'enlèvement à Beyrouth de deux Allemands de l'Ouest.

La demande de peine s'applique aux trois chefs d'accusation retenus à l'encontre d'Abbas Hamadé : détention illégale d'explosifs, complicité d'enlèvement et chantage. La veille, l'accusation avait requis vingt-sept mois de prison ferme nom détention d'explosifs. Cette demande de peine se confond en partie avec celle réclamée jeudi

pour les deux autres chefs d'accusation (dix ans de prison ferme). Dams son réquisitoire, long de six heures, le procureur général Karl-Heinz Schnarr a reconnu qu'il ne pouvait être retenu contre Abbas Hamadé « une participation directe à l'enlèvement », en janvier 1987, de deux ressortissents ouest-allemands à Beyrouth, MM. Alfred Schmidt et Rudolf Cordes.

Mais « un épais faisceau d'indices » ne laisse aucun donte sur son implication dans l'enlèvement des deux otages, a affirmé le procureur. Deux. » piliers » soutieunent notamment l'accusation, seion ini, D'abord, une conversation téléphonique d'Abbas Hamadé, de Bev-

routh, avec un Libanais vivant en RFA, an cours de laquelle celui-ci a demandé « s'ils avaient l'Alle-

Deuxième présomption : ane empreinte digitale de l'accusé retrouvée sur une lettre de l'otage Schmidt à sa mère.

Schmidt à sa mère.

\* Abbas Hamadé connaissait des détails que seuls les ravisseurs pouvaient connaître », a déclaré le représentant du ministère public. Selon lui, l'accusé n'a rien fait pour empêcher la torture et la détention des crises des la les détentions des crises des la les détentions des crises des la les crises des crises de la détention des crises des crises des crises des crises des crises de la crise de la détention des crises de la crise de des otages, dans le but d'obliger le gouvernement ouest-allemand à libé-rer son jeune frère Mohamed détenn en RFA, ou au moins à empêcher son extradition vers les Etats-Unis.

# Le Monde

Télex MONDPAR 650572 F Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : Anciens directeurs: Hobert Berre-Méry (1944-1969)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944, Canital social:

Principanx associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme

Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondaseur. Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet,



5, rae de Mosttessay, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 296 136 F

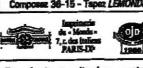
BP 507 09 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois FRANCE 354 F 672 F 954 F 1 200 F TOUS PAYS ETRANCERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F

ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1089 F 1380 F IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole aérieuse : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs on provincires : nos abounés tent invités à lorguler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la dermière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez aroir l'obligeance d'écrire

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE



Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'adrainistration Commission paritaire des journaux publications, nº 57437 ISSN: 0395 - 2037

ABONNEMENTS PAR MINITEL 36-15 - Tapez LEMONDE, code d'accès ABO 365 jours par an. 24 heures sur 24

Les autorités éthiopiennes ont décidé, le mercredi 6 avril, d'évacuer, « pour leur propre sécurité », toutes les Organisations non gouver-nementales (ONG) installées dans les provinces du Tigré et de l'Ery-thrée (nord de l'Ethiopie) pour secourir les populations victimes de

Cette décision en principe « temporaire » qui survient en pleine » mobilisation générale » (décrétée jeudi dernier par le comité central du parti unique, le Parti des travail-leurs ethiopiens-PTE), pour répondre aux offensives des guérillas tigrécuns et érythrécune en cours,

SOUDAN

que), Médecins sans frontières, Belgique, Food for the Hungary International (FHI) et l'Action internationale contre la faim

Scule ONG française présente dans le nord du pays avec dix-huit collaborateirs, l'AICF, par la voix de son secrétaire général M. Manuel Pietri a fait part mercredi de sa vive inquiétude ».

Dans une déclaration à la presse. M. Piétri a estimé qu'a au moment où la situation alimentaire s'aggrave de jour en jour et où plus de trois millions de personnes ont

DIBOUT

besoin d'aide, l'AICF tient à pour-

suivre sa présence humanitaire directe ». Il n'est pes question non

phis, selon M. Pietri, de remettre

aux autorités éthiopiennes les matériels des ONG, ainsi que le colonel

Selon l'AICF dont la présidente

est Ma Françoise Giroud, « même

si la guerre fait rage autour

d'Asmara et de Mekellé, capitales de l'Erythrée et du Tigré, la vie de

nos volontaires était jusqu'ici épar-

gnée par un consensus explicite des forces en présence ».

Mengista l'a ordonné.

ÉTHIOPIE

Pour M. Pietri, - une offensive de très grande envergure sest en prépa-ration contre les combattants d'Erythrée et du Tigré qui ont remporté d'importantes victoires ces dernières semaines. La mesure prise à l'égard des ONG par le colonel Menguistu viserait donc en réalité, à écarter du terrain d'éventuels témoins... L'AICF est en contact avec les

autres agences présentes sur le terrain pour obtenir du gouvernement éthiopien la suspension de cette mesure. Le rapatriement, même temporaire, des équipes humani-taires va gravement désorganiser les secours », a ajouté M. Pietri.

La décision d'Addis-Abéba intervient, nous signale notre correspondante à Genève, Isabelle Vichniac, alors que de retour du Tigré, la comédienne américaine, Audrey Hepburn. • ambassadeur spécial • de l'UNICEF, informait la presse et le public sur des efforts qui restent à accomplir pour éviter une famine aussi meurtrière que celle de 1985.

Pour sa part, l'UNICEF qui avait lancé un appel eu novembre dernier à la communauté mondiale pour recueillir 22 millions de dollars (mais n'avait réuni que la moitié de cette somme), n'a reçu aucune noti-fication des autorités éthiopiennes. L'inquiétude n'en es pas moindre à Genève, des nouvelles très alarmantes parvenant à l'UNICEP notamment des populations qui fuient les combats.

### Des entrepôts vides

La situation est la même pour le Comité international de la Croix Rouge (CIRE) qui a, à la suite d'un accord spécial conclu avec Addis-Abéda, avait installé, depuis décem-bre 1981, une délégation dans le pays et y a distribué des milliers de tonnes de secours dans toutes les régions affectées par les combats. Au plus fort de la famine, 43 délégués secondés par des centaines d'Ethipiens engagés sur place, se sont dévoués sans répit. Malheureusement, depuis mars dernier, son aide humanitaire a été paralysée, des militaires de tous bords empêchant les convois de secours de passer (Le Monde du 24 mars).

Au Tigré, où la population ne sur-vit que grâce à l'aide humanitaire, les entrepôts sont vides. Le 7 avril au matin, les 22 délégués du CICR ne semblaient pas avoir été touchés par les mesures gouvernementales.

# **Afrique**

## UNION SOVIÉTIQUE : les troubles dans le Caucase

Europe

### La grève dans le haut Karabakh semble toucher à sa fin

MOSCOU de notre correspondant:

and the second

Sections of the second section is a second section in the second section in the second section is a second section in the second second section is a second section in the second section in the second section is a section in the second section in the section is a section in the section in the section in the section in the section is a section in the section in the section in the section is a section in the section

Course a series of the series

THE AT MAN TO SERVE A SERVER AS A SERVER A

A dark and a containing briefly Service of the servic

THE PART OF THE PARTY OF

State of the state of

SEE HEREIGH IN THE SEE STATE THE TALL IN THE TOTAL THE PARTY.

Alge leads to State State

The same of the sa

THE MARK THE TOTAL PROPERTY.

Same marine at all

Section 12 SATE CARL SAME

Sten Liden it bag ber

AR DET STE SETTING

Arms in the or or the first

Production of the last

THE PROPERTY STREET,

THEY ESTE THE THE THE BUTTE

tions of what he ere to.

desired and a monthly

Marin on the comment of

28 to a tell person.

There is no state of the second

新 明 化甲、丁二甲甲

Market and a second

ান প্ৰথম কান্তৰ লা প্ৰয়োগলী

TOTAL STREET

E mas with the fire

188 "38 812 75

Lancée îl y a exactement deux semaines pour protester contre le refus de Moscou de rattacher le haut Karabakh à l'Arménie, la grève générale semblait prendre fin, le jeudi 7 avril, à Stepanakert, la capitale de la région autonome. Section of the sectio

Après avoir fait état depuis plusieurs jours de monvements de reprise du travail, les l'avestia, mercredi soir, puis la Pravda, jeudi, ont amoncé que - pratiquement tous les amoncé que « pratiquement tous les habitants » de la ville sont à leur poste et qu'après 30 % lundi et 60 % mardi, c'est maintenant 100 % des salariés qui ont repris le chemin de

Si ces informations se confirment, M. Gorbatchev aura ainsi gagno son M. Gordatchev aura ainsi gagne son pari en parvenant à maîtriser le formidable mouvement populaire qui avait soulevé les Armémens il y a près de deux mois. A Erevan même, la mobilisation policière avait en effet réassi, le 26 mars dernier, à décourager toute nouvelle teatative de manifestation, et c'est la tactique de l'attentisme qui a en raison de la de l'attentisme qui a eu raison de la grève de Stepanakert

Pour marqué qu'il soit, ce succès ne peut faire oublier pour autant la

chement du haut Karabakh à l'Arménie et toutes les possibilités de nouvelles explosions qu'elle recèle. Ce n'est pas parce qu'il y a retour à la normale que le feu ne couve plus, et il est symptomatique, à cet feard, que la Pravda écrive ce jeudi que « les discussions sur le sort du haut Karabakh et les problèmes qui avaient conduit aux grèves (le mot est employé pour la première fois par l'organe du comité central) ne s'apaisent pas » à Stepa-

force de la revendication de ratta-

# Face à la crise arménienne en URSS la Turquie a choisi la prudence

ISTANBUL

de notre correspondant

« Nous survous avec attention les événements de la « glamost » et de la « perestrolka » et, dans ce cadre, les événements du Caucase » La position d'Ankara, exprimée par le porte-parole des affaires étrangères, souligne le reins de se laisser entraîner, sons prétente que des Armé-niens et des Azeris tercophones en sont les protagonistes, dans une question du seul ressort des autorités soviétiques.

Scule position marquante, la réponse positive à la question d'un journaliste sur la nécessité d'une approbation de la Turquie à toute modification de l'appartenance du Nakhitchevan (1) à l'Azerbaldjan Cela fait référence à une clause du traité turco-soviétique de Moscou du 16 mars 1921, fixant les frontières orientales de la Turquie. Mais on ne saurait y voir une quelconque vel-léité interventionniste.

Cette attitude prodente a également été celle des principeux jour-naux ; ils ont rendu compte des événements sens dissimulation, soulignant, par exemple, comme à la télévision, la majorité démographi-que des Arménieus au Karabakh. Une certaine ironie, sur le thème de l'arroseur arrosé, était perceptible au début de la crise. Accusés de longue date de soutenir les entreprises anti-turques des Arméniens, fau-teurs de troubles devant l'Eternel, les Soviétiques récoltaient ce qu'ils avsient semé.

C'est à partir des massacres de Soumgaît (2) que la presse a marqué un intérêt plus direct : la manifestation d'Erevan devant le monament qui commémore le génocide, les «phrases surfectypées » sur les - massacres d'Arméniens par des repris par la presse occidentale les événements actuels à ceux de 1915 événements actuels à coux de 1915 bilité héritée d'un passé commun ».

Ont été l'occasion de dénoncer Une famille arménienne, dans un quartier pauvre d'Istambul, évoque

MOSCOU

de notre correspondant

L'existence d'une opposition concertée à la politique de M. Gor-

batchev vient d'être à nouveau

dénoncée par la presse avviétique.
En termes plus nets encore que ceux
de la Pravda (le Monde du 7 avril),
les Nouvelles de Moscou, l'un des
journaux les plus engagés dans la
défense de la « perestrolita », écrivent en effet dans leur dermer
numéro qu'on assiste actuellement à
« une tentative de formulation

une tentative de formulation d'une plate-forme de résistance à la

L'hebdomadaire en donne pour preuve un tract que lui a fait parvenir une de ses lectrices après l'avoir

trouvé dans sa boîte aux lettres. Signé Groupe Ignatov et intitulé a Informations à méditer », ce texte qualifie la politique de restructura-

quaime la pointique de restrictura-tion de « programme socialiste révolutionnaire » (l'un des princi-paux courants de la ganche russe éli-miné par les bolcheviles dans les amées 20) et estime que cette poli-tique y mener l'URSS « à la catas-trophe seconomique puis à des

trophe économique, puis à des secousses sociales et à l'asservisse-

ment par les Etats impérialistes ».

qui n'en donnent pas d'autres cita-tions, ce tract de huit pages s'achève par cette phrase : « Tous les

hommes honnétes doivent porter ce message à la commaissance de leurs

concitoyens, ouvertement ou en

cachette, verbalement ou par écrit. »

L'hebdomadaire ne donne aucune indication sur la diffusion qu'aurair

Selon les Nouvelles de Moscou,

nements » ; on y a vu le prélude à une campagne des lobbies armé-niens pour la reconnaissance du le, une notion unanimement dénoncée en Turquie comme une calonnie, et un premier pes vers une demande de compensation territo-

Dans cette menace de remise en cause des frontières, l'un des édito-rialistes des plus influents, Mehmet Ali Birand, a tiré des arguments pour appeler à ne pas s'ingérer dans la question des nationalités en URSS, en soulignant à propos de la question karde que « l'URSS a des moyens bien plus puissants que la Turquie de susciter chez son voisin ouvements séparatistes ».

Cet avertissement n'a pas été entendu par ses destinataires, la droite ultra-nationaliste qui mène campagne sur le thème de la solidarité avec les peuples d'origine turque du Caucase (Azeris) et d'Asie centrale (Ouzbeks, Karakhs, Kirghizes). Pourtant, cette partie de l'opinion reste très minoritaire : les Turcs se souviennent et la presse le leur rappelle, récemment encore à propos des ruments d'intervention en Irak, que la république naissante après la première guerre mondiale n'a survéca qu'en renouçant aux atures panturques au-delà des

### « Profit bas » de la communauté

La faiblesse mobilisatrice du fac-Azeris, contreste avec la force de la solidarité ressentie pour les Turcs qui ont jadis fait partie de l'empire ottoman, comme ceux de Bulgarie, de Grèce ou de Chypre, les seuls pour lesquels la Turquie se sente, aux diver d'un responsable des aux dires d'un respoaffaires étrangères, une « response-

ment inquiétant pour publier à son

propos trois interviews d'universitaires priés de dresser le portrait psychosocial des adversaires de la

tion serait, plus encore que les cadres administratifs, les cadres

elle même, et qu'il fant donc, pour la faire travailler, maintenir les méthodes de gestion d'antan.

Un économiste, M. Gavril Popov,

sculigne, pour sa part, qu'il existe-rait une résistance particulièrement

nette parmi les techniciens de

besoin d'aucun changement ».

« perestrolita ».

URSS: après la « Pravda »

Les « Nouvelles de Moscou »

à la « perestroïka »

cette solidarité populaire, où conford en période de crise les minoritaires chrétiens mais qui ne s'est pas manifestée cette fois-ci. « Nous n'avons été en butte à aucune agressivité de la part des voisins. C'est bien différent lors des

crises de Chypre. » La composante islamique de cette solidarité a d'ailleurs été développée per la presse d'inspiration intégriste, en mal de mobilisation sur les questions intérieures. Etablissant la conjonction dans le temps de la répression dans les territoires occupés et des événements du Cau-case, un journal a dénoncé une « tentative soutenue par les Etats-Unis de créer une grande Armênte qui, comme le grand Israël, menacerais tous les peuples musulmans ».

Parmi les quarante-cinq mille Arméniens d'Istanbul, dont un cin-quième environ a de la famille en URSS, on semble être resté assez loin du Karabakh, un sojet peu com-patible avec le « profit bas » adopté par la communauté. A la sortie de la messe de Pâquea, on nous assure que « ce ne sont pas les nations qui sont méchantes, mais des individus », qu'il faut « oublier le passé ».

Le patriarche Kaloustyan a quand même secoué l'opinion en déclarant à l'occasion de la crise que « la tiberté réligieuse était plus grande en URSS qu'en Turquie », et en demandant, pour rajeunir leur clergé, dont un tiers est âgé de plus de acixante-dix ans, que soit enfin autorisé l'ouverture d'un séminaire.

MICHEL FARRERE.

(1) La république autonome soviéti-que du Nakhitchevan, frontalière avec l'Iran et la Turquie, est enclavée dans la république soviétique d'Arménie, mais dépend administrativement de celle

(2) Soumgaît, ville d'Azerbaidjan, où trento-deux personnes, seson le bilan officiel, ont été tnées fin février dans les

# YOUGOSLAVIE

### Mort de Hamdija Pozderac ancien vice-président de la Fédération

Hamdija Pozderac, ancien vice-président de la République fédéra-tive de Yougoslavie, est décédé, le mercredi 6 avril, à Sarajevo. Il était

Mis en cause dans le scandale financier du combinat agro-alimentaire Agrokomerc, M. Pozde-rac avait démissionné de ses foncrac avait démissionné de ses fonc-tions en septembre de l'année dernière. Hant responsable de la Bosnie-Herzégovine, il était soup-couré, avec son frère Hakija, d'avoir couvert les malversations commises par cette société, longtemps considé-rée comme un modèle d'autogestion. Pour le philosophe Igor Kohn, le groupe qui mériterait le plus d'atten-

politiques e moins soumis que d'autres à la critique, et moins apres à la restructuration ». Le philesophe braque, es particulier, les projecteurs sur la génération de jeunes responsables qui ont com-mencé leur carrière dans les Jeu-

la stagnation », c'est-d-dire sous le brejnévisme.

Pour l'historien Edouard Klopov, il faut ajouter à ces hommes tous ceux, d'une part, qui tout simplement ne savent pas ce que pourraient complètement signifier les réformes sur leur lien de travail, et, d'autre part, certains curviers qualifiés qui estiment que la maind'œuvre n'est pas capable d'agur par elle-même, et qu'il faut donc, pour les faires de la présidence collégiale de la Yougoslavie depuis 1984, il avait été nommé vice-président de la République en mai 1987. — (Rester, AFP.)

. IRLANDE DU NORD : ass sinat d'un supplétif de l'UDR. -Un supplétif de l'Ulster Defence Regiment (UDR), troupe auxiliaire de l'armée britannique en Irlande du Nord, a été tué le mercredi 5 avril par l'industrie d'armement qui ont « la certitude que tout marche bien dans leur branche et que l'économie n'a

L'attentat a été perpétré dans le SERNARD GUETTA. village de Derrylin, près de la fron-tière entre les clear Mandes.

### MAROC

prend effet immédiatement, a indiqué la Commission éthiopienne aux

secours et à la réinstallaition

Selon les estimations officielles.

2,1 millions de personnes risquent de connaître la famine en raison de la

connaître la famine en raison de la accheresse qui règne de nouveau en Erythrée et au Tigré depuis l'an dernier. Il n'a pas été possible de savoir dans l'immédiat le nombre d'étrangers qui seront-évacués. Neuf ONG sont touchées par cette mesure, parmi lesquelles la Fédération luthé-

rienne mondiale, Oxfam (britanni-

### **Deux** associations réclament une enquête sur une prison de Casablanca

La Ligue marocaine pour la défense des droits de l'homme (LMDDH) et l'Association marocaine des droits de l'homme (AMDH) réclament, dans un com-muniqué diffusé le jeudi 31 mars, à Rabat, l'ouverture d'une enquête officielle sur « la situation des détenus politiques dans la prison de Aîn-Borja » à Casablanca. Elles indiquent que sept « détenus politi-ques », condamnés en 1986 pour « trouble à l'ordre public et appartenance à l'association clandestine Ilal-Amam ., ont, dernièrement subi dans cette prison a diverses sortes de tortures .. - (AFP.)

**APOSTROPHES** 

LE 8 AVRIL.

**L'ACADEMIE** 

FRANÇAISE

PIERRE

MOINOT

## **BURKINA-FASO**

### M. Pascal Sankara, frère de l'ancien président, a été arrêté

capitaine Thomas Sankara, a été arrêté, le mardi 5 avril, a-t-on annoncé officiellement mercredi à Ouagadougou. L'arrestation de Pas-cal Sankara, a-t-on précisé de même source, fait suite à l'enquête ouverte par les autorités burkinabées après la découverte parmi les affaires de l'ancien président, en février der-nier, d'une valise renfermant près de 83 millions de francs CFA (1,6 million de francs). Cette valise appartanait à Thomas Sankara, affirment les autorités burkinabées, qui accusent l'ancien président d'avoir détourné cet argent à son profit.

Le quotidien gouvernemental Sidwaya avait annoncé, vendredi dernier, que la famille de Thomas Sankara, notamment sa veuve,

M. Pascal Sankara, frère cadet de l'ancien président burkinabé, le la valise », allaient être traduites en justice pour recel et détournement de fonds. Un ressortissant français, M. Henri Robert, installé depuis plusieurs années au Burkina-Faso, avait été arrêté samedi pour détention illégale d'armes, espionnage et activités subversives (le Monde du

> Enfin, M. Stephen Smith, journa liste indépendant qui avait été inter-pellé mercredi à son arrivée à Ouagadougou, a été relâché et expulsé du pays après une dizaine d'heures d'interrogatoire. Les autorités burki-nabées reprochent, semble-t-il, à M. Smith ses articles publiés dans l'ibération et ses chorpiques sur les Libération et ses chroniques sur les ondes de Radio-France internationale sur l'a affaire de la valise ». -(AFP, Reuter.)

# dénoncent une opposition organisée pu avoir ce samizdat nouvelle manière, mais il lui a paru suffisam-

agé de soixante-quatre ans.

En mauvaise santé depuis plusieurs mois, l'ex-vice-président, 

très éprouvé physiquement et psychologiquement par le scandale ,
selon ses proches, avait été hospitalisé voici quelques jours à la suite
d'un malaise cardiaque.

Flammarion

# PIERRE MOINOT JEANNE D'ARC



Grandes Biographies

Flammarion

حكذا من الاصل

# Atmosphère de fin de règne à Rangoun

RANGOUN de notre envoyé spécial

Au premier coup d'œil, la capitale birmane n'a pas changé : même aéroport vieilli, une pénombre complice pour les bureaucrates installés nonchalamment derrière des comptoirs en bois pour examiner passeports et déclarations douanières, même aimable désordre désuet pour accueillir le voyageur.

En ville, le décor paraît immuable : maisons victoriennes décrépites, joyeux tintamarre d'une circulation anarchique. Pourtant, « il faut que ça change », déclarait péremptoirement le général Ne Win en août dernier. L'homme fort de Birmania ne pensait pas si bien dire, même si ses compatriotes dubitatifs n'en croyaient pas leurs oreilles devant catte proclamation inattendue dans la bouche de l'autocrate au pouvoir depuis 1962. Probablement las d'attendre les effets pratiques de ca constat, les étudiants viennent de faire savoir que, pour eux aussi, il fallait que cela change. Les troubles qui ont agité à la mi-mars la capitale birmane auraient fait une trentaine de

Des signes avant-coureurs avaient précédé cette explosion. En septembre demier, les étudiants avaient bruyamment manifesté leur mécontentement au lendemain de la seconde démonétisation en deux ans ; du lour au lendemain, tous les billets de banque supérieurs à 15 kyats (2,2 dollars au cours official) avaient eté retirés sans préavis de la circulation, dans l'espoir de juguler un marché parallèle trop florissant.

Pour calmer les velléités protestataires des universités, les cours avaient été aussitôt suspendus pour un mois. En octobre et en novembre, des mouvements de moindre envergure ont néanmoins eu lieu à Mandaley, Moulmein, Taunggyi et jusqu'en Arakan, dans l'ouest du pays.

Visiblement, la « voie birmane vers le socialisme », ne fait plus recette. La frustration se nourrit des tracasseries d'une administration inefficace, des difficultés d'approvisionnement découlant de la désorganisation des circuits de distribution, et du repli sur soi imposé par le régime. Car si l'on n'entre pas comme on veut en Birmanie, pour les Birmans il est « touristique » est toujours limité à sept jours, les journalistes étrangers restent indésirables, mais les hommes d'affaires

sont un peu plus nombreux qu'autrefois. Cette fermeture laissant à la Birmanie une authencité devenue rare aujourd'hui. que les touristes apprécient, même s'ils ne sont guère plus de trente-cinq mille par an à découvrir un territoire un peu plus vaste que la France. Sous prétexte d'insécurité, une bonne partie des régions périphériques sont fermées à l'étranger. Pour les Birmans, pas question d'aller voir ce qui se passe ailleurs, à moins d'être en mission officielle ou d'avoir de la famille à l'extérieur.

### Insurrections en tout genre

Il est vrai que, depuis l'indépendance de 1948, Rangoun n'a cessé d'avoir maille à partir avec les mouvements autonomistes nés dans les jungles entourant la plaine birmane. Insurgés communistes naguère soutenus par la Chine voisine, rebelles kachina, karena, shans, mons, kayahs et chins, les combattants de l'ombre sont une trantaine de milliers à tenir la dragée haute aux cent quatrevingt-dix mille hommes de l'armée régulièra. Les minorités ethniques représentent environ le tiers de la population totale, et leurs groupes armés tiennent une part importante du territoire.

Jusqu'aux offensives lancées au cours des deux demières années par Rangoun, chacun préférait s'en tenir à son quant-àsoi. Les quelques succès remportés par les forces de l'ordre, qui ont tué en un an 1 688 maquisards et perdu 592 hommes, ont poussé les chefs des rébellions à serrer les coudes, sans pour autant parvenir à traduire dans la pratique leur engagement politique au sein du Front national démocratique (FND). Si les insurgés non communistes ne se font aujourd'hui guère d'illusions sur leurs chances de victoire, ils ne désespèrent pas d'obtenir l'autonomie. Lors d'une conférence de presse tenue à la mi-mars au coi des Trois-Pagodes, à la frontière thailandaise, les dirigeants du FND ont appelé à une médiation internationale pour essayer de trouver un arrangement avec le gouvernement birman.

Quoi qu'il en soit, à Rangoun, les autorités entretiennent subtilement la psyl'occasion de la journée du Drapeau national, les contrôles avaient été sensible-ment renforcés et les patrouilles militaires se faisaient ostensiblement remarquer. Sortir des itinéraires officiellement autorisés n'est pas chose aisée, d'autant que deux ou trois attentats, dont l'un dans le train Mandalay-Rangoun, avaient fait monter la nervosité. L'explosion d'une bonbonne de gaz domestique dans un quartier populaire avait provoqué un début de panique, la propagande officielle allent jusqu'à affirmet qu'il s'agissait d'un acte de malveillance prémédit

Le 23 mars, la presse officielle rappor-tait que des rebelles karens avaient atta-qué la pagode du Rocher d'Or à Kyaiktivo, à 150 kilomètres à l'est de la capitale, L'affrontement entre cent cinquante insurgés et l'armée régulière aurait fait six morts. Célèbre lieu de pèlerinage, ce sanctuaire est l'un des plus vénérés du pays. Mais, pour des raisons de sécurité, il demeure interdit aux étran-

### < Inflation » dans les pagodes

A la complexité du puzzle birman viennent s'ajouter de profonds conflits d'intérêts. La pénurie alimentée par les carences du régime a favorisé le développement d'un « système D » de trafics en tout genre et de contrebande à peine déguisée. Du jade aux pierres précieuses, des denrées de consommation courante aux produits de luxe, en passant par les armes et la drogue, à peu près tout s'achète, pourvu que l'on y mette le prix. Ainsi, dans ce pays qui a jusqu'ici victo-rieusement résisté à la marée du Coca-Cola, il est possible d'en dénicher parfois une canette de contrebande dans un recoin du marché de Moutmein ou de Mandalay.

« Le socialisme de Ne Win, commente un intellectuel, c'est le flou de le théorie, olus le marché noir. » L'économie a beau décliner, son programme sociali beau se révéler un échec, les rébellions ethniques ont beau se maintenir obstinément, le général Ne Win n'en a cure. Dans sa volonté de repli sur soi, il a même retiré la Birmanie du mouvement non aligné, jugé trop aligné sur Moscou, avent d'amorcer un modeste rapprochement avec la Chine puis la Thaillande. Les récents mouvements d'humeur qui ont explosé à Rangoun témoignent aussi d'une atmosphère diffuse de fin de rèc A sobrante-dis-sept ans, le général Ne

Win commence peut-être à pressentir que le pouvoir est en passe de lui échap-

Enigmatique et secret, il n'a jamais accordé la moindre entrevue à un journafists. Cet homme dont les colères glacent l'entourage, et qui a délà mis à la retraite plusieurs de ses dauphires sur la simple présomption qu'ils pouvaient lui porter ombrage, reste un cas difficile à expliqu pour la plupart de ses competriotes. Il se méfie autant de ses amis que de ses ennemis. Ainsì il continue de garder à l'œil U Nu, le premier ministre qu'il avait déposé en 1962. Comme s'il craignait encore la popularité dont jouit toujours le vieux politicien de quatre-vingt-un ans. pourtant retourné à ses chères études

Officiellement, la général Ne Win a préparé l'avenir en cédant la présidence de l'Etat à l'un de ses protégés, le général San Yu. Mais il garde pour lui-même le présidence du parti unique dit du « Pro-gramme socialiste birman ». En présence du général, le président de la République prend toujours soin de le suivre à dix pas et de se centonner dans un silence pru-

Pour gouverner sans partage, le général Ne Win s'en est même pris à la communauté des moines, et il a réussi à infiltrer ses hommes jusque dans les pagodes. Ainsi, au détour d'un clocheton. il arrive d'apercevoir des fidèles d'un genre un peu particulier, tout ceil et tout oreille aux conversations devant les autels, notamment entre locaux et étrangers. Un bonze se plaignait de cette présence encombrante, outré par la nécessité de devoir montrer un permis spécial dûment estampillé et muni d'una photo pour avoir accès au dôme central doré de la grande pagode de Rangoun où il avait coutume d'aller méditer. « C'est, nous at-il dit, sous prétexte que certains profitalent de ce moment de réflexion pour arracher des paillettes d'or, que les auto-rités ont imposé ces restrictions. »

Reste que, aux yeux des Birmans, un autre indice laisse entrevoir une fin de règne, d'ailleurs très attendue. Les uns sont persuadés qu'il ne saurait y avoir de changement du vivant du général Ne WirL D'autres considèrent sa présence comme un obstacle insurmontable à l'ouverture de la Birmanie. D'aucuns est urgent, et que ce pays potentielle-

ment riche doit pouvoir enfin s'adapter au monde moderne. A Rangoun, des rumeurs parlant aussi d'un vague mécon-tentement parmi les jeunes officiars.

En attendant, à l'ombre de Shwedagon, une nouvelle pagode est en train de s'édifier, celle dite de Ne Win, et qui porte le nom officiel de temple de la Grande Victoire. L'homme fort veille jalousement à l'avance des travaux, qui trainent en



longueur à son avis. Si bien ou'il a houspillé ouvriers, artisans et moines. Du coup, le rythme s'est accéléré, ce qui fait dire non sans perficie à certains que le vieux général est pressé de voir terminer la pagode avant d'expler ses mauvaises ections. C'est ainsi que faisaient autrefois les souverains, quand la Birmanie ne craignait ni le vent du large ni les échanges

JEAN-CLAUDE BURRER

Recognition of the

 $\sigma_{i_1, \cdots, i_{p_n}}$ 

2

S. S. Berries

4 44. ...

150

A Same

EURLE

ARE

MINCALS

# **Amériques**

### NICARAGUA

### Accord entre les sandinistes et la Contra sur les zones de repli de la guérilla

Les représentants du gouverne ment de Managua et des rebelles antisandinistes sont tombés d'accord, le mercredi 6 avril, sur le lieu et la taille de sept zones où les forces de la guérilla se regrouperout durant les huit prochains jours. Les discussions devraient se poursuivre, jeudi, pour préciser la façon dont ces zones pourront accueillir des milliers de guérilleros à partir du 15 avril, en application de l'accord de cessez-le feu de soixante jours conclu le 23 mars dernier.

Deux de ces enclaves se situerons dans les provinces de Jinotega et Nueva-Segovia, au nord, près de la frontière hondurienne. Deux autres zones seront établies dans les provinces de Boaco et de Chontales, ainsi qu'à Zelava, au centre du pays. deux sur la côte atlantique et la septième dans la province de Nueva Guinea, dans le sud-est du Nicara-

Les représentants des « contras ont précisé que ces enclaves couvri-ront une superficie de vingt mille à vingt-cinq mille kilomètres carrés.

### Le FAIT FRANCAIS dans le monde

LES MOISSONS DE LA FRANCITÉ

cusanie des 43 pays d'expression fr inexa des Esses coerains France general, resembles to de lates interior y racor : 22 densira tentració modella, Structura des Batta d'expression française : militopole, les 10 DOM-TOM, la zose franc, conférence franco-dispina (40 aution). ACTT (40 susions) et la possible UDEF (Usion des Batta de langue française : 43 estimos). 250 p., 38 F. Franco chez l'aution).

MARTINOT DE PREUIL 49560 NUEIL-SUR-LAYON (Tome 1905, Les 2 tomes 140 F (ranco)

### MEXIQUE: après le limogeage de M. Valero, ambassadeur à Moscon

## Les ambivalences « imposées » de la diplomatie de Mexico

Le récent limogeage de Ricardo Valero, tout nouvel ambassadeur du Mexique à Moscou, a suscité des taires acerbes dans les journaux de gauche mexicains, qui croient déceler dans cette mesure inédite le signe d'un réalignement plus net da gouvernement de M. de La Madrid sur les Etats-Unis. La nomination de M. Valero, ancien sous-secrétaire d'Etat à la coopération internationale, et partisan résolu de Cuauhtemoc Cardenas, leader du courant dissident dit · rénovateur » au sein du Parti révo-lutionnaire institutionnel (PRI) au pouvoir, était déjà considérée à Mexico comme une disgrâce. Son rappel a été annoncé sans commentaires ni explications par la chancel-

Comme si les dirigeants mexicains ne savaient trop comment écarter un fonctionnaire qui n'hési-tait pas à critiquer publiquement certaines prises de position officielles. Un style qui n'est jugé ni cains, alors que le président de La convenable ni surtout de saison, par Madrid termine son mandat de six l'état-major du PRL Entre autres initiatives jugées intempestives, M. Valero a dénoncé ce qu'il appelle le « laxisme » de certains pays

membres da groupe de Contadora. Il a, dans un entretien, publié par le journal Excelsior, reproché à la communauté latino-américaine de ne pas, sauf rares exceptions, détermination de Panama » orches-trées à Washington. Membre du groupe chargé de l'organisation du sommet des buit chefs d'Etat latinoaméricains, en novembre 1987 à Acapulco, M. Valero, décidément en froid avec son ministre, Bernardo Sepulveda, estime apparemment que la diplomatie azteque n'est m

pius dynamique ni plus ferme face aux Etats-Unis que celle des pays frères dont il critique la « servilité ». Cette querelle passionne sans doute les milieux politiques mexi-

ans. L'empereur est nu, et tous les regards et les appétits sont déjà tournés vers son successeur proba-ble, Salinas de Gortari, candidat officiel du PRI. Mais il est abusif de l'interpréter comme la preuve d'un virage à 180 degrés de la diplomatie mexicaine. Rien de très nouveau en

fait sur le paseo de la Reforma. La révolution mexicaine, institutionnalisée et fatiguée, est une vieille dame blasée qui a comm d'autres agressions. Jusqu'à présent, la ligne du PRI, toujours adaptée aux circonstances, n'a jamais été remise en question par les avocats, passionnés, mais éphémères, de la rénovation » et de la « démocratisation ». Il est douteux en 1988, que Cuauhtemoc Cardenas, aussi bien intentionné soit-il, réussisse à secouer une poussière de plus de soixante ans,

Porfirio Diaz disait que les Etats-Unis étaient trop près du Mexique. Heureuse époque. Ils sont aujourd'hui dans la place, économi-quement, financièrement, culturellement. Le Mexique de Villa bravant les troupes américaines à la frontière est une image épique. Le défi de l'ex-président Cardenas, père de Cuanhtemoc, gagnant la bataille de la nationalisation du petrole, appartient à un passé glorieux.

Aujourd'hui, la pression américaine est trop forte et le Mexique trop endetté. Depuis 1982, il a été repêché deux fois par des accords Tourisme, coopération économique et industrielle, immigration, trafic de drogne : le contentieux et les enjeux sont considérables.

La diplomatie mexicaine reflète le degré de dépendance à l'égard du voisin du Nord. Une diplomatie à la fois forte et faible, subtile, capable de gestes spectaculaires (par exemple le voyage de l'ancien président Lopez Portillo à Managna en février 1982) mais ambigue par nécessité. Les « sorties » de Ricardo Valero illustrent d'abord cetto ambivalence

### MARCEL MEDERGANG.

• Honduras: arrestation d'un ∉ parrain > de la droque. - La police a arrêté, le mardi 5 avril à Tegucigalpa, un « parrain » présumé de la drogue au Honduras, Juan Ramon Matta. Il s'était réfugié au Honduras après son évasion d'une prison colombienne en 1986. Mata est recherché en Colombie et aux Etats-Unis pour trafic de cocaine et complicité dans le meurtre d'un agent fédérel américain, en 1985 à Maxico. — (Rauter.)

# PANAMA: l'affrontement entre le général Noriega et l'opposition

# Du bon usage du SIDA dans une guerre de propagande...

La situation est toujours bloquée au Panama, où dans une cal les rumeurs les plus foiles se succèdent. Le général Noriega a toutefois accepté la médiation de l'Eglise pour tenter de dialoguer avec l'opposi-

PANAMA

de notre correspondant en Amérique centrale

Il ne manquait plus que les Cubains et... le SIDA pour complé-ter le tableau déjà très chargé de l'interminable bateille qui oppose depuis des mois les Etats-Unis à leur ancien protégé, le général Noriega. Depuis le début de cette semaine, le scénario panaméen

s'est enrichi de ces deux ingré-cients : les autorités locales ont mis en garde la population contre les soldats américains atteints du SIDA, et l'opposition, soutenue par les Etats-Unis, affirme que des cen-taines de Cubains sont versus prêter

main forte au général Noriega. Les dirigeants panaméens ont encore le sens de l'humour malgré la gravité de la situation. Au lieu de publier un énième communiqué dénonçant l'arrivée de nouvelles troupes américaines au Panama, ils invitent la population à « s'abstenir de tout contact intime avec ces soldats qui représentent, certes, une menace à la souveraineté du pays, mais aussi un danger réel sur le

plan sanitaire ». Les premiers renforts destinés à c protéger les ressortissants et les

intérêts américales » sont arrivés en provenance des Etats-Unis, mardi 5 avril, à bord d'une dizaine d'avions gros porteurs à la base militaire de Howard, non loin de la capitale panaméerme. A quelques détails près c'est une répétition de militaire de Howard, non loin de la capitale penaméenne. A quelques détails près, c'est une répérition de l'opération, menée le mois demier au Honduras, où les Etats-Unis avaient envoyé des troupes pour protéger leur allé contre une incursion de l'armée nicaraguayenne. D'ici vendradi, mille trois cents hommes s'ajoutennet aux dir mille hommes s'ajouteront aux dix mille militaires stationnés en perma nence au Panama, tandis que huit cents marines supplémentaires sont attendus dans le cadre « d'un

exercice d'entraînement ». Au moment où les Etats-Unis augmentent la pression militaire pour contraindre le général Noriega à partir, les rumeurs sur la prése

au Panama de plusieurs centaines de « conseillers militaires » cubains ont pris une telle ampleur que les automés locales se sont senties obligées de publier un « ferme démenti » à ce sujet. Le ministère des relations extérieures fait part de son « étonnement » à propos de l'information publiée mardi par le Washington Times (droite conservatrice) selon lequelle « une brigade marxiste internationale (1 200 Cubeins, Nicaraguayens et Colombiens) aurait débarque, le 24 mars sur la côte atlantique du Panama ». Le gouvernement panaméen estime que ce genre d'informations est destiné à « préparer l'opinion publique à une intervention militaire » des Etats-Unis au

Panama. ble être à l'origine de ces derniers

bruits. Certains porte-parole de la Croisade civique nationale affirment qu'ils ont des preuves de la présence des Cubains dans les services de sécurité. Ils citent même des témoignages d'automobilistes qui auraient été fouillés par des agents cubeins — reconnaissables à leur accent - fors de contrôles routiers! if y a effectivement qualrouners I. II. 7, a entectivament quar-ques militars de Cubains au Panama et depuis longremps. Meis ce sont tous des exilés politiques qui ont fui le régame de Fidel Castro. À croire. que les dirigeants de l'opposition, incapables de mobiliser la rue et la population, ne savent plus quoi inventer pour convaincre les Etats-Unis de les débarrasser du général

B. DE LA GRANGE.

## Le maintien des F-16 en Europe est «essentiel» pour l'alliance atlantique

déclare lord Carrington

Rome (AFP). - Le maintien en pourrait être interprété comme un Rome (AFP). – Le maintien en Europe des chassens bombardiers anéricains F-16, qui doivent quitter la base espagnole de Torrejou, est « essemiel » pour l'OTAN, ont réaffirmé, le mercredi 6 avril, à Rome, le secrétaire général de l'OTAN, lord Carrington, et le ministre italien de la défense, Valerio Zanone.

Centré sur la sécurité en Méditerranée et sur les différents facteurs de tension « dans une zone d'impor-tance majeure pour la sécurité de l'Europe», l'entretien a permis à lord Carrington et à M. Zanone de réalfirmer «leur conviction com-mune sur l'opportunité de ne pas créer en Europe des zones à sécurité

Le départ des F-16, a expliqué M. Zanone, créerait une zone de sécurité différenciée entre le centre de l'Europe et le . flanc sud., il

• Le colonel Kedheri « n'envi-Sage pas d'agression contre le Tchad ». — Dans une interview accordée mercradi 6 avril à l'agence yougoslave Tenjug, le chef de la Révolution libyenne assure qu'il « n'envisage aucune agression » contre le Tchad et promet de recon-naître le gouvernement de N'Dje-mena à quetre conditions : 1) que la région d'Aozou soit déclarée Boyanne; 2) qu'un amistice soit conclu entre MM. Hissène Habré et Goukouni Oueddei; 3) que les « troupes étrangères » se retirent du Tchad ; 4) que les Libyens retanus en captivité au Tchad soient libérés. Le colonel libyen a souhaité voir un accord en ce sens intervenir avant le sommet africain prévu fin avril à Addis-Abeba. — (AFP.)

signe de relâchement des liens entre l'Europe et les Etats-Unis, il équivaudrait enfin à une sorte d'initiative de désarmement unilatéral.

M. Zanone a ajouté, à l'issue de l'entretien: « Tout a été prévu, tout est prêt en vue des décisions que le nouveau gouvernement [après la démission du cabinet Goria le [ [ mazs] devra prendre à ce sujet. -

L'Italie a fait comaître depuis deux mois sa « disponibilité » à prendre en charge sa part de respon-sabilité pour la défense du flanc sud de l'Europe, une manière diplomati-que de dire qu'elle est prête à accueillir les F-16 de Torrejon.

Aucune décision formelle n'a cependant été prise pour l'instant. Les socialistes de M. Craxi ont fait entrer le sujet dans le catalogue de leurs divergences avec les démocrates chrétiens dans les négo-ciations actuellement en cours pour la formation d'un nouveau gouvernement. Leurs réticences pourraient être à l'origine au moins d'un retard dans le règlement de cette question.

 Le général Galvin à Madrid.
 Le commandant suprême de l'OTAN, le général John Galvin, est arrivé, le mercradi 6 avril, à Madrid pour une visite officielle de trois jours, le première qu'il réalise en Espagne.

Mercredi, il a eu un entration avec le ministre espagnol des affaires étrangères, M. Francisco Fernandez Ordonez. Il deveit rencontrar jeudi le ministre de la défense, M. Narcis Serra, et être reçu en audience par le roi Juan Carlos. - (AFP.)

Un rapport sur la Communauté de 1992 et les pays tiers

# Il faut renforcer les pouvoirs de la Commission

estime M. Froment-Meurice

On a tendance à ne présenter l'échéance 1992 que dans la pers-pective du décloisonnement total des marchés européens et comme la création d'un marché intérieur uni-que de 320 millions de consommaque de 320 minions de conscienta-teurs; 1992, c'est aussi l'avènement d'un nouveau marché de produc-teurs, d'une entité nouvelle qui devra s'insérer dans le contexte économique international. Il convient done de s'interroger sur les consé-quences externes de la création du marché intérieur, et c'est la mission qui avait été confide il y a quelques mois par le ministère des affaires étrangères à M. Henri Froment-Meurice, ancien ambassadeur de

M. Jean-Bernard Raimond et de M. Bernard Bosson, M. Froment-Meurice a présenté, le mercredi donne dans l'ensemble des conten-Meurice a présenté, le mercredi 6 avril, au Quai d'Orsay, les conclusions de son rapport. La démarche consistant à se préoccuper des rapports futurs de la Communauté avec les pays tiers a'est pas d'inspiration protectionniste, a précisé M. Froment-Meurice. La France doit, au contraire, « rappeler son attachement au libre-échange, au libre jeu de la concurrence, à l'ouverture des marchès ».

La démarche doit s'attacher, en matière de politique commerciale, aux seules questions qui ont un lien

Après une brève introduction de direct avec la création du marché tieux existant entre la CEE et le Japon, mais il pose directement la question de l'importation de voitures japonaises, dans la mesure où il remet en cause l'existence de quotas nationaux et les moyens de les faire

La principale conclusion à laquelle arrive M. Froment-Meurice, tant en examinant la politi-que commerciale de la CEE que les incidences externes des mesures

publies, des aides, des concentrations, etc.) est qu'un renforcement des pouvoirs des institutions communautaires, et en particulier de la Commission, s'impose. « Le marche intérieur me paraît être un grand projet sans grands moyens, dit M. Froment-Meurice. Quelle que soit la portée de l'Acte unique, celui-ci n'apporte que des change-ments institutionnels limités. Tout en le regrettant, il convient qu'il n'est pas possible de rouvrir ce débat sur les institutions dans l'immédiat, qu'il faut - marquer une pause ». Il faut néanmoins, estime-l-il, que les internes à prendre en vue de 1992 Etats acceptent de «renforcer les (contrôles physiques aux frontières, normes, politiques des marchès d'arbitrage de la Commission».

## Ce qu'il en coûterait de ne pas « faire l'Europe »

BRUXELLES (Communautés européennes) de notre correspondant

La réalisation du grand marché européen apporterait un gain écono-mique de 200 milliards d'ECU (1400 milliards de francs) par an et la création de cinq millions d'emplois nouveaux en cinq années dans la CEE. Telles sont les principales conclusions de la volumineuse étude (6000 pages) de la Commis-sion européenne sur « le coût de la non-Europe ».

« Ce n'est pas un conte de Noël que je vous présente, mais la des-cription de potentialités », a déclaré M. Jacques Delors en présentant l'ouvrage de ses services. Le prési-dent de la Commission n'a pas caché que l'initiative de l'exécutif communautaire avait pour but de faire

ments membres du gâchis actuel, afin qu'un large débat s'ouvre entre les responsables politiques et les par-

tenaires sociaux. Les remarques de M. Delors n'étaient pas superflues tant les chif-fres avancés sont spectaculaires. Dans l'hypothèse de la suppression des dernières barrières existantes (formalités aux frontières, limitation de la concurrence différences fiscales, restriction à la liberté des services financiers et commerciaux, fermeture des marchés publics, etc.) qui entravent encore les acti-vités des opérateurs, l'étude évalue « pour tous les secteurs et tous les rypes d'économies de coûts et de réduction des prix potentielles - des économies de l'ordre de 4,25 % à 6,5 % du produit intérieur brut

250 milliards d'ECU (de 1 190 à ration entre les Etats membres -1 750 milliards de francs) au prix de

croissance et d'emplois que les estimations de Bruxelles sont les plus significatives. Si la CEE était un marché unique et en laissant jouer les forces du marché, l'aug-mentation supplémentaire du PIB serait, au total, de 4,5 % et la création additionnelle de postes de travail de 1,8 million sur une période de cinq ans. De leur côté, les prix à la consommation baisseraient de plus de six points.

La Commission ne milite cependant pas pour une zone de libre-échange. M. Delors a lancé un appel aux Douze pour l'instau-ration d'un véritable « marché économique commun » qui sup-(PIB) communautaire, soit une économique commun qui sup-fourchette comprise entre 170 et pose le renforcement de la coopé-

· asin que chacun puisse utiliser Mais c'est surrout en termes de mise en place de politiques d'accompagnement pour tenir compte des disparités entre les régions de la CEE.

Dans cette perspective, les résultats prévus sont encore plus impressionnants: croissance sup-plémentaire de 7 % et cinq millions d'emplois nouveaux en cinq ans en raison du soutien apporté aux plus défavorisés, qui aura pour effet, a expliqué l'ancien ministre français de l'économie et des sinances, d'accroître les importations. Les prévisions pour l'inflation sont plus modestes baisse de l'indice des prix de 4.5 points sculement.

MARCEL SCOTTO.

### La politique étrangère de M. Gorbatchev

### Moscou veut hâter le réglement en Afghanistan

(Suite de la première page.)

C'était déjà l'impression donpée par la longueur - quatre jours - du séjour de M. Chevardnadze à Kaboul. Les divergences, si Fon en croit M. Vladimir Petrovski, vice-ministre soviétique des affaires étrangères, ne portent plus sur les modalités du retrait de l'armée rouge d'Afghanistan. Elles concerneraient la question de la « symétrie » des aides américaine à la résistance et soviétique au régime de Kaboul.

A ce sujet, ainsi que l'a rappelé M. Frank Carlucci, secrétaire américain à la défense, les Américains veulent une « symétrie positive . faute d'un moratoire sur les aides militaires données aux deux camps en présence. En d'autres termes, puisque Moscon exige de garder la liberté d'assister M. Najibullah, Washington propose que les aides militaires soient maintenues de part et d'autre, mais de « façon concomitante », c'est-à-dire à niveau à peu près

> Problème de « symétrie »

S'expriment jeudi devant le Parlement d'Islamabad, le général Zia Ul Haq a déclaré qu'un tel schéma semblait être retenu par Washington et Moscou afin de permettre la signature, à Genève, d'un accord à quatre (Union soviétique, Etats-Unis, Pakistan et régime de Kaboul). Les Américains pourront donc, le cas échéant, continuer d'aider la résistance. On comprend alors les réticences de M. Najibullah : en cas de retrait militaire soviétique, la résistance, malgré ses divisions,

> Collection « Mobilier» LE MEUBLE

**POPULAIRE** FRANCAIS

GURLAUNE JANNEAU 2 volumes 22 x 27 cm brochés TOME 1:320 p. - 370 Bustrations TOME II: 288 p. - 300 Mustrations Les 2 volumes : 490 F

Serg/Berger-Levrault 5, rue Auguste Comte - 75006 PARIS

risquerait de prendre très vite le desins.

Quoi qu'il en soit, la négociation porte, depuis quelques jours, sur la recherche d'une formule de compromis en ce qui concerne ce problème de « symétrie ». C'est pourquoi, à Genève, le négociateur de l'ONU, M. Diego Cordovez, a pu déclarer, mercredi, que les discussions - progressaient lentement mais surement ». Les délégations s'activent à mettre au int les documents qui devraient faire l'objet de la signature des quatre parties. En cas d'accord, cette signature pourrait même intervenir la semaine prochaine.

En tout cas, tandis que M. Frank Carlucci poursuit ses entretiens à Islamabad, où il devait rencontrer, jeudi, le prési-dent Zia Ul Haq, les Pakistanais ont jugé la situation assez mûre pour dépêcher à Téhéran un émissaire chargé d'informer les Iraniens - qui accueillent près de deux millions de réfugiés afghans - des dispositions arrêtées à

J.-C. P.

Une idée qui a fait son chemin.

Une vague de fond interrompue.

· La chance a tourné.

La force d'une différence.

Autonomie ou indépendance ?

Une identité qui résiste.

Un difficile règlement.

Une opération réussie et contestée.

LA QUESTION BASQUE

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Les entreprises ouest-

**LES ARCHIVES** 

DE L'ACTUALITÉ

# L'Allemagne, l'URSS et nous

(Suite de la première page.) Ce serait faire un procès

d'intention aux Allemands que de saisir leur Ostpolitik uniquement en termes d'intérêts égoïstes à très court terme, culturels ou économiques recouverts par le terme « Mitteleuropa ». Il suffit pour s'en convaincre d'examiner les statistiques du commerce extérieur et d'écouter les représentants des milieux d'affaires. Les premières montrent très nettement que les échanges ont eu plundance à baisser au cours des dernières années, justement depuis la « libéralisation » gorbat-chévienne (tant avec l'URSS qu'avec d'autres pays de l'Est, y compris la RDA); quant aux seconds, ils expliquent que le commerce avec l'Est est et restera marginal, que fondamentalement rien n'a encore changé dans les pratiques des fonctionnaires soviétiques et que les joint-ventures, déjà si difficiles entre entreprises occidentales et dont les idéologues moscovites viennent de découvrir les vertus, ne sont ni la panacée vantée par les uns ni l'antichambre de la trahison dénoncée par

allemandes qui se sont lancées Monde.

dans cette aventure ne nourrissent d'ailleurs aucune illusion sur les difficultés qui les attendent; les récits des négociations menées des accord sur le partage du capital et des responsabilités, sur les prix, les quantités produites, les débouchés et la destinée des bénéfices n'ont rien à envier aux anecdotes qualifiées jadis d'antisoviétiques avant que la presse de Moscon saisie par la glasnost n'en rende manifeste l'innocence (2).

Les hommes d'affaires allemands insistent sur les différences d'expérience entre des pays tels que la Hongrie, qui a ouvert la voie de la coopération économique Est-Ouest, et l'Union soviétique, qui, par sa taille, l'expérience de ses gestionnaires et la formation de ses ouvriers, représente un cas tout à fait spécifique. Aucun ne pense sérieusement en tout cas que la pratique des joint-ventures (vingt-huit bouclés ou en cours de négociation entre des entreprises soviétiques et des firmes occidentales, dont huit avec des sociétés allemandes qui sont parfois des PME) puisse contribuer de manière significative à la transformation du système socialiste -« une goutte d'eau dans la mer », dit l'un d'eux, - contrairement à l'espoir caressé par certains hommes politiques ouest-

> Une épreuve de vérité

Un conseiller diplomatique du chancelier Kohl énumère les changements observés en Union soviétique depuis trois ans : outre la volonté de réformer l'économie, les manifestations de la glasnost les inflexions idéologiques, l'option double zéro négociée avec Washington, qui incitent à l'optimisme; mais tous savent bien que le véritable test des intentions de M. Gorbatchev est encore à vemir quant à « l'Europe, notre maison commune », pour que cette expression soit autre chose qu'un nouvel emballage de la politique traditionnelle de Moscou, consistant à détacher du bloc atlantique et à neutraliser la partie occidentale du Vieux Continent. Ce test, c'est la diminution des forces classiques en Europe et le retrait des troupes soviétiques par rapport à la frontière entre les deux Etats allemands qui rendraient inopérante la menace d'une attaque surprise du pacte de Varsovie.

Cette épreuve de vérité n'intéresse pas seulement les Allemands que l'on aurait tort de laisser seuls face à leurs tentations et à leur mois durant pour aboutir à un crise d'identité nationale. Non que la réunification, qui a fait longtemps recette sur les tréteaux électoraux, soit à l'ordre du jour ; après la gauche, les démocrates chrétiens de M. Helmut Kohl, eux-mêmes, viennent, dans un document officiel, de prendre leurs distances avec un objectif auquel l'histoire allemande n'a jamais rendu grâce.

> Cette politique serait fiquement allemande? Ou les alliés européens de la RFA peuvent-ils faire leurs ses objectifs, en y apportant, si besoin est, amendements ou compléments ? Si la France et la RFA veulent développer ensemble le noyau d'une politique de défense, c'està-dire d'une diplomatie commune, elles devront bien répondre à ces questions; et le plus tôt sera le mieux. Les dirigeants allemands ne refusent pas de discuter la définition d'une Ostpolitik commune, qui ne concerne pas soulement les relations interallemendes, mais également les rapports avec les pays d'Europe centrale et l'URSS. Que Français et Allemands aient des analyses divergentes de l'évolution politique en Union soviétique n'empêche pas cette concertation; mais la rend au contraire indispensable et urgente. Il serait bien étonnant que M. Gorbatchev, dont l'agilité diplomatique n'est plus à démontrer, ne tire pas profit de notre

> > DANIEL VERNET.

(2) Le Bergerdorfer Gesprächskreis, qui regroupe régulièrement des hommes politiques, des industriels, des universipointques, des industriels, des indversi-taires et des journalistes, vient de conss-crer, à Berlin-Ouest, une journée de tra-vail aux échanges Est-Ouest, sous le titre: «Une coopération qui permet l'ouverture des systèmes?»

- (Publicité) --

SYRIE: ASSAD L'ÉQUILIBRISTE Pourquei, comment le chef de l'État syrien réssait le tour de force de maintendr avec Tehé-ran des liens condinues, sans s'alléner ses aums

Dans le numéro d'avril d'Arabies en kiosques et en librairies 78, rue Jouffroy, 75017 Paris Tél.: 46.22.34.14

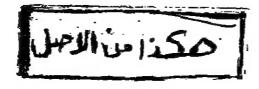
. M. Claude Cheysson en chargé des relations Nord-Sud à entamé, la marcredi 6 avril, une visita officielle de deux jours en Tunisie pour faire le point sur la coopération entre la CEE et Tunis, a-t-on aunoncé mardi de source communautaire. L'ancien ministre français des relations extérieures devait rencontrer le nouveau président Ben Ali et le premier ministre Hedi Baccouche.



LE VOL PARIS LA RÉUNION **ALLER RETOUR** A PARTIR DE 3950 F

5. AV DE L'OPÉRA 42731064 MINITEL 3616+NF







supprimé à sa demande, François Mitterrand a présidé, le mercredi 6 avril, une réunion de son état-major de campagne, avenue Franco-Russe à Paris. Lorsque, à 10 heures, sa Renault 25 a déboulé par la droite de l'avenue Rapp, le président-candidat, qui avait pris place à l'avant droit, a pu apercevoir, sur sa gauche, les nouvelles affiches d'André Lajoinie — « Par milliers, dites ça suffit et ça comptera > - et celles largement diffu-sées par le Parti socialiste - r Chirac, l'arnaque ». Le conseil des mitterrandistes, sous la présidence intérimaire de Pierre Bérégovoy, tenait séance depuis déià une demi-heure.

Ca dernier amusait le tapis depuis un moment, ordre du jour épuisé jusqu'à la corde. Il s'inquiétait sans insister, de l'absence de Michel Rocard — « Où est donc Michel? > - et tournait de plus en plus fréquemment la tête vers la porte. pagné du secrétaire général de l'Élysée, Jean-Louis Bianco, de son conseiller spécial Jacques Attali et de son chef de cabinet, Jean Glavany. Selon une coutume qui

remplaceront désormais les « Youkaïdi-Youkaids » d'antan...

François Mitterrand prit la parole, afin

# « Où est Michel? »

remonte à l'avant 16 mars 1986, le président serre la main de chacun des memlièrement celle d'Isabelle Thomas. On se sentalt entre sol. Manquait, au centre du cercle formé per ces familiers, un feu de joie. Jack Lang, semble-t- il, s'est retenu d'entonner les vers de mirliton - « Vas-y, Tonton», transmis par Charles Trénet, qui

soin, le programme socialiste avant de mettre un point final à son projet. Il émit l'avis selon leguel il s'agit du « mailleut programme socialiste » qu'il ait jamais lu, autant pour le fond que pour la forme. Il en tira la conclusion qu'il avait « bien fait » de s'astreindre à ce que l'on considère généralement comme un pansum, Les témoins crurent percevoir une pointe

L'exposé présidentiel terminé, Pierre Bérégovoy crut bon d'angager le débat, non pas sur l'âge du capitaine, comme on le fait à droite où l'on n'a aucun sens des convenances, mais sur l'âge de l'équipage. Salon lui, les socialistes ont un pro-blème électoral de première importance avec les personnes âgées. Ce à quoi M. Mitterrand, prince du septennat et septuagénaire triomphant, répondit : «A cet âge-là, malheureusement, on pard un peu la mémoire». Sur ces entrefaites, Michal Rocard - ∢Où est donc Michel 7 s - fait son entrée, bronzé comme à l'ordinaire, en s'excusant du dérangement, comme d'habitude. Louis Mermaz lui céda, comme à regret, sa place. Michel Rocard était donc assis à la gauche du candidat lorsque les photographes furent autorisés à immortaliser le ressemblement des apôtres autour de Jésus et du Saint-Esprit. ell y a trop de socialistes », dit François Mitterrand, passée la première vague de

comerament Jack Lang s'en fut avant la

Oint de toutes les grâces, le directeur de campagne s'en alla parader l'après-midi, dans les couloirs du Paleis-Bourbon, entrouverts sur ordre de la Constitution. La mine épanoule et aveneme, suivi de la cour qui sied à un « premier ministrable», il arpenta les abords de l'hémicycle, s'étonnant de la bonce hymeur des barristes de rencontre et de l'affairement des chiraquiens, modestement triomphants comme s'il était assuré d'une série de viotoires prochaines. Pierre Joxe, éternet rabat-joie, président du groupe socialiste, avait pourtant douché l'optimisme béat de ses quailles. « Attention, leur avait-il dit. Trop d'euphorie nous ferait baissar les bras. Ne croyons pas que l'élection est acquise d'avence, alors que le droite, elle, mobilise. » Michel Rocard — « Où est donc Michel ? » — n'étalt pas là. Pourtant, de son point de vue, il n'y a jamais trop de socialistes.

Récit du service politique.

# Le «philosophe» et le «praticien»

M. Jacques Chirac, le premier, dès le 6 février, avait écrit aux Français, en mettant en avant sa fidélité « à l'enseignement du général de Gaulle », pour les inviter à se rassembler autour de six « ldées-forces devenues au fil du temps notre bien commun » : « Une même idée de la ommun » : " one meme tace de la 
» nation. Une même exigence de 
» solidarité et de justice. Une même 
» confiance dans l'intelligence et la 
» formation. Une même volongté de 
» réussite économique. Une même 
» ambition de liberté et d'indépen» dance. Une même idée de 
"bannesse »

pages que le premier ministre-candidat avait consacré à son projet était à l'image de son style : moderne et coloré comme une pla-quette vantant les mille mérites d'un cadre jeuse et dynamique.

M. Raymond Barre, ensuite, le 29 mars, ne s'était pas départi d'un certain classicisme pour présenter, au cours d'une conférence de presse, son propre Projet pour la France, exposé dans un sobre document de quatre pages synthétisant sans fiori-tures son ambition • une France forte dans une Europe puissante». ct ses « cinq engagements » : « Priorité à l'éducation. Une dynamique pour l'emploi. Une nouvelle solida-rité. La participation pour la démocratie. Un Etat impartial. .

Dans sa Lettre à tous les Français, rendue publique le jeudi 7 avril sous la forme d'encarts publicitaires parus dans sept journaux, M. Fran-çois Mitterrand reste lui-aussi fidèle cois Mitterrand reste lui-anssi fidèle à son personnage complexe. Cette œuvre de treize pages – dont le Monde publie en deux parties, aujourd'hui et demain, le texte intégral – tient à la fois des réveries d'un promeneur solitaire, des curnets de route d'un président blanchi sous le harnois politique, ravi de ferrailler une gouvelle fois avec esse railler une nouvelle fois avec ses adversaires mais posant encore un regard de jeune homme sur le monde qui l'entoure, des causeries d'un patriarche « autour de la table, en famille », selon sa propre expression. La littérature y prend autant de place que les nécessités de la campagne électorale, mais le président-écrivain fait bien son tra-vail de candidat. S'il n'entre pas encore dans les détails de ce qui n'est pas à ses yeux un programme, il dit ce qui lui paraît essentiel.

Expérience faite de la cohabita-tion, le président de la République

rançaise ne doit etre ni un monarque « absolu » ni un « soliveau ». A lui la responsabilité globale et les arbitrages, au gouvernement le soin de régler la « vie quotidienne ». M. Mitterrand ajonte une nouvelle proposition, reprise dans le programme du Parti socialiste, à ses projets de révision constitutionnelle : l'inscription, dans la Constitution

l'inscription, dans la Constitution, d'un Conseil supérieur qui garanti-rait « le pluralisme, la transparence et la cohésion » du système audiovi-suel, conçu sur le modèle du Conseil Que fera-t-il s'il est réélu? Il nommera un premier ministre e représentatif de l'opinion majoritaire dans son dernier état ». Le rapport des forces à la sortie des urnes guidera donc son choix. Et quel qu'il soit, ce nouveau chef du gouvernement sera prié d'en finir avec cette - déviation de nos institu-

tions » que constitue la « chasse aux sorcières ». Régiant dans la foulée quelques comptes personnels avec M. Jacques Chirac sur le terrain de la politique étrangère, M. Mitterrand se fixe sept e grandes orientations »:
• Equilibrer les institutions. Construire l'Europe. Encourager le

désarmement, garantir la sécurité. Lancer un plan mondial de dévelop-pement. Former, chercher, investir, moderniser, pour créer des emplois. Assurer la cohésion sociale. Multi-

Assurer la cohésion sociale. Multiplier les espaces de culture. 

Le président-candidat martèle ses
certitudes: l'Etat deit « placer au
premier rang de ses impératifs budgétaires celui de l'éducation nationale, quitte à comprimer ses autres
dépenses ». La recherche « doit
deven's l'enfant chéri de la République ». Il retient » nouvel emprunt
au programme du PS » l'idée d'un
« crédit-formation » pour les jeunes
à la recherche d'une qualification
professionnelle.

### Le refus de l'exclusion

Il prend ses distances avec ses compagnons socialistes, par contre, en affirmant la nécessité d'arrêter le « ballet » des nationalisations-privatisations. Son futur premier ministre sera invité à ne pas « alourdir - ce dossier. Il insiste sur l'« urgence » d'un » contrat de sta-blité liant les entreprises et l'Etat pour une durée déterminée ». Prun'oublie aucun des principaux recoins de la vie politique, économi-que et sociale.

Pourtant, l'essentiel de la déman-che de M. Mitterrand réside dans les trois dernières pages de cette
Lettre. Trois pages consacrées à son
souci primordial, qui conditionne
tout le reste : la « cokésion sociale »
du pays, dont dépend — il ne le dit
plus mais il le pense toujours — la
« paix civile ». paix civile ...

Peu importe que le clivage droite-gauche tende à s'estomper dans la France de 1988! Si M. Mitterrand revendique encore un titre militant, c'est bien celui de candidat des « exclus ». Ou plutôt de candidat du refus de l'exclusion » : « Je ne rêve pas, mes chers compairioles, d'une société idéale. Je cherche à éliminer les inégalités qui sont à la portée de la main ». Et il presd trois xemples parfaitement révélateurs : ces « nouvezax pauvres » - dont on parlait déjà sous M. Giscard d'Estaing - et en faveur desquels il demandera l'institution d'un \* revenu minimum garanti », finanos par le rétablissement de l'impôt sur les grandes fortunes; les Canaques, dont les droits sont » bafoués », et en faveur desquels l'Etat français doit exercer son arbirage, en renvoyant à plus tard toute perspective d'indépendance qui, en l'état actuel des choses, signifierait la guerre civile en Nouvelle-Caiédonie; enfin, les immigrés, dont les enfants nés en France doivent pouvoir devenir français à dix-huit uns sans avoir « aucun geste à faire » : « Pourquoi changer cela ? La France s'en est fort blen portle Jurqu'ici. >

Junqu'ici. »
Toujours socialiste, M. Mitterrand? A l'adreuse de ceux qui en
douteraient, le président-candidat
conclut par un hymne à la jeumesse
en citant Jaurès : « Aller à l'idéal et
comprendre le réel ». Une citation
extraite d'un célèbre discours fait
par Jaurès le 30 juillet 1903 devant
les élèves du lycée d'Albi. Le tribun
socialiste n'avait alors que trentedeux ann et il brodait déjà, lui anssi,
sur la fuite du temps. « Le courage,
disait-il en effet, c'est d'être tout
ensemble un praticlen et un philosoensemble un praticien et un philosophe. Le courage, c'est de compren-dre sa propre vie. Le courage, c'est d'aimer la vie et de regarder la mort d'un regard tranquille. Le courage, c'est d'aller à l'idéal et de comprendre le réel. Le courage, c'est d'agir et de se donner aux grandes causes sans savoir quelle récompense néserme à notre effect l'angure consesses par la partie effect l'anguer en consesses par la partie effect l'anguer et de l'est l'anguer et l'est l'anguer et l'est l'anguer et le l'est l'est l'anguer et l'est l'anguer et l'est l'es réserve à noure effort l'univers pro-fond, ni s'il lui réserve une récom-

L'avantage de M. Mitterrand sur les prétendants à sa succession est d'avoir déjà reçu en 1981 sa en e philosophe » continuer à séduire en parlant gravement de tout et de rien. Le « praticien », en revanche, n'a pas fini de convaincre.

## Un plaidoyer pour le passé et pour l'avenir

(Suite de la première page.)

Cette lettre su long cours, cadeau à l'Aéropostale, a quelque chose d'hollywoodien. Le Hollywood de la grande époque, celui d'Autant en emporte le vent, sans jeu de mot ni arrière-pensée. Chacun en prendra plein les yeux et plein la tête de passions (discours sur le tiers-monde, la panvreté, l'inégalité sociale), de grands espaces (relations Est-Ouest, désarmement, guerre des étoiles, recherche scientifique).

Chactan prendra son bain de mystères, plus pressentis qu'appesantis (discours sur la recherche fondamentale en biologie); Il n'y manque pas le méchant - M. Jacques Chirac, bien sûr, - rédult au second rôle, ni les violons en contrepoint (les enfants de Belleville).

Il n'y manque pas non plus l'émo-tion forte qui envalut le récit d'une visite à Médecins du monde, dans le cinquième arrondissement (quartier chic) de Paris, refuge de panvres sans existence. Quelqu'un me dit : « Ils n'ont rien, absolument rien, ils Vision fugace mais ravageuse e d'une jeune fille, des larmes sur les joues, (qui) regardait le plafond, sons parler ».

# on anticiper ?

La superproduction coûte cher -12 millions de france selon les financiere de la campagne de M. Mitterrand, - mais elle vant bien son prix. La belle ouvrage est une forme d'hommage adressé aux destina-

De cette lecture, on sort écrasé, same voix. Comme au cinéma, c'est-le lendemain que la nuance s'insimus dans les têtes et commence à grossir. Il y en a deux, au moins, qui enflent

Ce qui était contestable lorsque M. Giscard d'Estaing, président de la République, et M. Alain Peyre-fitte, son garde des sceaux de l'époque, expliquaient leur aversion pour la peine de mort mais l'incapacité dans laquelle ils étaient de la supprimer, car les Français n'y étaient pas

prêta, n'est pas plus acceptable de M. Mitterrand. Le présidentcandidat se soumet au même raisonnement, à la même impuissance, pour regretter de n'avoir pu depuis 1981, et de ne pas pouvoir d'ici à 1995, permettre aux immi-grés de voter aux élections locales. - Je déplore personnellement que - l'état de not mœurs ne nous (le) permette pitt », écrit-il. Dommage. M. Mitterrand avait on le courage, en 1981, d'affronter sur la peine de mort une opinion hostile et d'imposer, à contre-courant, ce qu'il croyait

Ce n'est pes la conviction qui esten cause, mais la nature du raisonnement qui sépare l'indispensable de l'accessoire. Le loi doit-elle traduire l'état des mæurs », conception conservatrice, ou innover parfois en anticipant sur l'évolution de la société ? La contraception, l'avortement, la peine de mort valent réponse, largement au-delà des socialistes. Exprimer sa conviction. c'est satisfaire à demi les uns. Explitous les autres.

La soconde nuance, elle anssi d'importance, réintroduit un vieux débat. Comment financer les efforts consentis à la formation, l'éducation, la recherche ? M. Mitterrand dit que son rôle n'est pas de régenter l'intendance. Mais, su même titre qu'il trace de grandes orientations, il pourrait dégager les grandes masses des économies nécessaires. Il parle de croissance: c'est un pari. Il évoque les avantages que, seion un rapport établi par M. Jacques Delors. chacun des pays de la Communauté tirera de l'ouverture du grand marché unique européen (emplois. croissance, réduction de l'inflation...). Mais il oublie de préciser, contrairement à M. Delors, qu'ils ne

seront guere sentibles avant... 1995. Par sa qualité, son grand écran de la contaissance et de la curiosité jamais satisfaite, mais aussi par sea failles, cette adresse n'est pes près de devenir lettre morte. Quelle que soit la réponse que lui renverront les Français par rezont du contrier.

JEAN-YVES LHOMEAU.

# A RTL: «Et nos otages?»

Interrogé par Philippe Alexan-dre, le mercredi 6 avril à RTL. M. Mitterrand a déclaré à propos r français à dis-huit it « aucun geste à rquoi changer cela? i est fort bien portée caliste. M. Mitternad a déclaré à propos des otages français détenus du Liban : « Depuis le mois de mars 1986, date à laquelle j'ai normé M. Jacques Chifac premier mistre, tous les mercredis, mais aussi d'autres jours, nous sous rencontroits avant le conseil des ministres. Et la première question que je lui pose, c'est celle-ci : « Et nos otages? » Et je dois dire aussi, la première diffaire qu'il est dans les mêmes sentiments, c'est c'est d'est et out raticlen et un philosoge, c'est de comprense de regarder la mort ranquille. Le courage, l'idéal et de comprense et courage, c'est d'agtir qu'il est dans les mêmes sentiments, c'est celle-ci : « Et nos otages? » Et nous en discrimins. Suis-je informé de tout? Je suis informé de beaucoup de l'essentiel. Mais l'exécution des décisions, dans ce domaine, comme dans quelques autres, appartient au gouvernement. [...] Dans le cas présent que le récompense effort l'univers prouir réserve une récans quelle récompense quelques autres, appartient au gouvernement. [...] Dans le cas présent que le récompense et courage, l'est d'agtir qu'il est dans les mêmes sentiments, l'est dans les

Au cours de cette émission spé-ciale qui a duré une heure et quart, le président a reconnu que la gauche evait « peut-être » commis une erreur « en édiciant les trente-neuf erfeur « en édictant les trente-neul heures » alors que la réduction de la durée du travail doit passer par une politique contractuelle. Il a défende, avec une certaine véhémense, le bilan des premières années de son septennat, notamment les néesures sociales, et a critiqué la politique sociale du gouvernement actuel. Il a remarqué que, sur le vote des immigrés aux élections municipales, il n'est « pas suivi du tout. »

dont.»

« Ma position personnelle est que [...] iorsqu'il s'agit pour des gens qui sont là depuis longtemps, de dispositions qui sont prises dans abe manicipalité qui sont des dispositions qui concernent leur vie de tous les iourse le remain qui la resette de la concernent leur vie de tous les resette de la r lés jours, la route ou la rue [...] l'électricité, l'ésu, les enfants à l'école : ce sont des gens qui ont leur mot à dire. Alors moi, comme cela, instinctivement, je suis partisan au niveau milificipal, après un certain nombre d'années de présence, que les choses se fassent !».

Sur la réduction du mandat pré-sidentiel à cinq ans, renouvelable une seule fois, M. Mitterrand a noté que, « sur le plan légal », il ne pour-rait par se l'appliquer à lui-même. « La rétroactivité, as-il remarqué, n'existe pas dans notre droit, mais, bien entendu, je crois êtré un homme rássonnable, »

AU SOMMAIRE CETTE SEMAINE

**MITTERRAND-CHIRAC** sans complaisance ni parti pris. **UN BILAN COMPARÉ** 

La majorité sous électrochoc **OURAGAN** SUR LA DROITE!

**Immigration ILS EN CAUSENT TOUS** MAIS NE FONT RIEN

Un document terrifiant LES HORREURS **DE L'ESPIONNAGE** SIDA: L'ESPOIR!

# **Politique**

dans une « Lettre à tous les Français »

# « Je souhaite vous parler de la France »

«Vous le comprendrez. Je souhaite, par cette lettre, vous parier de la France. Je dois à votre confiance d'exercer depuis sept ans la plus haute charge de la République. Au terme de ce mandat, je n'aurais pas conçu le projet de me présenter de nouveau à vos suffrages si je n'avais eu la conviction que nous avions eucore beaucoup à faire ensemble pour assurer à notre pays le rôle que l'on attend de lui dans le monde et pour veiller à l'unité de la Nation.

Mojet présidentie

THE STATE OF THE S

per pour le passé

Pavenir

The same of the sa

The second of th

great in the second

17 m with any the state of

See also a see a second see

2014 CHARLES 228 F.

 $Q = (p_1, p_2, p_3) \in \mathcal{F}(\mathcal{Q}_{\mathbb{R}}, \mathbb{R})$ 

وهوال أواوا المراديسيون

PARTIES AND SERVICES

and the same

Programme Contract VI

nos states?

Bearing of the

A STATE OF THE STA

Mais je veux aussi vous parler de vos soucis, de vos espoirs et de vos justes intérêts.

l'ai choisi ce moyen, vous écrire, afin de m'exprimer sur tous les grands sujets qui valent d'être traités et discutés entre Français, sorte de réflexion en commun, comme il arrive le soir, autour de la table, en famille. Je ne vous présente pas un programme, au sens habituel du mot. Je l'ai fait en 1981 alors que Jétais à la tête du Parti socialiste. Un programme en effet est l'affaire des partis. Pas du président de la

des institutions m'ont appris que si l'on voulait que la République marche bien, chacun devait être et res-ter à sa place. Rien n'est pire que la confusion. L'élection présidentielle n'est pas comparable à l'élection des députés. Et s'il s'agit de régler, jusqu'au détail, la vie quotidienne du pays, la tâche en revient au gou-

Mon rôle est de vous sommettre le projet sur lequel la France aura à se prononcer les 24 avril et 8 mai pro-chains pour les sept années à venir. Je le remplirai de mon mieux avec. au cœur et dans l'esprit, une fois dépassées les légitimes contradictions de notre vie démocratique, la passion d'une France unie. Je m'inquiète parfois des montées de l'intolérance. Nous avons besoin de nous rassembler, mes chers compa-triotes. Pour cela, je vous propose une politique pour le France.

### Un président responsable et arbitre

J'achève un septemat qui pour la première fois dans l'histoire de la Ve République a connu l'alternance, c'est-à-dire le changement de majorité parlementaire, et ce à deux reprises, dont l'une, en 1986, aurait pu déboucher sur une crise grave. Tout en m'inclinant, comme o'était mon devoir, devant le volonté popu-laire, l'ai maintenn, grâce à voire confiance, l'autorité de ma fonction. C'est de cette confiance que je me réclame anjourd'hui pour que nous tirions ensemble la leçon de ces événements. Je pense et j'espère que, quelles que soient les majorités futures, on ne retournera ni au président «absolu» des débuts de la Ve République, maître en fait de tous les pouvoirs, ni au président «soliveau» de la IV République,

qui n'en evait ancun. L'intérêt de la démocratie. comme l'intérêt de la France, est que le président élu au suffrage universel soit à la fois responsable et arbitre. Responsable de la route à saivre par la Nation quand sa sécurité et sa place dans le monde sont en jen, responsable des grandes orientations de la politique extérienre et de la défense du pays. De 1981 à 1988, j'ai appliqué cette règle en dépit des obstacles qui m'ont été opposés ces dernières années. Ein de nonveau à la magistrature suprême, c'est dans ce sons que je l'interpréterai.

Mais le président de la République, gardien des institutions, assure aussi, par son arbitrage, le fonctionnement régulier des pouvoirs publics et la continuité de l'Etat. Chef des armées, il est le garant de l'indépendance nationale et de l'intégrité du territoire. Il veille enfin su respect des traités: Voilà pour l'essentiel.

Je vous rappelle ces données parce qu'une confusion récente sur les compétences du président de la République a ravivé le grand débat qui s'était ouvert en 1958 et que l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel a rendu plus aigu en 1962. Cette confusion est apparue-lors de l'entrée du premier ministre, pais de la mienne, dans la campagne présidentielle. Bien que ni lui ni moi n'ayons cessé de remplir nos fonctions, on s'est interrogé: «Qui gar-dera l'Etat ?» Les réponses de certains commentateurs sans responsabilités politiques n'enga-genient qu'enx. Plus inquiétante a genent qu'enx. Prus inquierante a été celle du premier ministre, le 23 mars à TF1: « Je garderai l'État es; s'il n'en reste qu'un, je serai celui-là. - S'il ne s'agissait pas du premier ministre, on rirait. Mais le sujet est trop important pour qu'on le traite à la légère. Depuis que coexistent dans notre République un chef de l'Etat et un premier ministre (ou président du Couseil), c'est-à-dire depuis 1875, on n'avait jamais entendu pareille hérésie constitutionnelle et notre loi fondamentale n'avait jamais subi perell affront... verbal de la part d'un de ses dignitaires. Ce sont sans doute propos en

Mais je les crois révélateurs. On comprendra ma vigilance. Celui qui garde l'Etat, c'est le président de la République. J'en ai l'honneur et la charge. Transiere sur la charge. charge. Transiger sur ce point scrait.

Autorité, arbitrage, cette double fonction du président de la République, croyez-moi, il faut la préserver. Ce n'est pas le moindre enjou de

### Des décisions constitutionnelles

S'il ne paraît pas nécessaire de ration réelle. J'inviterai nos légistes réviser la Constitution pour rendre à se pencher sur le sujet. moins ambigus le textes relatifs aux compétences respectives du président et du gouvernement, deux réformes, en revanche, ne sont réalisables que par ce moyen : la réduc-tion de la durée ou mandat présidentiel et l'extension du champ du référendum à des problèmes de

Un projet de loi de 1973 prévoit de ramener de sept à cinq ans la durée du mandat présidentiel. Or M. Pompidon, qui l'avait proposé, ne l'a soumis ni au vote populaire ni au Congrès. Il est donc resté lettre morte. Pour ne pas être accusé de considérations personnelles, je ne prendrai pas l'initiative. Mais si une large majorité parlementaire et le gouvernement s'accordent sur une mesure de ce type, Jy souscrirai. A la seule condition que le mandat ainsi réduit ne soit renouvelable qu'une fois.

Quant à permettre aux Français de trancher par référendum les problèmes majeurs qui naissent de l'évolution de notre société, j'ai naguère sonhaité (à propos de l'école) que cela fût possible. Je le sonhaite toujours. Mais sous la garantie que le Conseil constitutionnel émette un avis public sur la conformité de la question référendaire à la Constitution et aux lois fondamentales de la République.

Je pense aussi qu'il serait bon d'avancer nos réflexions sur l'éventualité du référendum d'initiative populaire. D'un maniement plus délicat dans un pays de la taille de la France que dans un canton suisse, cette réforme répondrait à une aspi-

l'aimerais enfin que fût introduit dens notre Constitution, an même titre que le Conseil supérieur de la magistrature et que le Conscil constitutionnel, et au même rang que les autres pouvoirs, l'organisme dont notre démocratie a grand besoin pour assurer le pluralisme, la transparence et la cohésion de notre système audiovisuel.

Avant la loi due à Georges Filliond qui a créé, en 1982, la Haute Autorité, l'Etat était le seul maître à bord. Il en usait et abusait. Avec la Haute Autorité composée de neuf membres renouvelables par tiers tous les trois ans et nommés par le chef de l'Etat, le président du Sénat et le président de l'Assemblée nationale, le changement fut considérable. Quelques remous, quelques soubresauts puis l'apaisement prouverent que cette nouvelle institution était entrée dans nos mœurs à une dément surpris d'apprendre, en 1986, que la nouvelle majorité s'apprétait à supprimer la Hante Autorité pour la remplacer par une commission dite de la communication et des libertés, ce qui fut fait.

A la lumière de cette deuxième expérience, qui aura en le mérite de montrer ce qu'il ne fallait pas faire, on doit, je crois, songer à pérenniser l'institution en l'intégrant dans la Constitution. Bien entendu, un large consentement des familles politiques serait nécessaire et sur la structure et sur les compétences de ce conseil

supérieur de l'audiovisuel. Je laisse le soin au futur gouvernement d'aller plus loin dans l'analyse.

République ou de celui qui aspire à le devenir. L'expérience acquise, là pratique ou vous m'avez mis, et la pratique ou de ce conseil échappe aux réjouir de ce qu'un quatrième pouvoir ait rejoint les trois autres et donné à sa théorie de la séparation influences politiques directes on indirectes; que ses membres, en nombre restreint, sept ou neuf, soient, dans leur majorité, des pro-fessionnels appartenant aux diffé-rentes disciplines de l'audiovisuel.

Tous deviendront des magistrats jaloux de leurs prérogatives et atten-tifs à préserver leur autorité morale. Montesquien, à distance, pourra se sensible.

voir ait rejoint les trois autres et donné à sa théorie de la séparation des pouvoirs l'ultime hommage de notre siècle.

Je n'en dirai pas davantage sur la réforme de nos institutions qui mériteraient pourtant d'autres retouches.

Je désire simplement, par ces quelques remarques, vous informer de mes intentions dans ce domaine

### La continuité de l'Etat

La tradition républicaine toujours observée veut que le premier minis-tre présente au président nouvelle-ment élu la démission de son gouver-nement, afin de laisser le chef de l'Etat exercer les prérogatives qu'il tient de la Constitution.

Dans les heures qui suivront la proclamation par le Conseil consti-tutionnel des résultats de l'élection présidentielle, je nommerai donc un premier ministre et le chargerai de former le gouvernement. Ce dernier se mettra aussitôt au travail. L'ensemble de ces procédures ne dépassera pas la durée d'une semaine. Certains, je ne sais pour-quoi, présentent les lendemains de cette élection sous de sombres couleurs. Ils prétendent qu'ils seraient en mesure de bloquer le bonne marche des institutions et qu'à la limite ils fermient la grève du pouvoir. Bref, il n'y aurait pas de majorité pour soutenir l'action du gouvernement que j'aurai mis en place. Face à une circonstance beancoup plus difficile, en mars 1986, j'ai entendu la même excommunication énoncée par d'autres bouches. Je m'en suis arrangé. De même qu'il s'est trouvé, à l'époque, des hommes politiques prêts à assumer la responsabilité des affaires du pays, de même les républicains ne manqueront pas, au mois de mai prochain, pour contribuer au fonctionnement régulier des pouvoirs publics.

An demourant, la situation sera radicalement différente. Le suffrage universel se sera de nouveau exprimé et le pays jugera avec sévé-rité ceux qui refuseront son verdict. Cela dit, si le premier ministre constate qu'on l'empêche d'agir, je dissoudrai l'Assemblée nationale. Le résultat de cette nouvelle consultation populaire ne changera rien à ma résolution, ni au déroulement d'une situation qui restera d'un bout à l'autre normale. La vie politique française est assez diverse, mou-vante et riche de talents pour que notre République dispose à tout dent à ses aspirations. Quant à ceux qui, se jugeant indispensables, fron-deront, elle s'en passera. Les candidats, leurs porte-parole, la presse m'interrogent déjà sur la future majorité. Avec qui,

moment de gouvernants qui répon-

m'objecte-t-on, gouvernerez-vous? J'observerai d'abord que le président n'a pas à gouverner, mais à définir les grands choix. Je remar-querai ensuite que le bon sens et le respect des citoyens me conduiron tout naturellement, comme je l'ai déjà fait, à appeler un premier ministre représentatif de l'opinion majoritaire dans son dernier état. Ce raisonnement vaut dans tous les cas et en tout temps. J'ai, bien sûr, mes préférences et les dirai. Mais j'ai unssi pour règle d'obéir aux volontés du peuple. Je souhaite enfin que le futur gou-

vernement restaure une conception presque oubliée de notre vie publique en échappant à la tentation d'accaparer l'État. Maintenant que nous allous vivre d'alternance en alternance, éliminons les mauvaises mœurs de la « chasse aux sorcières ». Tout gouvernement a besoin de fonctionnaires d'autorité qui lui soient dévoués. Ce n'est pas une raison suffisante pour qu'il ins-talle ses partisans dans les rouages de notre société où ils n'ont rien à faire : information, justice, police, éducation, grandes entreprises... J'avais obtenu des premiers minis-tres socialistes que ceux de leurs ministres qui occupaient de hautes responsabilités dans un perti ou an nom de ce parti les quitteraient, à moins qu'ils ne préférent quitter leur ministère. l'aurais aimé que ce début de tradition fût respecté après mars 1986. Ce ne fut pas le cas. Je le regrette. Les controverses sur la place publique entre membres d'une même équipe gouvernementale nui-sent à l'État. Je prierai le prochain premier minstre d'en finir avec cette déviation de pos institutions.

### Politique extérieure, l'Europe

Quand le 16 mars 1986, est arri-vée à l'Assemblée nationale une majoritá conservatrice, j'aurais pu craindre, en raison de la plate-forme politique sur laquelle elle avait été fine et des propos tems per ses dirigeants, une rude confrontation sur les lignes directrices de la politique extérieure et de la défense nationale. Le conflit a bien eu lieu mais il a fait long feu. L'expression tombe à pic : une chandelle qui s'éteint. Cette nouvelle majorité exigeait l'adhésion de la France à la «guerre des étoiles», manière populaire de traduire le projet de M. Reagan dénommé « initiative de défense stratégique», et résumé par les trois lettres IDS, adhésion que J'avais refusée l'année précédente. Mais le premier ministre nommé et le gouvernement formé, la discussion n'a pas duré longtemps. l'ai réitéré mon refus. On ne m'en a plus reparlé.

Même scénario pour le Tchad. L'ancienne opposition m'avait harcelé pour obtenir l'envoi au nord de ce pays d'un corps expéditionnaire français, à tout le moins, d'avions de bombardement. J'avais considéré que c'eît été commettre une lourde faute. Elle aurait précipité la France dans la guerre civile qui déchirait le Tchad et cette intervention anrait pris les allures d'une expédition coloniale. Il me semblait plus sage de reconstituer l'Etat et l'armée sous l'autorité de M. Hissène Habré, d'empêcher que les combats ne gagnent le sud, d'éviter tout affrontement avec des éléments tchadiens et d'aider le gouvernement légitime à réduire patiemment les positions lybiennes. On sait que cette methode a abouti à la victoire d'Hissène Habré, à la souveraineté restaurée du Tchad et au retour à l'intégrité de son territoire. Mais, en mars 1986, la preuve n'était pas faite. Je m'attendais à une discussion serrée. Le premier ministre nommé et le gouvernement formé, elle n'a pas duré longtemps. On ne m'en a plus

L'opposition d'avant 1986 s'était prononcée pour une révision de la stratégie française en Europe en proposant de séparer l'emploi des armes nucléaires tactiques (à très courte portée) de celui des armes stratégi-ques. Cela revenait à dire que ces armes tactiques, dont chacune possède une terrible capacité de destruction, seraient considérées comme une banale artillerie complémentaire. Je pensais an contraire que les armes nucléaires, quelle que fût leur portée, formaient un bloc et que l'on n'en pouvait distraire aucun élément. La stratégie de la dissuasion repose en effet sur l'idée que l'arme nucléaire change la nature d'un conflit. Elle a pour objet d'empécher la guerre, non de la gagner. Elle exclut la priorité donnée par les Etats-Unis, il y a plus de vingt ans, à l'utilisation tactique du nucléaire et aux « armes de théstre » en Europe, c'est-à-dire au déclenchement de la guerre nucléaire sur le terrain de la bataille. Se placer à l'intérieur du raisonnement selon lequel - un pen » de nucléaire viendrait en ren-fort d'une guerre classique en voie d'être perdue vouerait la France et l'Europe à la fatalité d'une épouvantable catastrophe. C'est en amont d'une guerre que se situe notre stratégie, pas en aval. Et si par malbeur une menace mortelle pour notre indépendance pesait sur nous, ce serait alors à notre force nucléaire entière, stratégique et tactique, après un avertissement, et un seul (il n'y a pas pour la France de stratégie graduée possible), qu'un agresseur éventuel aurait à faire face.

Connaissant ces risques, on peut raisonnablement supposer qu'il en resterait là. C'est ainsi en tout cas que les choses se passent depuis quarente ans et que la paix entre puis-sances dotées de l'arme nucléaire a été préservée.

(Lire la suite page &.)

## Publicité et campagne

de M. François Mitterrand paraît, sous forme de publicité, le jeudi 7 avril, dans deux quotidiens nationaux (Libération et le Parisien libéré) et vingt-trois journaux de province, dont la Montagne, Sud-Ouest, l'Est républicain, la Dépêche du Midi, le Berry républicain dont le tirage quotidien total est légèrement supérieur à

2,5 millions d'exemplaires. Le coût de cette opération est, selon l'état-major de campaone de M. Mitterrand, de douze millions de francs.

Le Monde avait été solficité pour publier la même publicité dans ses éditions de jeudi, datées vendredi 8 avril, qui paraissent dans l'après-midi du jeudi à Paris et sont en vente en province le jour même ou le len-

Une telle publication pouvait, compte tenu de ces caractéristiques de publication, poser un problème au regard du respect de l'article L 52-1 du code électoral qui dispose : « Pendant la durée de la campagne électorale, est également interdite l'utilisation, à des fins de propagande électorale, de tout procédé de publicité commerciale par la voie de la presse. » Les infractions aux dispositions de cet article sont punies d'une amende de dix mille à cinq cent mille francs (art L 90-1).

Or la campagne électorale s'ouvre le vendredi 8 avril à O heure. Le Monde se serait donc

trouvé en conformité avec la loi lors de sa parution et en infraction à partir de vendredi O heure.

La Commission nationale de contrôle de la campagne présidentielle, que préside M. Marceau Long, vice-president du Conseil d'Etat, et qui comprend entre autres Mm Simone Rozès. président de la Cour de cassation, et M. André Chandemagor, premier président de la Cour des

comptes, a été consultée. Elle a estimé, après en avoir délibéré, que la stricte application de la loi interdisait la parution dans nos colonnes, sous forme de publicité, de la La lettre

D'autre part, dans un communiqué diffusé mercredi, la commission souligne que l'interdiction de « toute publicité ou propagande » autre que la propagande prévue par le code électorel s'applique « sans interrup-tion » à partir du 8 avril, 0 heure, jusqu'à la clôture du second tour de l'élection présidentielle, le

La commission précise qu's est notamment > interdite l'utilisation « à des fins de propagande électorale de tout procédé de publicité commerciale par la voie de la presse ou par tout autre moyen de communication

MICHEL KAJMAN.

### **ECONOMIE**

## En dire plus

e mixte par nature », se doit d'affronter, dans les meilleures conditions possible, le grand marché européen de 1993. Les conditions du succès se résument en trois points : former les hommes, privilégier la recherche, moderniser l'appareil industriel. Tel est le poetulat du candidat Mitterrand. Qui n'y souscrirait ?

Les « gens d'en face » ont, eux aussi. la cartitude que la formation est un impératif primordial. L'actuel ministre de l'éducetion evait, sens barguigner, annoncé un plan sur sept ens, comprenent 28 milliards de francs de dépenses, là où le candidat socialiste en prévoit 16 sur cinq ans. Coïncidence, c'est le chiffre qu'avance M. Barre, qui fait, lui aussi, de l'ensaignement la priorité budgétaire.

Se donnant droit au repentir, M, Chirac a, quant à lui, promis d'augmenter de 50 % dans les sept années qui viennent, les crédits de la recherche..., qu'il avait largement amoutés à son arrivée au pouvoir (en 1986, 54 % des annulations d'autorisations de programme touchaient la recher-

Quant à l'investissement seul moyen de moderniser l'industrie, — il a toujours été le thème favori du candidat Barre, qui réclame en vain depuis deux ans qu'une aide fiscale vienne le

conforter. L'originalité de la démarche de M. Mitterrand n'est donc pas à rechercher de ce côté. Ni même dans la facon qu'il a de planter le décor pour les cinq ans à venir. Sur ce point encore, M. Barre a toujours préconisé des mesures qui permettent aux chefs d'entreprise de savoir ce qui les

attend sur plusieurs années. Ce qui est nouveau, c'est l'insistance que met M. Mitterrand à démontrer qu'il n'y a plus à redouter le retour aux errements de 1981. Les perspectives qu'il dessine sont faites de courbes sans aspérités et, au besoin, de promesses lénifiantes. « Le délai qui nous sépare du grand marché européen est trop court pour que soit pris le risque de bouleverser à nouveau le paysage économique s, déclare-t-il à propos du débat sur les privatisations. Engagement audacieux car il ne sera pas si simple de lais les choses en l'état. Les sociétés d'assurance peuvent-elles rester dans le giron de l'Etat ? Nombreuses sont les entreprises encore nationalisées qui vont réclamer leur part de liberté, ne serait-ce que pour bénéficier des mêmes avantages que les autres.

Le souci du candidat Mitterrand est donc de convaincre que le retour éventuel des socialistes au pouvoir ne troublerait pas l'eau du lac, et ne serait pas dommageable pour l'économie. Les ambitions du même candidat

L'économie française, qui est en 1981 - « changer la société » – étaient sutrement douleversantes >. Le naturel, comme le craint M. Barre, ne reviendrait donc pas au galop.

> Dans le calme paysage aujourd'hui promis, les chefs d'entreprise seront à même de prendre leurs décisions en toute quiétude, assurés de trouver l'Etat de leur côté, notamment « dans la participation financière aux grandes aventures industrielles de long terme qui, sans fonds publics, ne se font pes ». M. Mitterrand cite ici Michel Rocard, preuve que la famille socialista exista toujours. Une famille à laquelle on promet aussi - il faut lui donner quelques raisons de ne pas désespérar du monde et de l'égalité - le retour de l'impôt sur les grandes fortunes. Celui-ci trouve sa nouvelle finalité dans la nécessité de financer le revenu minimum dont devraient bénficier quelque 600 000 victimes de la grande psuvreté

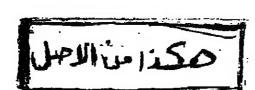
### Le butoir du chômage

Le long passage sur la nécessaire cohésion sociale sans laquelle il est difficile de parler de progrès économique va dans le même sens. M. Mitterrand sait très bien que les pays qui gagnent sont ceux qui, par essité ou par idéal, ont réal le plus large consensus. Mais, il bute lei sur l'obstacle que rencontrent aussi ses adversaires: celui du chômage. Comment parler de cohésion sociale dans un pays qui traîne avec lui deux miltions et demi de sans-emploi? Combien va leur paraître long le chemin qui, par la formation et les investissements, les sortirait de leur malheur !

Heureusement, il y aura le plan que M. Mitterrand a ressuscité en quelques lignes, le définissant comme « la moyen pour autour d'obiectifs dominants » et auguel il entend restituer « l'esprit et les moyens de la mission confiée naguère à Jean Monnet par Charles de Gaulle. >

« La lettre aux Français » ne se présente pas comme un programme de gouvernement mais comme un projet à partir duquel chacun devrait pouvoir se déterminer. Il n'empêche. C'est à partir des précisions que fournira le candidat lui-même ou son étatmajor que se vérifiera la crédibilité de l'ensemble. Le candidat ne veut pas s'engager sur le programme de son parti. Et le parti ne sait jamais s'il engage son candidat. Il y a là une source de confusion qui risque de dérouter les électeurs. M. Mitterrand se doit de descendre de son Olympe et d'en dire plus.

FRANÇOIS SIMON.



# Une querelle d'Allemand

DISSUASION NUCLÉAIRE

En explicitant, dans sa lettre, les divergences d'appréciation qui ont pu l'opposer au premier ministre durant leurs deux années de constitution, M. Fran-cois Mitterrand fait à M. Jacques Chirac un procès d'Allemand en quelque sorte. Un faux procès sur leurs vues respectives en matière de panoplie de dissussion et d'emploi des armes nucléaires. Le procès, s'il devait être instruit, s'adresserait davantage aux discours tenus, précé demment, par des proches du futur premier ministre avant 1986 ou, encore, par l'actuel ministre de la défense, M. André Giraud, du temps où il ne se cachait pas de songer à l'instaude la dissuasion propre aux Européens. Autant de propos souvent sibyllins qui ont tradult, de fait, à leur époque, des nuances ou des « dérives » de la doctrina.

La queralle soulevée par M. Mitterrand tourne, en effet, autour de l'opportunité pour la France de disposer d'une nouvelle composante stratégique et du rôle d'avertissement joue par les armes nucléaires préstratégiques. Apparu à la fin de 1986 un tel débat a, depuis, montré l'ambiguité sur laquelle il se fondait et les malentendus qui ont, ensuite, contribué à l'entretenir dans les mémoires.

A propos, d'abord, de la nouvelle composante stratégique, censée compléter la panoplie présente des missiles du plateau d'Albion, M. Chirac avait suggéré le projet d'un missile à déplacement aléatoira. Cette expression rappelle l'aspect aléatoire, par nature, des déplacements des sous-marine nucléaires lancemissiles pour demeurer à l'abri d'une détection éventuelle et, donc, pour être langternes invulnérables. Dans le domaine des issiles sol-sol, cette conception engendre des programmes d'armements mobiles ou samimobiles, comme toutes les puissances nucléaires, désormais, en déploient selon des modalités qui

taire 1987-1991, que M. Chirac a présentée et que M. Mitterrand, à l'époque, a qualifiée de e raisonnable », e cohérente » et « sériouse », ne tranche pas. Elle n'avait pas à le faire : aucune commande de missile S-4 (c'est

le nom du projet retenu) ne doit et les quelque 6,4 milliards de francs consacrés à ce programme majeur sont affectés au développement d'une arme qui présentera des analogies techno-logiques avec le missile préstra-

### Pas de « riposte graduée »

S'agissant, en second lieu, des missions attribuées aux armes nucléaires préstratégiques, comme le missile mobile Pluton ou les armes larguées par avions Mirage III, Jaguar, Super-Etendard et, bientôt, Mirage 2000, M. Mitterrand reproche à M. Chirac de les bientőt. concevoir pour un avertissement, à l'adversaire, qui puisse être « diversifié » et « échelonné dans la profondeur a. Si cette présentation devait induire une menace d'emploi fractionné par systèmes d'armes, dans le temps et dans l'espace, le rappei à l'ordre per M. Mitterrand s'imposerait. Mais, en réalité, l'ersenal des armes préstratégiques françaises est, depuis sa constitution progressive, un arsenal diversifié en moyens (terrestres, aériens et navals) et, donc, en perfor-mances sur le terrain (avec des portées de 100 à 800 kilomè-

Cette capacité-là ne préjuge pas le mode d'emploi des armes nucléaires s'il devait advenir des circonstances internationales justifiant qu'on en brandisse la menace. Au contraire, elle donne au chef de l'Etat une plus grande liberté de manosuvre pour apprécier la nature des eintérêts vitaux a au moment et en un Seu déterminés par lui même.

De plus, les performances de cet arsenal n'impliquent en rien l'adoption, par qui que ce soit en France, de la « riposte graduée » tella au elle est toulours préconisée par l'OTAN. Si, effectivement, l'actuel ministre de la défense a paru, en certaines occasions, se laisser séduire per ignorée dans ses propos publics. Si, comme l'écrit M. Mitterrand, «l'Europe est notre avenir», il sion » européenne.

JACQUES ISNARD.

### AUDIOVISUEL

## La Constitution peut-elle seule garantir la liberté?

Réformer la Constitution voulue par le général de Gaulle : M. François Mitterrand en rêve depuis qu'en 1958 il fut un des rares Français à la refuser. Mais là aussi l'expérience a enseigné la sagesse. Dane sa lettrecandidat n'envisage que d'accepter une réduction à cinq ans du mandat présidentiel, ne souhaite qu'une extension des possibilités de recours au réfésociété, ne suggère que de réfléchir au référendum d'initiative populaire, et ne propose - réel lement - que d'introduire dans la Loi fondamentale un consei supérieur de l'audiovisuel.

La tradition serait ainsi respectée : une fois encore l'élection du chef de l'Etat entraînerait un chamboulement dans la télévision, même si, contrairement à ses amis socialistes, M. Mitterrand ne souhaite pas une renationalisation de TF 1. Mais ce serait peut-être la dernière fois : un des sion du bloc de la constitutionnalité serait de rendre, une fois cels fait, bien délicat tout nouveau changement d'importance dans l'audiovisuel.

Les raisons de M. Mitterrand sont simples : le succès de la Haute Autorité, créée par les socialistes en 1982 ; l'échec de la Commission nationale de la communication et des libertés instituée, en remplacement, par la droite en 1986, « qui aura eu le mérite de montrer ce qu'il ne fallait pas faire ».

Seulement la difficulté de la tâche est à la mesure de l'ambi-tion. L'auteur de la Lattre à tous les Français ne fait état que de l'audiovisuel, alors que, dans ses Propositions pour la France, le PS, qui envisageait lui aussi une constitutionnelle pour garantir l'indépendance de la communication, reconnaissait que celle-ci devrait « mettre en cauvre une législation limitant la concentration dans tous les médias ». D'ailleurs, les socialistes, quand ils étaient au pouvoir, avaient créé une comm sion contrôlant la concentration dans la presse écrite, que la droite a supprimée lors de son arrivée aux affaires. « La pluralisme, la transparence » de l'information ne relèvent-ils pas autant de l'écrit que de l'image et du son ? Mais il est vrai qu'il ne peut être touché à cette liberté fondamentale qu'avec une prudence extrême.

### Une tentation de la droite

Inscrire un tel organisme de contrôle dans la Constitution n'est pas en soi une garantie de son indépendance. M. Mitterrand, lui-même, évoque le Conseil supérieur de la magistra-ture ; les faits prouvent suffisamment qu'il n'a pas été suffisant pour éviter toute pression politique sur la justice. La présence dans la Loi fondamentale ne fournit qu'une garantie de durée. Les pouvoirs de cet éventuel conseil supérieur de l'audiovisuel dépendront plus de sa composition et de ses compétences. Le candidat reconnaît que pour que faudra « un large consentement des familles politiques ». C'est bien ce qu'il sera le plus difficile à obtenir. Même si la lourdeur des mécanismes de révision de la Constitution impose elle aussi un

La droite, fière du travail de la CNCL, à l'exception de M. Raymond Barre, n'envisage pas d'en faire un organe constitutionnel. En revanche, elle souhaite ins-crire dans la Constitution la garantie de la liberté de l'enseignement. Elle pourrait être tentée d'accrocher au train constitu-tionnel de la liberté de communication audiovisuelle celui de la liberté de l'école. Mais que penseraient alors certains des supporters de M. François

Th. B.

(Suite de la page 7.) Ce problème extérieur cessa de com-pliquer nos problèmes intérieurs.

L'écart qui séparait mes concep-tions des thèses de la nouvelle majorité semblait irréductible, d'autant plus que le premier ministre les avait officialisées par son discours du 12 septembre 1986 à l'Institut des hautes études de défense nationale. Il y était question d'un « déploiement aléatoire » ou mobile, d'une « nouvelle composante nucléaire stratégique », disséminée sur le territoire national au lieu d'être centrée sur le plateau d'Albion et quelques aérodromes, et d'un « ultime avertissement diversisié et échelonné dans la profondeur », rajouts aussi inacceptables que le reste

Pour mettre un terme à cette divergence qui est entraîné à coup sar une crise politique tant elle était par elle-même insoluble, l'ai pen après, su camp militaire de Caylus, dans le Lot, rappelé les fondements de notre doctrine. Il avait fallu, cette fois, plus de six mois pour que les velléités de la nouvelle majorité rentrent dans l'ordre. La discussion était finie. Nous n'en avons plus

Ce phénomène d'alignement, rapide ou tardif selon le cas, s'est reproduit à l'identique lors du débat sur l' « option zéro » (liquidation en Europe des armes nucléaires à moyenne portée - 1 000 à 5 500 kilomètres) et sur l' - option double zéro » (élimination en Europe des armes nucléaires à courte portée - 500 à 1 000 kilomètres), l'une et l'autre objet de l'accord de Washington entre MM. Reagan et Gorbatchev, accord que j'approuvais mais que récu-saient publiquement ou sourdement les principaux responsables de la majorité et du gouvernement. La discussion sur ces options a été brève. Nous n'en avons plus reparié.

Je dois dire que, dans ces circonstances, le premier ministre a montré une certaine abnégation en s'inclinant à répétition devant des décisions qu'il n'approuvait pas. Qu'il ait agit par souci de l'unité de vues de notre politique extérieure et par respect pour la Constitution, plutôt que par le désir de me plaire, je ne puis que l'en féliciter. Je n'en demandais pas davantage. La France a pu par-ler d'une seule voix.

D'autres différends ont été de le même facon évités et de la même facon résolus.

Javais fixé, après mai 1981, les

principes autours desquels s'ordonnerait notre politique extérieure : l'Europe, l'indépendance nationale, l'équilibre entre les deux blocs militaires, le développement du tiers monde, le droit des peuples à disposer d'eax-mêmes. Après mars 1986, hormis une détestable inclination du nouveau gouvernement vers l'Afrique du Sud, des tracasseries au Nicaragua et une stagnation de nos aides aux pays pauvres, ces prin-cipes ont été respectés. Il n'y eut de dissentiments ni sur l'Afghanistan, ni sur le Cambodge, ni sur le Sahara occidental. Des affinités et des tempéraments différents auraient po nuire à notre politique africaise. Il n'en a rien été. Le projet d'une entente entre les pays riverains de la Méditerranée occidentale a continué de progresser. De la tribune de la Knesset, à Jérusalem, j'avais exposé la politique française sur la que palestinienne et les droits d'Israël, thèmes que j'avais repris en termes identiques dans les capitales arabes, à Alger, à Damas, à Taif et au Caire. Parler le même langage aux deux camps ememis m'apparaissait comme la seule façon de préserver l'autorité morale et politique de la France. Après cela, il suffisait d'une longue patience, le temps d'être compris. En mars 1986, c'était fait. Après une proposition commune au président égyptien Hosni Moubarak et à moi-même, j'avais avancé le projet d'une conférence internatio-nale où siégeraient les pays de la région et les parties intéressées ainsi que les cinq membres permanents du Conseil de sécurité, afin de définir les bases d'un retour à la paix. Je pus, en 1986, discuter avec M. Gorbatchev, à Moscou, d'une proposi-tion soviétique similaire. Dès sa désignation, je m'en entretins avec le nouveau premier ministre, qui parta-gea les mêmes vues. Nous n'eûmes aucune peine sur ce terrain miné à prendre le même chemin.

Plus délicate fut la mise au net de nos démarches en Amérique cen-

Je déplorais et condamnais l'intervention américaine. Mes nouveaux interlocuteurs s'en accommodaien davantage. l'estimais que la France ne pouvait se placer en retrait des propositions du groupe de Conta-dora (Mexique, Colombie, Vene-Equateur), qui avait rallié à ses thèses la plupart des pays d'Amérique latine. Ils en convinrent. Là-dessus, le plan Arias (président du Costa-Rica, prix Nobel de la paix en 1987) obtint tous les suffrages.

A l'égard du Liban et de son avenir, de la Libye et de ses foucades, de la guerre entre l'Irak et l'Iran, la diplomatic française persévera dans la continuité que j'avais moi-même assumée en 1981, la recevant des mains de mon prédécesseur. La France ne se reconnaissait aucun ennemi au Moyen-Orient, mais, depuis 1976, était liée à l'Irak par des fournitures d'armement, maintenues après le déclenchement de la guerre. L'Iran jugeait par là que nous avions choisi de le combattre. Il se trompait, mais il est vrai que nous ne pouvions rester indifférents à la rupture de l'équilibre tradition-nel entre le monde persan et le

logique), contre le doublement en cinq ans des fonds structurels (terme technocratique pour dire ; aide aux régions pauvres de la Com-munauté), coatre la maîtrise de la politique agricole commune décidée à Fontainebleau en 1984, contre un a romaniecien en 1964, cunte un soutien financier conséquent au pro-gramme Erasmus (possibilité pour les étudiants de poursuivre d'une année sur l'autre leurs études dans les universités enropéennes de leur choix).

Autant de redoutes qu'il failut enlever une à une. Elles le furent. Dans un deuxième mouvement, en effet, le premier ministre souscrivit, sans drame, à ce qu'il avait naguère condamné. On fit bonne figure à l'élargissement et les relations avec l'Espagne virèrent an beau fixe.

 « Le premier ministre a montré une certaine abnégation en s'inclinant à répétition devant des décisions qu'il n'approuvait pas... Je ne puis que l'en féliciter... »

monde arabe, au détriment de ce L'Acte unique fut ratifié, le budget dernier. Il s'ensuivit des crises multiples qui sont dans vos mémoires : blocus de notre ambassade à Téhéran, violences verbales, violences physiques, attentats terroristes, otages détenus par Libenais inter-posés, rupture des relations diplomatiques. Il nous restait à faire front, ce que nous filmes. A l'heure où je trace ces lignes, j'espère encore que la tragédie que vivent trois (ou quatre) de nos compatriotes à Beyrouth approche de sa fin

Au Liban précisément, la France son amie, a vu se défaire à la fois un peuple, un pays, un Etat soudain séparés du dedans d'eux-mêmes par les distances extrêmes des pass de l'esprit. Nons sommes restés à ses côtés, désireux qu'un conseil, un signe, une présence pussent lui venir

Nous serons encore là quand se jouera le prochain acte d'une pièce où l'on ne sait qui l'emportera de la haine ou de la pitié.

cessé d'être frappés d'un sceau singulier. Les ondes retentissent de menaces et de malédictions, parfois aussi de bruits de bottes on de bombes, mais les ambassades conti-nuent de recevoir à l'heure du thé. Le colonel Kadhafi envoie presque mécaniquement ses avions de guerre - achetés par brassées à la France des années 70 - voler dans le ciel du Tchad où campent des soldats francais, obstiné, semble-t-il, à fourbir ses revanches. Nons avons fait la sourde oreille mais gardé l'œil aux aguets. Pour la première fois en tout cas, depuis vingt ans, le Tchad est

agricole maîtrisé plus sévèrement à Bruxelles qu'il ne l'avait été à Fontainebleau, les quotes laitiers rendus plus rigoureux, les ressources propres augmentées, la recherche communantaire financée, les fonds structurels quasiment doublés, le programme Erasmus adopté, les ressources budgétaires portées à 1,3 % du produit intérieur de la Commu nauté. L'accord final obtenu au Conseil curopéen de Bruxelles, au mois de février dernier, sur le paquet de mesures indispensables à la bonne marche de la Communauté jusqu'à l'ouverture du grand marché résulta d'une bonne gestion de la «cohabitation» et d'une volonté devenue commune, su service de l'Europe. En rentrant ce soir-là à Paris, un regard derrière soi mesurait le chemin parcours. On pouvait respirer. L'Europe était sauve.

En France, tout le monde, ou presque, est ou se dit européen. Il a fallu beaucoup de temps, de ver là. Les bons ouvriers de l'Enrope qui l'ont rêvée, voulue, accompa-gnée et soutenue dopois le premier jour, parfois à contre-courant, ont de quoi se rejouir. Peu leur importe d'avoir ou raison avant les autres. Le principal est que l'Europe avance. Aujourd'hui la Communanté

existe. Elle compte 320 millions d'habitants. Première puissance commerciale du monde, elle pourrait, si elle le voulait, devenir la première puissance scientifique et technologique, la première puissance agricole, et disputer au Japon et anx Etats-Unis le titre de première puis-

• « Je pense que nous n'avons pas encore suffisamment conscience de l'effort d'adaptation et de modernisation que le passage à la libre compétition entre les Douze exigera de nous. »

libre, Liban, Libye, guerre du Golfe, nulle part la politique française ne s'est dissociée. En contrepoint, le terrorisme international a longtemps prétendu interdire à la France le libre champ de ses initiatives et de sa présence dans le monde. Peine perdue. Je me suis tu sur ce sujet. Mais je n'ai jamais libéré de terroriste. Le silence et la fermeté sont nos meilleures armes. Je n'en dirai pas plus anjourd'hui, sinon que cette ligne de conduite a été observée par le gouvernement (je note que la sécurité en France a été assurée avec une grande continuité par les deux majorités contraires de mon septennal. L'opinion, peu à peu, s'en rend compte. Quand on a vu les dix-neuf inculpés d'Action directe dans le box, on s'est peut-être rappelé que quinze d'entre eux avaient été arrêtés avant l'arrivée de l'actuel gouvernement. La somme des sures prises avant et après mars 1986 a fini par doter la police et la gendarmerie des moyens qu'ellesréclamaient à juste titre pour réduire l'insécurité et combattre le terro-risme). En politique étrangère, la principale difficulté vient de l'Europe. En qualité de chef de parti, le premier ministre avait beau-coup ferraillé contre l'élargissement de la Communanté à l'Espagne et au Portugal, contre l'Acte instituant le grand marché, contre les quotas laitiers, contre l'augmentation du bud-

get communautaire. Devenu chef de gouvernement, son premier mouvement avait été de persévérer dans ses refus : contre le programme de recherche communautaire (qui, avec Eureka, lance l'Europe dans la compétition technosance industrielle. L'ECU, sa monnaie, pour peu que les Européens s'y décident, constituera avec le dollar et le yen l'un des trois pôles du nouvel ordre monétaire. Ses trésors d'art et de culture, ses dons de créa-tion et d'invention inspirent une civi-

lisation toujours renouvelée. Mais la tâche est lourde. Faire vivre ensemble douze pays que l'Histoire a souvent divisés, pariois cruellement, exige une attention de chaque instant. On déplore ses retards, ses échecs dus à la pression d'intéréts nationaux qu'elle ne sait pas dominer, à son absence d'ambition pour elle-même. C'est vrai. On pourrait aussi bien admirer son étonnante réussite, au départ hasardeuse. Je ne vous en retracerai pas ici les étapes, sinon pour vous demander de réfléchir avec moi à ce qui nous attend, le 31 décembre 1992 (moins de cinq ans!), la nais-sance du grand marché intérieur.

Ce que sera ce grand marché, on le mesurera quand on saura que les frontières entre les douze pays de la Communanté tomberont, que les personnes, les marchandises, les capitaux et les services (assurances, moyens de transport, banques, etc.) circuleront et s'installeront libre-ment partout en Europe, d'Athènes à Dublin, de Copenhague à Rome, de Hambourg à Madrid et ainsi de suite, avec la France en son milieu.

Mais il ne s'agira pas seulement d'un marché, d'une zone de libreéchange. Des politiques nouvelles (recherche, culture, environnement espace social) s'ajouteront aux politiques existantes (agriculture, monnaie, transports, développement régional, pêche, technologie, lutte contre le terrorisme, etc.). La muta-tion de l'ECU en véritable monnaie de réserve, capable de tenir son rang aux côtés des autres monnaies internationales et qu'une banque centrale un jour on l'autre gérera, se révélera nécessaire. Les fiscalités s'harmoni-

Les institutions - commiss perlement, conseil - s'affermatont, au plus grand nombre de décisions seront prises à la majorité (au lieu de l'unanimité), l'union politique s'amorcera par la coordination des politiques étrangères. Tel est le contenu de l'Acte unique qu'en votre nom l'ai approuvé au mois de décembre 1985, à Luxembourg. Il n'a été prévu, ce que je regrette, ni l'allongement de la durée de la présidence du Conseil européen, m un renforcement suffisant des pouvoirs du Parlement. Mais à chaque jour suffit sa peine.

On aura une idée de poids de la Communanté à son point de nonretour sur la scène du monde par la comparaison des moyens dont elle disposera face aux empires qui l'entourent. Un rapport de la Commission européenne, rendu public fin mers, estime que la réalisation du grand marché augmentera de 1 400 milliards de francs la richesse de la Communauté (une somme se la Communaure (une somme sapérieure au budget français) et provoquera, selos l'importance des mesures d'accompagnement, la création de deux à cinq millions d'emplois en quelques années. La croissance augmentera de plus de 4 %, les prix l'échiront de 6 % et le chômage régressera. Ces brillantes perspectives valent ce que valent les reveux d'experts (en l'occurrence les meilleurs) : une rigoureuse logique appliquée en devenir mouvant des sociétés n'intègre jamais tout à fait les variables, quand celles-ci dépendent de l'humour des hommes. Scules la volonté et la nécessité conjuguées peuvent, elles, réduire l'ampleur de ces variables.

Ayons une vue anssi claire que possible des dangers qui nous guet-tent. Si le grand marché n'est pas mieux protégé que ne l'est l'actuel Marché commun, les « extra-Européens » se ruerout sur les 320 millions de consommateurs que nous sommes et qui constituent le creuset le plus important du globe. Tarif ou pas, la concurrence interne, intracommunantaire durcit déjà. Or nos échanges avec nos onze parte-naires restent déficitaires : 57 milliards en 1984, 61 milliards en 1985, 59 milliards en 1987. Non seulement les entreprises mais l'économie française tout entière, pour devenir compétitives, seront contraintes d'entamer une formidable remontée. Enfin, l'approche du grand marché commence d'aiguiser l'appétit des firmes étrangères désireuses d'ache-ter nos biens souvent fragiles au sein d'un tissu industriel émietté et valpérable. Notre agriculture, qui a su en trente ans se hisser au premier rang en Europe, subit aussi bien des assauts. Les usines à lait, à viande qu'encouragent et développent pludes rapports lointains avec l'Europe du traité de Rome, fondée sur une certaine idée des relations de l'homme avec le soi, et des valeurs de civilisation qu'implique l'exploitation familiale agricole, paysage de la terre et paysage de l'âme. Ce n'est pas qu'il faille s'accrocher aux images d'un passé qui serait révolu. Mais quand on sait que ces usines prospèrent grâce aux fournitures américaines pour l'aliment du bétail et que celles ci sont importées chez nous à des prix défiant toute concurrence parce qu'elles sont exemptées de taxes à nos frontières, on convient que les termes faisifiés de l'échange exigent du Conseil européen et de la Commission une autre conception et donc une autre politique que celles qu'ils pratiquent. Cela n'enlève rien an sentiment que j'ai que notre destin se jone dans l'Europe, par l'Europe, et j'emboûte le pas à Jacques Delors quand il alerte l'opinion: « Nous devons avoir pris, avant la fin de l'année ou au début de l'année procédure. de l'année prochaine, les décisions qui feront considérer le grand marché comme irréversible.

Je me souviens de vous avoir dit, un soir de nouvel au : «La France est notre Patrie, l'Europe est notre

Eh bien! je pense que nous n'avons pas suffisamment conscience, à l'heure acmelle, de l'effort d'adaptation et de modernisation que le passage à la libre com-pétition entre les Douze exigera de nous. On ne gagnera pas sur tons les terrains à la fois et au même moment. An moins doit-on s'organinoment. An mons don-on s'organ-ser pour gagner le plus possible, là où il faut. Une économie saine, des techniques de pointe, la cohésion sociale, qui suppose la réduction des inégalités, un enseignement général E CONTRACTOR

. . .

1 - - - -

\*\*

the same were the take

Commonwealth and Park

the form about the state of the

The second secon

Supplemental to the state of th

MUNICIPAL TO LIBERTY TO

to a second

But the second of the second

The second secon

And the second second

THE PROPERTY AND diamental of the second

And the second s

A there despets to be

Marine - Section

As the second of the second

great the property of the party

Baggi meren de leuter Mit

Maria a ser in a gar

to the second of the second second

Commonwealth of Assistance

No the second of the second second

The Color of State Control

The second of th

when there is no was

track of the property.

Take to the second

NAME OF THE PROPERTY.

800 - 830 - 8 6 E

particular of entrances

State of the State

Association with the Section 1.

THE REPORT OF THE PERSON

The second section of the second of

Qu'avais je à porter le feu dans ce

palais à l'air conditionné où l'on

n'entendait ni la rumeur du monde

ni le bruit de la rue ? Mais le temps

a passé. L'espace social a franchi tous les degrés de l'honorabilité, s'il

n'a pas encore franchi le premier

degré de la réalité. Il est là. On ne

peut plus l'ignorer. Il faudra le rem-

plir. on bien les travailleurs

d'Europe détourneront la tête et ces

regards absents livreront la Commu-

nauté à la solitude des mourants. Tandis qu'avec le grand marché les

langues se délieront. Impossible

décormais de taire les mots tabous : salaires, protection sociale, temps de

travail, conditions de travail et le

Une remarque enfin. Les sciences et les techniques capables d'assurer à l'homme la maîtrise de la matière

transcendent le quant-à-soi politi-

que. Quand j'ai lancé le projet Euréka, je n'imaginais pes qu'aussi vite dix-huit pays d'Europe, six de

plus que n'en réunit la Commu-nanté, s'associeraient pour traduire

la recherche en actes industriels, Déjà l'Agence spatiale européenne

avec Ariane et ses programmes de vois habités, regroupait quatorze pays, le CERN, qui, à Genève, étu-die la physique des particules, qua-torze, le JET (fusion thermo-

nucléaire par confinement magnétique) implanté à Culhan,

Angleterre, quatorze, l'Observatoire

Angleterre, quatorze, l'Observatoire austral curopéen qui possède au Chili le plus grand télescope du monde, huit, le laboratoire européen de biologie moléculaire d'Heidelberg, Allemagne fédérale, quatre, la soufflerie cryogénique de Cologne, spécialisée dans l'aérodynamique des avions et des engins spatiaux, quatre, l'institut Latte-Langevin de Grenoble et sa source de neutrona, guette Airbis à Toulouse quatre

quatre, Airbus à Toulouse, quatre

Il est urgent que voie aussi le jour le projet d'Eureka audiovisuel que

Pai proposé pour permettre aux pays

d'infrastructure, an premier rang

desquels on trouve le projet de tun-

nel sous la Manche lancé conjointe-

ment par M= Thatcher et moi-

même au début de 1986, ou encore

les trains à grande vitesse qui relie-

ront de grandes métropoles euro-

Cette liste n'est pas complète.

Mais elle est suffisamment instruc-

tive pour qu'apparaisse, au-delà de

l'Europe de la Communauté,

l'Europe telle que l'histoire et la géo-graphie la désignent et qui prend, à

son tour, le chemin d'un commun

destin. La Suède, la Suisse, la Nor-

vège, la Finlande, l'Autriche partici-

pent. L'Union soviétique désire

contribuer à certaines recherches

d'Enrêka. La Hongrie, la Yougosla-

vie, la Inrquie négocient des

accords préférentiels avec la Com-

d'une Europe qui revient d'une kon-gue absence. Ancune occasion

d'aller plus loin ne doit être man-

quée. Le rêve d'Etats-Unis d'Europe qui, depuis près de quatre siècles, hante l'imagination de quelques visionnaires commence d'éveiller la

Il n'est pas indifférent pour les Français de savoir si leur président y

pense ou non. Eh bien, j'y pense et je le veux.

conscience des peuples.

On assiste à l'immense brassage

Linis et du Japon.

nt massivement des Etats-

ct une formation professionnelle de le sol brûlait sous les pas : l'union de hant niveau nons en donneront l'ins- la gauche en France désormais au bre dans ce domaine comme dans les trument.

l'en appelle à la volonté nationaie, an sens de la grandeur, à notre capacité d'union au service des grandes causes, et l'Europe en est une. Pour qui croit à la France, l'enjeu est digne d'elle. Je m'y :

Mais d'autres dimensions s'offrent à la Communanté : une défense commune, l'unité politique, l'espace social. Tout se tient. On ne peut concevoir une Europe solide si elle se révèle incapable d'assurer par elle-même la sécurité des peuples qui la composent. On ne peut non plus concevoir une défense com-mune sans l'autorité d'un pouvoir molitique control I compre serve de politique central. L'œuvre sera de longue haleine. L'un des Etats de la Communanté, l'Irlande, est neutre, les ouze autres appartiennent à l'Alliance atlantique. Mais cette alliance suffit pour le moment à la plupart d'entre eux qui se méficat

de toute diversion. Seules l'Allemagne fédérale et la France ont osé franchir le pas. Grandes manœuvres où leurs armées s'interpénètrent, stages bilingues où se forment leurs officiers, brigade franco-allemande (4 000 hommes) où s'esquissent les traits d'une armée commune, consultations régulières an sein d'un conseil de défense, le traité de 1963, signé à l'Elysée par Charles de Gaulle et Konrad Adenauer et qui a attendu vingt ans avant que le chancelier Kohl et moimême décidions la mise en pratique de ses dispositions militaires, nous donne un bon point de départ. Parallèlement, l'Union de l'Europe occidentale (UEO), seule instance où se retrouvent, hors de la présence des Etats-Unis, les grands pays curo-péens (mais l'Espagne n'y siège pas), sort d'une très aucienne torpeur et vient d'adopter, à la demande de la France, une «plateforme sur les intérêts enrocéens en matière de sécurité». En même temps, les débats sur l'OTAN, la nature de la dissussion et le rôle de la France au centre de l'Europe s'amplifient. Tout indique que la défense commune de l'Europe occi-

pera biemôt le devant de la scène. L'unité politique n'a pas vraiment pris son essor. De temps à autre, un événement de caractère exception-nel oblige les cliefs d'État et de gouvernement à débatire de problèmes extra-curopéons : conflit israéloarabe, guerre Irak-Iran, atteintes aux droits de l'homme. On y parle plus aisément de l'Afghanistan et du Cambodge que du Chili ou de l'Amérique centrale. L'Europe vit toujours à l'heure américaine. Cela tient à l'amitié réelle qui l'attache à son grand allié, à la communuté des idéaux démocratiques, à la occessaire protection des Etats-Unis d'Amérique. L'Histoire va lentement. Elle ne forcera pas l'alture sans une puissante volonté politique. Souvenous-nous de l'appel de Charles-Albert, roi du Piémont, aux Italiens, le 23 mars 1848 : «L'Italie se fera par elle-même. » Oni; l'Europe se fera par elle-même — on

Quant à l'espace social, la première fois que je prononçais ces mots dans un Conseil européen c'était à la sin de 1981 -, une sorte d'effarement se peignit sur les visages. Un seul de mes partenaires, le premier ministre danois Joergensen vint à la rescousse. Visiblement, les autres considéraient cette incongruité au mieux comme une faute de goût, au pire comme une provoca-tion. Il est vrai qu'à leurs yeux, je tombais d'une planète maléfique où L'équilibre des forces,

La paix dépend d'abord de l'équi-libre des forces entre les blocs mili-

libre des forces entre les blocs mili-taires qui, malheurensement, quarante-trois ans après la fin de la Seconde gnerre mondiale, demeu-rent face à face. Que l'un de ces blocs prenne l'avantage sur l'autre on que l'autre le craigne, et le conflit Est-Ouest devient possible.

C'est pour sauvegarder l'équilibre

des forces, menacé par l'installation en Union soviétique de nouvelles armes nucléaires, les SS-20, capa-

bles de détruire en un quart d'heure la totalité des dispositifs de sécurité

de l'Europe de l'Ouest, mais d'une

portée insuffisante pour traverser l'Atlantique, ce qui montrait bien à

qui elles étaient destinées, qu'en 1983, à Bonn, devant le Parlement

de la République fédérale d'Allema-

gne, j'ai demandé l'implantation en

Europe des fusées américaines Pershing-2, capables à leur tour d'atteindre le territoire soviétique.

C'est par le même raisonnement,

mais en sens inverse, qu'en 1987 j'ai

approuvé sans réserve l'accord de

Washington signé par MM. Reagan et Gorbatchev en vue d'éliminer,

PERSONAL PROPERTY.

amais

le désarmement et la paix sous contrôle mutuel, l'intégralité de leurs missiles nucléaires de moyenne portée, allant de 500 à 5500 kilomè-

> C'est encore ce raisonnement qui m'a conduit à décliner l'invitation faite à la France par M. Reagan de participer à la préparation de la guerre des étoiles », qui transporte dans l'espace le course aux armo-

> Mais l'équilibre sans le désarmement ne résont rien. Les deux plus grandes puissances possèdent, cha-cune, près de cinquante mille charges nucléaires, de quoi faire santer la terre. Il fant qu'elles désar-ment. L'accord de Washington qui vise moins du dixième de leur arsenal modéaire va dans la bonne direction. Cela ne suffit pas. MM. Reagan et Gorbatchev envisagent maintenant de diminuer de 50 % leurs armes stratégiques. Nous devons les encourager. Mais, en rai-son de la supériorité soviétique dans les armes classiques (avions, chars d'assaut, canons, etc.) et chimiques situées en Europe, l'urgence, pour nous, Européens, est d'obtenir d'une

autres. J'ai défendu cette thèse dans les enceintes internationales où je me suis rendu, et les dirigeants de l'alliance atlantique l'ont adoptée au récent sommet de Bruxelles qui les a Pourtant, des voix s'élèvent un

pen partout pour enrayer ce pro-cessus qui accroît, disent-elles, notre insécurité. Elles expriment à la fois de puissants intérêts et de vraies

Permettez-moi d'insister, mes chers companiotes. Il s'agit là d'un choix capital, l'un de plus importants de l'époque, et ce choix vous devez le faire vous aussi. Je vous ai exposé ma façon de penser : ou bien désarmement global, simultané et Giscard d'Estaing et Pierre Mauroy, à soumettre aux Nations unies l'idée d'affecter au développement les ressources que dégagera le désarmement. C'était sans doute prématuré. J'ai le sentiment désormais qu'il n'y a pas d'autre issue qu'un plan mondial de développement qui serait à l'économie du tiers-monde ce que le plan Marshall a été à la construction de l'Europe.

J'espère qu'on se souviendra alors de cette réflexion du professeur Gros: « La qualité des échanges Nord-Sud dépendra de la façon dont seront transférés la connaissance scientifique, le savoir-faire et les technologies tout autant que l'argent et les ressources alimentaires. La plupart des solutions aux pénuries les plus criantes existent

«Il n'y a pas d'autre issue qu'un plan mondial de développement qui serait à l'économie du tiers-monde ce que le plan Marshall a été à la construction de l'Europe. »

contrôlé, sera poursulvi, et la paix gardera ses chances, on bien la course au surarmement reprendra, avec, au bout, la guerre. Dans une telle affaire, il n'y a pas de juste

Bien entendu, tant que Russes et Américains n'auront pas franchi les étapes décisives que nous sommes en droit d'espérer dans le destruction de leurs armes, et il y faudra du temps, la vigilance, pour nous Fran-çais, s'imposera. Fidèle à ses alliances et forte de sa propre stratégie autonome, fondée sur la dissua-sion nucléaire, la France maintiendra sa règle d'or : le désarmement et la sécurité sont les deux faces d'une même pièce. On ne peut avoir l'une sans l'autre. Mais, partout où clie pourra se faire entendre, elle travaillera pour la paix.

Il faut s'en convaincre : le fossé, européens qui le souhaiteraient de produire eux-mêmes les images et les programmes qu'aujourd'hui ils qui s'élargit, entre les pays riches et les pays pauvres, représente pour l'humanité un risque plus pressant que la menace nucléaire, car celle-ci peut être contrôlée tandis que cellelà échappe encore à tout remède Ajoutons les grands travaux e penyreté croît en Afrique, en Amérique latine et dans de nombreuses régions d'Asie, engendrant guerres, révolutions, famines, épidémies. La misère naît de la isère, comme s'il était fatal que denx milliards d'êtres humains descondent les marches de l'enfer. Les causes de cet état de choses sont multiples, causes naturelles (rigueur du climat, aridité des sols, ravages des eaux), causes sociales (manque d'organisation administrative, technique ou médicale, dérè démographique), causes économi-ques (spéculation des places finan-cières du Nord sur le cours des matières premières du Sud, destruction des forêts, absence d'industries de transformation capables d'exploiter sur place les richesses du sol et du sous-sol, poids de la crise mondiale), causes politiques (l'ordre des dictatures plaqué sur le désordre des

> Afin de survivre les pays pauvres endettent de nouveau pour honorer leurs dettes dont les remboursements dépassent en valeur les prêts qu'ils recoivent. Il n'est pas exce d'écrire que les pauvres financent les riches puisque, tous comptes faits, on a constaté l'en dermer que les transferts financiers du Sud au Nord ont dépassé de 30 milliards de dollars les transferts financiers inverses. Cruelles vérité : ce sont les pauvres qui nous aident.

Si l'Europe souffre de la crise de l'économie occidentale, de ses taux d'intérêts, de ses déficits, de son gâchis, de son proctectionnisme, de son chômage, des ses bourrasques monétaires et boursières, les pays pauvres en souffrent davantage. Cest le cas de l'Afrique noire qui voit baisser d'un quart en un an ses recettes d'exportation et s'effriter l'espoir d'accèder à l'autosuffisance alimentaire. Si l'Afrique consacre ses maigres disponibilités en devises à importer des céréales, du sucre ou des produits laitiers, il ne lui restera rien pour importer les machines et les techniques qui lui sont néces-saires; et l'aide alimentaire elle-même deviendra pernicieuse parce qu'à la longue elle dissuadera de

Aux sommets des sept plus grands pays industrialisés, au Fonds moné-taire international, à la Banque mon-diale, un peu partout, on a tourné ces deux questions dans tous les sens : fant-il créer de nouvelles liquidités destinées an tiers-monde? Ponrquoi les pays qui disposent d'excédents financiers comme le Japon et l'Allemagne n'en useraientils pas an bénéfice des pays pauvres? Une autre approche m'a amené, après MM. Edgar Faure,

dans les biotechnologies, en biomédecine ou, pour certains, dans une agriculture assistée par télédétec-

tion... » Quant à la France, elle refuse l'indifférence où s'enferment ses partenaires.

En proportion de son revenu national, elle fournit aux pays les plus pauvres l'aide la plus impor-tante, loin devant les Etats-Unis et le

Si cette aide stagne anjourd'hui à 0,54 % de notre produit intérieur brut, elle a, de 1981 à 1985, progressé de façon constante.

En 1988, il faudra rétablir la courbe interrompue qui nous mènera sous peu d'années aux 0,7 % demandés par les institutions internationales et auxquels nous nous sommes engagés. Mais, comparés aux 0,23 % américains et aux 0,24 % aponais, on admettra que nous ne faisons pas meuvaise figure.

En raison des responsabilités particulières qui sont les nôtres en Afrique, j'avais beaucoup insisté pour qu'une session spéciale des Nations unies fût consacrée à ce continent. La session s'est tenue, a pris des résolutions. Hélas ! rien n'a suivi. Et le mai s'étend. Comment ne pas envisager le problème autrement? D'autant plus que l'endettement des pays pauvres jette une lumière crue sur leur dénuement chronique. Je continue de recommander l'annulation de nos créances sur les plus pauvres, des aménagements de toute sorte pour la dette des autres, et de lier les modalités de remboursement aux variations des cours des matières premières. Il y a quelque chose d'insupportable dans ce paradoxe qui veut que l'ajustement financier bioque le développement économique et humain qu'il a pour obiet de favoriser.

Devant cette extence, les esprits généraux se cabrent. Des milliers de jeunes aspirent à donner quelques années de leur vie et beaucoup de leur peine aux formes diverses de coopération. J'ai rencontré, au Burkina-Faso, des volontaires envoyés par le Centre national des jeunes agriculteurs afin de diffuser les techniques des petits travaux hydrauliques. Au-delà de l'acte matériellement utile, on sentait que se nousient des solidarités più l'âme avait la meilleure part.

Ecrivant cala qui paraîtra peut-être très éloigné de nos propres problèmes, je suis sûr d'être compris par celles et ceux d'entre vous qui veulent vivre leur idéal. Mais il ne s'agit pas que de beaux sentiments. C'est aussi notre intérêt, à nous, pays du Nord, dont les marchés se rétrécissent, que d'ouvrir aux échanges internationaux des centaines de millions d'hommes, prêts à produire, à transformer, à acheter et vendre, à consommer.

Le tiers-monde n'est pes un autre monde. Comme il est écrit dans un livre célèbre : « Nous n'avons qu'une terre », et nous en sommes

Nous publierous demain la fin de la « Lettre à tons les Français »



### Les réactions

De quelle inspiration procède la Lettre à tous les Français signée de M. François Mitterrand? M. Michel Rocard a apporté une réponse le mercredi 6 avril à Antenne 2. Pour lui, ce texte - est tout à fait l'expression » de ce qui « marque en France la mutation du socialisme, son arrivée à une pensée économique moderne, adaptée a un monde ouvert, des économies très internationalisées, et où la compétition et la concurrence sont la loi de

M. Jean-Michel Baylet a vu, après les déclarations du chef de l'Etat à RTL, la présentation d'un projet qui e est celui de la fidélité à des valeurs mais avent colui de la fidélité à des valeurs mais avent colui de la fidélité à des valeurs mais avent colui de la fidélité à des valeurs mais avent colui de la fidélité à des valeurs mais avent colui de la fidélité à des valeurs mais avent colui de la fidélité à des valeurs mais avent colui de la fidélité à des valeurs mais avent colui de la fidélité de la fidél es valeurs mais aussi celul du des valeurs mais aussi celul au refus des comportements idéologiques pour se rassembler et faire gagner la France » et qui « doit réunir une large majorité de Français au-delà de clivages aujourd'hui dépassés ». Le président d'honneur du MRG en conclut que « ceux qui proficient de flou en servat pour leur parlaient de flou en seront pour leur

peine ».

Pas tant que ça à en croîre
M. Patrick Devedjian, député RPR
des Hauts-de-Seine, qui, interrogé
par FR3, a estimé qu' » on a intérêt
à laisser parler davantage [M. Mitterrand], car derrière la rigidité du
candidat officiel. c'est non seulement le flou mais la vacuité du discours ». Le délégué national du
RPR aux fédérations a ajouté que le
chef de l'Etat « se réfère à une parchef de l'Etat « se réfère à une par-tie de son discours de 1981, c'est le tie de son discours de 1901, l'est le discours offensif et un peu ringard, à la Zola, contre les riches, et puis sur le reste il dit qu'il réduira le mandat présidentiel — il nous l'a déjà dit en 1981, rien de nouveau ».

- Rester -, M. Charles Pasqua a résumé en un mot le projet présiden-tiel. Le ministre de l'intérieur, qui était mercredi soir 6 avril à Sochaux (Doubs), a assuré que le président sortant « ne sait pas » pourquoi il vout « rester ». Et il a poursuivi : « Ensuite François Mitterrand s'en remettra aux majoriles éventuelles et successives (...), cela porte un nom : ça s'appelle se moquer du monde - M. Pasqua s'est montré moins avare de commentaires sur la personne même de M. Mitterrand :

age. - Après avoir ainsi mis en cause la crédibilité présidentielle au niveau international, le ministre de l'intérieur a fait référence au pouvoir présidentiel d'utiliser la force de frappe : « Il n'est pas suffisant d'avoir le pouvoir d'appuyer sur le bouton, encore faut-il que ceux qui sont en face croient que vous êtes capable d'appuyer sur ce bouton. » A Vaucresson (Yvelines), M. Franck Borotra, député RPR des

« Cet homme, a-t-il dit, tenté par la contemplation, car c'est de son

Yvelines, a expliqué qu'il avait en ele sentiment, [en écoutant le président de la République) d'assister au testament du déclin. Selon lui, le président de la République - n'est le presioent de la Republique "n'est à l'aise que quand il parle de politi-que politicienne, mals des lors qu'il s'agit des problèmes des Français, c'est Monsieur je ne suis pas au courant, c'est Monsieur c'est pas ma faute, pour le reste on verra».

M. Bernard Pons n'est pas d'accord : M. Mitterrand a bel et bien des intentions. Ainsi, le minis-tre RPR des DOM-TOM s'en est pris, à Senlis (Oise), à la proposi-tion présidentielle de rélablissement de l'impôt sur les grandes fortunes. Dans la mesure où le chef de l'Etat prévoit d'en élargir les bases d'impo-sition, M. Pons a rebaptisé l'IGF en « IMP », c'est-à-dire « impôt sur les moyens patrimoines ». Il a précisé : Cela veut dire que toutes les classes moyennes vont être frappées. Il suffira d'avoir une petite maison et une résidence secondaire pour être soumis à cet IMP.

Au micro d'Europe 1, jeudi 7 avril, M. Jean Locanuet a accusé M. Mitterrand de . se masquer .. d'« essayer de cacher son socialism derrière une apparence de cen-trisme . Le président de l'UDF a reproché au chef de l'Etat de mettre « la France au parking » au moment « où il faut lancer la France dans la grande compétition européenne ». Pour le maire de Rouen, « mieux vaut choisir un centriste pour saire une politique centriste (comme le promet M. Barre] qu'un socialiste plein de remords et de repentance », comme M. Mitterrand.

Dans la presse parisienne

# Long et flou

nation ».

La vie est un long fleuve tran-quille: le film le plus coura de la saison. M. François Mitterrand y 2 pensé, c'est sûr. En tout cas, sa Lettre à tous les Français, selon Sergo July, directeur de Libération, « fera date dans l'histoire de la communication». « La lettre de Mitterrand est trop longue, observe-t-il, mais c'est presque délibéré. » Presque? Tant d'impertinence confond.

Ce n'est qu'une manière de dire, car la longueur, en vérité, est imparable. • Le court chiraquien ou le court barriste d'un côté, le long mitterrandien de l'autre : l'argument électoral du » flou», explique July, a été bluffé, sinon soufflé, par cette adresse aux Français. » A la page voisine, Jean-Michel Helvig estime, nonobstant, que « la facture géné-rale du projet ainsi rédigé ne désarmera pas les critiques que [les adversaires de M. Mitterrand] lui adressent rituellement sur le • flou » de sex propositions. »

Vérification : les cris - au flou! fusent. Philippe Tesson, directeur du Quotidien de Paris : « Le plus grand commun rassembleur est, de toute évidence, le néant. On s'en approche, non sans donner le inge au moyen d'artifices d'ordre littéraire. - Il ne voit, dans la Lettre, - aucune proposition concrète ». C'est, à l'en croire, « la faille du candidat Mitterrand », qui, « con-servateur de lui-même », ne peut faire autre chose que de « flatter

l'instinct conservateur de la

Même faute, même sanction au Figaro. « On ne demande pas à un candidat à la magistrature suprême d'entrer dans le détail des mesures qu'il entend prendre, écrit Jean Bothorel. On lui demande d'expliciter les trois ou quatre idées forces qui constitueront la clé de voûte et l'originalité de son action future. François Mitterrand ne les a pas trouvées. Il s'est livré à un exercice de rhétorique. »

Pas si flou, pourtant, assure Citant le passage de la Lettre relatif aux droits des salariés, le rédacteur en chef du quotidien du PCF écrit que e comme Napoléon III, qui pro-mettait, il y a plus d'un siècle, l'extinction du paupérisme pour demain matin, le président de la République a annoncé l'extinction du paironat pour l'année dernière ». Cette sensationnelle découverte est bien commode : quand une révolution est faite, on n'a plus à se creuser les méninges pour la faire, calcule Cabanes, Mais elle présente, aussi, un grave inconvénient : les intéressés ne se sont aperçus de rien. » Il n'empêche que, selou lui, ce e projet » épistolaire constitue la chair du programme du gouver-nement qui associerait ministres socialistes et ministres de droite ». Voilà qui promet : plus on est de

P. J.

Selon un sondage BVA-Paris-Match

### L'avantage de M. Chirac sur M. Barre serait de neuf points

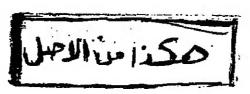
Le dernier sondage réalisé par BVA et publié, le jeudi 7 avril, dans Paris-Match confirme le décro-chage de M. Raymond Barre par rapport à M. Jacques Chirac au pre-mier tour de la consultation présidentielle. Le candidat de l'UDF est crédité de 15 % des intentions de vote (au lieu de 16 % dans l'enquête publiée le 31 mars), alors que le pre-mier ministre l'est de 24 % (au lieu de 23 %). Le président de la République domine toujours le scrutin en obtenant 38 % des voix (an lieu de 37,5 %). M. Jean-Marie Le Pen recueille, de son côté, 11 % des intentions de vote (au lieu de 11,5%).

Si, au premier tour, 88 % des élec-teurs de M. François Mitterrand et 87 % de ceux de M. Chirac déclarent avoir définitivement fait leur choix, seuls 75 % des sympathisants de M. Barre et 69 % de ceux de M. Le Pen sont dans ce cas.

Si le chef de l'Etat est réélu, au second tour, quel que soit son adver-saire, l'écart se resserre entre les deux représentants de la majorité. Tandis que le candidat de l'UDF est hattu en recueillant 45 % des suffrages (au lieu de 46 %), celui du RPR l'est également en obtenant 44,5 % des voix (au lieu de 43 %).

Enfin, en cas d'élections législa-tives anticipées, les candidats de la droite et de l'extrême droite n'obtiendraient plus, pour la pre-mière fois dans ce baromètre depuis février 1984, la majorité absolue des suffrages, 39 % des personnes inter-rogées se prononceraient, dans cette hypothèse, en faveur de représen-tants de l'UDF ou du RPR, tandis que 10,5 % expriment l'intention de voter pour les candidats du Front national.

Ce sondage a été effectué, les 1er et 2 avril, auprès d'un échantillon représentatif de mille deux cent souxante-quatorze électeurs inscrits sur les listes électorales.



# L'engagement de la CGT en faveur de M. Lajoinie provoque des remous au sein de la centrale

L'engagement de plus en plus net de la CGT en faveur du candidat du PCF, M. André Lajoinie, suscite des remous très vifs — bien que très minoritaires — au sein de la cen-trale. Il est vrai qu'un nouvel éche-lon dans cette option pro-Lajoinie a été franchi le mercredi 6 avril lors de la réunion de la commission exécutive de la CGT. Dans une déclaration, elle se demande si elle doit « modifier » sa ligne, « sous prétexte de ne ressembler à personne ou parce que le PCF, son candidat, expriment des propositions prenant en compte des points essentiels du nme de la CGT au plan social, économique, en matière de droits des salaries, des syndicats, en matière de paix et d'indépendance nationale? Nous ne le pensons

La déclaration souligne que « seui le PCF a pris position pour le SMIC à 6 000 francs - et ajoute que · les convergences, des lors qu'elles sont vraies, ne peuvent que nous réjouir et contribuer à renforcer l'action des salariés ». Pour mieux enfoncer le clou, elle précise, comme à regret... que «force lui est de constater que, sous des formes qui leur appartiennent, les autres candi-dats affirment vouloir poursuivre les mêmes choix que nous combattons - Ainsi, cet engagement, qui transparaissait avec plus de précau-tions lors du comité confédéral national du 29 janvier dernier, est encore plus net, comme le souhaitait la direction du PCF, que lors de la candidature de M. Marchais à la présidentielle de 1981.

Lors d'une conférence de presse, le 6 avril, M. Henri Krasucki a rap-pelé que la CGT n'appelait pas (nommément...) à voter pour un mement...) à voter pour un candidat, mais que sa démarche tendait à donner aux salariés - des éléments pour qu'ils se forment une nête, vrai, syndical et mesuré pour que les travailleurs sachent ce que pense la CGT ». « Nous leur demandons, a-t-il ajouté en évo-quant les espoirs « déçus » du sep-tennat de M. Mitterrand, de tenir compte de leur propre expérience et d'après leurs déclarations mais d'après leurs actes. -

Depuis le comité confédéral de janvier, de nombreux dirigeants confédéraux de la CGT (comme récemment M. Alezard en Lorraine lors d'une assemblée... syndicale) avaient accentué l'engagement en faveur de M. Lajoinie ainsi que de nombreuses organisations comme les fédérations de la métallurgie, de la Pour la quatrième fois depuis le début de l'anuée, et la dernière avant le premier tour de l'élection présidentielle, le PCF devait réunir son comité central, à buis clos au siège du parti, le jeudi 7 avril. M. Roland Leroy, membre du bureau politique et directeur de l'Humanité, devait présenter le rapport introductif consacré à la campagne. Le jour même, l'organe central du PCF a engagé le «premier syndicat de France», comme jamais auparavant, dans son sontien à M. André Lajoinie, le 24 avril, en titrant à la «une» «Le vote CGT » pour résumer « les convergences » entre le programme du candidat communiste et celui de la centrale de Montreuil.

«Le comité central va examiner les relations avec le Parti com-muniste rémionnais», avait déclaré, la veille sur Europe 1, M. Lajoinie, après l'annonce du soutien de ce parti, dès le premier tour, à M. François Mitterrand. Le quotidien communiste publie, à ce propos, un appel de cine « personnalités de la Rémnion » en faveur du candidat du PCF: un ancien chef de poste de prophylaxie, un professeur en retraite, un commerçant, un « militant communiste de riours » et un agriculteur.

Les dirigeants communistes du Doubs out fuit parvenir une let-tre de leur secrétariat au comité central, qui est publiée dans le mea-suel interne de la fédération, Actualité 25. Ceux-ci s'étoment du traitement particulier qui, selon eux, leur est réservé par la direction nationale et l'assimile à «un ostracisme» qu'ils considèrent comme

- ont choisi une démarche inhabi-

tuelle pour manifester collective-ment leur opposition à cette option

pro-Lajoinie. Avec l'appoint de M= Beriureau, membre de la commission de contrôle financier, ils ont

diffusé une déclaration proclamant que - la CGT se substitue à un parti

politique et fait compagne pour son candidat. C'est inacceptable et

grave de conséquences pour son ave-

Vers le « comité

de soutien » ?

exécutive - passe notamment sous silence les grandes conquêtes obte-mues avec la gauche entre 1981 et

1986 - et ajoute : - Nous nous

somme opposés à ce qu'un nouveau pas partisan outrepassant notre rôle syndical, bafouant la diversité des opinions, nuisible à notre audience,

soit franchi [...]. L'avenir du syndi-

calisme, et notamment celut de

masse et de classe, dont nous

ment de tous les salariés avec ou

privés d'emploi. C'est avec eux tous, unis sur l'essentiel, que le monde du

travail fere barrage au formidable recul social encienché par la droite. Le rôle premier et déterminant de la

CGT est de mobiliser les salariés dans l'unité la plus large pour imposer de nouvelles avancées.

C'est ce levier que nous devons met-

tre en action.

le fait que le texte de la commission

Cette déclaration proteste contre

fonction publique, des cheminots, l'UGICT ou encore, à l'occasion des prochaines manifestations du le mai..., l'union régionale CGT d'Ilc-de-France.

Cette option pro Lajoinie ne fait

cependant par l'unanimité. La déclaration de la commission exécutive a entraîné les votes contre des quatre socialistes présents (sur les doaze que compte cette instance de cent vingt-cinq membres), MM. André Deluchat (membre du bureau confédéral), Gérard Gaumé, Michel Gond et Mr. Legies Pacent Michel Gond et Min Janine Parent, et deux abstentions (MM. Lamoot et Motet, tous deux sans étiquette politique). L'autre socialiste du bureau confédéral, M. Daniel Angleraud, était absent, mais il s'était abstenu lorsque ce texte avait été présenté au bureau. M. Angleraud fait partie avec MM. Deluchat et Gond et M= Parent - mais aussi des rénovateurs communistes de la CGT comme M. Denis Bonvalot et des militants d'autres syndicats (M. Lascoux des PTT-FO, M. Torqueo de la CFDT-Hacuitex, MM. Roux et Le Neouannie de la FEN) — da groupe de cinquante militants syndicaux qui ont appelé récemment les salariés « à se déterminer dans le sens de leurs intérêts

en faisant leur choix à gauche ». Le 6 avril, les quatre abstentionnistes socialistes - parmi lesquels MM. Deluchat et Gaumé appartiennent comme - syndicalistes » au comité de soutien de M. Mitterrand

Auparavant, d'autres responsa-bles avaient manifesté leur « désarroi ». M. Marius Apostolo, qui fut pendant onze aus socrétaire du syn-dicat CGT de Renault-Billancourt et pendant dix-sept ans responsable du secteur confédéral immigration et qui s'est «auto-exclu» du PCF en 1983, tire le « signal d'alarme » dans une lettre ouverte diffusée par-tiellement dans la centrale. Plaidant pour une « grande CGT unie, de mosse, de classe, démocratique, unitaire, tolérante », il écrit notamment: « Aujourd'hui, je considère ment: «Aujourd nut, je considere que «trop c'est trop», qu'il fant arrêter «le massacre», la trompe-rie, le double langage et mettre un terme à l'activisme d'une secte affo-lée qui conduit la CGT à sa perte en l'entraînant dans le sillage du PCF pour des raisons électoralistes à courte vue dont souffre toute la classe ouvrière. »

D'autres dirigeants « historiques » interviennent dans le même sens, comme MM. Georges Prampart, ancien secrétaire général de l'UD de Loire-Atlantique, et Roger Rousselot, ancien secrétaire régional des Pays de Loire, qui, avec dix autres militants de Loire-Atlantique, affirment : . Il faut en finir, et vite, avec les violations des statuts de la CGT qui se multiplient et mettent en cause l'indépendance de notre orga-nisation et son caractère ouvert à l'ensemble des salariés. »

Quelques remous s'observent aussi à la base. Dans une motion, le syndicat CGT des hospices civils de Strasbourg s'élève contre la trazsformation de la CGT, qui doit être « indépendante », en « comité de soutien » à un camidat. Dans le Var, la direction de l'union départementale défend une ligne d'indépendance vis à vis des partis politiqu qui lui interdit de se joindre à la campagne en cours. Mais depuis janvier 1985, la confédération essaie de « débarquer » cette direction d'UD non orthodoxe. M. Warcholak, secrétaire de la CGT chargé de l'organisation, et M. Edmond Amiable, secrétaire général de l'union régionale lie-de-France qui « chaic> le var d tion, sy sont employés. En vain. Lors du congrès de l'UD les 28 et 29 octobre 1987, la direction, mal vue de Montreuil, a été reconduite. à une large majorité, par les mili-tants du Var. Autant dire que l'élection présidentielle 1988 risque de ne pas laisser, après coup, la CGT indemne.

MICHEL NOBLECOURT,

# « L'Europe sera impériale ou ne sera pas! » Devant près de cinq cents jeunes nationalistes européens représentant vingt-cinq pays, M. Jean-Marie Le Pen a lancé, le mercredi 6 avril, au Palais des congrès de Strasbourg, un appel à la jeunesse pour « construire l'empire

jeunesse pour « construire l'empire européen, un vaste empire de l'Atlantique aux frontières de l'empire russe débarrassé du communisme ». Intervenant dans cette convention européenne de la jeunesse organisée par le Mouvement de la jeunesse d'Europe, appendice du Front national, M. Le Pen a demandé aux jeunes Européens de ne pas regarder « derrière eux, mais devant » : « Cassons de nous entre-déchirer One l'Europe aesse de déchirer. Que l'Europe cesse de faire son propre procès. Il ne faut pas crainare d'affirmer que les res-ponsabilités dans le déclenchement et dans le déroulement inexorable de la seconde guerre mondiale furent partagées. Ayons le courage de dire que les uns n'eurent pas l'exclusivité des crimes et que les autres n'eurent pas l'exclusivité du bon droit et de l'héroisme.»

Interrogé sur ce point peu après, au cours d'une conférence de presse, le président de Front national a expliqué que « la vie n'est pas mani-chéeme, il n'y a pas eu que des torts exclusifs du côté des Alle-mands et de leurs alliés », durant la seconda graces par distributes. seconde guerre mondiale.

 Notre Europe ne sera pas celle « Notre Europe ne sera pas celle de Julien Benda et de Simone Veil », a encore affirmé M. Le Pen devant les jeunes délégnés de la convention. Cette phrase a été ponctuée par une salve d'applaudissements. Proposant aux jeunes Européens de bâtir « une Europe des patries fédérées et non homogénéisées », il s'est prononcé pour une Europe qui ne verserait pas dans le « cosmonolitisme économique ». « cosmopolitisme économique ». Vicille référence de l'extrême droite, le rejet du marxisme et du capita-lisme avait été évoqué à plusieurs

peu cotonneux » à « L'heure de

vérités, la veille, sur Antenne 2. M. Lang a critiqué e le flou des pro-

positions de M. Barre, à l'image du flou des propositions de M. Chirac»

et il a jugé que le député du Rhône svait laissé « transparaitre une cer-taine amertume vis-à-vis de ses aliée.

et de ses concurrents de la majo-

L'ancien ministre de la culture a

critique, d'autre part, « ceux qui, abu-

sivement, se perent » du nom du. général de Gaulle et qui « ont renié se perole, se pensée, son action sur au moins trois points » ; ils ont « secrifié

le sens de l'Etat à l'attérêt perticu-

politique *e néocolonieliste »* en Nouvelle-Calédonie, alors que de

Gaulle menait un « combat anticolo-

M. Pierre Joxe, président du

groupe socialists de l'Assemblée nationale, a présenté, la macraci 6 avril, un document de quatre pages

intitulé « M. Barre ne sait pas comp-

de l'ancien premier ministre de 1976

ters, qui critique le bilan économis

cial a. -

M. Joxe

Compter

M. Lang

### M. Le Pen partisan d'une « Europe des patries fédérées et non homogénéisées » reprises le matin même par les jeunes représentants de plusieurs délégations étrangères.

STRASBOURG de notre envoyé spécial

M. Le Pen a également défisi quatre menaces qui peserzient sur l'Europe : l'invasion étrangère venue du sud, le SIDA, le terrorisme - « à la guerre terroriste il faut répondre par la guerre aux terrorismes » – ct. le communisme. L'anticommunisme et la dénonciation de l'hégémonisme soviétique a bien été le ful conduc-teur de ces deux journées. Le chef de file de l'extrême droite a d'ailleurs demandé à plusieurs reprises que les pays de l'Est soient libérés de la domination soviétique : « Nous n'accepterons jamais d'avaliser cette division de l'Europe. - Cette convention s'est d'ailleurs achevée sur la signature d'un appel solennel à la liberté en Europe - demandant le retrait des troupes soviétiques de sous les pays de l'Est ».

D'autre part, sur Europe I, M. Le Pen s'en est pris violemment au gouvernement à propos des rumeurs concernant une Eventuelle libération des otages français du Liban. Il a jugé « scandaleux » le fait que les négociations aiem pu avoir lieu et il a accusé M. Chirac d'avoir préparé ces négociations à des fins électoralistes.

PIERRE SERVENT.

### 38319946 électeurs inscrits

1 y a 38319946 Macteurs inscrits aur les listes établies pour le scrutin présidentiel des 24 avril et 8 mai prochains. Cette indication a été donnée, marcredi 6 avril, per k ministère de l'intérieur, après le clôture définitive des listes élec-torales le 29 février dernier. Ce nombre est en autimentation per rapport au scrutin de 1981 où 36 398 859 Rectaurs étaient be consultation.

## En Nouvelle-Calédonie

### Le RPCR appelle à une manifestation contre le FLNKS le 16 avril à Nouméa

NOUMÉA

de notre correspondant

La technique est désormais bien rodée. N'appréciant guère de voir les indépendantistes manifester à Nouméa, le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR) a trouvé une parade qui a déjà fait ses preuves : appeler ses militants à contre-manifester afin d'obtenir du haut commissariat l'interdiction de tout rassemblement. C'est ainsi que le FLNKS protestation contre le référendum de septembre dernier.

Le même scénario devrait se renouveler après l'annonce par le RPCR, le mardi 5 avril, en réponse au meeting programmé par les indépendantistes ce jour-là place des Cocotiers à Nouméa, auquel sont conviés, a indiqué M. Jean-Marie Tjibaou, - tous les anti-colonialistes et les Calédoniens ouverts au dialogue avec les canaques ». Le FLNKS entendait par là « expliquer » à l'opinion les raisons de la campagne de boycottage qu'il engagera à l'approche des élections régionales

Comme il était prévisible, le RPCR a réagi en estimant que ce meeting « menace l'ordre public ».

« Personne n'est dupe de cette menace, explique dans un communi-qué le parti du député RPR, M. Jac-ques Lafleur. Jean-Marie Tjibaou le fait à dessein pour créer des incidents au moment où doivent se dérouler des élections capitales, la présidentielle et les territoriales en Nouvelle Calédonie . « En conséence, conclut le communiqué, le RPCR appellera toute la population à se mobiliser massivement pour contre-manifester le 16 avril.

La section locale du Front national s'est également élevée contre le mesting du FLNKS en demandant son rdiction pure et simple.

### Restue-ménage an LKS

Du côté indépendantiste, c'est le petit parti «modéré» Libération kanake socialiste (LKS) qui vient, une fois n'est pas coutume, de défrayer la chronique. Le crise interne qui secousit le mouvement a en effet trouvé, le 5 avril, un dénoue ment à travers l'éviction de la tendance favorable à une participation au statut proposé par le ministre des DOM-TOM, M. Bernard Pons. Les deux principales victimes de cette «épuration» sont MM. Francis Posdony et Emmanuel Dayé, respecti-vement maires de Poindimié et de Poum, qui avaient accepté de faire

acte de candidature pour le prochain

acrutia régional.

Deux autres cadres du parti, MM. Jacques Lallié et Henri Bailly, avaient déjà subi le même sort pour avoir noué avec M. Pons des hiens trop privilégiés au goût de M. Nidoish Naisseline, autorité coutumière de l'île de Maré, et chef spirituel du parti, animateur du courant nationaliste rebuté par l'actuelle politique gouvernemen-tale. C'est cette dernière tendance qui a inspiré, depuis environ un an un net raidissement des positions du LKS; après avoir refusé de participer au référendum, M. Naiss et ses amis vicament d'appeier au boycottage des élections locales du 24 avril, au motif que le statut de M. Pous « institutionnalise la négotion du peuple Canaque -.

FRÉDÉRIC BOBIN.

### A l'Assemblée nationale

### Le jour des obligations

La tradition a été respectée : le Parlement s'est mis en « vacances » le temps de la campagne électorale. Venus à Paris pour effectuer les formalités réglementaires du début de la session de printemps, les députés en out profité, le mercredi 6 avril, pour prendre les consignes des états-majors de leur candidat préféré, pour faire le point, groupe par groupe, de l'évolution de la situation et de la meilleure manière dont les élus pouvaient relayer sur le terrain une campagne qui est, par nature, nationale et centrée autour de l'homme, pour répandre dans les couloirs du Palais-Bourbon la bonne

parole de leur camp. Les barristes s'interdisent, malgré tout, de perdre confiance. Les chiraquiens redoublent d'effort puisque les dernières semaines leur ont déjà montré qu'une situation pouvait se enverser. Les mitterrandistes pe craignent qu'une chose : que la croyance en une victoire facile ne fasse baisser les bras à leurs suppor-

Scule la bataille présidentielle intéressait les députés. Le reste n'était qu'obligations sans enjeu, chacun étant bien convaincu que le résultat du 8 mai entraînerait une redistribution des cartes. Malgré les craintes de la majorité, les socialistes n'avaient même pas fait l'effort d'être en nombre le mercredi matin pour l'élection des bureaux des commissions. Ceux-ci restèrent donc l'apanage de la droite et les six présidents surent réélus sans disti-cultés : MM. Valéry Giscard d'Estaing (UDF, Puy-de-Dôme) aux affaires étrangères; Michel d'Ornano (UDF, Calvados) aux finances; Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Savoie) aux lois; François Fillon (RPR, Sarthe) à la défense; Jacques Barrot (UDF, Haute-Loire) aux affaires sociales; Jacques Dominati (UDF, Paris) à la

La conférence des présidents ainsi constituée pat entendre la confirmation que le gouvernement n'avait ancun projet à inscrire à l'ordre du

# Cotonneux M. Jack Lang, membre de l'équipe de campagne de M. François Mitter-rand, a déclaré, le mercredi 6 avril, que M. Raymond Barre avait été « un

jour du Parlement. Nul ne proposi d'utiliser les possibilités de l'ordre du jour complémentaire.

En début d'après-midi, en séance plénière, après l'hommage à Joseph Franceschi, la minute de silence à sa mémoire et à celle d'Edgar Faure et de Robert Wagner, après quelques annonces formelles, le président Jac-ques Chaban-Delmas pu proposer à l'Assemblée nationale dès 15 h 20 d'interrompre ses travanz.

Scul M. Guy Ducoloné (PC. Hauts-de-Seine) regretta que le temps ainsi libre ne soit pas mis à profit pour débattre des revendicstions des résistants, des anciens com-battants d'Afrique du Nord, et du désarmement. Les autres, tous les autres, furent d'accord pour laisser à leur président le soin de les convoquer\_ plus tard.

Mais quand? Pour quoi faire? Pour le savoir il faut attendre le vote des électeurs le 8 mai, et les décisions de celui qui sera alors le président de la République française.

Th. B.

à 1981. Ce document comporte aussi des critiques à l'encontre de MM. Jacques Chirac et Edouard Bel-ledur. Evoquant les déclarations du candidat de l'UDF, la veille, à «L'heure de vérité», sur Antenne 2. M. Jose a affirmé que e.M. Barre propose à la France des solutions qui ne sont pes les bonnes».

3.50

1. 450

Alleria.

25/225

· · · · ·

The same

Machine Contraction

### M. Delebarre

PROPOS DE CAMPAGNE

### Stratégie

à la coréenne

Au cours d'une réunion publique à Nultiouse (Heut-Rhin), le mercredi soir 6 avril, M. Michel Delebarre, député eccleliste du Nord, a qualifié le libéralisme d'« idée la plus cingarde ». Pour l'ancien ministre, « les libéraux ont adopté une stratégie à la coréenne [qui consiste à] essurer la rentabilité des entreprises avec le e moins disent social » et la diminu-

### Bera; ils ont le «culte de l'atlan-tisme» et du «reaganisme», alors que de Gaulle voulait «une France indépendente»; enfin, ils ont une M. Pasqua

Sous-évalué

Se fondant sur les résultats des elections partielles, M. Charles Pas-qua a déclaré, le mardi 5 avril : « Je n'imagine pas que M. Mitterrand puisse gagner. » Le ministre de l'intérieur, qui était l'invité de l'émission de France-Inter « Face au public », a affirmé que « nul ne peut raisonnablement imaginer que les deux candi-dats de la majorité fassent moins de 43 % » le 24 avril, comme l'indiquent un certain nombre d'enquêtes d'opinion. En outre, il a jugé que M. Raymond Barre « est sous-évalué M. Raymond Barre e est sous-é dans les sondages ». Selon lui, « rien ne justifierait le retrait (du député du Rhône) ; personne ne la fui demande et] il n'envisage pas de le faire, avec juste raison ».

Après avoir relevé que M. François Mitterrand n'était crédité au mieux que de 38 % des intentions de vote, ce qui montre que son bilan n'est pas « tellement extreordinaire [ni] incon-testable et incontesté », M. Pasqua a ainsi résumé « la constante de l'action » du chef de l'Etat : « l'erreur doublée de l'échec ». Puis à a expliqué : « M. Mitterrand a toujours été contre la force de frappe (...). Tout d'un coup, il l'applique, il en décou-vre les vertus. Il a toujours été contre les institutions de V° République, tout d'un coup il les applique, il en découvre les vertus. Il a été pour le chembardement en ce qui concerne l'école libre. Il n'en est plus question, il a découvert les vertus du système



Une nouvelle inédite de

Breyten Breytenbach.

# Per partisan es patries fédérés ogenéisees »

As well a second

A STATE OF THE STA

The second secon

Company of the Compan Control of the

Aber To Land Commence of the C

केश्वरह द्वराक्ष

38.31 what diented

Same and the same

attached and the other time

State of the Control of the Control

need their art in actual paid employed the life of the life of

Service of the service of

CAMPAGNE

🐙 yang satawa sa kang sa 🐙

Marrison de les actions

M. Delebarre

A Charles

Marine Street Street Control (1995)

Marine and the first of the same of the sa

May an a sea was the

graph & startist of a large 2 ft.

State of the state of the state of Augustin Sec. 16 14 19 19

THE WALL STORY OF THE STORY

marine de la compania de

No bearing to the Market

Alex Forms Contract to the State of the Stat

April 1 to the second of the second

Market Control of the Control

or PA

Sept many the property

**M**. Fitting-1

Spus and

relation of the second

1.25 a 21.8

Service of

44 28 C

@11 C 12 5

電学 タギ

40

. .

A - 00.00

THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY AND devrait être généralisée à la fin de 1989 M 44 Set & Set William M. Jacques Barel, préfet des leur tour, délivrer les cartes d'identité M. Jacques Barel, préfet des Hauts-de-Seine, entouré de informatisées. Les promoteurs du projet espèrent ainsi que le procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fraires jurisliques, et de M. Richard Castera, directeur des transmissions et de l'informatique au ministère de l'informatisées. Les promoteurs du projet espèrent ainsi que le procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fin de 1939.

Lorsque la fabrication des cartes d'identité informatisées. Les promoteurs du projet espèrent ainsi que le procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fin de 1939.

Lorsque la fabrication des cartes d'identité informatisées. Les promoteurs du projet espèrent ainsi que le procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fin de 1939.

Lorsque la fabrication des cartes d'identité informatisées. Les promoteurs du projet espèrent ainsi que le procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fin de 1939.

Lorsque la fabrication des cartes d'identité informatisées. Les promoteurs du projet espèrent ainsi que le procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fin de 1939.

Lorsque la fabrication des cartes d'identité informatisées. Les promoteurs du procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fin de 1939.

Lorsque la fabrication des cartes d'identité informatisées. Les promoteurs du procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fin de 1939.

Lorsque la fabrication des cartes d'identité informatisées. Les promoteurs du procédé sera généralisé à tout le territoire national à la fin de 1939.

Lorsque la fabrication des cartes d'identité informatisées. à leurs possesseurs, mercredi 6 avril, dans les locaux de la pré-fecture de Nanterre, les premières cartes d'identité informatisées (nos dernières éditions du 7 avril).

Inscrite des 1986 parmi les objectifs Inscrite de 1986 parmi les objectifs prioritaires du gouvernement de M. Chirac, l'informatisation des titres d'identité commence par le département des Hauts-de-Seine, dont M. Pasqua était, jusqu'en 1986, l'élu. D'asourait, toute demande on renouvellement de carte d'identité faite dans ce département donnera lieu à la déliverence du nouveau document. A l'issue d'une période d'observation de aix mois d'autres département, à un rythure de trois par mois, devraient, à revient de 25,50 F.

installés, pour l'heure à Velizy, mais bicoût transfèrés à Marne-la-Vallée (Scino-et-Marne) — devraient être capables de produire 5 000 cartes par jour, capacité qui peut être doublée si le gouvernement décide, comme II en est question, l'ouverture d'un dennième centre de fabrication.

hampe a UV.

En plus d'une photo en noir et
blanc, le recto du document porte en
mention les indications d'état-civil
usuelles, la taille et la signature du
tinlaire. An verso figurent l'adresse, la
période de validité et l'identification de l'organisme émetteur. Enfin, le bes de la carte est réservé à une zone dite de lecture optique où sont portés diffé-rents caractères alphanumériques qui définissent la nature du document, le pays d'émission, le nom du titulaire, le

Société

La nouvelle carte d'identité informatisée

Mise en service pour la première fois dans les Hauts-de-Seine

De format international standard, la saméro de la carte, le prénom du titu-nouvelle carte d'identité qui, comme laire.

Cest cette zone destinée à permet-Pancienne, doit être payée 115 F par son titulaire, se présente sous forme plastifiée, théoriquement inviolable, de ment aux frontières, qui avent soulevé 105 mm sur 74 mm, soit un format un pen plus grand qu'une carte de crédit. Le papier en est filigrané (Marianne de profil), ce qui, comme pour les billets de banque, permettra d'en contrôler l'authenticité grâce notament à

ment aux frontières, qui aveix soulevé les critiques de la Commission natio-sale de l'informatique et des libertés (CNIL) (le Monde du 3 juillet 1986). Dans un premier temps, en effet, les concepteurs du projet envisa-genient de porter sur la carte des inforl'exposition aux rayons ultra-violets.
Les gardiens de la paix qui procèderont au contrôle dans la rue devraient
être rapidement munis d'une petite
lampe à UV. mations magnétiques, c'est-à-dire illisi-bles pour le titulaire. Tenant compte des réserves de la CNIL, la nouvelle carte ne comporte plus que des indica-tions transparentes qui penvent toutes être lues à l'oril mu.

### Deux fichiers informatiques

L'empreinte digitale relevée lurs de la demande de la carte n'est pas portée sur le document mais demeure conser-vée dans un fichier manuel. Cette empreinte, expliquo-t-on an ministère de l'intérieur, n'est destinée qu'à un ultime contrôle en cas de perte ou de vol. En aucun cas, assure-t-on encure, les empreintees digitales, qui ne pour-ront être consultées que par le service gestionnaire de la carte, ne seront informatisées. En outre, le fichier des empreimes digitales sera décentralisé dans chaque préfecture, ce qui accroît encore la difficulté de la consultation.

Enfin, la généralisation de la certe d'identiné informatisée domirez lieu à la création de deux lichlers informaties : l'un, conservé dans le centre de ques : l'un, conservé dans le centre de fabrication, comportera les dornées inscrites sur la carte ; l'autre sera le inscritet sur la cartie; l'autre sera le fichier des cartes volées ou perduce. Seul, en principe, ce dernier sera contrôlable par les services de police ou de gendarmerie qui pourront en companer le contenn avec celui des personnes recherchées. Quant su premier fichier, il ne pourra être connecté à sucun autre et ace données ne pourrant nes être connectés à des ront pas être communiquées à des tiers.

Le projet initial du gouvernement prévoyait, à l'instar de ce qui se passe en Allemagne fédérale ou en Belgique, de rendre la carte d'identité informat sée obligatoire. La CNIL s'étant élevée contre ce projet, cette disposition a été abandonnée. Comme il a encore ôté rappelé à l'Assemblée nationale, lors de la discussion sur les contrôles d'identiné, le principe demeure que l'on peut justifier de son identité par des moyens autres qu'une carte d'identité.

### L'évolution d'un discours

 ・ 大きない。
 ・ 大きないるない。
 ・ 大きない。
 ・ 大きないるない。
 ・ 大きない。
 ・ 大きないるない。
 ・ 大きない。
 ・ 大きない。
 ・ 大きな VÉHICULE de toutes les peurs induites per l'informatique, la carte d'identité informatisée vient de d'excessives clameurs. Il faut ici saluer l'habileté du ministère de l'intérieur qui a su présenter son enfant sous un jour radicalement nouveau, s'adjoignant ' même, pour la circonstance, le concours d'un cabinet de relations publiques chargé de pasuliner, à desti-nation des journalistes, les arguments € vendeura ».

Alors que la carte informetisée était, en 1986, présentée comme le volet essentiel d'une politique décomplexée de contrôle des identités, la vollé, deux ens plus tard et sous des teintes pestel, qualifiée d'outil de convivailté. Finie la carta sécuritaire destinée à débusquer clandestins et meuveis garçons ; bienvenue à une carte à la modernité douce, à une certe qui améliore la qualité de la . vie, à une carte esthétique 🛥 les concepteurs y ont accordé une perticulière attention — qui facilitera les reletione du consommisteur avec sa ben-que, son centre de Sécurité acciele, sesfournisseurs ; une carte qui loi perinetser les frontières sens

C'est, en résumé, les arguments utilisés, jeuti, per les responsables du ministère de l'intérieur. C'est tout juste faire son entrée dans l'univers des si la dossier de presse remis aux jourdocuments administratifs sans soulever nalistas mentionne que cette carte est aussi « le moyen le plus simple et le plus rapide de justifier de son identité ». Qu'en termes prudents cas choses-là sont dites....

. A l'arigine de cette métamorphose, il y a sans douts la prise en compte des frayeurs diffuses que manifeste une partie de l'opinion publique devant l'inconnu informatisé; il y a aurtout les résistances manifestées per la Com-mission nationale de l'informatique et des libertés (CMIL) aux premiers projets du ministère de l'intérieur. Des modifi-cations ont été imposées qui limitant les dangers d'une certe que certains révalant porteuse d'informations ope-ques reliées à de multiples fichiers.

Telle quelle, la généralisation du nooveeu document ne devrait pes sou-lever de problèmes majours. Il est éga-lement probable qu'une réélection éventuelle de M. Mitterrand ne remettrait pas en cause le mouvement, contrairement à ce qui s'était passé en 1981, où un premier projet, lancé per Christien Bonnet, avait été stoppé per

arguments techniques et financie étaient, à l'époque, au moins aussi jourds que coux relatifs aux libertés

### Une carte européenne ?

Finalement, le soule incertitude se situe à l'échelle de l'Europe, lorsque, en 1992, les frontières seront abolies à l'intérieur de la Communeuté. Les autorités policières avancent que catte mesure n'est possible que si elle s'accompagne d'un renforcement des contrôles au pourtour du continent, notamment grâce à un titre d'identité auropéen unique. Ce dernier document cera-sit semblable à le pouvelle catte sera-t-il semblable à la nouvelle carte d'identité française dont le formet et la zone optique sont d'ores et déjà identi-ques à ceux des certes d'identité alle-mandes? Quelles seraient alors les réactions de nos perteneires? Quelles seraient celles des Britanniques et des Néerlandais, chez qui la carta d'identité n'existe des ? Autant de questions non résolues mais qui promettant de belles empoignades à Bruxelles. Et qui auraient peut-être mérité que la France petiente avent de se doter d'un 1sf sys-

GEORGES MARION.

### Aux Pays-Bas

Les auteurs présumés de l'enlèvement d'un industriel arrêtés par la police

**AMSTERDAM** de notre correspondant

La police a arrêté les auteurs présumés de l'enlèvement de l'indus-triel néerlandais M. Gerrit-Jan Heijn, qui avait dispara le 9 septembre dernier et dont le corps a été découvert, mercredi soir 6 avril, dans un bois près de Renkum (Pays-

Ce même mercredi, la police a procédé à l'arrestation de six per-sonnes dans le village de Landsmeer au nord d'Amsterdam. Une des per-sonnes arrêtées devait être relâchée peu après. Un architecte de quarante-cinq ana, son éponse et trois autres membres de la famille sont restés en détention. La famille de M. Heijn, qui contrôle d'impor-tantes chaînes de supermarchés sux Pays-Bas et à l'étranger, avait remis une rançon de 7 millions de florins, quelque 21 millions de francs. REMÉ TER STEEGE.

> Après l'inculpation du directeur général

### Des cambrioleurs s'emparent de documents au siège de la SOBOVIDE

Des cambrioleurs se sont emparés de documents, au cours de la nuit du mardi 5 au mercredi 6 avril, dans les locaux de la SOBOVIDE, une boucherie industrielle de Vichy, dont le directeur général, Christian Cham-bon, a été écroné le 31 mars dernier, sous l'inculpation de complicité de tentative d'assassinat (le Monde du 2 avril), après la violente agression dont un délégué CGT de l'entre-prise, M. Patrick Boudet, avait été victime une semaine auparavant.

Selon la CGT, le délégué syndical grièvement blessé a été agressé « parce qu'il avait eu connaissance d'irrégularités de la part de la direction » de la SOBOVIDE et qu' il détenait la preuve - que la boucherie se livrait à des pratiques

La reprise à Mons du procès des « tueurs fous du Brabant wallon »

# Entre l'horreur et la farce

BRUXELLES de notre correspondant

< Je savais bien que j'eurais une destinée incroyable; on me l'avait prédit à quinze ans! • Un petit ours en peluche accroché à son sac, Josiane Debruyn, trentecinq ans, tout sourire et entourée d'une armada de photographes, faisait une entrée triomphante, mercredi 6 avril à 10 heures, su palais de justice de Mons. Ce r'elle ne savait pes encore, Josiane, c'est que, quelques minutes plus tôt, la cour d'assises avait décidé, compte tenu de son absence dans le box, de dissocier son cas de celui des cinq autres membres de la « filière boraine », accusés d'avoir participé à cer-taines des agressions qui, de 1982 à 1985, avaient semé la terreur

Quelques minutes de retard -« Je suis venue en stop, et je ne suis pas mattresse des feux rouges -, expliqua-t-tile, - qui pourraient toutelois valoir plusieurs semaines, voire plusieurs mois de prison supplémentaires à Josiane Debruya, cet incident tragi-comique d'une inculpée manquant le début de son procès d'assises est peut-être à l'image de l'ensemble de ce procès où se mélent tout à la fois l'horreur et

L'horreur, ce sont les faits : d'un vol à main armée à Mau-benge, au cours duquel un policier sera abattu, en août 1982, au massacre dans un supermarché - huit clients abattus froidement - 1 Alost, le 9 novembre 1985, la bande, ou plutôt, les bandes des tueurs fous du Brabant wallon » ont laissé derrière eux vingt-huit cadavres.

Les six accusés de la filière boraine - ils habitent tous dans la région du Borinage - ne sont accusés que de la première série » des agressions marquées par l'amateurisme, l'improvisation et la nervosité, mais qui se sont, maigré tout, soidées par physicus morts.

pourquoi alors ce procès des « Borains » prêto-t-il, aussi, à sourire? Sans doute est-ce la personnalité des inculpés, leur attitude, leur dégaine, qui font davantage penser à une bande de ferrailleurs de seconde zone qu'à des tueurs froids, méthodiques et organises. De Michel Cocu, ancien gendarme, révoqué pour avoir simulé une alerte à la bombe dans son propre commis-sariat, à Adriano Vittorio, un colosse de quarante-six ans qui se vante devant les journalistes de tous ses projets de hold-up plus farfelus les uns que les autres, en passant par Jean-Claude et Josiane Estievenart – mainte-nant Josiane Debruyn, – le cou-ple tumultueux, Michel Baudet, « Papa, chouchou » pour les intimes, immature et peu intelligent, et Kaci Bouaroudj, le patron de bistrot.

### · Le « pistelet à la bolognaise »

Ce procès ira-t-il cette fois à son terme ? Le 21 janvier demier, en effet, le président de la cour d'assises de Mons, M. Jacques Vereecke, avait annoncé une décision exceptionnelle: l'interruption du procès sine die (le Monde du 23 janvier). La veille, en effet, l'ancien juge d'instruction chargé de l'affaire avait révélé une pièce nouvelle : la découverte d'un pistolet permettant non seuler de relier les deux périodes des tueries mais aussi de leur trouver des points communs avec un autre assessinat mystérieux, celui d'un ingénieur de la fabrique nationale d'armes d'Herstalt, Juan Mendez, le 7 janvier 1986, sur une bretelle de l'autoroute de Paris, L'arme, appetée depuis le e pistolet à la bolognaise », avait été, en effet, cachée dans une sauce spaghetti par la femme de Madani Bouhouche, encore un ancien gendanne, le principal suspect du meurtre de Mendez. Mais quelques jours plus tard, nouveau coup de théâtre, d'autres experts

ble des crimes.

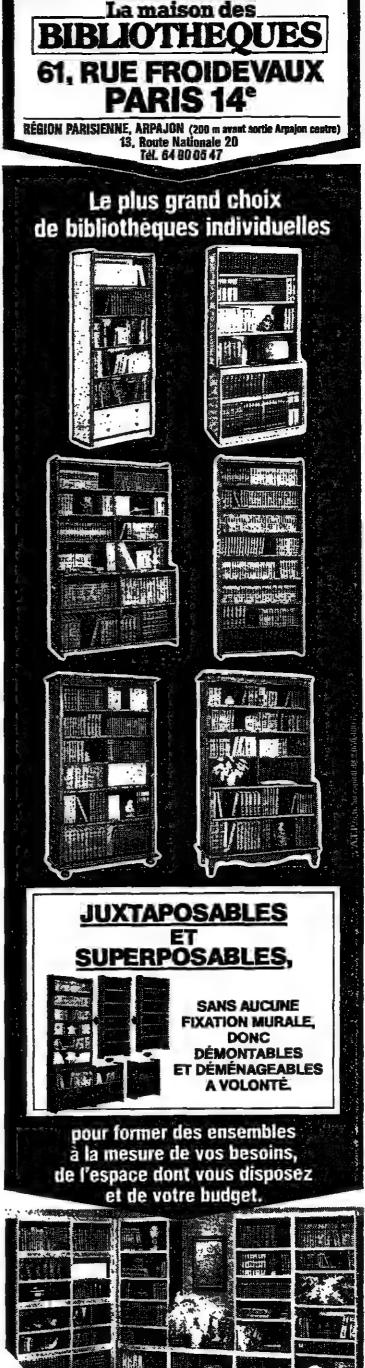
Le procès pouvait reprendre. Permettra-t-il de faire enfin la lumière non seulement sur le rôle exact des « Borains » mais autei biants qui n'ont cessé de se produire en Belgique depuis le début des années 80 ? A tel point que de nombreux journalistes belges sont persuadés de l'existence d'une organisation secrète - cartains évoquent même des similitudes avec la Loge P 2 italienne - qui aurait pour but - et les tueries du Brabant wallon auraient fait partie de cette stra-

jusque-là, il faut toutefois relever que toutes ces affaires — d'une étrange enquête sur la drogue au vol des armes les plus sophistiquées de la brigade antigang en passant per l'assassinet de gen-darmes ou de faits connus, antre autres la disparition d'une pièce à greffe du tribunal — mettent en cause les mêmes « types » de personnages : anciens gen-dermes, membres plus ou moins subalternes de la sitraté, adoptes des clubs de tir, fanatiques de

l'extrême droite... Voilè Christian Amory, ancien gendarme, qui faisait justement pertie de la cellule spéciale chargée d'anquêter sur les tueurs fous sion de son ex-collègue Maden Bouhouche. Vollè Robert Beijer, encore un ancien gendarme, lui aussi sous les verrous : avec Bouhouche it avait loué des garages où ont été découverts de véritebles arsenaux. « J'ai été manipulé par la Sûreté de l'Etat, la gendarmerie, et noyeuté per une organi-sation secrète », accuse Baijer. Mythomene suba pensent certains, ou pièce imporarite de l'∉ organisation » ?

Les trois semaines du procès des « Borains » pourront peutêtre permettre de répondre à cette question.

JOSÉ-ALAIN FRALON.





LA MAISON DES BIBLIOTHÈDUES - 75580 PARIS CEDEX 14

OU PAR 22 24 h/24: (1) 43.20.73.33

PROFÉSSIÓN

CODE POSTAL. LILL VILLE

FACULTATE TEL. -

### Faute de 5,5 millions de francs

# Quatre cent cinquante malades en attente d'une greffe de moelle osseuse

sonnes aujourd'hui en France attendent que leur soit pratiquée une greffe de moelle osseuse. Leur espoir est que parmi les donneurs gurant sur le fichier national de France-Transplant, il y en ait au oins un qui leur soit compatible. Ce fichier, qui comporte actuellement 27 000 noms, est insuffisant. D'ici à la fin de l'année, il pourrait s'enrichir de plus de 10 000 volontaires supplémentaires si une ral-longe budgétaire de 5,5 millions de francs était allouée à France-Transplant.

Un coup de téléphone à la rédaction du Monde comme une bouteille que l'on jette à la mer. Le cri de détresse d'un père qui ne veut pas baisser les bras et se résoudre à voir son fils moupir d'une leucémie. L'histoire banale et tragique d'un malade en attente d'une greffe de moelle osseuse.

Jean-Paul P. a vingt-quatre ans. Etudiant en sixième année de médecine, il souffre depuis trois ans d'une leucétnie lymphoblastique. Tout avait commencé un samedi matin à Montauban. Une l'atigue, une petite angine, nen a priori de très alarmant. Mais très vite il fallait se rendre à l'évidence : il s'agissait d'une leucémie.

Le donneur

idéal

Responsable de la fabrica-

tion des éléments du sano et du système immunitaire. La

moelle osseuse est un tissu

organique présent dans tous

les os du squelette humain. On

a recours à la greffe dans de

nombreuses maladies comme

par exemple les aplasies

médulaires (arrêt du fonction-

nement de la moglie osseuse),

les leucémies aigués et la tha-

moelle avant les mêmes anti

gènes tissulaires (ou antigènes

HLA) que le donneur. Ces anti-

gènes sont situés sur la mem-

brana des cellules de tous les

tissus de l'organieme. Pour un

donneur volontaire pris au

hasard. le probabilité d'être

HLA identique au receveur est

Le donneur de moeile idéal

est donc un frère ou une sœur

du malade. Environ 25 % à

30 % des malades trouvent un

de un aur quarante mille.

donneur dans leur fratrie.

Le malade doit recevoir une

tel point que le traitement est inter-rompu en septembre 1986. Fin juillet 1987, rechute. Nouvelle cure de chimiothérapie mais qui, cette fois, ne pervient pas à « nettoyer » entière-ment la moeile des cellules maligne

Dès lors, il ne reste plus qu'ane solution : la greffe de moelle osseuse. L'ordinateur de France-Transplant qui gère le fichier national des donneurs est formel : aucun volontaire n'a une moelle osseuse compatible avec celle de Jean-Paul. Il faut donc trouver le donneur providentiel. Insupportable attente. D'autant plus insupportable qu'aujourd'hui en France plus de 10 000 personnes, soit autant de donneurs potentiels, attendent d'être convoquées pour subir un typage cel-julaire (groupage HLA). Peut-être que la moeile de l'une de ces 10000 personnes serait compatible avec celle de mon fils, ne cesse de se répéter le père de Jean-Paul. Et, avec hi, les parents des 450 autres personnes, elles aussi en attente d'une greffe et pour lesquelles l'ordinateur est quasi quoti-

diennement interrogé. Pourquoi une telle liste d'attente? Problème technique inextricable? Pesanteurs administratives? Non. simplement un problème sinancier. Une rallonge budgétaire de 5,5 millions de francs serait suffisante pour qu'à la fin de cette année le fichier de France-Transplant comporte 40000

lions de francs, le prix d'une automi-

### Un fichier européen à l'étade

En 1988, l'association Greffes de moelle-France Transplant, qui gère le fichier national des donneurs de moelle osseuse, a recu comme hudget annuel 4,5 millions de francs de la part de la Caisse nationale d'assurance maladie, anxquels s'ajoutent 600000 F versés par la Fondation de France (1). Or l'association n's déjà plus d'argent dans ses caisses, et l'on n'est qu'un mois d'avril. Pour une raison simple : l'afflux des donneurs volontaires.

Dix mille personnes anjourd'hui attendent donc d'être typées. Un typage coûtant 540 P, une somme voime de 5,5 millions de francs permettrait de les intégrer dans le fichier.

Il y a quelques mois, le professeur ean Dausset, prix Nobel de médecine, qui préside l'association Greffes de mocile osseuse - France - Transplant, avait expliqué que « le nombre de gréfés potentiels en France est de l'ordre de 2 000 par an »; que » pour trouver un donneur potentiel identique au receveur, étant donné le polymorphisme du sustème M. le mod des phisme du système HLA, le pool des donneurs devrait comporter au moins 40 000 volontaires au don de maelle

donneurs compatibles seratent de l'ordre de 80 % ».

Au manque d'argent s'ajonte le manque de réactifs permettant de réa-iser les groupes HI.A. Là encore, la solution existe, puisque le sang des femmes ayant en au moins deux cafants contient de grandes quantités d'anticorps réactifs. Le don de sang est une autre manière d'aider les patients en attente d'une greffe de moelle

Un projet original est à l'étude : la création à court terme d'un lichier européen des donneurs de moeile osseuse. Il s'agirait tout simplement de raccorder le fichier français aux fichiers néerlandais, britannique, heise, etc. et ainsi de multiplier les chances d'arriver à trouver un donneur compatible. An cours du congrès européen sur les greffes de moelle osseuse qui aura lieu le 9 avril à Chamonix, la constitution d'un tel lichier sera à l'ordre du jour. Espérons que des problèmes pratiques, comme la prise en charge et l'assurance des domeurs, ne viendront pas entraver la mise en œuvre de ce projet.

### FRANCK NOUCHL

(1) Ou peut aider France-Transplant en adressant un chèque à Greffes de moelle-France Transplant, FFDOT, BP sr 35, 75462 Paris Cedex 10, CCP La Source 3462265 X.

### Destiné à remplacer la villa Strohl-Fern

## Un nouveau site pour le lycée français de Rome

de notre correspondant

tions entre Paris et Rome depuis un quart de siècle, la situation du lycce français de la capitale italienne, vieut de connaître un léger déblo-cage. Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond et son homologue italien, M. Giulio Andreotti, ont inauguré la première

d'une série de réunions consacrées an choix d'un nouveau site, à l'affectation ultérieure de la villa Strohl-Fern et enfin aux réparations d'urgence à faire sur les édifices actuels qui, pour être situés dans une zone progressivement grevées de servitudes, n'ont pu faire l'objet du moindre catretien depuis plus de trois lustres.

Le lycée Chatembriand, comme il est sommé, accueille près de mille quare cents élèves, en majorité ita-hens, sur deux sites principaux titués au nord et légèrement à l'exté-rieur des murailles historiques d'Aprélien et distants l'un de l'autre de 3 bilomètres environ. Dès cur? de 3 kilomètres environ. Dès qu'il était apparu, dans les années 50, que l'établissement initial, sis rue de la Villa-Patrini, au aord-est de la gare Termini, éclatait dans ses murs, la France avait imaginé construire un nouvel ensemble dans la villa Strohl-Pern : un terrain de près de 8 hec-

dernier, ils se montrent toutefois des

C'est Cruyff qui a donné leur

chance à Bosman (vingt-trois ans), Winter (vingt et un ans), Witschge

(vingt-doux ans), Bergkamp (dix-neuf ans), et fait de John Van't

Schip (vingt-quatre ans) un capi-taine respecté. C'est lui surtout qui a mis an point l'organisation de jeu qui a fait sombrer Marseille. Par

certains aspects, elle ressemble à

celle qui submergea l'Europe entre

1969 et 1973: une même façor

d'étouffer le jeu adverso dans le rond central, puis, dès que la balle est récupérée, de s'éparpiller comme

une volée de moineaux pour une offensive généralisée.

L'an dernier, la formule avait

sans des vedettes telles que Marco

Van Basten, Sonny Silooy et Frank

Rijkaard, l'Ajax s'apprête à récidi-

ver. Plutôt que de coucher à nou-veau le football français sur le divan

du psychanalyste pour connaître la

cause de ce nouveau rendez-vous

manqué au plus haut niveau, les exé

gètes feraient bien de revoir les cas settes vidéo de cette demi-finale.

Qui ne serait pas assailli par le donte face à une équipe qui joue à l'exté-

Se concentrer

sur Laval

panique dans la défense phocéenne.

Ce sont des centres de l'un puis de

l'autre qui ont permis à Rob Witschge, l'ailier gauche, de mar-quer les deux premiers buts néerlan-

dais (onzième et quarante et anième minute). « Si la leçon pouvait béné-ficier à l'ensemble du football fran-

cais, souvent trop frieux, elle n'aura pas êté entièrement néga-tive »; soupirait Michel Hidalgo.

Personne à Marseille n'espère

plus une qualification en match retour. Grandeur et décadence, il

faut désormais se concentrer sur la venue prochaine de Laval. « Nous sommes condamnés à grappiller des

points en championnat afin d'accro-cher une place européenne. Sinon ce

sera une saison noire pour nous, dit Michel Hidalgo. Or, sans l'Europe

et ses perspectives de recette, nous aurons des problèmes pour sinancer

miere recrutement. .

héritiers fidèles.

tares formant enclave en bordure de la célèbre villa Borghèse. Ce vaste espace, en notable partie boisé, avait été légné en 1926 à la France par le comte Strohl, dit « Fern », un exilé d'origine alsacienne, sons réserve d'en « conserver l'aspect paysager » et de le consacrer à « des œuvres françaises d'utilité publique. De son vivant, Strohl avait accueilli des artistes, peintres et sculpteurs pour. la plupart, dans une douzaine de pavillons éparpillés dans le pare.

Les autorités italiennes cependant avaient, en 1957, refusé la construc-tion d'un nouveau lycée à «Strohl-Fern », en dépit de la proposition française de rétroceder 2 hectares du pare à la commune de Rome en vue d'agrandir la villa Borghèse. A l'époque, la presse romaine s'était élevée contre un projet de construction dans un espace vert proche du centre historique. En 1963, l'Italie avait, en revanche, autorisé l'édifica-tion de deux préfabriqués. Dans ces locaux et dans une demi-douzaine de pavilions précautants dans le pare sont aujourd'hui hébergés environ sept cents élèves appartenant à une vingtaine de classes du primaire, de

## misérable:

Depuis 1975 cependant, les autorités interdisent tous travaux de peinture, de réparation ou de consoidation, la villa a, en effet, à cette date, été classée « patrimoine romain ». En 1984, un des hâtiments menaçant ruine a dû être évacué. Tous les pavillons sont aujourd'hui dans un état misérable et plusieurs sont réputés dangereux.

Les autorités françaises se sont sen à nen conveincues que ismais construire à Strohl-Fern: une telle hypothèse heurte, en effet, un senti-ment écologiste assez diffus, réguliè-rement tisonné par l'un des descendants d'un des artistes locataires du comte Strohl, anjourd'hui sénateur communiste. Dès lors a resurgi une hypothèse déjà envisagée en 1970: la construction du nouveau lycée sur

un eutre terrain. A l'époque, la municipalité en avait proposé un en bordure du Tibre, Hélas! Il était inondable! Cette fois elle offre un espace de près de 5 hectares situé Via Trion-fala, au-delà du Monte Mario, à une donzaine de kilomètres au nordouest de la Piazza Venezia, considérée comme le cœur de la ville. En cas d'acceptation par la France, les récarations seraient immédiatement autorisées à Strobi afin que l'enseignement puisse s'y poursuivre durant les années de la construction du nouvel édifice. La villa litigiense pourrait, elle, abriter ultérieurement les activités culturelles francoitaliennes, à déterminer entre les deux parties.

JEAN-PIERRE CLERC.

# **EN BREF**

rieur avec trois attaquants? Et de surcroît avec deux vrais ailiers, alors ● Accident d'hélicoptère à Maisons-Laffitte: un mort. - Un hélicoptère Ecureuii du commandeque la mode du faux ailier perdure ? ment du transport aérien militaire (COTAM), à Villacoublay, s'est écrasé, mercredi 6 avril, sur l'hippodrome de Maisons-Laffitte (Yvelines). La pilote, la capitaine Jacques Mercredi soir, le danger est venu Pechcontal, quarante ans, était seul à bord de cet hélicoptère. Il a été tué constamment de l'aile droite, où les redéploiements le long de la ligne de touche entre Van't Schip et son arrière latéral Blind out semé la sur le coup.

 Action en diffamation du maire de Hyères contre Politis. -M. Léopold Ritondale, maire (RPR) de Hyères, a engagé une action en diffamation, par citation directe, à l'encontre de M. Bernard Langlois, directeur de publication de l'hebdo-madaire Politis. L'adjoint chargé de la aécurité, le colonel de gendarmerie en retraite Jean Pépin, ainsi que vingt-sept policiers municipaux hyérois ont également déposé une plainte. Politis avait consacré récemment une dizzine de pages à cette ville varoise sous le titre : « Hyères, les ripoux contrôlent la ville, »

 Un dauphin dans la Garonne . — Un joure dauphin de 2 mètres de long a été capturé, mercredi 6 avril, par un pêcheur de l'Isle-Saint-Georges (Gironde). L'animal, qui avait remonté la Garonne en suivant un bateau de plaisance, se trouvait alors à 120 tolomètres de la mer.

• Le Monde copte. - La saule revue en français traitant exclusivement de la religion et de la civilisation coptas vient de reparaître. Après la mort de son fondateur. Pierre de Bogdanoff, c'est un égyptologue, Achraf Álexandra Sadek, qui relanca la revue avec des articles sur les églises du Caire, la langue copta, les manuscrits chrétieus de la églises du Caire, la langue copte, les manuscrits chrétiens de Nag-Hamadi, etc. Le même numéro 12 comient aussi un index de tous les articles publies dans les précédents numéros. (5, rue Champollion, 87085, Limoges, Le numéro 12: 15 F. Abonnement pour les quatre numéros suivants: 150 F.)

### **SPORTS**

### FOOTBALL: coupes d'Europe

# Les héritiers du grand Ajax

L'Olympique de Marseille a compromis ses chances de se qualifier pour la finaie de la Coupe d'Europe des clubs vainqueurs de coupe en s'inclinant, mercredi 6 avril, sur son terrain en demi-finale aller face à l'Ajax d'Amsterdam, par trois buts à

MARSEILLE de notre envoyé spécia

Une partie des quarante-cinq mille spectateurs avait déjà quitté le mille spectateurs avait déjà quitté le stade-vélodrome sans bruit, presque sur la pointe des pieds, lorsque Dennis Bergkamp, un remplaçant fraîchement rentré, inscrivit de 40 mètres, dans la cage désertée par Joseph-Antoine Bell, le troisième but de l'Ajax (89°). Cette ultime contro-attaque assassine n'arracha qu'un bres cri de douleur aux spec-tateurs des tribunes populaires, à la

torture depuis une heure et demie. A moins d'être aveuglé par la pas-sion, il paraissait clair depuis long-

temps que l'OM ne jouerait pas à Strasbourg la finale européenne à laquelle toute une ville s'était prise à rever. Gérard Banide, l'entraîneur marseillais, en avait eu le pressentiment dès les premières secondes du match, en voyant que ses joueurs » ne pouvaient pas remonter le bal-lon ». Au même instant, Michel Hidalgo, le manager général du club marseillais, faisait remarquer au président Bernard Tapie - combien cette équipe néerlandaise jouait loin

A l'évidence, les joueurs d'Ajax étaient venus chercher leur qualification en terre étrangère non pas en préservant leur cage en perspective du match retour, mais en visant délibérément la victoire. Est-ce cette tactique offensive, inusitée de nos jours dans le football hexagonal, qui a paralysé les Marseillais? Ils ont été dominés dans tous les domaines, technique, tactique et physique. A l'heure du bilan, Michel Hidalgo traduisait le sentiment général : - 11 n'y a rien en notre faveur. C'est un

naufrage collectif, une humilia-

tion ». Le manager général du club marseillais éprouvait même « une forme de houte devant tant

Est-il honteux de perdre face à un tel adversaire? Certains se console-ront en reconnaissant dans cette équipe le grand Ajax des années 70. Les Bosquier, Carnus, Gress et Magnusson, invités à la fête, ont-ils assisté mercredi soir à un affreux remake de cet OM-Ajax qu'ils avaient perdu ici même en 1971? Barry Hulshoff, l'ancien défenseur ou entraîneur, n'est pas le vrai trait d'union entre les deux époques,...

### La « griffe » de Cruyff

intérim avant l'arrivée du Suisse Kurt Linder. En fait, les gamins qui se sont joués des vedettes de l'OM sont les enfants de Johan Cruyff. Orphelins depuis que le maître, en désaccord avec la politique des dirigeants, a claqué une aouvelle fois ia

permis à Cruyff de gagner la Coupe des coupes. Cette année, sans lui et Le colosse barbu n'assure qu'un porte de son club chéri en janvier

# OFFICIERS MINISTÉRIELS VENTES PAR ADJUDICATION

Rubrique O.S.P. - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

### Vente en Palais de justice à PARIS, le LUNDI 18 AVRIL 1968 à 14 houres EN UN SEUL LOT : IMMEUBLE à PARIS (5°) 14. RUE DU POT-DE-FER

à usage de commerce et d'habitation LIBRE DE LOCATION et occupé par les indivisaires et une o MISE à PRIX : 1 000 000 F S'adr. à la SCP d'avocats GRANRUT, CHRESTEIL, BRILLATZ, RIBADEAU-DUMIAS, TILLITE et QUINT (M° BRILLATZ), 18, avenue Bugeaud, 75116 PARIS, Tél.: 47-27-09-94. - Et tous avocats près le Tribunal de grande innunce de PARIS

# IMMEUBLE INDUSTRIE

WISSOUS (Essonne)

18, avenue Ampère Zone industrielle de Villemilan - 79 a 55 ca Mise à Prix : 3 000 000 F S'adresser à M' B. de SARIAC, avocat, 70, avenue Marceau Parie Tël.: 47-23-93-67 de 10 h à 12 h et de 14 h à 16 h M' FERRARI, Syndi

### Vente sur l'olle enchère au Palais de justice de PARIS, le JEUDI 21 avril 1988 à 14 h 39 ENSEMBLE IMMOBILIER **CHARENTON-LE-PONT**

99, rue du Petit-Château Mise à Prix : 500 000 F S'adresser à M° Bernard Malineaud, avocat, 1 irs, Place de l'Alma, Paris (16°). T.: 47-23-73-70. - M° Henry Geordala, syndic judicinire, 174 bd Saint-Germain, Paris (6°) et tous avocats près le Tribunal de grande instance de Paris

# ie ser publ. jud. au Pal. de just, de Pontoise (95), Pl. N. Flamel, JÉUDI 21 AVRIL à 14 h PROPRIETE à NEUVILLE-sur-OISE

(95000) 10. Chemin du-Paillot avec JARDIN et PARC Cee 61 a 28 cm

Mise à Prix : 600 000 F (pouvant être baissée d'1/4 pai

d'1/3 is défant d'exchère)

Consign. 60 000 F (chèque visé ou de banque). - Remeig. : Mr V. DAREL

avectat pour vis. SCP GLOUX haissier à Poutoise (95300). - Tét. : 30-32-00-23

### Vente au Palais de justice de NANTERRE, le JEUDI 21 AVRIL 1988 à 14 h APPARTEMENT à ASNIERES (92)

89, avenue d'Argenteull
bâtiment A, 5º étage, de 3 pièces principales et cave
MISÈ à PRIX: 90 600 F
S'adresser à Mª Michel Poschard, avocat à ASNIERES (Hauts-do-Seine),
9, ne Robert-Lavergne, - Tél.: 47-98-94-14.
Bit caus avocats près le Tribunal de grande instance de Nasaerre.
Et sur les lieux pour visiter le MARDI 12 AVRIL 1988 à partir de 14 b 30

### Vente sur sureschere au Paluis de justice d'EVRY, le MARDI 19 AVRIL 1988 à 14 beures APPARTEMENT à EVRY (91)

204, rue des Pyramides
an niveau I du bût. A en face de l'escalier, comp.: entrée, séjour,
trois chambres, saile de bains, WC, caisine, ceilier, placarda, dégagemenn,
jouissance exchaive de la terranse.
UN BOX au niveau 0. - UN BOX au sous-sol
MISSE à PRIX: 178 200 F

Sudresse I M Jan. Carle Bresier, avocat à EVRY (91), 3, place du Romilius.
Tel.: 60-77-51-00. - Mr Jans-Michal Pradalle, avocat à MENNECY (91),
rese de Milly. - Tel.: 64-57-02-44. - SCP A BOUNT PRUNCIL QU. avocats à EVRY (91),
immeuble - Azur -, 4, boulevard de l'Europe, - Tél.: 60-79-39-45. - Mr Alnia Prante,
avocat à VERRIERES-te BUISSON (91), 2, rue de Paron. - Tél.: 69-20-57-80

### Vente sur saisie immobilière, an Palais de Justice à BOBIGNY le MARDI 26 AVRIL 1988 à 13 h 30. – EN UN LOT APPARTEMENT de 4 P. PRINCIPALES à VILLEPINTE (93)

### JEAN-JACQUES BOZONNET. LES RÉSULTATS

COUPE DES CLUBS CHAMPTONS Steam Bacarest et Benfica Lisbonne ..... 0-0 Real Madrid et PSV Eindhoven .... 1-1 COUPE DES VAINQUEURS DE COUPES

Ajax Ammerdam b. Marseille .... 3-0 Malines b. Bergame ......... 2-1 COUPE DE L'UEFA

\* Leverkusen b. Brême ...... 1-0 Les demi-finales resour auront lieu le

A Branki

· · · ·

器性 2000年6月

Colonia de proprio de la compansión de la colonia de la co

A Comment of the control of the cont

The professional services

The state of the s

The second secon

The transfer of the toppe

The state of the same

The state of the s

to fine the same seems

The same of the sa

The state of the s

THE MOST OF STREET AN 「「大き」で、大きの機能

・ 3/ ・ 小電気

1000 m. 1200 1200 1

# Le Monde DES LIVRES

# Anita Brookner ou la peur du vide

Une rencontre avec l'une des grandes romancières anglaises actuelles.

POUR conjurer la brutale indifférence du monde, Anita Brookner a choisi la dans un demi-sourire : « Je suis beaucoup plus triste qu'eux .» Cette tristesse originelle se donsolitude. Timide et sans artifice, cette enseignante d'histoire de l'art, devenue romancière par un état de fatigue et de désœuvrement, vit retirée dans un petit appartement de l'Ouest londonien. Du fond de son refuge simple et blanc, cette femme de cinquanteneuf ans peuple un univers paral-lèle de héros flamboyants et vains, d'astres déchus et de jeunes personnes rongées par le mai secret de leur difficulté d'être.

A Moureau sile

Amouveau site Che français de Rom

L'ensemble de son œuvre poignante et tout particulièrement son dernier roman intitulé Une amie d'Angieterre sont le reflet de sa double et paradoxale fascina-tion pour le vide et pour la vie.

parcuts immigrés polonais, nostalgrin et de mélancolie. Mon père était un personne était un personnage de roman, explique-t-elle, d'une tristerse et d'une solitude impénétrables: Quant à ma mère, elle était tragi-que, » Elevée dans cette simo-Brookner se sent très vite « margi-nals » et différente de ses conci-

ble longtemps d'un sentiment d'inaptitude et de la certitude de ne jamais parvenir à s'imposer. « Je voulais être à la hauteur de ces gens voraces qui dominent le monde, mais je me suis longtemps sentie trop soumise, trop humble, presque une toute petite enfant devant eux.

# de disparition

Fascinée par le superbe égoïsme de ceux qui se savent vainqueurs, Anita Brookner se sent souvent brisée, diminuée. Les femmes notamment ne lui sont pas toujours Absolument courtoise dans son d'une compagnie agréable. « Je intérieur dépouillé, Anita Brook- me suis toujours sentie passive, ner jette sur le monde un regard où. anéantie, en présence d'une se melent une curiosité d'anthro-pologue et les restes désarmants m'ont trop souvent blessée en me d'une incurable enfance. De ses disant : « Mais vous êtes un hommo ! », parce que je n'entrais giques d'un pays perdu, elle pas dans le jeu de la séduction et

qui redoute tant les soubresants de la vie, plonge alors parfois dans un désir offréné de disparition, de vido, de néant. « Je suis une phère d'indicible affliction, Anita femme très banale », énonce-t-elle en mélant malice et conviction.

toyens britanniques, dont elle dit, elle s'est tournée vers le monde que pour pouvoir se



XVIII siècle « parce que c'est une époque très gale, très cynique, mais qui contient déjà l'esprit de la décadence et de la dissolu-En séjour à Paris pour complé-

ter sa thèse de doctorat sur Greuze, elle avait été fascinée par cette capitale malgré sa pauvreté d'alors, sa chambre de bonne dépourvue de chauffage et son alimentation bancale. « Cest une ville dans laquelle on peut disparalire », explique-t-elle. Aujourd'hui enseignante à l'institut Courtauld de Londres, elle mène une existence « casanière », Etudiante en histoire de l'art, ne plongeant apparemment dans le

« recueillir » an soir et inventer les personnages qui seront les proches compagnons de ses heures solitaires. Comme alle, les figures centrales de ses romans sont taraudées par l'idée de leur transparence, par l'imminence de leur disparition.

Rachel, la narratrice d'Une amie d'Angleterre, qui vient de paraître en France, note au cours des récits : « Ma vie m'a paru inconsistante, ma présence marginale » et rêve de quitter son travail pour disparaître à tout jamais.

RAPHAĒLLE RÉROLLE.

(Lire la suite page 18.)

# Philippe Djian raconte son avenir

Comment supporter la quarantaine sans préfigurer les vieilles années ?

L'immense et soudain succès de ce romancier, passé brutalement de la ferveur d'un cénacle d'admirateurs à la curiosité de centaines de milliers de lecteurs par la grâce de l'adaptation cinématographique d'un de ses livres, 37,2 °, le matin, était porteur de tous les dangers. Djian risquait le pire : donner ce qu'on attendait de lui, faire du Djian.

Mais l'attitude inverse aurait été tout aussi suicidaire. La force souvent incroyable de l'écriture de Djian réside dans son absolue sincérité, dans une générosité du style qui établit une sorte de contact direct, immédiat, entre les palpitstions vitales de l'écrivain et la sensibilité du lecteur. Pas question donc. sauf à détruire cette intense passion à trois entre un homme, son écriture et son iecteur, d'espérer que Dijan puisse « écrire autre chose = - comme s'il avait le choix, - qu'il prenne ses distances avec la manière de ses livres précédents. Parce qu'il ne s'agit précisément pas de « manière », d'un jeu dont on pourrait arbitrairement changer les règles, mais d'une res-

Le piège était donc bien tendu; et le romancier en a si bien senti les mâchoires qu'il en a fait l'un des thèmes majeurs de son roman. Echine s'ouvre sur l'histoire d'un écrivain, le narrateur, qui après avoir composé de vrais livres s'est retrouvé un jour dans l'incapacité de sortir vainqueur du corps à corps avec l'écriture. Il a continué à exercer son métier, il gagne bien sa vie en fabriquant des scénarios et des dialogues pour le cinéma, mais il a cessé de vivre ce qui miracle continu de la création, le bonheur de se partager et de s'inventer avec d'autres.

Ce thème de l'impuissance littéraire se redouble dans Echine de thèmes en écho qui expriment une angoisse de même tonalité : désespéré par le départ de la femme qu'il aimait, le narrateur cherche et refuse tout à la fois des relations physiques et affectives détendues

HILIPPE DIJAN a vicilli, et avec les femmes qui traversent son c'est une bonne nouvelle. existence. D'autre part, il tâtonne, piétine, s'essaie, s'embrouille à établir la bonne distance, la bonne proximité avec son fils qui a quatorze ans et qui hésite hu-même entre l'enfance et l'âge adulte.

Bref, le narrateur a un peu plus de quarante ans et il se demande comment on peut accepter sereinement la vie lorsque la jeunesse vous quitte et que les douleurs d'échine vous initient aux jours où vous serez un vieil homme solitaire

## Demaia

### vit denx lois

Philippe Djian n'a pas tout à fait quarante ans, et son fils, qu'il élève dans la région de Bayonne, a lui aussi quelques années de moins qu'Hermann, le fils du roman. Dans cette anticipation du récit sur l'autobiographie se cache peutêtre la stratégie adoptée par Djian pour échapper à ce fameux piège de l'auto-imitation ou de l'autodestruction. En projetant son histoire quelques années devant ses pas, l'écrivain débranche son écriture de sa vie quotidienne, mais sans prendre avec elle la distance que lui donnerait par exemple le souvenir. Hier appartient à la mort; demain vit deux fois : aujourd'hui et plus tard.

Cette dialectique tendue du présent de l'écriture et du futur du récit, du réel actuel et de l'imaginaire ramené ici au potentiel permet à Djian de jouer - et avec quelle présence - sur les deux tableaux simultanément : celui de la dramatisation romantique des sentiments - la face icune celui d'un certain apaisement, d'une acceptation presque tranquille de la dégradation des forces vitales et de leur remplacement par cet engourdissement à peine douloureux que l'on nomme sagesse - c'est la face múrisse-

PIERRE LIPAPE (Lire la suite page 15.)

### ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française

Alceste vous salue bien, de François George Harrison Plaza, de Gabriel Matzneff

# Ailleurs

PARIS a mauvaise presse. Par Paris, entendez les sixième et septième arrondissements et ce qu'ils passent pour abriter d'intrigues, de pensée molle. Tout écrivain bien parisien se reconnaît aux distances qu'il s'évertue à prendre avec la quartier aux carrières. N'importa quelles poutres apparentes dans le Lubéron ou en vallée de Chevreuse font l'affaire, n'importe quelle déciaration anti-rive gauche.

Les cas de François George et de Gabriel Matzneff sont exemplaires. Tous deux habitent au cœur du dispositif et ne saurejent, sans faire rire, se prétendre en marge. Les voici pourtant qui sa proclament ailleurs, et nous en persuadent. C'est vraiment un signe des temps. Depuis la guerre, l'intellectuel brûlait d'appertenir -- à un parti, une chapelle, une revue. Place, désormais, aux parcours singuliers | Vous vous cherchiez une cause ? Devenez

RANÇOIS GEORGE a toujours gambadé à l'écart de la troupe. Il a réussi à faire figure de philosophe en n'étant ni normalien ni agrégé. Il était soixante-huitard en... 1965. En pleine vogue lacanienne, il a comparé le Maître à Pierre Dac (l'Effet 'yau de poêle, 1979). En pleine bisbille Sartre-Aron, II a été l'ami des deux « petits camarades » (Sillages, 1986). En plein bla-bla universaliste, il s'est découvert une tendresse pour les vieilleries hexagonales, de Gaulle compris (Histoire personnelle de la France, Balland, 1983). A l'heure des looks énergiques et du jogging, il promène réveusement un air poupin de chanoine. Comble d'anticonformisme, soufflé par son maître Jankélévitch : en plein néo-vichysme, sa revue Liberté de l'esprit rappelle aux petits malins que l'intelligence est affaire

Alceste vous salus bien se présente comme une suite au dialogue du Misanthrope avec son ami Philinte. Au vrai, l'auteur met en répliques sa propre envie de rompre en visière, de ne plus jouer le jeu du consensus mondain, qu'il trouve moralement dégradant et intellectuellement stérile. La tentation du retrait n'est pas nouvelle : c'est Montaigne gagnant sa tour, Suger à Seint-Denis, Descartes à Amsterdam. Pareille solitude est-elle encore possible ? Se faire détester peut servir, l'auteur s'y est amployé; mais on le seit moins méchant que taquin envers les histrions, et pour leur bien. Le talent, quoi qu'il dise, désarme les rancunes. Et la prise de congé que voici va trop séduire pour qu'il en espère de la tranquillité!

N na résume pas una page du Nevau de Rameau, de Jankélévitch ou de Cioran. Alceste vous salue bien est de ce niveau. Il y est question, comme on baguenaude, de la liberté chez Sartre, d'astrologie, de Kant, du masochisme en politique; et d'abord de François George. L'homme se plaît assez, mais il a trop d'humour pour tomber dans la suffisance de ses congénères. Il n'est pas mécontent d'avoir, dès 1965, vitupéré la consommation et l'excès de rationalité en politique, rnais il reconnaît sa dette à Debord et à Castoriadis, qui, dit-il, a « sauvé l'honneur de l'intelligentsia révolutionnaire ».

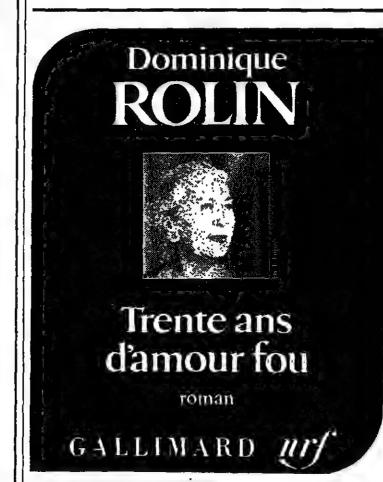
Je vous laisse découvrir ce qui l'a sécaré de Cohn-Bendit. au-delà de leurs confiances inégales dans l'utople, et bien que George ait eu l'idée, dès 1964, d'investir la Sorbonne. N'ayant pas réussi à « s'amuser », lors de l'occupation de 66, il s'est consolé à Vincennes. Sans Illusions. Il y avait peu de chances de réunir en front commun des fils de nantis qui brûlaient les marchandises et les ouvriers qui... brûlaient d'en acheter.

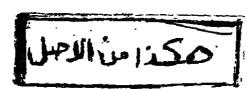
George n'a pas son parell pour ironiser sur sa génération de « mystiques et de jean-foutre », sur leur rage de croire : en la révolution, la Chine, Lacan, etc. Il s'en veut d'avoir inspiré, de foin, certaines voies de fait, mais il trouve somme toute honorables les querelles qu'il a menées par amour de la liberté, et la façon dont il s'est dépêtré de tous les « ismes » des

E son cas particulier, l'auteur tire des généralités sur le rôle de l'intellectuel : contrarier le réalisme de la puissance, prendre les mots pour des exorcismes, et non des armes, comme Sartre. Ce dernier pensait souvent faux, pour « compenser sa dépression », mais il restera le demier écrivain français avant notre descente dans l'« ère provinciale », à la hauteur de de Gaulle, à qui George sait gré d'avoir enrichi notre vocabulaire et affirmé, contre Machiavel, les ressources du semblant, les chances du prophète désarmé...

Tout en se voulant insituable, l'auteur accepte de se définir. Il tolère d'être jugé de droite par la gauche s'il apparaît de gauche à la droite. Social-démocrate ? Anarchiste conservateur ? De toute façon, nous ressemblons de plus en plus à la Suisse, et nos présidents à des syndics d'immeuble. Ce qui reste à l'homme de pensée ? Refuser de marcher droit, savoir que les idées, y compris les siennes, sont liées aux humeurs, que la vérité n'a aucune raison d'être aimable, admettre l'intuition que tout disparaît et que l'humanité demeurera une rodomontade de cloporte.

(Lire la suite page 15.)





# A LA VITRINE DU LIBRAIRE

حكذا من الاصل

# Passage en revues Littérature, poésie

des mouchoirs qui disent adieu dans les ports. . . Toutes les danseuses qui moururent sont des cygnes. » Aussi belles qu'irréfutables, ces affirmations de l'écrivain espagnol Ramon Gomez de la Serna, dont on fête cette année le centenaire de la naissance, sont extraites de ses Greguerias, brefs aphorismes, formules lapidaires solidement appuyées sur la seule évidence poétique. C'est Florence Delay qui a traduit ces quelques superbes pages de Gomez de la Serna dans la dernière et riche livraison (nº 5, printemps 88) de Noir sur Blanc. Dans ce même cahier, on trouvera également un subtil jeu de cache-cache litté-raire signé de Jean Lahougue et, traduits également de l'espagnol. par Jacques Ancet, des poèmes de Luis Cernuda. Citons encore Gomez de la Serna dans une phrase qui pourrait servir d'épigraphe à Noir sur Blanc : « Une seule mouche et tout le sucrier est en deuil. » (Noir sur Blanc, 27, rue Descartes, 75005 Paris, 70 F.)



Tous les mois, un dossier consacrá à un auteu ou à un mouvement d'idées ; et l'actualité littéraire en França et à l'étranger

AVRIL 1988 - Nº 252-263 Numéro double :

### **Ecrits intimes** ier parlent d'eux-

De Montaigne à Peter Handke : journaux, mémoires, autobiographies...

Un inédit de Robert-Louis Stevenson : auteurs et éditeurs

Jeen Deniel: avec vue sur l'histoire

Georges Poulet ou la conscience critique

Chez votre merchand de lourneux : 24 f

### OFFRE SPECIALE

6 numéros : 84 F Cochez sur la liste ci-après

☐ George Orwell ☐ Blaise Cendrars D Diderot □ Antonin Artaud ☐ Foucault

les numéros que vous ch

- ☐ Géopolitique et stratégie □ Raymond Chandle □ Fernand Braudel ☐ 60 ans de surréalism ☐ Victor Hugo
- □ Spécial Japon (numéro double) ☐ Les enjeux de la biologie □ Michaux
- Ci La littérature et l'exi ☐ Henry James C Lévi-Strauss 🗆 Les littératures du Nord Dix ans de philosophie
- en France

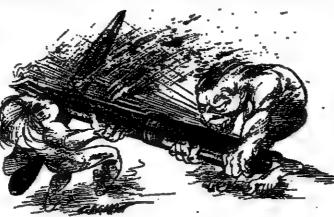
  Michel Tournier □ La France fin de siècle ☐ Raymond Queneau □ Georges Dumézil ☐ Londres des écrivairs
- □ Beckett ☐ Les écrivains de l'Apocalypse U Vladimir Nabokov Malraux
- ☐ Heidegger □ Tocqueville ☐ Italie autourd'hui

Non: .... Adresse: ......... Règlement per chèque bancaire ou postal.

40, rue des Seints-Pères 75007 Paris. Tél. : 45-44-14-51

• La revue Pleine Marge se consacre au surréalisme, historique ou plus actuel. Pour le sixième numéro, Jacqueline Chénieux, son animatrice, a composé un hommage au peintre Jacques Hérold, décédé en janvier 1987, avec notamment des textes de

• Théodore Balmoral est un nom fictif, un signe poétique destiné à marquer un espace imaginaire. Pour son cinquième numéro, la revue qui porte ce titre, ou qui est portée par lui, propose un sommaire équilibré et



Michel Fardoulis-Lagrange, Michel Butor et Ghérasim Luca. Outre des poèmes de la Portugaise Natalia Correia et une intéressante étude de Carlo Pasi sur la Voix d'Antonin Artaud, se détache de ce numéro la figure de Gala dessinée par Max Ernst d'abord, décrite ensuite, dans ses comportements excessifs et un peu dérisoires, par Henri Pastoureau qui connut l'égérie de Dali dans les années 30. (Pleine Marge, Martine Robineau, 6, rue Bobillot, 75013 Paris, 90 F.)

 Dans les mêmes territoires littéraires et artistiques, le neuvième cahier du centre de recherche sur le surréalisme de Paris-III, Mélusine, reproduit les actes d'un colloque qui s'est tenu en 1986 à Strasbourg sur Arp poète plasticien (Mélusine, 13, rue de Santeuil, 75231 Paris Cedex 05, Ed. L'Age d'homme, 120 F.)

• Publiée par le groupe Eluard de la faculté des jettres de Nice, la revue les Mots la Vie se consacre également au surréalisme en Capitale de la douleur. La cinquième livraison comprend un ensemble sur la poésie visuelle (groupe Eluard, UER lettres et sciences humaines, 98, bd E.-Herriot, BP 369, 06007 Nice,

• Le 17 p. ix Mystère de la cri-tique a été attribué à la Fée Cara-

bine de DANIEL PENNAC (Série

noire n° 2085). Ce livre a déjà obtems le prix de la ville de Greno-ble et le trophée 813 du mellieur

• La librairie La Terrasse de

Gutenberg (9, rue Emilio-Castelar, 75012 Paris. Tél.: 43-07-42-15)

organise un début, le mardi 12 avril à partir de 19 heures, avec CLAUDE SERILLON, auteur de

De quoi je me mête (Balland), et PIERRE ZIMMER et JEAN-CLAUDE LOURSON, autema de

Des rencontres autour de l'œuvre graphique de MURIEL MODR, et des textes de JEAN FREMON et de BERNARD NOEL

aurout lieu, du 12 avril au 22 mai, au May, Tour Charles-Quint (Var).

• Le centenaire de la naissance d'HENRI BOSCO (1888-1976) a

été proclamé « célébration natio-nale » par le ministre de la culture. Outre les manifestations en France,

aura lieu, les 14 et 15 avril, à l'uni-

versité Mohamed-V du Maroc — pays où Bosco enseigna de 1931 à 1955, — un colloque france-

marocain sur la place de Maroc dans l'œuvre de Bosco. (Rens. :

« L'amitlé Henri-Bosco », M. Giranit, 52, rue des Cormiers, 77690 Montigny-sur-Loing.)

Des JOURNEES EURO-

PEENNES DU LIVRE ET DE LA

LECTURE, organisées par le Conseil de l'Europe et l'UNESCO, auront lien les 14 et 15 avril, au

siège de l'UNESCO, place Fonte-noy à Paris. Cinq tables rondes se tiendrout dans le cadre de ces jour-

nées, notamment sur l'avenir des Ilbraires, l'influence des critiques

littéraires et sur l'internationalisa-tion du marché du livre. Le coor-

donnateur de ces journées est Bernard Cassen, du Monde

o A l'occasion de la publication du recueil de nouvelles de SIMON BURT (vingt-quatre ass), chez Ramsay (traduction Annie Saumont), le British Council organise me rencontre-débat avec l'auteur animée par Jean-Jacques Brochier et Jean-Noël Pancrazi, le mercreti l'animée par le l'accessification de l'accessification de la laccessification de la publication de la publicati

13 avril à 18 h 30 (11, rue de

Guide da placard (Le Seuil).

EN BREF

Georges Bataille qui dit en 1957 son admiration pour l'Idiot de Dostořevski; des proses, poétiques ou non, de Jean-Michel Maulpoix, Thierry Bouchard (l'un des animateurs de la revue) Evelyne Piciller. (Théodore Balmoral, 4, place Albert-Ie, 45000 Orléans,

• Quittons le Centre pour la Lorraine, où Roland Chopard dirige l'association Æncrage & Co qui publie le septième cahier d'une revue répondant à ce même nom. Travail artisanal de qualité, associant le texte poétique et le graphisme, Encrage & Co n'a que le défaut de présenter un sommaire trop éclaté, juxtaposant des textes brefs. La respiration de l'ensemble s'en trouve un peu hachée (Æncrage & Co, 88400 Xonrupt-Longemer.)

 C'est hors de Paris également, à Perpignan, que se fabrique NahuJA, « revue annuelle de lypographie, gravure sur bois, linogravure, lithographie, sérigraphie ». Ici la part graphique privilégiant bien sûr l'auteur de est résolument dominante, imposant son esthétique à la partie littéraire qui se plie à elle, se fait dessin, œuvre visuelle. L'ensemble est étonnant et la revue devient, par la volonté de son animateur Philippe Blanc, un objet qui ne cesse d'inventer sa forme

autant que son contenu-(NahuJA, 27, nue des Vignes, 66000 Perpignan, 90 F.)

• En même temps que son dixième numéro et dans la perspective du prochain Festival de la nouvelle de Saint-Quentin (1a-4 juin), la revue Nouvelles nouvelles publie un cahier spécial: « 43 écrivains manifestent pour la nouvelle »; d'Annie Ernaux à Alain Nadaud, de Paul Fournel à Jean-Michel Maulpoix (qui reprend à son compte une nouvelle ancienne et familière : Le petit chat est mort), tous trouvent de bonnes raisons de s'enrôler dans cette manifestation... La conclusion est heureusement laissée à Diderot pour qui le conteur doit setisfaire à « deux conditions qui semblent contradictoires, d'être en même temps historien et poète, véridique et menteur » (Nouvelles nouvelles, 3, rue de l'Harmonie, 75015 Paris, 60 F, le nº 10 et 95 F le numéro spécial.)

Une autre revue qui se consacre à ce genre littéraire vient de voir le jour à Mantes, Nouvelles vagues (58, rue Denfert-Rochereau, 78200 Mantes-la-Jolie, 49 F.)

 Signalous enfin quelques sembles et publications d'asso

- Un beau cahier de la revue Faire part consacré à Philippe Jaccottet (Faire part, 17, alies J.-Bucion, 26000 Valence, 87 F.)

- Un numéro de la revue Oracl, construit autour de l'œuvre de Peter Handke (Oraci, musée Sainte-Croix, 86000 Poitiers,

- Un hommage de Poésie 88 à celui qui fut son fondateur, Pierre Seghers (Poésie 88, Maison de la poésie, Paris, 68 F.)

- Le troisième cahier de l'Association pour l'étude de Paul Léautand et des revues littéraires de son époque, présidée par Edith Silve (siège de l'association, 4, impasse Erard, 75012 Paris).

 Et enfin, Feuille de routes. dix-septième numéro du bulletia de l'association Blaise-Cendrars. fondée aux États-Unis en 1979 (siège de l'association, May Khoury-Saliba, 128, rue de l'Ouest, 75014 Paris.)

PATRICK KÉCHICHIAN.

### Pour ne pas oublier 1987...

"ETAIT 5 y a quelques lection « Folia ») at reprend, mois et, pourtant, c'est avec quelques ajouts, la chrono-déjà loin. 1987, logie établie par Edouard Masuvoyons... François Mitterrand n'était pas cendidat, c'est certain. Jean Le Poulain était vivant, oui, et Edgar Faura était encore en bonne santé. Mais quand donc a été privatisée TF1, on 1986 ou en 1987 ? Et le CGE ? Quand René Levesque, premier ministre du Québec de 1976 à 1985, est-4 mort ? Quand M. Gorbatchev at-il « disparu » pendant plusieurs semeines ? Comment ne pas « perdre pied dans cetteeau qui coule », comme disait, pour expliquer qu'elle tenait un journal intime, Marguerite Yourcenar, pour qui 1987 fut la dernière année de sa vie ?

Si vous êtes de ceux qui n'aiment pas que le temps leur file entre les doigts, vous devriez avoir à portée de main un petit livre qui a'appelle l'Année 1987 dans ele Monda » (et dans le monde, évidemment, nous ne sommes pes encore morts de narcissisma I). Il est au format de poche (col-

rei et publiée dans le Monde une fois par mois. « Maniable, il concentre dans ses 238 pages - dont 30 d'index - as qu'on peut trouver dans des publications beaucoup plus luxueuses et beaucoup plus onéreuses, mais certainement pas plus complètes», précise Edouard Masurel. Il s'ouvre sur un texte d'André Fontaine, qui, voyant à l'aube de 1988 « l'Europe au pied du mur », conclut ; « Européans, secousz votre fatigue, ne vous endormez pas, ne comptex nas sur les autres : vous n'aurez rien pour rien. » Un conseil qui vaudre encore, au moins, pour les quatre Années dans le Monde à venir, jusqu'en 1992.

\* L'ANNÉE 1987 DANS LE MONDE -, LES PRIN-CIPAUX ÉVENEMENTS EN FRANCE ET A L'ETRAN-GER, d'Edonard Masurel, pré-face d'André Fontaine. Collection < Folio actuel », Gail 238 p., 25 F.

### ROMANS

Dans la moiteur

de Fort Princesse

Fort Princesse est un premier roman tropical à tendance onirique. Jean Decamps, son auteur, originaire de Madagascar, conduit un récit dont le rythme et le déroulement semblent subir la moiteur du climat, de l'air esturé d'humidité

Line Se. Fort Princesse, dans un lieu mai déterminé, quelque part dans l'hémisphère aud, sert de décor. Polo, un Blanc, un attardé de l'époque coloniale, coule des jours languissants et anxieux entre une jeune et balle indigène dont le fuite loin de lui est comme inscrite dens ordre des cho d'attendre... - et ses vagues activités de directeur du port. e Guide suprême », ∢ parti unique », ∢ maison du peuple »... rien ne manque. et la révolution est en merche ! Mais l'idéologie de bois, les alogans à coups de marteau, ne peuvent cacher la réalité : « L'île se débuttait

dans la plinombre des complots. des insurrections, de la traîtrise. »

# n'y a pas è proprement parier d'Intrigue dens Fort Princesse. Le décor ast pourtant bien an mouvement et la situation se redicalise. dens la violence et le sang comme il se doit... Quelques personnages treversant le paysage ; un commisseire zélé « seigneur démonlaque », « prince des ténèbres » ; René, un ami de Polo, qui conneît une fin tragique; un Chinois mystérieux... Tous sont installés dens le triate destin de Fort Princesse, destin curils subjesent at observent, presone indifferents.

Roman d'armosphère, le livre de Jean Decampa instille subtilement le fantastique et l'onirique dans un décor exotique. Bien équitibré et pesé, servi par une écriture maîtrisée. Fort Princesse est une réuseite.

Application of the state of the

the frequency are the first of the

 $\sigma_{\rm eff} = - 2 \kappa_{\rm eff} = - \sqrt{\sigma_{\rm eff}} = - \frac{1}{2} = \frac{2}{3} \kappa_{\rm eff} \kappa^{\rm eff}$ 

Sec. 1

State of the same part

. The separation of the  $\beta$  -  $\gamma_{\rm th}$ 

The same of the second second second second

The second second

Fig. 15 Sept. 1881

The second of th

· 新文章 1 · 中国公司 《唐·宋代》

The statement of the sealing in

TO STATE SHAPE NOW

The second second second

Bragging Br Br S street begr

References to the second section of the second

The state of the second second

The second second

The second secon

The supplication is because you

The same of the same

The second second

Age of the second of the secon

the fire of the last of the la

100

meeting of the second of the s

\*\*\* \*\* \*\* \*\*\* \*\*\*

The same of the same of

THE RE SOUTH ASSESSMENT OF THE PARTY OF THE

The second of the second

THE RESERVE

The state of

The same of the sa The Town 17 min C. The The Manager The same of the sa

- 10 10 Am

For the second

and serger in

\* FORT PRINCESSE, de Jean Decampe. Flammarion, 224 p., 69 F.

Le puzzie

### de Catherine Axeirad

e.Et puisque enfin il faut écrire ce roman, celui dont j'avais tant parlé à l'homme à la R.25... (...) et puisque l'homme à la R25 doit rester le héros de ce roman, il faut dire ausai où avent d'être l'homme à la R25 li avait été pandant dix ans l'homme au car VW blanc de ma jeunesse... et puisque... » Une série de petits shs de la mémoire, des formules complaisamment, reprises comme une incantation à la recherche du passé, des bribes de phrases sans cesse répétées et constamment enrichies à la façon d'un jeu de société, ainsi commence l'Homme au car VW blanc de ma jeunesse, le premier roman de Catherine Axel-

Si l'on accepte la règle du jeu imposée par l'auteur et le caractère un peu systématique de l'« exercica de style », petit à petit, à la façon d'un puzzie, se reconstitue l'histoire d'un amour de jeunesse, amour malheureux d'une jeune étudiente pour son professeur d'anglais.

L'intérêt du roman réside peutêtre dans l'incroyable opacité des êtres qui ne laissent apperaître aux autres que d'infimes facettes de leur personnalité, de leur « incognito a, dirait l'auteur. Le procédé, d'abord ageçant, s'affine peu à peu, et le livre laisse le souverir sympathique d'un premier roman où la crispation et l'angoisse des pages blanches cèdent ansuite à la sincé-tité et à la fraîcheur de l'expérience vécue — même si celle-ci n'est vraiment originale que pour caux qui la vivent. Un roman qui a le culot de la journesse, avec ses limites et tous ses mérites.

FLORENCE NOIVILLE

\* L'HOMME AU CAR VW. BLANC DE MA JEUNESSE de Catherine Axeirad. Gallimard, 144 p., 70 F.

Le Monde PUBLICITE LITTERAIRE Renseignements: 45-55-91-82, poste 4356

# DERNIÈRES LIVRAISONS

### SIOGRAPHIE

 PIERRE AUBÉ : Thomas Becket. - L'auteur a placé en épigraphe de son livre cette belle citation de Kantorowicz : e Ce qu'il y avait de grandiose en ce temps-là, c'était que, pour toute question d'actualité, on faisait intervenir l'ordre éternel des mondes. » Elle définit bien l'aspace mental et historique dans lequel s'est déroulée vers la fin de l'année 1170 la superbe tragédie qui eut Thomas Becket, archevêque de Cantorbéry, pour héros et time. (Fayard, 360 p., 120 F.)

• SERGE SAUNERON : les Prêtres de l'Ancienne Egypte. Présenté par un espoir de la « nouvelle égyptologie », Jean-Pierre Corteggiani, ce fivre, à la fois érudit et accessible, est le chefd'œuvre de feu le directeur de l'Institut frança d'archéologie orientale du Caire (1927-1976), Serge Seuneron. Une des meilleures clés lictuals pour comprendre la religion pharaonique. (Ed. Persea, distr.: Distique, 210 p., 149 F, avec 70 photos d'O. Tiano, J.-P. Corteggiani et J.-F. Gout.)

### HISTOIRE

● OUVRAGE COLLECTIF. - Artistes, artisans et production artistique au Moyen Age. Vol. 11. Commande et travail. - Le second tome des actes d'un colloque réuni à Rennes en 1983, qui a renouvelé l'approche de l'histoire de l'art médiéval en abordant la fabrication matérielle des œuvres, leur conception, leur financement, les problèmes posés par les différents matériaux utilisés, et en faisant revivre l'artiste ou l'artisan du Moyan Age au travail. Le troisième et demier volume annoncé traitera de la consommation de l'œuvre d'art et de sa réception par le public. Voir dans « Le Monde des livres » du 30 janvier 1987 la présentation du volume I. (Ed. Picard, 582 p., 370 F.)

• PIERRE BARTHÉLÉMY : les Vikings. - Pardelà l'imagerie des redoutables pillards sur leurs drakkars à proue en tête de monstre, le film de l'histoire des premiers unificateurs d'une Europe de l'Atlantique à l'Oural qui ont aussi découvert l'Amérique et fondé la Russie de Kiev aux elentours de l'an mil. (Albin Michel, 408 p., 120 F.)

LETTRES ÉTRANGÈRES

• IVAN BOUNINE : les Allées sombres. Ca cueil de nouvelles est la demière œuvre publié par Bounine quelques années avant sa mort à Paris, où il s'était axilé, en 1953. Vingt ens auparavant, il avait été le premier prix Nobel de la littérature russe. Traduits du russe par Jean-Luc Goes-ter et François Laurent, ces récits, d'un noir lyrisme, sans artifice, sont des variations sur la

mort et l'amour, « la mémoire du temps pardu el retrouvé de l'amour », comme l'écrit Jacques Cattesu dans sa préface (L'Age d'Homme, 296 p.,

# LITTÉRATURE

● MARCEL PROUST: A la recherche du temps perdu (tome II). - Ce deuxième volume de la nouvelle édition de Proust dans la Pléiade, qui en comportera quetre, contient le fin de A l'ombre des eunes filles en fleur et le Côté de Guermantes. Plus de quatre cents pages d'esquisses se rapportant à ces deux étapes du roman, des notes et varientes détaillées, combleront l'avidité des amateurs de Proust. Edition publiée sous la direction de Jean-Yves Tadié. (Galtimard, « Bibliothèque de la Pielade », 1990 p., 330 F. Jusqu'au 30 mai, ensuite 370 F.)

### POLITIQUE

· GÉRARD CHALIAND : Voyage dans vingt ans de guérillas. - Ca livre ressemble une série de reportages publiés au cours de ces dix demières années. Des maquis de Guinée, et des montagne péruviennes aux « territoires occupés », de l'Afrique du Sud à l'Erythrée et à l'Afghanistan, Chaliand a sillonné les différents théâtres de combat du monde. C'est donc une expérience de terrain que l'auteur de Stratégies de le guérille cherche ici conceptueliser. (Ed. de l'Aube, Le Revest, 84240 La Tour-d'Aigues, 216 P., 85 F).

● CLAUDE SEIGNOULE : la Nuit des Halles. -Parus en 1965, cas noirs récits de Saignoile sont secrétement parrainés par Sue, Nerval, Villon, Restif et Apollinaire, tous grands Parisiens, marcheurs des rues et ruelles d'une ville dont ils ont su préserver le souvenir. Du même Seignolle, spécie des folklores campagnards et des croyances paysannes, un roman publié pour le première fois en 1959, La brume ne se lèvera plus, est repris chez le même éditeur (Phébus, respectivement 280 p., 98 F et 158 p., 70 F.)

 NORTHROP FRYE : Shakespeare et son - L'éminent critique de langue angl auteur du Grand code et de Anatomie de la critique a rassemblé ici la substance des cours qu'il donna sur Shakespeare au Victoria Collège de l'université de Toronto. Frye analyse les principales pièces du dramaturge anglais et met en corrélation le Shakespeare historique et le Shakespeare toujours actuel. Traduit de l'anglais par Charlotte Melan-pon. (Ed. Boréel, Canada, diffusion en France, Le Seuil, 270 p., 98 F.)

mblier 1987...

THE CHE THE COLUMN

The survey of the same of the

Marie a constitution of the constitution of th

Manager and a series of the se

· The STI DET BY

Circle Con a line but

Manager & Allen

SEE & American State of the

The street of the last

Appear on the second section of

And with the same of the same

Bernegas (1986)

THE R. P. LEWIS CO., LANS.

And the second s

programmer in the form of the second

White Treatment of State of

S Berteit imt ib er teil ich

With the first part transpare

The second second

America de la companya del companya della companya

Grand Control of Section 2

MORE TO BE STORE THE STORE

Maring Carlot of Contract

200 to 10 to 10 5020

and the second second

🖦 europe, mannas, pengg

# 25 may 1 may 1 months and a second

The many of the same of the

Brown and a feel

genie and a second of the second

Suppose in the second section

many the state of the state of

AND THE PARTY OF THE PARTY

の機能をよっている extraction in the selection

manifest to a second of the se

AND AND THE PROPERTY OF THE PARTY OF THE PAR

**新教学院** 

Not high the same and the same

A Part of the Second

And the second

Park Commence

global services

1000

45 E

September 5

Les aventures de deux jeunes gens bien nés dans la France des guerres de religion et de la peste

A Prance était une caverne de brigands : la Ligue, une boîte de Pandore; la bigoterie espagnole, le principal pilier de cette machine. » En quelques mots. Pierre Lartigue donne à imaginer l'état du pays sur lequel Henri III. régnait tant bien que mal en 1580. Dans cette France de la fin du seizième siècle ravagée par les. guerres de religion et les ambitions de princes rivaux, on chassait à courre, et pas sculement le gibier. On ôtait la vie à autrui ansai promptement que l'on reti-

En Provence, où se passe l'action de Beaux inconnus, les. combats entre catholiques et huguenots ne connaissaient alors guère de trêve. Les deux héros - Simon de Moëze, messager du roi auprès du prince Henri d'Angoulème, et César de Notredame, le fils de l'astrologue Nostradamus, - se rescontrerent par hasard en étant tous les deux les témoins de l'assassinat de Guillaume de Patris, un prélat hai des ultras parce qu'il faisait respecter l'édit per lequel Henri III avait rendu leurs biens aux réformés.

Ces deux jeunes gens bien nés feront désormais route easemble vers Aix et Marseille, bien que leurs caractères soient dissemblebles. César, encombré par la gloire de son père, est sensible aux séductions du pouvoir et se morflamme au soleil ».



..... Plerre Lartique: « L'auteur n'a pas une mirete... »

que abus de détails, maîtrise parmême le luxe de prendre le lectenr à témoin : « L'auteur n'a pas une-minute. Il lui faut servir à boirs à ses héros, préparer la table et le fit, les habiller, les fond parce qu'il n'arrive pas à se déshabiller, fixer les voyages, hisser à la hanteur du nom qu'il décider les rencontres, inventer porte. Simon, lui, n'aime rien tant. les idées fantasques, imprévues, que de s'abendonner à la passion qui traversent leur esprit et dondes mots. La poésic latine l'exalte neut à l'aventure contée le sel, la tant qu'il la ressent comme + ane fraicheur vivante qui fost que le lecteur ne posera pas le livre

Pierre Lartigue, malgré quel- avant la fin. Le romancier n'a que une abus de détails, maîtrise par- faire du miroir du sonnet! S'il faitement son récit et s'offre s'absente, c'est pour veiller au détail de la vie sentimentale ou pratique à quoi le héros, un peu évaporé, n'a pas songé. »

Les craintes de Pierre Lartigue ne paraissent pas justifiées. Dans son livre, même la mort semble courtoise. Une des plus belles scènes de son roman est celle où, pour venger son amant assassiné. une femme épuise le meurtrier en une danse amoureuse avant de lui trancher la tête. La vengeance elle-même peut être élégance.

César et Simon connaîtront moult aventures et déboires, et leurs amours seront, comme il se doit, contrariées par des maris indélicats et jaloux. Ils suivront les femmes aimées, à la « peau de pêche et de lait - jusqu'à Mar-

seille, mais ne pourront empêcher leur départ pour Naples, cette « immense taverne, pleine de sau-cisses, de figatelles, de harengs à la chair molle ». Ils finiront par retrouver leurs amantes, mais, entre-temps, il se sera passé de longues années pendant lesquelles une étrange visiteuse aura presque pacifié la Provence.

### las amants de la peste

LE MONDE DES LIVRES

Cette belle étrangère, dont le nom au début fut tu par tous, réalisa l'impossible. Elle réconcilia, malgré cux, catholiques et protestants, puissants et humbles. Son apparition à Cannes fit se verrouiller les portes des villes et des bourgs mais, telle une armée, elle alla de victoire en victoire et imposa le silence à la Provence.

Son pouvoir de séduction était tel qu'elle eut des milliers d'amants mais ne retint aucun d'entre eux. La peste, puisqu'il s'agit d'elle, transforma la vie en « une vapeur qui apparaît puis s'évanouit ». Certes, après sa visite, les hommes reprirent leurs activités et, à l'occasion, s'entretuèrent à nouveau. Mais quel est le mirage qui résiste aux premières lucurs d'un jour nouveau?

MERINE DRACHLINE. \* BEAUX INCONNUS, de

# Philippe Djian raconte son avenir

(Suite de la page 13.)

Echine bouleversera encore ceux qu'avait touchés en plein cœur l'intensité émotionnelle de Zone érogène ou de Maudit manège. Ils y retrouveront cette manière unique qu'a Djian de transmettre au plus près, au plus vif, les douleurs et les bonheurs de l'âme, les angoisses, les colères, les folies de ceux qui essaient de vivre la vie plutôt que de la subir.

Mais il y a aussi dans Echine une autre musique, moins éclatante, moins nerveuse, moins électrique, moins narcissique. Une gravité presque bienveillante, une véritable tendresse. La même remarque peut être faite pour l'écriture elle-même. Certes, Diian pratique une langue qui est au français des écoles ce que John Coltrane est à Brahms, mais il a su aussi mettre quelques glaçons dans son whisky. Pas assez sans donte pour les puristes, suffisamment pourtant pour que ce style, sans rien perdre de sa vigueur ni de son frémissement, se débarrasse de quelques roulements de muscles qui lui faisaient parfois confondre culture physique et body-building.

En fait et quoi qu'en dise le héros d'Echine et ses douleurs lombaires, quarante ans, pour un écrivain, c'est sans doute le bel âge : celui où l'on peut encore tout acquérir sans rien abandonner en retour ou presque. C'est après que les choses se compliquent. PIERRE LEVAPE

★ ECHUNE, de Philippe Djian, Ed. Bernard Harranti, 410 p., 98 F.



## AU FIL DES LECTURES

## Suzanne Prou et ses nostalgies douces

E Temps des impoents, ce sont quatre années scolaires (1939-1940, 1940-1941, 1941-1942, 1942-1943), pendant la demière guerre mondiale, dans une ville du sud de la France qui n'est jamais nommée, En septembre 1939, Julien, Laurence. David. René et laurs camarades font leur première rentrée universitaire. Leur adolescence se termine dans la querre, et leur jeunesse va leur être confisquée. Ils semblent pourtant ne pes y prendre garde. Longtemps, la guerre ne sera pour eux qu'une abstraction. Ils sont au sud du pays, en zone libre, et les restrictions, les privations ne les atteindront que tardivement.

li n'y a pas dans leur groupe de « graine de héros », et c'est bien ainsi. Suzanne Prou n'a pas voulu écrire le énième morceau de bravoura sur la saconde guerre mondiale en France. Alors que l'horreur est à leur porte, ces jeunes gens sont dens l'honnête moyenne de l'inconscience ; îls découvrent une vie plus libre qu'au lycée, s'essaient à de timides amours, connaissent leurs premières déceptions et flirtent avec l'amertume. Seul David a peur. Il est juif et, déjà, il sait qu'il mourra. Julien, son ami le plus proche, se demande s'il s'en remettra jamais. Il n'entre pas dans la Résistance pour autant, en dépit de sollicitations, et part au STO.

Plutôt qu'embellir ces années, qui sont aussi calles de sa jeu nesse, Suzanne Prou a préféré en donner le récit méticuleux dans lectual elle excelle, restituent les nostalgies douces et les violences insidieuses de la vie ordinaire, calle qui continua « malgré tout ». Et elle a une sorte de jubilation à raconter, une lucidité, une acuité, qui donnent à ce roman son émotion, mystérieuse et singulière.

### Madeleine Chapsal en fait trop

LZNEIMER : un beau nom aux résonances d'étrangeté, pour une homble maladie, dont est morte Rita Hayworth, star frappée en pleine gloire comme Hedwine Vallas, l'héroine d'Une saison de feuilles, de Madeleine Chapsal.

Hedwins, à cinquante ans, en paraît dix de moins. Mais soudain une terrible mécanique se met en marche, que Madeleine Chapsal décrit très bien : d'abord d'imperceptibles pertes de mémoire, puis des moments de « blanc » total pendant lesquels Hadwins ne reconnaît pas même ses proches, enfin une lente et irréversible régression, ce que le médecin décrit comme « faire le voyage à l'envers », jusqu'à pardre l'usage de la parole et devenir, pour tout, totalement dépendante de son entourage.

Comme son lointain modèle Rits, Hedwina est solgnée par sa fille, Violaine. Mais les très belles pages d'amour fillal de ce roman, l'émotion violente et vrale qui le porte, ne pourront empêcher tous ceux qui sont dépourvus de goût pour l'exhibitionnisme de trouver que Madeleine Chapsal e en fait trop ». Et puis la fin pour roman rose, où Violaine, auprès de Justin, va sans doute retrouver l'amour... cela doit probablement attendrir caux qui ont « marché », mais parfaire l'agacement des autres.

### Anne Pons : « Rien à signaler »

ES Sentiments iméquilers, d'Anne Pons, cela e se laisse lire ». On a envie d'écrire : « Rien à signaler » et de s'arrêter là. Mais il semble, si i'on en croit certains critiques, que les es scient touchés par le récit, qu'on sent autobiographique, de Clara, cette famme journaliste qui sa voit vieillir - qui sa regarde, se guetta — et tombe amoureuse d'un homme jeune.

Il faut sens doute l'induigence que procure le bon vieux sexisme pour être bouleversé du récit de Clars, de ses amours de vieille petite fille - cœur battant, gaffes et autres rosissements de joues - avec Bruce, dont on comprend dès les premières pages qu'il a peu de goût physique pour les femmes. Clara, bien sûr, le sécouvre à la fin du livre. En refermant les Sentiments irréguliers, on peut se dire : c'est ennuyeux comme un morceau de vie raconté tout à trac, pour s'en débarrasser, ou bien : Comme c'est bien vu i

## M.-C. Pauwels: «Misogynie mon amour »

ON chéri, de Marie-Claire Pauvels, cela se vend comme des petits peins. Il perett que les énouses mais la leure comme des énouses mais leure comme des énouses mais leure comme de le comme de leure comme de le comme de le des petits peins. Il paraît que les épouses schètent à leurs maris ces treize « petits bijoux » qu'une famme attendrie adresse à ces indispensables machos, au fond si fragiles et qui n'ont iamais tué « le-petit-parcon-qui-est-en-eux ». Comme c'est touchant, et comme cela démontre, s'il en est encore besoin, à quel point les femmes sont masochistes ! Mais attention ! pas d'esprit de sérieux. Tout cela serait au second degré. On le dit. Cela ne se voit pas à l'œit nu. Fâcheux, pour un livre.

S'il vous reste assez de vitalité pour ne pas aimer Mon chéri, quand yous surez appris que « l'homme est un chasseur » et que e les passions sont les guerres des femmes », pleurez tout de même, mes sceurs, car vous serez obligées de lui reconnaître une vertu pédagogique : enfin vous comprendrez la misogynie des hommes. Pis : à lire ce propos de « vraie femme », vous l'approuverez, vous vous jouerez Misogynia mon amour... Comme on dit dans les bandes dessinées américaines : Dammed / Et rideau 1

★ LE TEMPS DES INNOCENTS, de Suzaume Prou. Albin Michel, 224 p., 85 F.

\* UNE SAISON DE FEUILLES, de Madeleine Chapeni, Fayard, 406 p., 98 F.

\* LES SENTIMENTS IRRÉGULIERS, d'Anne Pons, Grasset, 190 p., 72 F.

\* MON CHÉRI, de Marie-Claire Panweis, Flammarion,

### LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

(Suite de la page 13.)

N conclusion, notre sceptique dai ne se ratient de désempérer tout à fait que une « quiétude ». Il revendique l'honneur de n'être rien, dans un monde où les médias improductifs sont tout. Et il tire sa révérence. afin d'amiciper, croit-il, sur le moment où « il. n'aura plus accès à l'expression publique ».

Coquetterie ou paranola ? Ce pronostic est le seul énoncé improbable du livre. George a moins asticoté la prasse que d'autres pamphiétaires, qui s'en trouvent bien. En France, on ne se brouille pas si facilement ! Les lecteurs malinis, il en reste, vont se régéler de ses formules étincelentes sur cent sujets brûlants; il ne peut l'ignorer, elles sont faites pour cela... Désolé de le décevoir : le succès va venir, amplement mérité. On n'a pas si souvent l'occasion de se sentir intelligent i Quant à l'engagement de se taire dorénavant : promesse d'ivrogne, grâces à Dieu !

ABRIEL MATZNEFF, kei aussi, voudrait qu'on le crois « ailleurs ». Bien que citoyen du Luxembourg (le jardin) et de Deligny (la piscine), il peut, mieux que George, jouer les errants : il vient de la Russie blanche, de l'orthodoxie, et il écrit la plus souvent pour vanter le plaisir, son plaisir, ce qui n'est jamais très bien vu des « assis », surtout al ce plaisir veut pour partenaires des adolescents. Harrison Plaza, son demier roman, le rappelle avec vigueur : les « philopedes » sont « avec les poseurs de bombes, les vrais parias, les derniers intouchables de notre vingtième siècle finissant ». Par « intouchables », on est prié de ne pas entendre « au-dessus des lois » : ces demières les pourchassent, par souci de la liberté des mineurs - ce qui, après tout, peut se concevoir, mais nous ne sommes pas là pour faire

ia moraia... A Manille, où la pédophilie, peralt-il, trouve des enchantements pas chers, Paris reste présent, à en croire les rencontres qu'y fait Nil Kolytcheff, double assez transparent de l'auteur. Pour ces riches proustiens, le sort de Cory Aquino ne compte pas plus que le

libre arbitre des petits prostitués du cru. Seuls important leurs découvertes, leurs manies, leurs bons mots. Même le meurtre « à la Pasolini » d'un des leurs, noyé par des voyous, les laisse sans réaction. L'Asie leur est une commodité pittoresque, le fond de tableeu d'un pansianisme inentamé, un peu comme l'Orient pour Flaubert, le Maghreb pour Gide et Montheriant, ou le Tanger de

POUT en participant aux piapias sur les l'opprobre général, qui flatte son orqueil naturel, Nil choisit la transpression dans la transgression. Il est venu à Manille non pour consommer sur place, mais pour prolonger le grand amour qui le lie depuis quelques mois à une lycéenne de quatorze ans, Allegra. Il est fou de ce corps de petite tigresse blonde, à qui il a sacrifié toutes ses habitudes anciennes; elle est folle de son anatomie de quinquagénaire conservé au body-building, et de son âme rare.

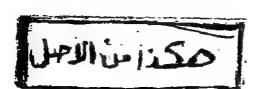
Victime d'une contaimie, Nil peut craindre la pire, c'est-à-dire le SIDA. Sur la lit d'hôpital où il attend le verdict des médecins philippins, Allegra s'étend. Bien que mécréante, elle récite l'Ave Maria que lui apprend son amant. Trente-six ans les séparent, et la volupté les réunit, jusqu'à les souder devant is maiheur...

Un jour, Allegra connaîtra autre chose. Je ne juge pas si elle avait l'âge de choisir ce départ dans la vie, mais le souvenir qu'elle gardera vaut bien d'autres apprentissages torves. Oublions l'agacement de voir prociamé Ni au dessus de tout le monde, en tout. De même que François George nous donne une leçon d'intelligence, Matzneff, de son ailleurs à lui, nous donne une lecon de sensibilité. Et tous deux vérifient le mot de Malraux en tête des Antimémoires : « Il n'y a pas de grandes personnes ! >

\* ALCESTE VOUS SALUE BIEN, de François George, La Manufacture, 198 p., 88 F. \* HARRISON PLAZA, de Gabriel Matz-

nell, La Table Roude, 238 p., 85 F.

### - LA VIE DU LIVRE -La Librairie Millepages vous invite Photographies et chansons La Librairie ÉPIGRAMME a la plassi de vous inviter à rencontrer # L'AIR DE PARIS » à reacontrer William BOYD à l'occasion de la parution de son ruman WILLY RONIS ie mardi 12 avril 1988, do 18 h 30 Les Novrelles Confessions à 20 h 30, qui dédicacers ses images aur un aux Éditions du Seuil ard amording. Librairle ÉPIGRAMME le samedi 9 avril 1988 25, rue Saint-Antone - 75004 Puis de 15 heures à 17 heures TAL: 42-72-61-76 Librairie Millepages - 174, rat de Fontenay. EXMONS DEVOE.



صكذا من الاصل

### ■ LA PHILOSOPHIE par Roger-Pol Droit

# **Thomas Pavel** le huron venu de Roumanie

■ EUREUSEMENT, son nom est facile à retenir. Ce bon point mis à part, Thomas Pavel accumule les handicaps. A-t-on idée, d'abord, d'être roumain ? Si l'on fait remarquer qu'à l'instar de quelques-uns de ses compatriotes (lonesco, Cioran...), il écrit notre langue avec plus de précision at de fermeté que nombre d'autochtones, ce n'est pas vraiment une circonstance atténuante. Car Pavel, né en 1941 à Bucarest, a la bizarrerie de séjourner à Santa-Cruz, dans l'Etat de Californie, au lieu d'habiter place Saint-Sulpice comme tout le monde. Il y est professeur de littérature française à l'université.

Sa notoriété, à Paria, est somme toute discrète. En effet, sa thèse sur la Syntaxe narrative dans les tragédies de Corneille (Klincksieck, 1976) lui a valu plus d'estime que de lecteurs, tout comme un astucieux petit roman, le Miroir persan, paru chez Denoël en 1978, qui est tout à fait oublié. Ces derniera temps, l'un de ses ouvrages américains (Fictional Worlds, Harvard University Press, 1986) a été publié, traduit par ses soins, aux éditions du Seuil, sous le titre Univers de la fiction (1). C'est un livre très malin, qui n'oublie pas d'être drôle. On dit toute exégèse possible, qu'elle soit philologique ou herméneutique.

A côté de ce structuralisme « scientiste » qui, tout en s'engageant dans une impasse, conserve le goût patient des sommes érudites et des conclusions prudentes, Pavel discerne une autre ten-dance, plus destructrice : le structuralisme « spéculatif ». Ce qu'il a de dangereux, voire de nihiliste, c'est qu'il tend à substituer au règne du sens celui du signe, sans reste ni relève. Derrida et Foucault sont principalement visés. Les premiers ouvrages de Derrida auraient notamment détourné la glossé matique de Hjelmslev du projet positiviste qui lui donne sens, pour en faire une sorte de « détonateur métaphysique ». En transformant des catégories linguistiques en un quasi transcendantal dont on ne peut rien faire, ni savoir, ni dire, Derrida aurait inventé « une sorte d'hyper-espace de l'idéalité discordante », qui est à la fois, si l'on peut dire, sans accès et sans issue. Quant à Foucault, il ne cesserait de jouer sur deux tableaux : celui de l'enquête empirique, quand on lui fait des objections de philosophe ; celui de la philosophie,



s'y interroge pour savoir, par exemple, comment décider si l'affirmation ; « Sherlock Holmes n'aime pas les femmes » est vreie ou fauese. Toutefois, en dépit du grand intérêt intellectuel de ce type de questions, il pourrait paraître inconvenant de les exposer, de façon étendue, dans un grand

Alors, pourquoi donc parler de Thomas Pavel ? Parce que la probabilité que de nombreux lecteurs teintés de philosophie dénichent d'aux-mêmes son dernier ouvrage, le Mirage linguistique, est proche de zéro. Et ce serait bien dommage, pour les débats philosophiques dans la France d'aujourd'hul. Car cet essai est le plus intellige ment provocant qu'il nous alt été donné de lire à propos du structuralisme français des années 1955-1970. Or, comme chacun sait, cet épisode de notre vie intellectuelle n'est pas une mince

C'est en Huron savant que Pavel s'étonne des mutations átranges dont cette époque a été le théâtre. En quelques années, des notions empruntées à la linguistique de Ferdinand de Saussure ou à la phonologia du Cercle de Prague ont envahi l'anthropologie, la psychanalyse, la critique littéraire et la philosophie. En dépit de leurs différences, Lévi-Strauss, Barthes, Althusser, Lacan, Derrida, Foucault et quelques autres eurent en commun de se référer, continûment, à des concepts linguistiques, pour briser les vieilles sensibilités artisanales et pour théoriser moderne. Les conséquences globales (critique de l'humanisme, fission du sujet et de la vérité, abandon de la métaphysique) sont bien connues.

Ce qui l'est moins, c'est le mécanisme de cette brutale et longue fièvre linguistico-structurale qui à secoué les meilleurs esprits. Pourquoi de granda intellectuels français se sont-ils emparés, soudai nement et tous ensemble, de ces concepts (déjà techniquement vieillis pour les linguistes I), afin de les faire servir à mille usages inattendus et, pour une part, aberrants ? Voilà ce que Thomas Pavel essaie de comprendre. Pour y parvenir, il dresse de cette aventure un bilan d'autant plus intéressant qu'il est, comme ceux de Jacques Bouveresse (2) ou de Vincent Descombes (3), pour le moins sans

🗪 OUCIEUX d'éviter l'amalgame, Thomas Pavel met à part ce structuralisme « modéré » qui, en critique littéraire (avec, notamment, Todorov, Genette ou Richard), sut demeurer relativement souple et continua de faire appel, à côté des modèles linguistiques, à d'autres instruments d'analyse. Les principales gentillesses de l'auteur sont réservées à d'autres courants de ce mouvement complexe. Il distingue d'abord un structuralisme « scientiste »: avec Lévi-Strauss, Greimas ou le premier Barthes, ce courant emprunte massivement aux travaux linguistiques les instruments d'une méthode destinée à moder niser les sciences humaines. Pavel montre qu'il n'y a là qu'une illusion radicale, dans la mesure où rien ne vient justifier de manière explicite selon quelles règles sont importées et utilisées les catégories linguistiques que l'on détourne de leur usage descriptif. Ainsi, quand Lévi-Strauss postule que les mythes sont composés d'unités dépourvues de sens, comparables aux phénomènes, cela ressemble-t-il fort à une pétition de principe (comme l'avait déjà noté Paul Ricœur), tant que ne sont pas exhibées les raisons pour lesquelles les éléments du mythe doivent être mis en relation avec des phonèmes, plutôt qu'avec d'autres éléents tels que les mots ou les phrases. Au bout du compte, l'entreprise de modernisation débouche, selon Pavel, sur une forme de régression qui inter-

d'archives. Plus fondamentalement, Foucault ne pourrait pas articuler son postulet de dispersion des énoncés avec l'existence des corpus singuliers qu'il étudie, sauf en faisent subrepticement appel à un principe de réalisme caché, qui est tout à l'opposé de son « anarchisme épistémologique ».

L'est sûr que ce livre décapent est partiel. Il lalese bien des auteurs de côté. Son silence sur Lacan peut se comprandra, meis son mutisme concernant Deleuze, per example, falt question. Il est sûr aussi que cet ouvrage est partial, et que les œuvres qu'il examine ne peuvent se réduire aux impasses qu'il dénonce, Mais on aurait tort de faire comme al ses argumentations, dont on n'a donné qu'une faible idée, n'existaient pas. Elles eont autrement consistantes que les mouvements d'humeur de Jean-Paul Aron dens les Modernes (4) et autrement précises que les amaigames de la Pansée 68 (5).

Reste la question de départ : pourquoi cette curieuse épopée, sous cette forme, à cette époque. en France ? Pavel propose deux hypothès es explicatives. Il rappelle, d'une part, que la philosophie française, depuis la fin du dix-neuvième siècle (6), est restée à l'écart des grands débats qui ont agité la pensée européenne à propos du langage scientificue et des normes formelles de l'expression vraie. Couturat, et plus tard Cavaillès et Lautman, font floure d'isolés. La France de Boutroux, de Blondel et de Bergson ignore superbement Frege, Russell et Wittgenstein. Elle demeure coupée de l'Europe de Carnap et de Neurath, de Tarski et de Popper elle ne les découvrirs qu'un demi-siècle plus tard, en les croyant, d'abord,... € anglo-saxons » I Par le biais d'une linguistique simplifiée, déjà largement dépassée, et, qui plus est, arrachée à son contexte, la pensée française se serait donné, avec les moyens du bord, l'illusion de rattraper ce qu'elle a cru être son retard - tout en évitant de verser dans l'abomination « positiviste ». Telle est. en très gros, la première hypothèse explicative.

Elle ne suffit pas à comprendre pourquoi cette entreprise rencontra un tel succès... international. D'où une seconde hypothèse, qu'on pourra juger plus « lourde » (ou plus « légère ») : en période de une plus grande part d'arbitraire de la part des intellectuels. Ceux-ci, poussés à des comportements discrétionnaires, se livreraient aux joies du gaspillage, de la pensée aléatoire et aux charmes excessifs du potlatch. Pour séduisante qu'elle paraisse, cette dernière explication demanderait à être plus solidement étayée. Sinon, elle s'expose au risque d'être jugée aussi gratuite que les excès dont elle prétend rendre raison.

Le Mirage linguistique est un livre aride. Les basis d'humour y sont aussi belles que rares. Mais s'y aventurer vaut la peine ; ce n'est pes souvent qu'une telle puissance iconoclaste affecte ce genre

★ LE MIRAGE LINGUISTIQUE. Essai sur la modernisation intellectuelle, de Thomas Pavel, Ed. de Minuit, coll. « Critique », 208 p., 130 F.

(1) Collection « Poétique ». 220 p., 140 F. (2) Le Philosophe chez les autophages et Rationalité et cynisme (Ed.Minuit, 1984 et 1985).

(3) Le Même et l'Autre. Quarante-cinq ans de philo-phie française (1933-1978) (Ed. de Minuiz, 1979). (4) Gallimard, 1985.

(5) de Luc Ferry et Alain Renaut, Gallimard, 1985. (6) Pour une analyse sociologique de la philosophie française à cette période, on se portera à l'ouvrage de Jean-Louis Fabiani, les Philosophes de la République, qui vient de paraître (Ed. de Minuit, coll. « Le sens commun », 178 p., 89 F.).

### RELIGIONS

# Ainsi naquit la Sainte Russie

Il y a mille ans, les habitants de Kiev descendaient dans le Dniepr pour y recevoir le baptême.

NCORE un anniversaire, puisqu'il y a mille ans, au milieu de l'été 988, les habitants de Kiev, qui n'étaient pas chrétiens, descendaient dans le Dniepr pour y recevoir le baptême, quelques mois après que leur prince, le Russe Vladimir, eut été reçu dans l'Eglise. Dès la génération suivante, on a parlé de cet événement comme du « Baptême du pays russe ».

Ce pays russe n'est pas la Rus-sie formée à partir du seizième siècle autour de Moscou, mais bien la Russie de Kiev qui se dessine au dixième siècle autour de cette cité et du bassin du Dniepr moyen, région peuplée de Slaves orientaux (ancêtres des Russes, Ukrainiens et autres Biélorussiens modernes), encadrés alors par les géants venus du Nord, ces Vikings qu'on appelle ici Varègues. Ce sont eux qui ont tracé le grand axe Novgorod-Kiev. Ce sont eux qui donnent aux Slaves orientaux leur nom de « Russes ». Ce sont eux, enfin, qui installent la dynastie des descendants d'un éponyme semi-légendaire, la dynastie des Riourikides.

Pour Vladimir Vodoff, archiviste-paléographe et professeur à l'Ecole pratique des hautes études, qui vient de reconstituer patiemment cette Naissance de la chrétienté russe, l'essentiel est de voir comment le christianisme en Russie a été adopté par choix du prince, au moment où s'affirmaient l'Etat et, d'une certaine facon, la nation.

Choix du prince? La chose n'est pes originale. Nous avons bien Clovis, dont le baptême précède celui de son peuple. Sans doute! Mais la grande différence est que Clovis et ses Francs s'étaient installés dans une Gaule sée. A Kiev, le prince adopte une religion étrangère, celle du puissant voisin byzantin, et va s'efforcer de la faire embrasser par son peuple, qui n'a rien à voir avec les structures romano-byzantines.

### Parmi les autres parutions

 Le judaîsme ancien et la Bible, d'André Paul. – Auteur chrétien, directeur des éditions Desclée, André connaisseurs du judaïsme ancien. Son érudition se donne libre cours, pour un assez large public, dans cet ouvrage sur le constitution des judaïsmes entre le sixième siècle avant notre ère (le moment de l'exil à

André Paul étudie des mouvances littéraires, historiques ou proprement religieuses : ainsi la naissance du rabbinisme, ou les pratiques du qua-raïsme, cette secte du huitième siècle après Jésus-Christ qui entend remettre en honneur la sola scriptura, c'est-à-dire la Torah seule, au détriment de ses interprétations par les locteurs. Les rapports entre Torah et sagesse (grecque), entre langue sagesse (grecque), entre langue, hébalque et langue grecque au temps de l'hellénisme, font aussi l'objet d'un beau chapitre. (Desclée, 316 p., 195 F.)

● Le maître des signes, de Jean-Pierre Menigne. — Le contenu du message évangélique s'accompagne d'un style, d'une façon de proclamer et de faire, autrement dit une esthétique. Fût-ce à son insu, le lecteur, croyant ou non, est emporté ou impliqué dans une poétique du corps, une poétique du monde, une théâtralité qui s'exprime notamment dans les paraboles. Jean-Pierre Manigne tente una relecture convaincante de l'Evangile selon cette grille symbolique où le Christ est « maître des signes ». (Editions du Cerl, 179 p., 89 F.)

 Libération et progress Christian Duquoc. - Dans l'opinion, les théologies de la libération sont facilement percues comme un nouve avatar du progressisme chrétien européen. En réalité, le fossé est grand entre théologies du Sud, préoccupées avant tout d'entendre le cri des pauvres, d'instaurer la justice et de critiquer l'exploitation et la dépendance, et théologies du Nord, soucieuses de répondre aux défis de l'émancipation, aux requêtes de l'individu éclairé et autonome. Chrisl'indvidu éclairé et autonome. Chris-tian Duquoc rappelle que, dans le monde actuel, l'exigence de liberté est au moins aussi forte que le désir du pain, et que l'Eglise catholique d'aujourd'hui répond mieux au second qu'à la première. (Editions du Cerf, 142 p., 85 f.) Si bien que la première Eglise russe est dans la dépendance étroite du patriarcat de Constantinople. Jusqu'à la création du patriarcat de Moscou en 1589, elle a à sa tête un métropolite, un Gree jusqu'au XIIe siècle, qui est l'équivalent du primat pour les Eglises catholiques de Hongrie on de Pologne. Mais l'institution ecclésiastique reste faible : la hiérarchie est souvent étrangère ; les monastères sont rares; et le bas clergé trop mêlé à la vie de ses

ousilles. C'est donc bien au prince qu'il faut revenir. Un prince qui ne dispose au départ d'aucun rouage d'Etat à la romaine, mais qui, dans la tradition scandinave, détient un pouvoir sacré, non par une onction on par un quelconque couronnement ecclésiastique, mais par le sang, par hérédité. Son caractère sacré lui vient da paganisme. Et c'est de la rencontre d'une dynastie scandinave et d'une religion venue de Byzance que naîtront en même temps l'Etat et la chrétienté russes.

« La conversion au christianisme concerne, bien plus que les individus, la Russie en tant qu'entité politique et ethnique », Vodost Fayard, 495 p., 150 F. nisme concerne, bien plus que les

dit Vladimir Vodoff. On assiste à ane prise de conscience religieuse et politique du pays russe, bien perçue par son élite sociale et intellectuelle, bien perçue aussi par les dirigeants de l'Europe chrétienne: à l'Est, il y a du nou-

Cette. nouveauté s'exprime dans l'art, fortement marqué par Byzance, qui privilégie l'aspect esthétique du christianisme de l'Empire d'Orient et crée son propre style d'icône. Mais le plus original est du côté de la culture écrite : là encore évidemment on emprunte à Byzance. Mais on accède à la culture grecque par l'intermédiaire bulgare ou tchéco-morave, à travers les traductions slavones. L'adoption pour la liturgie d'une langue différente du grec et du latin fit que la conversion de la Russie au christianisme entraîna à la fois prise de conscience nationale et création d'une identité culturelle nouvelle.

· Viadimir Vodoff est un guide averti, enpartial et sur, pour qui vent comprendre un pen mieux l'histoire de la Russie, sainte OR NOTE.

MICHEL SOT.

## Le rêve de l'Apocalypse

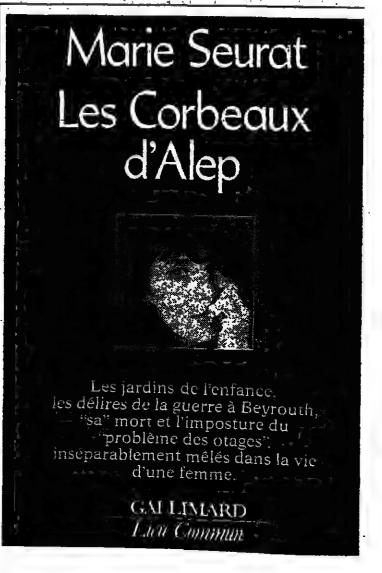
ETTRE aur pied un livre constitué d'une mossique de textes reiève toujours du miracle, mais quand la mossique doit décrire l'irréel des au-delà at des apo-calypses, l'œuvre confine à l'infernal. Et vollà bien un livre intelligent en diable : à plusieurs volx, seize précisément, superseule âme, Claude Kappier. Un sujet : le « dévoilement du monde ». Un espace : le pour-tour méditerranéen. Une durée très longue : des ampires mésopotamiens sux menaces nucléaires. Et pais des récits très anciens et plus récents, qui composent le discours « apocelyptique ».

Les textes montrent crûment la pulsion qui les habite. Ils content des descentes aux enfers. ils initient à une morale (le partage du bien et du mai), Ou à une mystique intérieure, à l'extase. D'autres, comme la Vision de saint Paul, ont une intention clairement didactique; ils invitent au bon choix personhei, respectueux d'une société respectable. Mais certains sont de véritables brûlots, des incitarévolta : ils ont fieuri dans les communautés chrétiennés, le plus vigoureux étent l'Acocalypse de la fin du premier siècle de notre ère. Pourquoi s'étonner que l'immortion des demiers tamps dans la perception de l'histoire ait creusé des remous

lypse ont changé de nature avec explosion atomique : la capacité de l'homme à nisoudre son histoire on certores at furnies ne fait plus de doute ; le mythe de l'Apocalypse s'est fait histoire, mais il est devenu veuf de son su-delà. Relire sujourd'hui tous cas textes est un bonheur pour l'esprit, mais doit-on se résioner à ce que leur message primitif alt disparu avec ses auditeurs ? Les mirages de la Méditerranée n'auraient-ils pas survecu aux grands parcours océaniques ?

GUY LOBRICHON.

\* APOCALYPSES ET VOYAGES DANS L'AU-DELA, ouvrage dirigé par Claude Kappler, Editions du Cerf, 530 p., 250 F.



Le J 14-20 A PHILOSOPHI

> VERDITON 15 AT LAUTTERA

DATE ACAPTED

# inte Russia

der endnien!

estere de l'Aporalype

The same of the sa

And the second programming

Sec. 4 . 12.5 27

Commence of the State of

Kipper 15

A MARIE MARIE AND A

one Seurat Corbeaux

> an de frantest. a guerre & Rep the legistic MILITARD

# Rome est toujours dans Rome

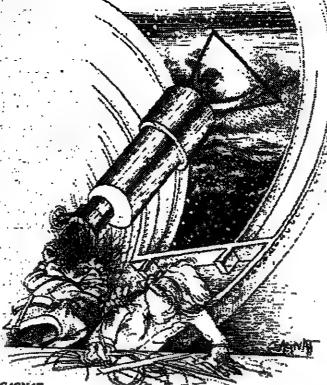
La reconstruction monumentale de la ville, aux seizième et dix-septième siècles, servit à combattre le protestantisme.

Al 1578 : découverte de la première catacombe. Dans la bataille provoquée par le schisme luthérien, Dieu a choisi le côté de Rome et du catholicisme. L'arme absolue est trouvée dans les abysses de la ville. Le sol de Rome est cette inepuisable source de la chrétienté, origine jusque-là cachée, mais non ... effacée, qui dit la justice de la surface de Rome, la justice du catholicisme romain. L'épaisse couche de martyrs qui constitue le sol de la Cité démontre la véridicité catholique. C'est à Rome qu'est la vraie foi. Les catacombes, couche-mère du christianisme, sont l'espace de la résurrection des morts. Elles disent la certitude des origines qui suture le passé vénéré et un présent que les luthériens contestent au nom de ce passé. C'est cette suture, et la continuité qu'elle démontre qu'analyse le beau livre de Gérard Labrot, l'Image de Rome

Comment lier les deux Rome? Sur cette origine et fondation, ce sous-sol sanctifiant, il faut construire une ville qui sera tout à la fois mémoire et retour de l'Urbs antique, métaphore de la puissance catholique et de son renouveau : Rome, pour reprendre la trouvaille de Riffaterre, est « palimpsestueuse ».

### Sedemé sentait la mort.

Il y va d'un calcul et d'une stratégie. L'image de Rome n'est pas un donné, c'est, nous dit Gérard Labrot, un produit construit, ouplutôt une armée forgée contre la Réforme aux fine de proclamer la bonne nouvelle : malgré Luther, Rome est toujours dans Rome. La prodigiense quantité de construotions de l'époque baroque fait revivre la Rome constantinienne. Palais, grandes églises et ce



moment d'apogée, Saint-Pierre, sont la monumentalité de l'architecture impériale retrouvée.

La Rome du Quattrocento était une ruine : Sodome, Rome tombeau de Rome, sentait la mort. Le sac de la ville en 1527 a confirmé que les temps de l'Apocalypse semblaient venus. Il faut sanver Rome, mi rendre une jeunesse, reconstituer ou plutôt remanier. agrandir son patrimoine religieux, étendard du renouveau de la ville et du catholicisme. Les monuments nouveaux s'égaleront aux géants de l'Antiquité, thermes ou Colisée, dans une montée vers la démesure qui verra pour finir le paradigme du présent de l'Urbs, Saint-Pierre, dépasser cehai du

passé, le Panthéon. L'étalement en surface répond à l'empilement en profondeur ; ils sont les fers de lance de la guerre. La Rome de la Contre-Réforme revendique deux héritages, celui de Pierre qui la fonde comme centre de la chrétienté, celui de l'Empire devenu chrétien par Constantin qui la fonde comme monumentalité insurpassable. Alors, il n'y a plus deux cultures, il n'y en a qu'une. Celle-ci n'est ni d'Athènes ni de Jérusalem, saisies par l'Orient: elle ne peut avoir que ce centre: l'Urbs où se donne à voir, dans la ruine ou la splendeur des églises nouvelles, l'histoire même du monde et la réalité du divin, enfin visible et quasi charnelle. Reste

lutte dans les airs », dit Gérard Labrot. Sixte Quint construit le ciel de la ville. La Rome impériale avait érigé d'orgueilleux obélisques. Plutôt que leur destruction, leur destitution chanters la gloire de Rome et de la catholicité : l'obélisque païen sera désormais surmonté d'une croix ou des statues de Pierre ou de Paul. Ici. le Ciel et la Terre communiquent.

### Ville-parade ville-théâtre

La ville est un « champ allégorique». Ce champ est lié à un objectif: l'emporter sur la Réforme et reconduire à Rome les brebis du troupeau. Cet objectif implique la stratégie d'une nouvelle moralité des prélats et d'une beauté munificente des édifices. Ville-parade, ville-spectacle, la ville-théâtre hypnotise le visiteur parce qu'il l'était déjà avant même de venir. Déjà, îl a « vu » Rome, dans les fantasmes de la culture, dans les guides ou dans la préparation au voyage que l'Eglise a pré-vue pour les pèlerins. Rome est toujours déjà connue. Le spectacle est programmé. Ce programme, composé de discours sur Rome ou de représentations de Rome au loin et de mises en scène de Rome sur place, est un écran qui s'interpose entre le voyant et le vu. Rome, nous dit ce livre, est une « commedia della Teocrazia», un récit qui nous parle de nous et de notre culture de palimpseste et dont, pent-être, nous voyons aujourd'hui la fin.

### JOAN BORRELL.

★ L'IMAGE DE ROME. UNE ARME POUR LA CONTRE-RÉFORME (1534-1677), de Gérard Labrot, avant-propos de Louis Marin, Ed. Champ Vallou, un dernier combat à mener : la bataille du ciel. Il faut « porter la Seyssel, 462 p., 218 F.

### Sous la direction d'Alain NICOLAS Libraire - Expert

LES AUTOGRAPHES Manuscrits et autographes à travers les âges. Identification, acqui-

nour une collection. Volume de 400 pp. environ, très nombreux fac-similés, à paraître Documentation sur demande.

MAISONNEUVE & LAROSE
15, rue Victor Cousin - 75005 PARIS
(1) 43 54 32 70

sition et conservation des documents. Investissements et conseils



### **PARUTIONS DE MARS 1988**

Mircea ELIADE Mémoire II 1937-1960 Les moissons du solstice

William HUMPHREY Une neige toute fraîche.

Iris MURDOCH Les soldats et les nonnes.

Luigi PIRANDELLO

Nouvelles pour une année IV Traduit de l'Italien par Henriette Valoi et Georges Piroué

Costas TAKTSIS La petite monnaie. Mouvelles.

Introduction par Grorges Pircuis

GALLIMARD UIS

-Tous les ouvrages sur le yoga, l'astrologie, le bouddhisme, l'architecture sacrée, les médecines naturelles...

à la LIBRAIRIE DES SCIENCES TRADITIONNELLES - 6, rue de Savoie, 75006 PARIS ~ Tél. : 43-26-90-72 ·

### and the contraction of the contr Vous écrivez? Ecrivez-nous!

Important éditeur parisien recherche, pour ses différentes collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits,

mémoires, nouvelles, poésie, théâtre... Les ouvrages retenus teront l'objet d'un lancement par presse, radio et telévision. Contrat défini par l'article. 49 de la loi du 11/03/57 aur la propriété littéraire. Adressez manuscrits et CV à : La Pensée Universelle Service L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel.: 48.87.08.21

LA PENSÉE UNIVERSELLE ÉDITEURS



# Le Monde

14-20 AVRIL 1988

**DEBATS** 

### PHILOSOPHIE ET POLITIQUE

début animé par & François Bott @ Roger-Pol Droit avec la perscipation de : 

Pierre Bimbaum 

Barbara Cassin ■ Jean-Toussaint Desanti Georges Lavau Jacques Rancière

VENDREDI 15 AVRIL DE 18 h A 19 h 30

### LA LITTÉRATURE EST-ELLE **UNE PASSION INUTILE?**

débat arimé par · Bertrand Poirot-Delpech · Josyane Savigneau avec la participation de : 

Hactor Bianciotti 

Rorence Delay Denis Roche ■ Danièle Sallenave ■ Philippe Sollers

DEMANCHE 17 AVRIL DE 11 hA 12 h 30 Salle Budé -- Pte de Versailles -- Hail 7

### Les derniers jours du paganisme

N 1891 : le débat laic bat Ce mélange de familiarité profonde avec les que paraisses de la comparaisse les dernières luttes religieuses en Occident au quatrième siècie, L'auteur n'a rien d'un révolutionnaire ; plutôt qu'à « 🌬 populace des villes et [aux] serfs des campapoet », ses sympsthies vont à ceux qui « avaient passé par les écoles, qui aimaient les lettres, qui goûtalent les arts > et € ne se sont

Cas deux volumes offrent una réflexion lucida sur la fin d'un empire que l'historien se refuse à idéaliser ; il montre que el l'Eglise a été impuissante à enrayer la dislocation de l'empire d'Occident, elle a été bien éloignée de la précipiter. Sensible à la grandeur de cartains règnes comme celui de Théodose 1" (379-395), à la beauté d'une langue littéraire qui n'hésite pas à emprunter au c parler populaire » netteté et couleur, Gaston Boissier, voitil un siècle, tracait le cadre de la réhabilitation actuelle de l'Antiquité tardive, jamais pédant mais, selon le cas, ironique ou chaleureux, toujours vivant.

### Des crocediles anorexiques

Quoi de plus drôle que son récit des malheurs de Symmaque, sénateur, consul et homme de lettres païen, voulant offrir au peuple romain des jeux extraordinaires : les tions et les ours commandés n'arrivent pas. « les crocodiles débarquent à la demière heure » mais ils sont anorexiques et « il faut les tuer tous à la fois, de peur qu'ils ne meurent de faim », enfin les gladiateurs préférent se suicider en coulisse plutôt que de s'entretuer dans l'arène pour que leur mort serve aux plaisirs

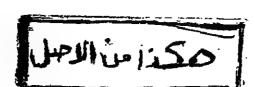
logique, cette expr gante, qui emprunte à la syntaxe latine l'art de bien charpenter les obraces sans tomber dans l'anflure gratoire. s'accompagnent d'un autre mérite : Geston Boissier est un homme de son temps, il a regardé le monde autour de lui. Lorsqu'on lui objecte qu' « #n'est pas possible qu'une reli-gion fasse en peu de temps d'ausai granda progrès ». N répond en évoquant la diffusion précoce des doctrines de Luther en Provence. Et dans la polémique entre Symmaque et saint Ambroise à propos du financement des cultes paiens par l'Etat. l'auteur ne sa cêne cas pour faire remarquer que saint Ambroise offre des arguments... aux « partisans de la l'Etat et de la suppression du budget des cuites » I Quant à Symmague, « c'est une religion d'Etat qu'il institue, et l'on sait que toute religion d'Etat est inévitablement condamnée à l'into-

Bref, voilà deux petits volumes, format de poche, reliés de toile verte, hautement recommandables. Il n'y a qu'un hic. Le titre est depuis longtemps épuisé chez son premier éditeur, Hachette. C'est la maison Holms, à Hildesheim, qui fac-similé, d'après l'exemplaire de la bibliothèque universitaire d'Erlangen. Et si le format est « de poche », le prix est tout différent : à la souscription, pour T deutschemark à un peu plus de 3 F, près de 700 F !

### PIERRE CHUVIN.

\* LA FIN DU PAGA-NISME, Etade sur les dernières lattes religieuses en Occident an quatrième siècle, de Gaston Boissier. Ed. Georg Holms, -Zurich-New-York 2 vol. de 462 et 516 p., 196 DM.





حكذا من الاصل

### LETTRES ANGLAISES

# Les créatures ensorcelées d'Iris Murdoch

Comment marier la pensée philosophique et l'art romanesque? Réponse dans les Soldats et les Nonnes, le nouveau roman de cette prolixe conteuse.

le roman où l'on parlait de tout! Comme c'était instructif, passionnant, amusant, terriblement sentimental, plein de jugements moraux! - Prononcée par l'un des protagonistes des Soldats et les Nonnes, cette phrase s'applique à merveille au propre roman d'Iris Murdoch, l'un des meilleurs et des plus inventifs qu'ait écrits cette romancière étonnamment prolixe.

Sans doute le propos moral estil, comme toujours, prédominant. On en découvre d'emblée l'ampleur dans l'extraordinaire conversation que tient sur son lit de mort Guy Openshaw, l'un de ces êtres rares « qui inspirent confiance dans la moralité, la continuité », avec Anne Cavidge, une noune récemment échappée du couvent. . Tout art de valeur reste un pèlerinage, disait Iris Murdoch dans un entretien, celui qui va des apparences à la réa-lité... Les êtres sont prisonniers de leurs propres illusions, puis ils s'en dégagent; certaine décou-verte touchant au réel se fait dans le courant de l'histoire [...]. Il y a toujours une résolution morale des problèmes auxquels les personnages sont confrontés. »

### Une géométrie savante

Chacun des principaux personnages va donc, suivant l'itinéraire qui lui est propre, découvrir une forme nouvelle d'ajustement à luimême, dans ses exigences les plus profondes. L'amour - un amour fou, aussi subit qu'irrésistible sera l'agent privilégié de la destruction de l'être, dans un premier temps, puis de sa renaissance. Comme dans les tragédies antiques, un chœur, composé des cousins et tantes », commente à distance l'action centrale, contribuant à mettre en lumière divers points de vue, et à diviser ou rapprocher les personnages.

Les Soldats et les Nonnes suit donc un schéma qui a depuis longtemps fait ses preuves. La géomé trie savante des relations entre les personnages est peut-être plus élaborée encore que dans les romans précédents. Tim Reede, personrage inconsistant, peintre raté et boheme impenitent, vivant d'expédients et de minables mensonges, s'avise un jour, poussé par sa maîtresse, de demander de l'aide à la riche famille des Openshaw. Ce sera le début d'une première retraite hors du monde, au cœur des rondes collines méditer-

shaw. Pendant ce temps. Anne Cavidge, effectuant la démarche inverse, fuyant ce foyer qu'était le couvent pour mieux s'isoler dans l'anonymat du monde, cherche à trouver le vide qu'elle a choisi pour destinée. - Elle était tou-

nouveau plongée dans la division.

Péripéties extraordinaires, coups de théâtre, disperitions et réapparitions, catastrophes en chaîne... La mort est à plusieurs reprises frôlée de près. Ce ne sont là que les étanes d'une recherche

connaît le rôle que joue l'eau dans les romans d'Iris Murdoch. On y tames obsédants.

tement amoureuse après s'être baignée dans le bassin aux caux

### Prisonniers d'un rêve

Les dieux et les démons habitent les paysages. En vérité, le personnage central de l'histoire est Eros, le dieu de l'amour, anquel a quatre secondes suffisent pour changer le monde ». Et c'est bien entendu dans la nature, comme dans le Songe d'une muit d'été dont on a ici phis d'un écho, que se déclenche la « puissance envoûtante de l'inévitable ». Les personnages demeurent ensorcelés, prisonniers d'un rêve et d'un enchantement contre lesquels ils sont impuissants : « Comment faire pour s'arrêter? . Tim Reede, sans doute, a des oreilles d'ane, mais Gertrude, qui l'aime, ne les voit pas. Et Anne a beau savoir que le comte, figure christique et douloureuse, ne l'aime pas, peut-elle pour cela s'empêcher de l'aimer? Cepcadant, ce n'est pas l'idée d'illusion qui domine, mais celle du pouvoir de transformation à l'œuvre dans l'amour.

La peasée philosophique et l'art romanesque ne peuvent se combiner que sous certaines conditions : une imagination débordante. le sens des images et des situations concrètes, un formidable élan vital qui infuse ici chaque phrase. Une énergie qui fait s'écrier : « N'importe quelle vie vaut mieux que la mort. » Ce roman si riche de pensée et ai divertissant saura-t-il attirer vers Iris Murdoch les nombreux lecteurs

CHRISTWE JORDS.

\* LES SOLDATS ET LES NONNES, d'Iris Mardock, tradai de l'anglais par Paule Guivarch Gallimard, 571 p., 160 F. heureux, et se mit à peindre.

### voit Charles Arrowby, acteur et écrivain vicillissant, manquer de périr dans le gouffre effrayant du Chaudron-de-Min, puis en sortir transformé, pourvu d'une connaissance nouvelle et libéré de fan-Ici, les personnages sont plusieurs fois soumis à ces baptêmes forcés : Anne Cavidge, qui était · entrée dans la mer comme une âme damnée », se débat contre les murs noirs des vagues déchaînées, Tim Reede disparaît dans des caux souterraines et violentes, étape ultime de sa renaissance, et Gertrude Openshaw tombe subi-

SPECTICS

qu'elle mérite ?

chez Richard Doddrige Black

# Deux « célèbres inconnus »: de La Mare et Blackmore

UANTITÉ de curiosités peuplent le jardin de la littérature anglaise moderne, silhouettes estompées par le temps qui ont néenmoins laissé l'empreinte de leur ceuvre. Des noms ? Wilkie Col-fins (1824-1889), l'« ancêtre » du roman policier, Dorothy Richardson (1873-1957), auteur de Pilgrimage, cycle romanesque en douze volumes dans lequel elle utilisa, avant Joyce, le monologue intérieur, et puis aussi L.H. Myers, Amold Bennett. Bref, ils sont légion ces petits maîtres d'hier auxquels, il faut le reconnaître, la majorité des éditeurs anglais na prétent guère attention. Mais de ce côté de la Manche (exotisme oblige ?), on aime bien découyrir, ou redécouvrir, ces auteurs

d'un autre temps. Ainsi Walter de La Mare (1853-1956). Ce natif du Kent, descendant d'une vieille lignée de huguenots, est rattaché, aux côtés de Thomas Hardy et Edward Thomas, à l'école des poètes georgiens. Il publis une cinquentaine d'ouvrages : essais, poèmes, contes pour enfants, romans. Et puis des nouvelles dont les éditions Ombres nous proposent un chob: réalisé à partir des quatre recueils dont de La Mare fut

# B'hypothétiques

Un monde étrange que celui de cet ancien employé de la Standard Oil Company : on y rencontre des gamins intrépides (trop parfois), des femmes aux traits de sorcière, des hommes volages, ainsi que de douces filles mysterieusement frappées par la mort. Un univers trouble, hanté par la présence de spectres dont l'existence demeure toujours hypothétion ne les voit jamais. C'est leur absence qui les rend énoone plus terribles, ils deviennent ainsi l'émanation de toutes les peurs, de toutes les craintes.

Et quoi de plus effroyable do, rwe poutent saus vous do, nu mystère sans forme ? Dans ses Essais (1), Graham Greene fait observer que Walter de La Mare a une méthode bien à lui : « Soni utilisation de la prose, écrit-il, aveugle essayant de décrire un objet uniquement par le toucher (...). A tout moment, nous espérons une révélation complète, mais celle-ci est différée.-» De la Mare jongle avec l'indicible. Son théêtre luxuriant dont il décrit, à la manière d'un poète, les fastes inquiétants. D'où ce channe surenné qui reste à nos yeux le symbole d'une Angleterre éternelle, singulier pay-sage beigné par la candeur et le

Une image que l'on retrouve

more (1825-1900), autre oisezu obscur de la prose anglaise du dix-neuvième siècle. Né dans le Berkshire, il comdes poèmes. Puis, sans grand succès, des romans. La chance deveit copendant lui sourire en 1870, un an après la publication de Lorne Doone, son troisième récit, que rééditent aujourd'hui les édiaons Phébus.

Que s'était-il passé ? Blackmore avait pourtant eu le plus grand mai à placer son manuscrit. Personne ne voulait de cette histoire rocambolesque à peine crovable évocuent les amours d'un joune paysan et d'une noble jeune fille retenue prisonnière per une méchante tritu de hors-la-loi, aristocrates déchus qui ne subsistant qu'en renconnant les braves culsterreux du pays d'Exmoor. Seu-lement voilà : en octobre 1870, una fille de la reine épouse le conte de Lome, étranger à la familie royale. Scandale i

### « Lorna Doone » : du reman an invihe

L'éditeur de Blackmore ne perd pas le nord. Si en un an et demi, il n'avait vendu, comme le reppelle Michel Le Bris dens es préface, « que trois cents exempleires de Lorne Doone. tandis que deux cents autres étaient expédiés au rabais vers les colonies... i, il bat la campaune pour rappeler qu'il a publié un tuntair dont le thème n'est pas sans rapport avec celui de l'histoire de la princesse Louise et du comte de Lorne. Et le public merche ! En un rien de temps, Lorne Doone devient un auccès. Plus que cals même : un mythe. Il est certain que les Anglais se reconnurent dans les personnages principaux : John Ridd, l'homme de la terre intrépide, courageux, et Lorna Mais surtout, c'est le savoirfaire de Blackmore qui devait les aéduire.

Lorne Doone est, an effet, un prodicieux roman d'aventures. un feuilleton aux multiples rebondissements, imprivisibles et déconcertants. Ab, on ne s'ennuie pas avec Blackmore ! C'est le roi de le chevauchée à corps perdu, des batailles rangées, des expéditions au fond des marais brumeux. Quel roman i Hollywood n'a vraiment rien inventé.

### BERNARD GÉNEÈS.

\* L'AMANDIER, de Walter de La Mare, nouvelles tra-duites de l'anglais par Domini-que Bertrand et Marianne Tomi, ed. Ombres, 224 p., 99 F. \* LORNA DOONE, de R. D. Blackstore, traduit de l'anginis par Marie-Madeleine Fayet, éd. Phébus, 440 p.,

(1) Publiés en France aux éditions Laffont.

# Anita Brookner ou la peur du vide

l'orgueil ».

(Suite de la page 13.)

Ces personnages magnifiquement dépeints dans une langue pure et précise luttent en vain contre leur penchant pour l'effacement et sont généralement rattrapés par leur propre solitude. Dans Hôtel du lac - roman pour lequel Anita Brookner a reçu le Booker Price, le Goncourt anglais - une femme, au tempérament de recluse, s'enfuit par deux fois au moment précis où elle allait s'engager dans le mariage. Parfois aussi le domin s'en méle, comme dans Regurdez-moi (1), où l'amant s'éclipse, lais-sant à ello-même la narratrice au regard perçant.

Certains personnages sont atteints des leur naissance d'un mal pernicieux qui les pousse hors de la réalité. Les deux sœurs décrites dans Sofka (2) ne s'appellent-elles pas Mimi et Betty, deux prénoms d'opérette, à peine réels et tout à fait dérisoires ? Surtout la plupart des caractères mis en scène ont pris ce qu'Anita Brookner appelle « un mauvais départ ». Orphelins, délaissés, ils sont souvent marqués par l'absence du père et par le révèlent bientôt superficiels et souvenir - ou la présence, dans

brante. Livrés à eux-mêmes, ils succombent à la fascination du brillant de demi-dieux désinvoltes, narcissiques et sans tourments. Dans Regardez-moi, France se sent irrésistiblement attirée par un couple magnifique et pervers, tandis que le personnage central de Hôtel du lac subit avec soumission l'empire d'une femme évaporée, surtout préoccupée de ses toilettes et de son pou-voir de séduction. Enfin Rachel se rend, à contre-cœur, à la loi d'une « amie d'Angleterre », insaisissable et fade, mais obstinée, adulée par ses parents, et par là même persuadée de sa force.

Le monde comprend donc, pêle-mêle, des êtres ayant reça des le berceau une grâce d'origine inconnue et ceux que l'on croit condamnés à rester éternellement les principales doublures des premiers. Mais l'écriture permet aux seconds conteaux de prendre une subtile revanche. Au fil des récits menés par Anita Brookner, les êtres qui paraissaient avoir hérité de toute la grâce du monde se vains, comme dévorés par l'inten-

Sofka - d'une mère encom- sité de leur rayonnement. Leur inconsistance surgit alors, par opposition aug sombres tourments de ceux que la vie laisse dats l'ombre. Ainsi la fragile Mrs. Pasey de Hôtel du lac devient grotesque à force de vouloir plaire, le couple superbe de Regardez-moi laisse transparaître sa faiblesse crimiuelle, et Heather, I' - amie d'Angleterre -, trahit ses parents qui ne vivaient que

Le nature est là, constamment

présente et mystérieuse, pour-

voyeuse de lieux magiques qui

dispensent tautôt le menace et

l'angoisse de mort, tantôt une paix

située hors du temps. Devant le bassin d'eau cristalline et initiati-

que qu'entoure une vaste clai-

rière, Tim Reede (dont le nom

signific . roseau ») . éprouvait

une grande sensation de pureté,

de propreté, de merveilleuse

renaissance. Il était plein de

grâce. Il s'assit, parfaitement

### La fiction, « un repos dans la bataille »

lete Mandack : estre diens et dienses

jours vide et pure, transparente et . lente et ardne, l'illustration de

invisible, bien que la voix qui l'idée qu'il faut d'abord se perdre

l'endroit même que j'avais fui en Quiconque a lu La mer, la mer

disait cela fut encore celle de pour être sauvé.

Dans les deux cas, il s'agit bien

d'un pèlerinage, un personnage

abandonnant son mode de vie

habituel pour s'efforcer, à la

faveur de cet arrachement, de

découvrir une vérité nouvelle, et

peut-être l'innocence. Mais fuir

l'enfermement d'une vie artifi-

cielle n'est que l'un des moyens de

se quitter soi-même; c'est tou-

jours d'un progrès spirituel qu'il

est question : « Je suis retombée

dans l'enfer de l'individuel, à

Le pâlissement progressif de ces astres montre clairement que l'écriture offre un moyen de se venger de l'existence. La fiction, qu'Anita Brookner a abordée voici huit ans seulement, constitue pour elle un . moyen de s'échapper plutôt que de s'impo-ser, un repos dans la bataille ». En réinventant l'ordre des choses. l'écrivain se permet de dominer le chaos et surtout de « remettre le monde à sa place, c'est-à-dire

Cette vie, dont Anita Brookner explique : « Elle m'émeut, mais

ne m'inspire plus », mérite d'être observée, mais doit l'être de l'extérieur, ou plutôt d'un point périphérique, qui devient, petit à petit, le centre de l'univers. Ceux qui vivent en symbiose avec la littérature ne peuvent participer au tourbillon du monde. Illustration de cette loi, les personnages d'Anita Brookner qui ont le plus de mal à vivre sont aussi ceux qui ont partie liée avec les livres en tant que lecteurs, libraires ou écri-

De cette attitude presque monacale, Anita Brookner semble avoir retiré une sorte de sérénité. Aujourd'hui, explique-t-elle, je suis satisfaite d'une vie que je n'ai longtemps pas aimée, parce que je me reprochais de ne pas être jolie ou de ne pas avoir d'enfants. » Sans ignorer que tout équilibre est précaire, elle s'efforce de « comprendre » en expliquant : « C'est tout ce que l'on peut saire. La continuité de cet effort conduit peut-être à vaincre ses peurs, comme le fit David, le peintre révolutionnaire auquel elle a consacré un ouvrage dont la traduction française doit paraître cn 1989 aux éditions Armand

De son observatoire littéraire. Anita Brookner regarde donc le monde et ne se lasse pas de le trouver surprenant. - La vie vous déjoue, explique-t-elle, et c'est: pour cette raison que je continue d'écrire et de vivre. » Tout à la fois fataliste (- La vie? On s'y fait ») et fascinée par l'existen cet écrivain de talent manie, même dans ses livres, l'arme révolutionnaire de l'humour. Son prochain roman, intitule Late comers (Ceux qui arrivent tard), et qui se déroule à Berlin, échappera, selon elle, au pessimisme de ses précédents ouvrages. « Je suis devenue gaie, observo-t-elle. Quel

### RAPHAÈLLE RÉROLLE.

# UNE AMIE D'ANGLE-TERRE, d'Anim Brookner, tradait le l'anglais per l'anchita Gouzziez Batile, La Découverte, 228 p., 89 F. \* HOTEL DU LAC, d'Anita Brookner, traduit de l'anglais par Solange Lecouste, Belfoad, 198 p.,

 La Découverte, 228 p., 89 P. Egalement en poche, coll. Points-Scuil, nº R 298. (2) La Découverte, 204 p., 85 F.

# Autres parutions

. L'Eté de Trappelune, de Ruth Rendell. Encore un sombre exploit de la romancière anglaise. Les égere-ments de la jeunesse dépaints par une virtuose de l'assassinat, de la peur et du mystère (Calmann-Lévy, traduction de Frédérique Nathan, 332 p., 92 F).

• La Tour d'ébène, de John Fowles. Réédité dix ans après, le roman de l'égoisme par le plus flaubertien des auteurs anglais (Biblio-thèque Albin Michel, traduction d'Annie Saumont, 278 p., 35 F.).

· Mémoires d'un valet de pied, de William M. Thecheray. Un classi-que de la saire (1836) : les travers de l'aristocratie (Calmann-Lévy, traduction et préface de William L. Hughes, 276 p. 78 F).

Les Filles de la cempagne, d'Edna O'Brien. Un roman-fleuve relatant le destin de deux jeunes filles dans un village irlandeis, dans un couvent, et à Dublin (Fayard, traduction de Léo Dilé, 483 p., 130 F).

Le Livre de poche, « Biblio », réddite deux recueils de nouvelles du même auteur : Un cœur fanatique et Une rose dans le cœur.

· Signalons enfin, dans le domaine de l'histoire littéraire, la traduction, par Pierre Leyris, d'un choix des Carnets, de Samuel Taylor Coleridge portant sur les années 1794-1808, préfacé par Pierre Pachet (Belin, 204 p., 82 f). ESP/

100

. ..

\*\* 42 .

. . .

.....

Mindry Sec. 1 Acres 1975 7 - FE E Or one of the The A Box 160. North Street, 18 representation in within age. \* Francisco Forest gan't but

physical personal

Acres desired Model Navige the termination

1910年7月1日2日 white back is some

Market Commence The same of the sa 11 × 1 🛊 🕮 \*-- -- #5.4<sub>2</sub>

.... HARAGE BAROTO

Service of Service of

the second secon

THE SA LINES . .

 $(g_{\mathcal{A}} \cap g_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}} = (1, 2g_{\mathcal{A}})_{\mathcal{A}}$ 

# **CONCOURS** ESPACE FRANCOPHONIE AU SALON DU LIVRE



# GAGNEZ CHAQUE JOUR DES DIZAINES DE LIVRES D'ÉCRIVAINS FRANCOPHONES CONTEMPORAII

Le Ministère des Affaires Étrangères et l'Agence de Coopération Culturelle et Technique organisent, à l'occasion du Salon du Livre 1988, un concours "Espace Francophonie"

Pour participer, répondez aux deux questions ci-dessous. Vous trouverez tous les éléments de réponse qui vous manquent en vous rendant sur le stand "Espace Francophonie". Remplissez votre bulletin de participation et déposez-le dans l'ume prévue à cet effet.

Chaque soir à 17 h 00, dix bulletins seront tirés au sort. Les gagnants se verront offrir une sélection des ouvrages francophones correspondant à leurs réponses exactes.

QUESTION

: Identifiez la nationalité de chacun de ces six lecteurs :

1-Américaine 2-Française 3-Libanaise 4-Malgache 5-Marocaine 6-Suisse

: Retrouvez l'auteur de chacun de ces six extraits :

SUBSIDIAIRE 1-Tahar BEKRI 2-Axel GAUVIN 3-Anne-Marie LA FERE 4-Michèle LALONDE 5-Daniel MAXIMIN 6-Tierno MONENEMBO



Opend Manda halait des disputer avec une autre femme, elle avait une drôle de façon pour (intr par gagner le dessus : baquet, enfliait une culotte propre, un jupon emidonné, préparait sex jurements et mauvals causements et se lançait à l'assant Elle attaquait l'ennemie en public, le jour et l'heure où le monde grouillait. Le samedi son, pour ça, était le meilleur moment, surtout qu'il fallait bien que la "fant-de-garce" aille faire sea

ance. Et ça se met à voyala terre. Et ca oublie de revenir. fi y es a, paraît fi, qui en meu-rent, de voyager an hasard comme ça, sur n'importe quel coin de terre étrangère. Meurir loin de chez soi! Hé hé, vous ion de chez soi! He ne, vous appelez ça mourir, vous? C'est ainsi que j'ai un bout de petisiis qui a grandi à ma traîne. Tranquille et piein de douceur iant qu'il ne savait pas tenir sur ses deux pieds. Et puis, c'est parti dès que ça a appris à marcher. On dit qu'anjourd'un ca se ment deux une honnese ça se ment dans une brousse lointaine.

Que jamais n'écoute le vent Est la seil de le source en furie

Et la biesture de la piule?

Soleil averté Sur la tombe du jouour de Dâte C'est ton lit que je vois dans mon rêve "A moi toute entière je suis presqu'ite, à mille mers de tout desert. Pourtant jemais entrouvre l'enfer d'une saison. Les pipirites se sont enfuls sans chanter mon réveil pour annoncer le danger. Et comment prendre les

ma très rentable originalité. Je renonce aux sentiers battus par vos certitudes esthétiques. Je ne voyagerai plus dans vos académiques limousines. J'emprunte les hommes per les yeux sans d'abord lever le soleil? Je transports publics. J'avancerai par voie souterraine, manque de trop d'eau ou vous perdrez promptement d'air pour pouvoir transma trace et négligerez de mettre à distance mes maux aux rêves d'avant-jour des me suivre au cosur clandeshumains endormis... tin des foules.

je vous fais mes adieux d'une

page blanche. Je l'agite en

quise de manifeste sur le

quai du métro. Admirez una

demière fois ma signature

chards, il les connaît tous, il n'a pourtant pas l'air d'un marginal. C'est un bel homme, il devait de littérature. Impossible de lui arracher des confidences sur sa vie privée. Il est très cultivé. J'al appris par recoupements qu'il était critique littéraire. Que luimême écrivait. Souf quelques considérations dubitatives sur le projet de "roman porno" des coueines, pas un mot sur Anais."

## **DÉCOUVREZ LES ANIMATIONS DE L'ESPACE FRANCOPHONIE:**

6.000 titres présentes par le Conseil international de la Langue Française et deux banques de données : 36.15 ORTHOTEL - 36.15 MITRAD.

mez rencontrer chaque jour des hommes, des idées et des écrivains :

▶ 14/04 : Agence de Coopération Culturelle et Technique. Haut Conseil de la Francophorte. ▶ 15/04 : Club des Lecteurs d'Expression Française > 16/04 : Fédération Internationale des Ecrivairs de Langue Française > 17/04 : Association Françophone d'Amitiè et de Liaison. > 18/04 : Association des Universités Partiellement ou Entièrement de Langue Française / UREF. > 19/04 : Association des Ecrivains de Langue Française > 20/04; Union Internationale des Journalistes et de la Presse de Langue Française. Notre invité 1988 : le Liban

L'Office National du Tourisme Libanais vous fait découvrir la littérature francophone de son pays. Exposition tonalités

"Des acrivains au bout du fil". Réalisation : Les Parvis Poétiques.

Des courts métrages :

▶ "ici, d'ailleurs", entretien avec Tahar BEN JELLOUN d'Oscar LEVI. ▶ "Le Chant des Étoiles", vidéogramme d'Herve FISCHER. ➤ "Aujourd'hui, la Francophonie", réalisé par l'I.C.A.F. Les Langues et l'Espace du Français", réalisé par l'A.C.C.T.

Et des séguences vidéo.

L'information à travers le presse francophone. Venez lire les journaux du monde entier et les dépêches de l'A.F.P. en direct.

Concours "Espace Francophonie" Voyagez avec nous en Francophorije; des dizaines de livres sont à gagner chaque jour.

POSCLEMENT

Article 1 - Le Ministère des Affaires Étangères. 23. rue La Peruse 75/10 Parts et l'Agence de Cooperation Colouréle is Technisque. 13 Quan Audré Citroin 75/015 Parts origamiera un converse Espace Francophonie du 14 rui 20 autil 1961 a luculement soin out Lore 1989 Sand Espace Francophonie High de Versalle Bulmani 7 Novem 2 Siana 4 Mil. 4 Mil. 2.121

Article 2 - Le conçour et le present reglement seront publiés dans le quatiden "Le Monde" date du 18 avril 1949. Article 3 - Le concum est appert à tous nate obligation d'actif les ballettes réportées saure est à le disposition du public sur le stend Espace Francophonie private a cet effet sur le stand "Espace Francuphome" Une mêtre personne ne pest deprése qu'un seul builetin réponse

piets errori considere commo nus Article 6 - Chaque jour du 14 au 20 auni 1995 à 17 h Uil, du Article 6 - Chaque jour du 14 au 20 auni 1995 à 17 h Uil, du là pumble 7-Parmices dix billetins repaires ceux qui prisente rout 1 naturable execte de chicum des sea lectuens serom declares gagnatita.
Article 8 - La questious subsidiaire détermine les intres des livres attitues a chacundes gagnants. Es reconont un esum

plaine de chaque lines passe loquisé les attents se reminer l'on tette.

Article 9-1, en laurents absorte le sair du trageroriement leur pris par como postal.

Article 9-1, en laurents absorte le laurent de la laurent en la laurent de la posta en altern des participer de la remonent en auten de la posta la laurent de la conseque,

Article 11 - En la de laurent de la conseque,

Article 12 - La postat regionatat est depost en la latendose

Article 12 - La postat regionatat est depost en la latendose

Article 12 - La postat regionatat est depost en la latendose

Article 12 - La postat regionatat de de latendose en la latendose

Le la latendose LIPPMANN Hu vosa de distance presi la Tritu tal de latendose la latendose de la latendose la latendose de Revisanse.

CONCOURS "ESPACE FRANCOPHONE"

BULLETIN-REPONSE

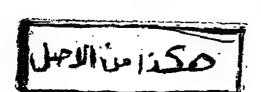
Noru:	
Prénom:	
Code posta	i Li Locaine
I - QUEST Identifiez la	rationalité de Chacun de ces six lecteurs
	A B C D E P
Nationalité	0
State of the Park	

II QUESTION SUBSIDIATE.

Retrouvez lauteur de chacun de ces shi extrais:

Brat A B C D E P

Para de la constitución de la co



## D'AUTRES MONDES - La chronique de Nicole Zand \_

# Nouvelles de Hongrie, d'hier et d'aujourd'hui

\* SINDBAD OU LA NOSTALGIE. de Gyula Krudy, nouvelles traduites du hongrois par Juliette Clancier, préface de Jean-Luc Moreau, Actes Sud, 288 p.,

\* LE SILENCE NOIR, de Gza Caath, nouvelles traduites du hongrois par Eva Gèro Brabant et Emmanuel Danjoy, postface de Desző Kosztolanyi, Alinéa, 206 p., 85 F.

\* INDIRECT, de Peter Esterbazy, roman traduit du hongrois par Ibolya Virag et Ghislain Ripault, préface de Jean-Louis Schefer, éditions Souffles, 152 p., 90 F (distr. Sodis).

\* LES ANONYMES, de György Spiro, roman traduit du hongrois par Françoise Gal, éditions Bernard Coutaz, 550 p., 130 f (distr. Harmonia Mundi).

ERTAINES littératures nous restent à peu près inconnues. Parce appelle, plutôt péjorativement, les « petites langues », trop rares, trop coûteuses à traduire, trop ancrées dans leur coin de terre pour mériter une audience internationale... « Venez à New-York, à Paria ; écrivez en anglais, en français, en allemand à la rigueur, et vous serez édités », consaillent sans vergogne bon nombre d'éditeurs à ces irréductibles qui ont toujours voulu conserver leur patrimoine le plus précieux : leur langue. Au centre de l'Europe, la Hongrie, par exempie, reste une terre à peu près vierge (pour l'édition française). Même si les sympathies pour Petôfi ou pour Kossuth et les combats pour l'indépendance hongroise de 1848, puis le compromis austro-hongrois de 1867 avaient, un temps, pu créer une certaine curiosité à l'égard de la littérature du pays.

culture surgit d'un coup. Un morceau de rideau de fer se lève et c'est, pour le lecteur-explorateur, comme un vovage dens des terres inconnues. Qui pourtant ne cassent de revendiquer leur appartenance et leur lien avec la culture européenne. Ainsi, après la poésie d'Illyes qui aurait mérité d'être distingué per les Nobel) de Solmya ou de Weares, un certain nombre de proses du dix-neuvième et du vingtième siècle paraissent, discrètement, en francais. Grâce sux efforts tenaces des Honorois, mais aussi à l'aide tion des « Œuvres représentatives »), le Central and East European Publishing Project ou le Centre national des lettres grace aussi à des individus passionnéscomme Ibolya Virag, la Hongroise de Paris qui, après se collection des « Domaines danubiens » à l'Harmattan,

Parfois, heureusement, un pan de

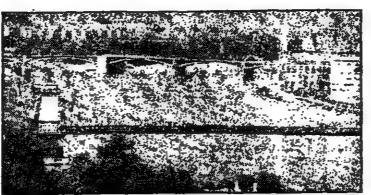
débute une collection « Europe centrale » chez un nouvei éditeur, Souf-

E charme discret de Gyula Krudy nous avait été révélé il y a trois ans avec N.N. superbe monologue musical et agreste. Diein de silence et de vent, de senteurs campagnardes et de femmes à séduire (1). Le « monde d'hier » dans la plaine magyare... Autre voiet de nostalgie et d'autobiographie imaginaire, ce Sindbad qui vient de

paraître chez Actes Sud : deux douzaines de nouvelles, écrites entre 1911 et 1933, choisies parmi les quelque huit cents pages d'un cycle romanesque réuni sous le titre de Sindbad, livre qui. selon l'excellente et substantielle préface de Jean-Luc Moreau, un de nos meilleurs spécialistes de finnois et de hongrois, « boucle les quelque cent trente à cent cinquante volumes que comporteraient, dit-on, ses œuvres vrai-

Ce Sindbad-là n'est pas turc ; il porte ∉ ce beau nom ancien lu dans les contes des Mille et une nuits au temps de nos grands-mères > (2), mais comme un vrai marin, il a une femme dans cheque port, dans chaque bourgade, entre Danube et Tisza, entre Buda et Pest (même s'il n'y a qu'un pont...), entre Szeged et les Carpates. Et de Fiume, qui ne s'appelait pas encore Rijeka, jusqu'à Lemberg, qui ne s'appelait ancore ni Lviv ni Lvov! Une Europe sans rivages pour notre navigateur de la nostalgie. Malcsi, Roeina, Etelka, Emma, Eugenia, Marika ou Madame du Château-Triste et Madame des Longs-Gants... Le calendrier tout entier ne suffirait pas à ce Don Juan de la puszta. Et Fanni, la moustachue, complexée jusqu'à ce qu'un jeune professeur trouvât sa moustache séduisante : « Elle en fut heureuse, et dans son bonheur se ieta dans le Poprad près de la dique du

Sindbad, donc, visite tous les endroits où, un jour, il a été heureux ou malheureux, « Par décision du destin, il était jusqu'au moment de la rédemption. » Enivré de l'odeur des liles et de le confiture d'abricots, le Magyar errant nous fait parcourir cent vies at cent morts. depuis l'adolescence jusqu'à cent deux ans et davantage, à travers ses morts successives, ses abandons et ses



De Bude à Pest.

départs ; cette autobiographie (très) déguisée trame un charme magique à travers les folies amoureuses mâtinées de freudisme de Krudy, ce navigateur immobile qui ne voulut jamais voyager au-delà des frontières (fluctuentes) de son pays natal.

E Desző Kosztolanyi (1885-1936), auteur satirique à succès aujourd'hui oublié, poète célèbre à vingt-deux ans, ami de Thomas Mann et de Gorki, pilier de bistrot à la dent trop dure pour être supporté par ses collègues, nous avions découvert en 1986 deux volumes consacrés à Esti Kornel (3), un double cynique et bohême de l'écrivain. Des « histoires brèves » intitulées Cinéma muet avec battements de cœur vont paraître à la mi-avril chez nécrologique publié par Kosztalanyi dans Nyugat (Occident) qui nous retient : l'histoire de la vie et de la mort de son cousin Jozsef Branner, dit Geza Csath (1887-1919), mort à trente-deux ans morphinomene : les courtes nouvel qui paraissent chez Alinée sour le titre le Silance noir sont un formidable témolonage du talent à écrire et à se détruire de cet écrivain d'avant-garde qui connaissait trop bien les vices de l'homme pour ne pas en aubir le récit fascinant. Doué pour la musique, il devint médecin psychiatre; il fut des premiers en Honorie à reconnaître l'importance de Freud. Mais il veut aller toujours plus loin dans la connaissance de l's essence de l'existence (denrée si précieuse que des générations entières n'en jouissent qu'une heure par siècle) », comme il l'écrit dans un récit conçu avant même qu'il devienne toxicoms Opium (manuscrit trouvé dans la boîte aux lettres d'un neurologue) : « Suppo-

sons du'au moment où tu commences à fumer l'opium tu sois un homme bien solide et plainement développé et que tu prennes bien soin tu peux encore vivre une dizaine d'années. Et alors tu pourras tranquill'oreiller glacé de l'anéantissement éter-nel...» Lui-même se drocuera dix ans.

En trois ou quatre pages, ses nouvelles, qu'il public à partir de l'âge de dix-neuf ans dans un journal de province, explorent les fan-teames d'un esprit malade dans un

monde où le sanction n'existe pas ; songes, fleurs inquiétantes dans le jardin. du mage, matricide, homicide, grenouillicide, rencontre avec la mère morte à sa naissance... Six mois avant de mourir, il avait tué sa femme de trois coups de revolver avent de s'ouvrir les veines, d'être sauvé de la mort par un médecin de l'armée serbe, de s'échapper vers Budapest, de s'empoisonner plutôt que de retourner à l'hôpital. « La tragédie de l'éternelle insetisfaction que sont pour nous le désir et l'écourement résideit chez lui dans l'impossibilité d'augmente les doses à l'infini; son organisme s'y était donc brisé, écrit son cousin et admirateur Kosztalanyi qui exprime l'horreur s'emparant de cet amoureux de l'infini. On ne peut décrire se souffrance. Sur son corps de martyr, il de restait pas una surface grande comme un sou qui n'ait été perforée par l'aiguille. » Comment oublier le contexte de ce « silence noir» en savourant, malgré soi, ces purs récits qui sentent le soufre ?

'EST à Camb et à Kosztelenvi. mais aussi à Kafka, Céline, Rabelais, Thomas Bernhard, à Mrozek ou à Tsvetaieva que se réfère le jeune Peter Estherhazy (né en 1950) dans ce curieux livre-college intitulé indirect, le premier texte traduit en français de cet enfant terrible du socialisme hongrois, issu d'une famille « ancienne », aristocratique, déporté avec sa mère à l'âge de quatorze mois, qui a commencé ses «études» en 1956, a été footballeur ionnel à vingt ans *le Mon enfance* n'a été horrible que pour mes parents », dit-il).

Son œuvre, qui comprend une dizeine de titres, se compose d'une suite de livres intassables (Pas de piraterie dans les eaux papales, Roman de production,

introduction aux belles-lettres, Petite pomographie magyare), qui utilisent les glissements sémantiques, les digressions, les citations et pseudo-citations, les confessions, comme pour se jouer adressé à la femme du narrateur pen-dant une nuit d'insomnie, Peter Estemazy mêle les citations et les souvenirs personnels adressés per son double baptisé K. : une seule phrase se déroule dans une narration imprévisible et aléatoire, mélange d'éclats surprenants ou grotasques et d'obscurités, succession d'éblouissements et d'illisibilité, qui, au ieu du mot «fin», se termine par une parenthèse qu'on ouvre. Sur un précipics où gisent les citations comme des usuels de la littérature mondisie.

DUBLIÉ en 1981 à Sudapest sous le titre « les llos », en français les Anonymes, le roman « histori-que » de György Spiro a remporté un enorme succès en Hongrie, se vendant à queique trante mille exemplaires. Son auteur, professeur de langues slaves, traducteur de Tchekhov et de Gombro-wicz, a situé son roman à Varsovie en 1817, au moment où le tear Alexandre devient roi d'une Pologne occupés, anéantle. La presse est muselée, tout est censuré, les Polonais pardent leur identité et le Théâtre national de Varsovie reste le seul lieu où l'on peut exprimer, un peu plus librement, ses opinions politiques. L'ancien directeur, le célèbre comédien Boguslawski, ravenu à Varsodales. Jusqu'à ce qu'on l'oblige à prendra sa retraite après une représentation d'Horace qui sara l'occasion d'une formidable manifestation. L'ironie hante constamment de roman épique hungaro-polonais où le théâtre devient le champ clos d'affrontamente politiques qui

3.420.00

marginal street of the state of

A signal and the professional parties

Special and a second of

Applications of the control passages to

 $SA^{-1}A^{-1} \leq A^{-1} \leq A^{$ 

指于自然 人名英格兰斯

White the course the comment of the

We will be a subscript of  $\mathcal{A}_{p} = \mathcal{A}_{p} + \mathcal{A}_$ 

Authority Dynam Commencer was

William Transfer of the Control of t 大学にはなる こうなべ 変か 後

The same will be about the same

The many services of the Area again

was one of the same of the safe

 $\mathcal{Z} = 0.80$ 

Profession of the states

The same of the same of

A STATE OF THE STATE OF THE STATE

The second secon

A Company of the same of the confidence of the same of

The second secon

The was applied to the second second

The second secon

The state of the s

The second secon

The second secon

And the second s

Property of the second second

Total and the second se

The state of the s

and the second the second region their

And the second of the second o

No. of the same

AUTOMA DE LA

with the second second second

Partition of the second

V 10

September 1985 and the second

State of

Contract Services

Un

weet to the

(1) N.N. de Gyulz Erndy, treduit du bou-grois par Ibolyz Virag, L'Harmatian, 1985. (Voir - le Monde des livres - du 22 novem-bre 1985.)

(2) Même si, comme l'a prouvé Rané R. Khanam dans les Augustres de Sindberg marin (Phébus: 1985), les aventures du marin intrépide n'ont jamais feit partie des

(3) Le Traducteur cientomane (Alinéa) et l'Œli-de-mer (POF), (Voir » le Monde des livres » du 14 férrier 1986). Un spectacle a été tiré de ces nouvelles par le Ceztre dramatique de Montpellier (le Monde du 16 décembre 1987).

VIENT DE PARALTRE : Poèmes et classons de Hongrie, choisis, tradaits et pré-sentis par Jean-Luc Moreau = 72 poissas et 49 chausons (puroles et mestique) qui do-ment un panorama très variés de la poissa populière et du folklore à Pristention des aufants. Cel. « Enfance heureuse des pays du monde ». Editions Turbalence et le Temps apprivoisé, 12, avenue de la Scan-Rosalle, 75621 Paris. Distr. Ouvridis, 206 p., 38 F.

# Sadeq Hedayat entre « l'hallucination et le sarcasme »

Trois gouttes de sang : dix nouvelles, « dix petites merveilles lucides et amères sur la vie de couple ».

₹i tu veux être apprécié, meurs ou voyage ., dit un proverbe persan. Sadeq Hedayat voulut se faire oublier de Téhéran, il quitta sa ville natale pour la France, l'Inde et l'Union soviétique, puis, désespérant d'être apprécié, il ioua, en 1951, une mansarde à Paris, rue Championnet, et y mit fin à ses jours. Ni ses voyages ni sa mort n'attirèrent sur lui l'attention de ses semblables. L'Iran maudissait en lui le renégat, le mécréant : l'Occident le laissa croupir dans la solitude de l'exilé.

Plus de trente ans après son sui cide s'est formée autour du fantôme de Sadeq Hedayat une société secrète qui se donne pour mission de faire découvrir l'un des plus grands écrivains de ce siècle. interdit en Iran où regnent les religieux enturbannés, les a têtes de chou », comme il aimait à les désigner, et méconnu en France, sa seconde patrie. A cette société secrète appartiennent quelques réfugiés politiques iraniens, des lettrés, tel Roger Lescot, le tra-ducteur de la Chouette aveugle (1), un des classiques de la lit-térature fautastique, que le cinéaste Raoul Ruiz vient de porter à l'écran, et des éditeurs, Jean-Pierre Sicre relayant le défunt José Corti pour nous offrir, dans une très belle version française, dix nouvelles recueillies sous le

titre: Trois gouttes de sang. Si Sadeq Hedayat avait du raconter sa vie, il l'aurait fait à la manière de Raoul Ruiz, dont l'adaptation cinématographique de la Chouette aveugle est à la fois loufoque et oppressante : un homme, enfermé à perpétuité dans une salle de cinéma de Belleville, est condamné à se projeter le film de son existence. . Ma vie à moi, avouait Sadeq Hedayat, n'a jamais comporté qu'une seule et uniforme saison. On dirait qu'elle

Dans « le brasier de la tristesse »

La veille de son suicide, comme on lui conseillait de se fixer à Paris au lieu de rentrer à Tébéran, Sadeq Hedayat répondit : - J'ai mon plan. • Le 10 avril 1951, il brûla ses manuscrits et ouvrit le gaz. Quelques jours aupara-

s'est écoulée dans une région vant, il avait écrit à un ami : « Le froide, au milieu des ténèbres suicide au gaz d'éclairage est le sans fin. » suicide au gaz d'éclairage est le plus facile : les beaux rêves, l'euphorie qu'il procure en écartent l'angoisse et la peur. (2) » Personne à Paris, au lendemain du désastre, ne se souvenait de cet Iranien trop timide qui vivait seul avec son chat, prenait ses repas dans un café lugubre où il commandait toujours une assiette de tomates et de concombres arrosés de vodka, et qui passait ses nuits à errer dans les bas-fonds du 10 arrondissement.

Dans son pays natal, on se rappelait qu'il était le petit-fils d'un poète célèbre, qu'il avait traduit Schnitzler, Kafka et Sartre, publié des nouvelles et des romans. On se disait que, probablement, tel Omar Khayyam, ce poète astronome du XIe siècle qu'il admirait tant, Hedayat était tombé dans . le brasier de la tristesse ». Comment aurait-il pu ne pas se laisser consumer, demande Jean-Pierre Sicre dans sa préface aux Trois gouttes de sang, lui qui

tion et le sarcasme » ? Sadeq Hedayat, qui, dans la

Chouette aveugle, contait les mésaventures du fumeur d'opium avec sa - garce de femme », se révèle dans Trois gouttes de sang un spectateur tour à tour halluciné et sarcastique de la vie de couple : duperie, méprise et déchéance sont les rejetons de l'amour. - Dieu vous garde d'avoir une femme dans la peau! - maugrée l'un, qui rumine son amertume d'avoir été grugé.

était écartelé entre « l'hallucina- L'autre, ayant perdu la raison, se persuade que « le malheur des hommes vient des femmes, qu'il faut les exterminer toutes . et n'en est pas moins épris d'une coquette un peu toquée qui farde son visage décrépit avec le platre des murs et des pétales de géranium. Après les noces, viennent les rêves de meurtre. Quand on ne tue pas l'autre, on le bat, on égorge sa progéniture ou on s'en sert comme monnaie d'échange; an mieux, on se contente de l'humilier en public. Les affaires de cœur se répètent, l'épilogue ne varie guère ; seule l'illusion, qui a

la vie dure, mène la danse. C'est un maître du délire et de la dérision qui nous donne des leçons de sagesse dans Trois gouttes de sang. Au moment où la folie devient trop empressée, s'élève des pages de Sadeq Hedayat un rire sec, le rire d'un vicillard à qui on ne la fait pas. Sadeq Hedayat n'est pas dupe de son manège. Quand il enjambe la barrière de la folie, c'est bien sûr pour se payer notre tête. Quelques années après avoir publié les nouvelles qui forment ce recueil, il s'exclamait, en 1936, dans la Chouette aveugle : « Oh! Que d'histoires d'enfance, d'amour, de colt, de mariage et de mort, dont aucune n'est vraie! Les contes, les belles phrases, moi ça me fati-

ROLAND JACCARD. \* TROIS GOUTTES DE SANG, de Sadeq Hedayat, traduit du persan par Gilbert Lazard, Phébus, 182 p., 90 F.

(1) Corti, 1953. Aux mêmes éditions: Enterré vivant, 1986, et l'Abline, 1987 (voir « le Monde des livres », du 11 septembre 1987).

(2) Cette circules des livres » 11 septembre 1987).

(2) Cette citation sinsi que les rensei-guements biographiques sur Sadeq itedayat sont tirés d'un mémoire de psy-chiatrie inédit, « la Chouette aveugle » ou le psychisme disloqué, du docteur Zardocht Eucmadzadeh (Lille-1984).

# Dans le sillage retrouvé de la poésie persane

L n'y a pas si longtemps, sur les routes d'iran et d'Afghanistan, le meilleur compagnon de voyage était un livre : l'Anthologie de la poésie persane, de Z. Safă (aujourd'hui réédité). Dans les caravansérails, dans les bazars, devant les dômes turquoise des mosquées, dans un champ de mûriers ou au cœur du désert, partout il tendait le miroir sublime des mots, des mots qui donnaient un corps à la poussière et une ame au vent.

Alors, il n'était pas de halte, pas de ville, sans poète. De Chiraz à Ispahan, de Ghazni à Balkh, les hôtes s'appelaient Saedi, Attar, Ansari, Sana'î, Rûmi ou Cha-hid (1). On déambulait la nuit entre les tombes et les roses -Hafiz murmurait : « Au Cabaret des mages, je vois la lumière de Dieu. / Quelle étrange chose que d'apercevoir telle lumière en tel leu l... » On goûtait le sable du Khorassan — Khayyām chantait au-delà de son ivresse : « Chaque atome sur terre / Fut une joue de soleil, un front de Vénus. / La poussière qui se pose sur ce front délicet, essuie-la doucement / Elle fut, elle aussi, visage et cheveture d'un être fragile. »

On cherchait les ombres de Zarathoustra, d'Alexandra et de Tamerian sur les remparts de Balkh - Abou Chakour se détachait des ruines : e D'un seul regard jeté de loin sur toi / j'ai blessé ce visage plain de grâce et de beauté, / Mais ton ceil a france : c'est la justice du destin,

La mystique ardente de Rûmi

Maintenant que les chemins de Bactriane sont coupés, les lieux errante changée en secret doulouneux, demeurent les poètes dont le souffie efface les frontières, la bétise, la haine ; et demeurent les traducteurs fervents. Ainsi, Eva de Vitray-Meyerovitch, per qui l'œuvre immense et exaltante de Djelâl-od-Din Rûmi nous est devenue accessible dans toutes ses dimensions. On se souvient de sa version du Livre du declans (2) et des Odes mystiques (3), on attend is parution des six

volumes du Mathnawi (2), et pour l'heure on savoure la traduction des Rubăi yat qu'elle vient de réaliser en compagnie de Djamchid Mortazavi. Růmí, qui fut au traizième siè-

cle le plus grand penseur mysti-que du monde persan, révèle sinsì l'ampleur et la diversité de son inspiration poétique. Ses Qua-trains, par leur brièveté même, sont l'expression incandescente, fulgurante, de sa poésie. Ils sont les instants privilégiés où les mots s'accordent pleinement au chant d'une mystique ardente. Ils sont l'émergence limpide, transpa-rente, d'états spirituels que l'on dit généralement inexprimables. ici, les sentiments et les choses, les élans de l'âme et la danse des corps participent d'une ronde cosmique qui tend à l'harmonie universelle. Comme le souligne Eva de Vitray : « De l'atome à la galaxie, tout est mû par l'amour. » Et Rûmi, dans la poussière des déserts autant que dans le feu des étoiles, identifie le souffle du divin et l'évidence de l'Unité.

« En souvenir de ta làvre, ja baise le rubis de ma bague. /

ton ciel / Je me prosteme et je baise la terre. » ANDRÉ VELTER.

\* ANTHOLOGIE DE LA POÉ-SIE PERSANE, de Z. Safa, traduc-tions de G. Lazard, H. Massé et R. Lescot, Gallimard (réédition en Commissance de l'Orient »), 422 p.,

\* RUBAI'YAT, de Djalil-od-Din-Rimi, traduit du persan par Eva de Vitray-Meyerovitch et Djamchid Mortazavi, Albin-Michel, 225 p.,

Signalous deux nutres parutions : un essai de Dianchie Mortazavi, Symbolique des contes se Symbolique des contes et mystique persone (Lattès, 188 p., 95 F), traduit du person per l'autonité du person per l'autonité de l'aut parsuse (Laters, 185 p., 95 F), traduit du persan pur l'anteur lui-même, et le Trèsor des secrets, da Nezam, de Gandjels, une œuvre multrense de la littérature lyrique et épique persane, datant du douzième afècie (DDB, 192 p., 36 F).

(1) Rappelous que Santi, mais sussi Hafiz et Omar Khayyam, ont été traduits par Pierre Seghers et somptueusement édités par Seghers/Laffont dans la col Miroir du monde ».

(3) Klincksieck.

# Culture

# CINÉMA

« Brèves rencontres », « Longs adieux »

# Kira Mouratova, l'inexplicable

Brèves rencontres, Longs adieux deux films de Kira Mouratova sont sur nos écrans. Après vingt-cinq ans et sept longs mêtrages, on découvre cette grande cinéaste soviétique ·

dans son pays même.

Pourquoi?

Francisco Constitution of the Constitution of

A Comment of the Comm

Firms

The second of th

Marie Contract of the State of

Parce que.

KIWI (Kino Women internetio-

nal Federation), association inter-

nationale rassemblant des

femmes travaillant dans les pro-

vidéo, vient de senir à Parie, ses

élu la cinéeste géorgienne Lans-Gogoberidze (Quelques inter-

views sur des questions person-

nelles, Tourbillon, le Jour plus

long que la nuit) comme prési-

dente, à la suite de la seconde réunion de l'bilissi, en février, qui

aveit permis de déposer des ste-

tuta, de réciger une charte et de nordmer des représentantes pour les sept zones géographiques

sions du cinéma et de la

Naissance de KIWI

Fondée en juillet 1987 à Nos-cou, fors du Festival, le KIWI a élu la cinéeste géorgienne Lans: Times de femmes » se tiendrait à

vraiment de réponse satisfaisante, mais ils permettent, au moins, de découvir, après les Soviétiques, une cinéaste de première grandeur, dont l'œuvre est moins surprenante per ce qu'elle dit que par sa manière.

L' «inexplicable » l'agace : «Si vous connaîsses mon pays, comment pouvez-vous vous étonner? En URSS, j'al cessé de répondre à cette urss, j'ai cesse ae repondre à care question idiote parce que j'ai toujours l'Impression que, là-bas, ou bien on fait semblant de ne pas savoir, ou bien on souffre réellement d'amnésie. Moi, je ne sais vraiment pas pourquot mas films ont été interdits. »

Kira Mouratova ou l'inexplicable... Mouratova (cinquante-trois ans), l'inconnue (malgré sept longs métrages entre 1962 et 1987). Comment expliquer, en effet, l'interdit qui a frappé cette réalisatrice pendant un quart de siècle? Comment décoder ce qui a pa sembler inacceptable pour les censeurs et qui pe nous paraît pas relever de l'anti-soviétisme, primaire ou secondaire? Les deux films qui sont actuellement présentés an public français:

Brèver rencontrer (1967) et Longs adieux (1971), ne nous donnent pas C'est an Festival de Pesaro 1987, après le fameux Congrès des cinésates de juin 1986 qui libéra la plupart des Illms « gelés », que l'Occident avait découvert cette

France, c'est la comédienne Del-

Un bulletin de liaison et

d'information trimestriel sur la

production cinématographique

des femmes à travers le monde

est prévu en plusieurs langues.

Montréel, en juin prochain, et

KIWI aurait lieu après le

deuxième Festival de Créteil, du

Le siège sociel de l'associe-zion doit être créé prochainement

à Londres, avec un secrétarist à

Moscou, auprès de l'Union des

cinéastes (tálex numéro 411 99,

acran SU). .

phine Seyrig qui a été élue.

située en Roumanie - en Union soviétique ensuite, - d'une mère roumaine et d'un père russe, qui sera tué en 1941 lors de la bataille d'Odessa, Kira Mouratova a fait ses études à Bucarest puis en Union soviétique, d'abord à l'université de Moscou puis à l'institut du cinéma, le VGIK, de 1957 à 1962, dans la classe de Serguei Guerasimov. Russe de maionalité, elle parle francais quand elle vent, à pen près con-ramment; à part un film réalisé à Leningrad (En découvrant le vaste monde, 1979), elle a fait toute se carrière aux studios d'Odessa, où

elle habite. Et chaque film fut une

bagarre. Ce qui a surpris les autorités dans mes films, explique-t-elle, c'est que les choses sont montrées telles qu'elles sont dans la réalité, ni exa-gérées ni minimisées. Et, tout de même, c'est de l'art... Cela, « ils » ne pouvaient pas l'expliquer! Dès Brèves rencontres, mon premier long métrage réalisé seule, sans mon mari, on m'a critiquée, et le nombre de copies de mes films, quand ils n'étaient pas interdits, était infime. Donc, ils n'arrivaient jamais au grand public. Chaque fois, ils me disaient: « Vous avez du » talent, mais il faut que vous chan-» giez votre tête et que vous filmiez » autrement. » Mais ils espéraient de moins en moins. Ils n'aimaient

pas mes associations d'idées, »

Longs adieux, réalisé en 1971 près deux refus de scénarios de la part de l'administration régionale, a été encore plus mai reçu, le comité central du Parti d'Ukraine vota une résolution contre le film, qui fut mis au placard... jusqu'en 1987. Tout ce qu'elle propose ensaite sera refusé... pendant huit ans, jusqu'à ce qu'on lui offre de tourner en 1979 à Lenisgrad un long métrage sur la vie de jeunes gens sur un chantier, En découvrant le vaste monde, qui sera mai accueilli, coupé, oubijé. Le film suivant en 1983, Parmi les pierres grises, sera si mal accueilli et subira de telles cospes que Kira Mouratova retirera son nom du générique et le remplacera par celui d'Ivan Sidorov (c'est-à-dire l'équivalent de Jean

Brèves rencontres comme Longs adleux, filment non pas des histoires, mais des sentiments. Vus da côté des femmes. Valentina Ivanova, l'héroine de Brèves rencontres (interprétée par Kira Mouratova elle-même), tout comme Evguenia Vastilievas, la maman des Longr adieux, sont toutes deux des fonc-tionnaires modèles aux prises avec des problèmes de la vie des femmes : l'amour, le travail, le rapport mère-fils, la grisaille du quotidien... La basalité filmée de la façon la moins banale qui soit : sans trémolos et

### Les mots de la tendresse

Dans Brèves rencontres, Valentina, qui est responsable de l'approement en eau des martiers nonveaux pour le soviet local, n'accepte pas le laisser-eller des entrepreneurs et se passionne pour son travail. Tout comme son mari qui est géologue... Aucun ne veut renoncer à son métier et leur vie est une succession de brèves rencontres où l'amour s'émousse. Une jeune paysanne déboussolée par la ville, qui s'est fait engager comme femme de ménage – hasard on complot, on se sait – a simé, elle anssi, le mari géologue, éternel bohème qui parcourt le pays avec sa guitare.

Pour ce rôle, Kira Mouratova avait choisi un acteur à peu près inconnu, Vladimir Vissotski, dont ou entendait pour la première fois les chansons et la voix ranque égrenant : « Dans les marais vivent des démons femelles », et débitant les potits mots bêtes de la tendresse comme : « Les écrevisses sont cultes et je t'aime », mais sa révolte aussi ; "Tu es un petit chef", dit-il à sa femme. Un film attachant, qui mêle le réalisme du documentaire à la subjectivité, qu'on effleure comme une dentelle. Sans satire, sans critique, sans métaphore avec des per-

sonnages qui out chacun lour vérité. Même impression de vérité intime tchékhovienne, presque antonio-nienne, à l'intérieur du réalisme dans Longs adieux, sur un scénario de Natalia Riazantseva, qui fut la scénariste des Ailes, de Lariasa Cho-



pitko, et de Lettre d'un autre, d'Ilya Averbakh. Là anssi, le père, archéologue, est absent. La mère, Engenia (Zinaida Sarko), vieillissante mais avec l'envie de séduire encore, a élevé seule son fils unique, Sacha (admirablement joué par le jeune Oleg Vladimirski), sans se rendre compte qu'il n'est plus un enfant. Lorque celui-ci fait le projet de fuir sa mère et de rejoindre le père lointain, Engenia se brite, et ce sont les éclats de son désarroi que fait appaéclats de son désarroi que fait apparaître, comme un baléidoscope, la caméra de Mouratova. Fin heureuse ou malheureuse, on ne sait ; l'adoles-cent se laisse coincer par cet amour maternel qui va l'emprisonner. Et

peut-être faire son malheur... peut-être faire son malheur...

Depuis la «perestrofica», tout a
brutalement changé pour la
cinéaste, maintenant la plus recherchée d'Umon soviétique. « Il y a
d'autres cinéastes que vous ne
connaisses pas. Boulat Mansourov,
avec son film Trizna, par exemple.
Mais c'est ridicule, nalf, de croire
qu'il peut exister un « cinéma de la
perestrofica», qu'on ya appuyer sur perestrolka», qu'on va appuyer sur un bouton et tout changer. Le cinéma, c'est un art, pas du document. On ne peut pas répondre à l'ordre : « Faites des films libres ! » Maintenant, c'est comme une conva-

lescence : on m'envole à l'étranger. On dit que ce que je fais est e génial e : alors qu'avant, c'était affreux.

» Vous me demandez si quelque chose a changé: vous me voyez ici, envoyée de cet Etat, on m'a donné de l'argent, on a envoyé mes films pour que vous les voylez. Alors, que voulez-vous? On ne peut pas savoir si ça va durer, mais c'est un bon moment puisque rien n'est encore fixé. Il n'y a pas de règle. C'est le moment le meilleur, La liberté. =

L'an dernier, Kira Mouratova a réalisé un nouveau film. Que l'on ne peut pas voir et qui porte un titre prémonitoire : Changement de destinée ou les Caprices du sort, d'après le Billet de Somerset Mangham. Mais, pour une question de droits, les héritiers de l'écrivain refusent que le film soit exporté.

NICOLE ZAND.

\* Brèves rencontres, au cinéma Cosmos (en V.O.). \* Longs adieux, au cinéma Lo Triomphe (en V.O.).

(1) Parmi les pierres prises a été sélectionné pour le Festival de Cannes dans la section « Un certain regard ».

fixées per la charte. Pour la La mort de Pierre Prévert

# Un burlesque français

Le cinéaste Pierre Prévert est mort, le mardi 5 avril, des suites d'une paeumonie. Il était âgé de quatre-vingt-deux aus. (Nos der-nières éditions du 7 avril).

Frère cadet de Jacques Prévert auquel il sera constamment uni par une profonde affinité (ils ont appartenu tous deux au groups Octobre, théâtre de choc, lié à l'histoire politique des prémisses et de l'avènement du Front populaire), Pierre Prévert, né à Paris en 1906, est d'abord assistant, réalisateur et acteur d'occasion.

En 1921, il met en scène avec-Marcel Duhamel, le futur directeur de la « Série noire » aux éditions Gallimard, son premier film, Sou-venirs de Paris (ou Paris-Express). En 1932, il sourne en une semaine un moyen métragé, l'Affaire est dans le suc, tentative de « ciné-massacre » burlesque et surréaliste dont Jacques Prévert a écrit les dialogues sur le scenario d'un auteur hongrois, Akos Rathony. Ce film, qui annonce d'une certaine façon Drôle de drame, est un échec reten-

Et c'est seulement en 1943 que Pierre Prévert revient à la réalisation avec Adieu Léonard, dont Charles Trenet est la vedette imposée. Le public, qui attendait une comédie poétique audour du « fou chantant », est pris à rebrousse poil par la direction loufoque du scéna-rio des frères Prévers, l'histoire d'un représentant calamiteux en farces et representant catamiteux en jartes estrapes (Carette) qu'un cambrio-lage manqué a mis à la merci d'un forban joué par Pierre Brasseur. Trenet n'intervient que dans la seconde partie. Le style burlesque triomphera dans les ciné-clubs. Voyage surprise, tourné en 1947, relève de la même veine, fait les délices des amateurs d'humour surréaliste et de fantaisie anarchiste (les dialogues ont été écrits par Jacques), mais n'a qu'une audience médiocre.



Please Présent temant le photo de Jacques Prévert

L'apport original de Pierre Pri-vert au cinéma comique français sera reconnu plus tard par les historiens. En 1959, on remarque un reportage, Paris la belle, mais c'est à la télévision que Pierre Prévert va trouver les moyens de s'exprimer comme il l'entend. Dans les années 60, le Perroquet du fils Hoquet, le Petit Claus et le Grand

Claus (d'après un come d'Andersen adapté par Jacques avec une séquence d'admation de Paul Grimaud), la Maison du passeur, texte écrit par Jacques, Ah! la belle étoile, conte de Noël également écrit avec Jacques, et les Compagnons de Basl, feuilleton fantastique sur un scénario de Jacques Champreux, valent enfin à Pierre Présert une

certaine notoriété. Cet homme fin, cultivé, spirituel et sans doute trop modeste (ll cachait sa modestie sous un flegme de dilettante) ne s'était jamais consolé de la mort de son frère, disраги ен 1977.

Kafka en Chine Un film chinois d'auteur bien des difficultés. Un portrait au vitriol

que tout homme d'affaires devrait voir avant de s'envoler pour Pékin.

оці а соппи

de la société.

Le Canon noir est une pièce des échecs chinois. C'est aussi le pre-mier film de Huang Jiantin. Ce jeune metteur en scène des studios de Xian - l'avant-garde des vingt et un studios de cinéma chinois - a une trentaine d'années. Avec Chen

Kaign (Terre jaune et la Grande Parade), il fait partie de cotte : claquième génération » de cinéastes qui veulent faire des œuvres d'anteur et couper les ponts avec la production de la révolution cultu-Le Canon noir a d'ailleurs ou une histoire difficile : coproduction avec Berlin-Ouest, il a attendu six mois eon antorisation de sortie et n'a pas connu de véritable distribution commerciale. La version originale a été

censurée à quatre reprises. Enfin, la remise des « Coqs d'or », les «Césars » chinois, pour 1986 fut retardée afin de « rectifier » le choix de la profession, qui l'avait sélec-tionné comme meilleur film de l'année. Finalement, le grand prix fut donné à un autre film, et le Canan noir dut se contenter de prix de la meilleure internrétation mos-

Il fant dire qu'un tel film ne pouvait que déranger, même dans cette Chine « ouverte » de l'ère post-maoisse. Il s'agit en effet de l'édi-fiante histoire de l'ingénieur Zhao Zhuxin face à la bureaucratie. Zhao est un homme ordinaire, mais un jouwer d'échecs pessionné. Un soir, il va à la poste envoyer un télégramme pour réclamer à un de ses amis son «canon noir», oublié en voyage, A la vue du mot «canon», l'employé des postes pread peur, appelle la police. Zhao est photogra-phié, près en filature, le directeur de son usine et la secrétaire du parti consequés à la Sécurité. En étudiant son dossier, on découvre avec hor-reur que cet employé modèle avait du parti, après avoir ouvert le cion grandit. Les responsables se ent dans une longue pièce blanche dont le mur du fond est

« Le Canon noir », de Huang Jianxin

occupé par une immease horloge qui égrène les heures des multiples moetings consacrés à son cas, sant que nersonne ne se préoccupe de kui demander ce dout il s'agit. La secrétaire du parti, une vieille

militante sèche et qui ne veut pas

d'enmis avant de partir à la retraite,

est le plus acharnée, tandis que le directeur de l'usine tente de défendre Zhao, dont il a besoin, car celuici parie allemand et doit hervir d'interprète à un expert allemand vonn monter de nouvelles machines. Mais securité oblige, et Zhao est suspect d'espionnage. Toutes ses conversations ont été enregistrées, ses gestes épiés, le moindre incident - chaussures mal cirées, échange d'un bout de papier - interprété contre lui. Un homme «sûr» lui succède, en dépit des protestations de l'Allemand, excédé de perdre son temps avec un remplaçant qui parle mal sa langue et qui se trompe, confondant roulement à billes avec sac en papier! La mauvaise traduction causers même un accident. Mais tout finite bien. Zhao recouviera son pion et la confiance de ses

### Bureaucrates et petits trafics

L'armosphère les l'armenne créée par Huang Jianxin, dans laquelle l'homme est broyé par la machine bureaucratique, est une des criti-ques les plus féroces de la société chinoise actuelle : on y voit tout, les hommes compétents réduits à l'oisiveté pendant que les officiels pala-brent sans vouloir prendre de déci-sions, lour souci de faire « porter le chapeau - aux étrangers, un fils de cadre incompétent et vaniteux, les petits trafics du change an « noir », la méfiance permanente, la peur des responsabilités... Zhao est soupconné, jugé coupable ou presque, sans jamais être entendu. Quand son directeur découvre qu'il avait vrai-

nait bien une pièce d'échecs, leur réaction n'est pas de s'excuser, mais bien de lui demander des explications: Pourquoi donc, avec ton petit salaire, as-tu envoyé un télégramme? » Et lui de répondre, la tête baissée : « Je ne jouerai jamais plus aux échecs!»

Aucun des bureaucrates n'est vraiment manyais. Ils ne venlent pas d'histoires, ni les membres du comité avec cette secrétaire du PC revêche, ni la secrétaire avec ses supérieurs. Zhao n'est pas non plus un héros. Sympathique, il souffre de l'ostracisme dont il est victime, sans jamais se plaindre, ni faire front ; au fond du désespoir, il ira même à l'église! « Je méprise ce genre d'hommes sans ambisions, sans personnalité, qui sont si nombreux en Chine -, disait de son personnage le metteur en scène.

Ce film fort ne pouvait guère plaire en Chine en debors d'un petit milieu d'amateurs ou de cadres éclairés. Se sentant visés, les bureaucrates les plus conservateurs se sont opposés pendant des mois à la diffusion de ce phamplet au vitriol. Car il ne faut pas oublier qu'en Chine la culture demeure sous le contrôle du PC. Un peu longuet, de facture assez conventionnelle, le Canon noir est néanmoins un extraordinaire document sur la Chine qui cherche à se moderniser, un film que tout étranger qui veut faire des affaires avec Pékin se devrait de voir avant de prendre l'avion.

Depuis 1987, les temps sont devenus durs en Chine pour les films de qualité, qui ne rapportent guère d'argent. Les studios, ayant désormais leur autonomie de gestion, se sont lancés à corps perdu dans le cinéma de divertissement et de profit, qui représentera les deux tiers des cent quarante films produits en 1988. « Nous devrions développer la production populaire, y compris les films policiers et de kung-fu », vient de déclarer le vice-président de l'Association des cinéastes.

PATRICE DE BEER.

Maison de la Poèsie subsentionnée par la Ville de Parla 101, rue Rambutgan, Mª Halles, 42362753 Jaudi 14 Avril 20 h 30 AUTOUR DE LUC BERSMONT ECTURE - SPECTACLE company par Anna DELBEE, prisonalis par Raymond POGGENBLING;

Le Printemps de Bourges

## Les pendules à l'heure

Rassemblement de milliers de spectateurs ne signifie pas forcément explosion de joie et d'émotion.

Foire aux artistes, le Printemps de Bourges est aussi l'occasion pour le showbiz de remettre les pendules à l'heure. Or celui-ci, depuis le début de la saison, vérifie une désaffection du public vis-à-vis du spectacle vivant et craint une amplification du phénomène dans les deux prochaines années. Il y a de moins en moins d'acheteurs de spectacles dans les régions, et les concerts présentés dans des écrins très sophistiqués, avec une technologie de pointe dans l'utilisation des lumières, sont diffusés dans des lieux privés du minimum de confort. Souvent parqués dans des halls d'exposition, les spectateurs ne parviennent pas à saisir l'émotion de l'artiste.

A Bourges même, après certains spectacles du Stadium (l'immense chapiteau qui a reçu douze mille personnes pour Serge Gainsbourg, et qui en attend quinze mille dimanche prochain pour le Sud-Africain Johnny Clegg), une bonne partie du public a quitté, paradoxalement, la mine triste un lieu destiné en principe à la fête. Le fait n'est certes pas nouveau. Mais le fil qui sous-tend encore l'exploitation commerciale d'un spectacle est près de casser.

Pour les promoteurs du Prin-temps, cela veut dire simplement un aménagement plus approprié de son chapiteau géant. Pour les produc-teurs dans l'industrie musicale, cela signifie une remise en question radicale des tournées et un changement dans la manière de montrer l'image d'un artiste et de conforter celle-ci auprès du public. Le système de production d'un spectacle sortira peutêtre ainsi de l'ornière où il s'est mis

succès d'un titre. C'était le sens de succès d'un titre. C'était le sens de la représentation de Michel Jonasz à Bourges. C'était aussi la démarche d'un autre producteur. Robert Bia-lek (Jeanne Mas), venu an Prin-temps avec un spectacle de Blan-chard conçu uniquement pour l'événement et qui a coûté 250 000 F

Choriste de profession, Ghida de Palma n'a pas eu cette chance en se présentant au Tremplin sans la sec-tion de cuivres nécessaire pour faire éclater son rythm'and blues. Faute d'avoir en les moyens de s'offrir les musiciens, Ghida de Palma a provisoirement raté son entrée à Bourges.

Jean Mouchès, pour sa part, n'avait pas ces préoccupations. Enseignant landais de vingt-huit ans, Mouchès est devenu aussi chanteur, il y a six ans, comme on peut être encore artisan, avec la même patience, la même simplicité. Visitant à longueur d'années les cafésthéâtres des Landes, il est devenu un habimé de Bourges, où il s'était déjà présenté successivement sur la scène ouverte » et au Tremplin. Accompagné par quatre musiciens (guitares, accordéon, synthétiseur), len Mouchès chante des chansons (Cambrousse Blues, l'Alphabet) d'humour et de tendresse, aime jouer avec les mots comme avec les notes. Il est une des révélations de cette douzième édition du Prin-

Mardi soir, il y cut aussi un petit vent de nostalgie, avec le rock bourru de Jean-Louis Aubert, l'ancien chanteur de Téléphone, tandis qu'au Stadium, mercredi soir, Julien Clerc partageait sa verve mélodique avec sept mille specta-teurs. Mustaphas 3 (sept musiciens en majorité anglais) offraient enfin, après minuit, un curieux mélange, parfois détonant, de rock et de musique orientale.

CLAUDE FLÉOUTER.

### arts

Après plus d'un an de négociations

### La collection Thyssen sera installée à Madrid

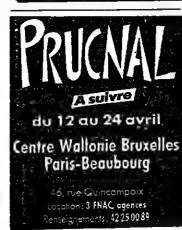
MADRID de notre correspondent

La collection privée de peintures du baron Thyssen, qui, avec plus de l'une des plus importantes du monde, sera finalement installée à Madrid. Le ministère de la culture espagnol l'a confirmé, le mardi 5 avril, tandis qu'étaient mis au point les derniers détails de l'accord avec le baron allemand, qui devrait être signé jeudi (le Monde du

7 avril). L'accord porte sur environ sept cents peintures, qui seront installées au palais de Villahermoss, une dépendance du musée du Prado, pour une durée de dix ans. A l'issue de ce délai, le sort futur de la collection sera déterminé par les deux parties, les autorités espagnoles souhaitant bien sur que l'installation soit définitive. La propriété des toiles ne sera toutefois pas transférée, pour le moment au Prado. Une fondation mixte, où seront représentés tant la famille Thyssen que l'Etat espagnol,

La présidente de l'association pour LA MAISON DE CHAMBERY ET DE SAVOIE (BP 147 - 73001 CHAMBÉRY CEDEX) informe que l'appel de candidatures pour le vendredi il avril

à 20 heures



sera mise sur pied pour assurer la gestion de la collection. Les contreparties économiques offertes par les autorités espagnoles n'ont pas été

rendues publiques. Les toiles de la collection sont actuellement réparties entre plusieurs sièges d'exposition, dont le principal est la Villa Favorita, le palais que le baron possède à Lugano. La Villa Favorita ne jouit toutefois que d'une capacité limités (elle ne peut accueillir plus de trois cents peintures), et se trouve par ailleurs très isolée. Aussi le baron désirait-t-il transférer sa collection dans une ville qui soit devantage fréquentée par les amateurs d'art, et qui lui permette de réunir en un seul

endroit l'essentiel de sa collection. Les négociations avec les autorités espagnoles auront duré plus d'un an. Outre Madrid, figuraient parmi les candidats les villes de Bonn et de Stuttgart, ainsi que la Fondation Getry, en Californie. L'épouse de M. Thyssen, M. Carmen Cervera, elle-même de nationalité espagnole, semble avoir joué un grand rôle dans le choix final de son

Les négociations ont été menées par l'intermédiaire de M. Luis Gomez Acebo, duc de Badajoz, un parent du roi Juan Carlos, qui serait ui-même discrètement intervenu pour convaincre le baron. La déciavec un enthousiasme particulier en Espagne, et la presse de Madrid souligne, non sans emphase, qu'elle fait du Prado, dorénavant, e le plus important musée du monde ».

THIEBRY MALINIAK

### Mort de Milton A. Caniff

Le créateur de bandes dessinées américain Milton A. Caniff, est mort le dimanche 3 avril dans son appartement de New-York. Agé de quatre-vingt-un ans, Milton A. Caniff était atteint d'un cancer. Caniff s'était rendu célèbre dans les années 30 en créant pour le Chicago Tribune les aventures de

Terry et les Pirates, qui avaient été rapidement reprises par les grands quotidiens américains et touchaient chaque jour trente millions de lecteurs. Ces aventures oriennes, affected de versant de l'avortisme de mélange de suspense, d'exotisme, de comédie et d'érotisme de bon tou, mettaient notamment en scène l'une des plus célèbres héroïnes de la BD : Dragon Lady, la séduisante femme-pirate.

# Communication

Selon une enquête policière

# M. Michel Droit a touché des rémunérations incompatibles avec son statut de membre de la CNCL

M. Michel Droit, académicies, messbre de la CNCL depuis octobre, a continué, après sa nomination à la commission, à percevoir, en plus de son salaire, des rémunérations importantes de provenances

Des versements mensuels out notamment été effectués sur son compte (pour un montant global de 222 520 F) entre le 12 août 1987 et le 12 janvier 1988 par l'agence Presse-Infor. Cette société est

Ce rebondissement de l'affaire Michel Droit survient, pour la CNCL, on ne peut plus mal à propos. Les «maladresses» de l'aca-démicien ont, à maintes occasions, agacé ses collègues de la commis sion, et la publication, le 12 février dernier, d'un article politique dans les pages du Figuro avait carrément provoqué leur indignation et leur colère. Les révélations des libertés qu'il paraît avoir pris avec la loi de 1986 – et dont le président de Bro-glie a été informé par une lettre du juge - risquent cette fois d'aggraver la crise. La mise en cause d'un des alens atteint inévitablement l'ensemble de l'institution.

L'article 5 de la loi du 30 septembre 1986 instituant la CNCL est, en esset, très clair: «Les fonctions de membre de la CNCL sont incompatibles avec tout mandat électif, tout emploi public et toute activité professionnelle », proclame le premier alinéa. « Sous réserve des dispositions de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et artistique, les membres de la commission ne peuvent directement ou indirectement exercer des fonctions, recevoir d'honoraires, ni détenir d'intérêts dans une entreprise liée aux sec-teurs de l'audiovisuel, de l'édition, de la presse, de la publicité ou des télécommunications. - Enfin, précise t-on, « le membre de la com-mission qui a exercé une activité. accepté un emploi ou un mandat électif incompatible avec sa qualité de membre ou manqué aux obliga-tions définies par la présente loi est déclaré démissionnaire d'office par la commission... >

Les rémunérations perçues par M. Droit paraissent donc parfaitement irrégulières. Et l'on comprend mieux alors l'acharnement mis par ses défenseurs à faire obstacle à la procédure mettant en cause l'académicien dès l'automne dernier dans le cadre de l'affaire Radio-Courtoisie, la rapidité avec laquelle, dès son inculpation, l'enquête avait été arrêtée, l'instruction suspendue et le dossier transmis à la Cour de cassation. Celle-ci avait dessaisi le juge au profit du tribunal de Rennes... dans · l'intérêt d'une bonne administration de la justice ». On comprend mieux aussi le courroux de M. Droit et de son avocat, Me Varaut, apprenant que, trois mois après le fameux dessaisissement du juge Greilier, œ dernier était à nouveau mis sur la piste et poursuivait son enquête en instruisant l'affaire Pascal Valléry-Radot, ce jeune charge de mission de la CNCL inculpé de trafic d'influence.

DU 12 AU 30 AVRIL NORD JE NEVEUX THEATR PAS MOURIR iDIOT WOLINSKI DIO EUROPE1

PRIX 70 F ETUDIANTS - LYCEENS 50 F LOC. 42393450 FNAC



domiciliée au 25, avenue Matignon, au siège social du Figarode M. Robert Hersant, dont M. Droit était préalablement le salarié. D'autres versements réguliers de l'ordre de 200 000 F, de provenance encore inconnue, transiteraient également par ce compte.

C'est une enquête de la police sur les comptes bancaires de l'académicien enquête menée dans le cadre d'une com-

des difficultés rencontrées ces dernières semaines par les enquêteurs pour mener la moindre investigation financière concernant Michel Droit. Difficultés multiples dues à la fois à la sommation de M. Michel Droit à ses banquiers de ne communiquer aucun compte aux policiers; à la contestation, pas son défenseur, de la validité de la commission rogatoire donnée par le juge Grellier; et à leur retranchement derrière la protection du secret bancaire et de la vie privée. Cette obstruction contraste d'allleurs singulièrement

On perçoit mieux enfin l'origine avec la diligence des trois autres es difficultés repcontrées ces derbles - à communiquer leur propres

### Des versements réguliers du groupe de M. Hersant

Les éléments sont donc il qui attendent les explications précises de M. Droit. Il semble d'ailleurs que le juge ait déjà sollicité par deux fois du procureur de la République un réquisitoire supplétif. Ayant porté à sa connaissance les faits nouveaux de l'enquête, il lui a demandé une

Selon Mº Jean-Marc Varaut

### « Une atteinte à la vie privée »

M. Michel Droit nous a déclaré, le 7 avril au matin, qu'il publicrait dans la soirée un communiqué qui « mettra les choses au clair et montrera que les sommes versées et déclarées au fisc ne sont en rien contraire aux obligations de la loi ». Joint au téléphone, la veille, Mª Jean-Marc Varant, avocat de M. Michel Droit, avait ainsi réagi:

C'est avec stupéfaction que j'ai appris il y a quelques semaines que le juge dessaisi du dosster Radio-Courtoisie continuait à instruire clandestinement sur ce terrain. Cette commission rogatoire est donc parfaitement nulle, le juge agissant hors saisine. L'investigation dans les comptes bancaires de mon client – véritable atteinte à la vie privée – au non-lieu qui devalt clore l'affaire Courtoisie et qui devait intervenir à Rennes à la fin du mois d'avril. Cette manaruvre est odieuse et ne

vise qu'à déconsidérer M. Droit. » Me Varant dit ignorer le nom et l'existence de la société Presse-Infor qui, vu les résultats de l'investiga-tion, lui apparaît comme devant « être une société du groupe Hersant ». H avance, en deux points, un début d'explication aux 222520 F recus notamment par M. Droit. · D'une part par le versement de l'Indemnité de départ du Figaro de M. Droit, en retraite de journaliste. D'autre part, par le paiement êche-lonné en dix versements de la cession de ses droits sur le Figaro Histoire, droits qui relèvent de la propriété littéraire et de la loi de 1957 ».

Pour Me Jean-Louis Bessis, avocat de M. Roger Pelloux, directeur de Larsen-FM, partie civile dans l'affaire Valléry Radot : « L'affaire est exemplaire! La fonction de

● Le groupe du Daily Tele-graph rachète The Spectator. — Le groupe de presse britannique du Daily Telegraph, contrôlé depuis

deux ans par l'homme d'affaires canadien Conrad Black, vient de

racheter pour une somme restée secrète l'hebdomadaire The Specta-tor. Fondé en 1828, ce journal publié

en Grande-Bretagne et vendu à trente-quatre mille exemplaires

apparterait jusqu'alors à la société
John Feirfax Ltd., le deuxième
groupe de presse australien deminima
celui de M. Rupert Murdoch.

■ Lancement de « Jour J ».

Une équipe de trois journalistes, diri-gée par Samuel Minsk, rédacteur en chef, lance, ces jours-ci, Jour J, une « lettre » quotidienne diffusée par

«tetre» quobalanne carusee par abonnement et comportant quatre pages d'informations intéressant la communauté juive. Renouvelant la formule de l'ancien Bulletin quotidien

de l'Agence télégraphique julve (ATJ), dont le Fonds social juif unifié

avait du cesser la parution pour des raisons financières, Jour J, indépen-

dant du Fonds, reprend les dépêches

de l'ATJ en y ajoutant, pour les affaires françaises, les informations

recueillies par ses propres journa-listes.

\* Jour J. BP 289.16, Paris Cedex 16. T&L: 45-01-76-41.

Suspension d'une revue

marocaine. – Le magazine culturel casablancais d'expression française Kalima, de tendance moderniste et féministe, vient d'être suspendu sine

die par les autorités marocaines à la suite d'un reportage sur la prostitu-tion des mineurs es Maroc.

**EN BREF** 

rupture totale avec toute autre attache professionnelle. Ce n'est visible ment pas le cas de M. Droit. Et le fait que les versements que vous citez trouvent leur origine chez une ancien employeur candidat satisfatt à la télévision et à la radio privée constitue une circonstance aggravante: songez en effet qu'une éven-tuelle qualification de corruption passive imputée à Michel Droit entrainerait ipso-facto un délit de corruption active imputable à M. Hersant! Je ne doute donc pas que la juge pourra cette fois pour suivre librement son travail. » Refusant d'aborder « le contenu

membre de la CNCL supposait une

d'un dossier en cours d'instruction » , Me Bessis tire cependant une presage audiovisuel harmonieux, chaque autorisation octroyée est censée conditionner l'ensemble de toutes les autres... C'est donc à l'évidence la totalité des décisions de la CNCL qui risquent d'être atteints dans leur légitimité ». Questionné sur la nature des

sommes versées à M. Michel Droit par la Socpresse, M. Christian Grimaldi, directeur-général adjoint et président du Figara SA se refuse à toute précision: « Je n'ai pas de commentaires à faire sur les rapports que nous avons avec M. Michel Droit. C'est auprès de lui qu'il convient de s'adresser. Nous n'avons pas de réponses ou de commentaires à donner sur ce que *vous nous dites*, nous a-t-il déclaré

La rubrique « le Figaro-Histoire » qu'avait créé M. Michel Droit et qui figure maintenant dans les pages du Figuro Magazine est assurée par sa fille, Mª Comme Droit.

mission rogatoire demandée par le juge Claude Grellier – qui a permis de recueillir ces informations. Elles témoignent d'une infraction grave à la loi du 30 septembre 1986 instituant la CNCL et pré-voyant l'incompatibilité des fonctions de membre avec toute autre fonction rémanérée. Elles frappent aussi de suspicion la participation de M. Droit à d'importantes décisions mettant en cause le groupe Hersant on ses collaborateurs.

sable à la poursuite de l'instruction. Une instruction qui pourrait s'orien-ter sur le terrain de la corruption théatre

126 CAR (1997)

1 200

1978 Mary Marie (1978 Mary 1979 Mary

37 Y 32 L

2.40 L

greating and

40.00

2009-1903-1906

在中部44.31 C

Territoria de la composición della composición d

And the second s

F. Notes and The Res

State of the state

Andrew Street, Street,

The second secon

The second secon

The same of the sa

The second secon

The stage strongs with a site

Service Servic

in the second se

Car si l'existence même de que conques rémunérations suffit à caractériser l'infraction, l'une de leurs origines - le groupe du Figuro pourrait singulièrement l'aggra-ver. Que découvre-t-on en effet? D'abord que les relevés de compte de M. Droit à son agence de la Société générale font apparaître à partir du mois d'août 1987 des versements réguliers opérés par l'agence Presse-Infor. Une société dont il est difficile de trouver trace mais dont le rapport des poli-clers précise qu'elle est donneillée au 25 de l'avenue Matignon. Ces versements mensuels oscilleraient entre 56000 francs et 27000 francs et prendraient, semble-t-il, le relais de versements autérieurs (fin de l'année 1986, début 1987) émanant directement de la Soc-Presse. Une rémunération qui établirait ainsi un lien entre MM. Droit et Hersant.

Propriétaire de nombreux journanz, ce dernier ne s'est-il pas pré-senté à piusieurs reprises devant la CNCL à titre de candidat à des autorisations? Au mois de mars 1987, il remportait sur Jimmy Goldsmith la compétition pour le réseau de la cinquième chaîne. En juillet, il recevait une autorisation parisienne pour sa radio Chic FM, laquelle se voyait d'ailleurs attribuer le site exceptionnel de la tour Eiffel. En mans 1988 enfin, il obtenait plusieurs autorisations dans la région Nord-Pas-de-Calais pour son réseau de radio rebaptisé Fun. Sur oss différentes décisions. M. Droit avail participé à la délibération. Cette proximité des liens entre M. Droit et M. Hersant avait d'ailleurs suscité, des la nomination de l'académicien à la CNCL, en octobre 1986, critiques et protestations.

Le délit reproché à M. Michel Droit - s'il est avéré - pourrait avoir des conséquences sur les décisions déjà prises par la CNCL. Et notamment sur celles qui, de près ou de loin, en radio comme en télévision, ont concerné le groupe Her-sant. Les répercussions politiques paraissent, elles, inévitables. La personnalité de M. Droit et son engagement militant pour l'actuelle majorité ne peuvent manquer, en cette période électorale, d'atriser les polémiques et d'éclabousser une CNCL déjà bien meurtrie, qui n'avait vraiment pas besoin de cette nouvelle

ANNICK COJEAN.

### Sur TF 1

# Dalida posthume

Exploitation à l'américaine des stars disparues ou culte des morts à l'asiatique, la télévision française se compleit depuis quelque temps dans les grandioses commémora-tions funèbre, type « obsèques nationales de Victor Hugo ». Coluche, Thierry Le Luron et d'autres y ont eu droit

Delida devait aussi passer par là. y aura, dans quelques jours, un an que la chanteuse s'est suicidée chez etle, à Montmantre, non pas, comme je l'avais alors hâtivement supposé, perce qu'elle aurait senti décliner son audience (Le Monde du 5 mai 1987) mais tout simplement, airsi qu'elle l'aveit prémoni-toirement chanté : « parce que (son) cœur éteit une île désarte ». De cela, le film la Gloire et les heures quinze minutes, réalisé par Jean-Louis Cap et Bernard de Jean-Louis Cap et Bernard de Amorin, avec le concours d'Orlando, frère-imprésario de Dalida, ne nous dit rien, et c'est sans doute mieux aimsi. Les réali-sateurs, en revanche, ont su retrouver et adroitement agencer des images rares ou oubliées qui font trut le rivi de cette éconicie font tout le prix de cette émissie

La réception officielle de la vedette à Sonestretta, village calavecette à cenestrette, village cala-brais d'où versait son pere, violon à l'Opéra du Caire, rappelle que, pour le Mezzogiorno, Yolanda Cristina Gigliotti, dite Dafila, puis Dalida, fut le même sujet de fierté que Rudolph Valentino. Idem pour le retour à Choubra, pauvriseime fau-

bourg chrétien du Caire qui vit nei-.

Reconnaissons volontiers aussi que le tourbillon de galas, duos, ballets, entretiens, morceaux de films (depuis le seugrenu Masque de Toutankhamon, de Marc de Gastyne en 1954, jusqu'au bouleversant Sodème jour, de Yousset Chaine en 1986) est presque COnstamment continent

Allons également pour les pisous «historiques» de François Mitterrand et de Jacques Chirac, voire pour quelques mots d'Alain Delon avec qui Dalida fit une de ses meilleures chansons. Mais que pouvaient apporter les larmes, Line Renaud, sans parler d'Annie Cordy? Une trentaine d'étoiles de la scène, de l'écran et du Tout-Paris (Mª Corinne Bouygues, fille de Francis) ont leur mot à dire entre deux tirades de Frédéric Mitterrand et de Jean-Luc Lahaye. Le sommet fut atteint par Guy Lux en perruque évoquant, avec sanglots dans la voix, Dalida en bigoudis...

Toute bonne fille qu'elle était, la bien rigoler car, autent qu'on se souvienne, l'humout figurait aussi parmi ses nombreux dons.

Les larmes et le rire en somme. JEAN-PIERRE PÉRONCEL-HUGOZ. \* Dalida, la gloire et les larmes », vendredi 8 avril à 20 h 40, TF1.

# **Spectacles**

and and a party

\_\$-1**44**\_ 0.510 g.

الداري الساداء فالأخوال THE PARTY. OFF RESERVE Marie Land

diameter of

1 . 124 - 17h W mp -- --

The state of the s America Street Williams Principles of the State of the Management of the Control of the Con

> Messed yourself

> > 1 Sec.

The grade of the second 有种女子 生山 CONTRACTOR OF THE PARTY OF April of the same Take.

perste and the a marine **沙里里的** 化化 Bitter tarten ger Agette fin

Broken Com

A949. 11 . . .

A V. SRA

and the state of A12 82 20 See the second of the second

1. 600 1. 12.26

Subjective and the Belle Miller August 6 1 1 1 Telephone in lide galage that the in-

Super School Co. A .... 500

Paris (42-81-00-11), 21 h. YE PARADES SUR TERRE VIS-cenner Th. Daniel Scenne (48-08-60-83). Les autres salles

SPECTACLES:

NOUVEAUX

LE PUBLIC. Odéon/Th. de l'Europe (43-25-70-32), 20 h 30-

LES VOESINS. Th. Marie-Street (45-

CHAT QUI PEUT. Th. Essales de Paris (42-78-46-42), (dim. soir, hm.), 21 i.

VOLTAIRE'S FOLIES. Comédie de

08-17-80), 22 h.

AMANDIERS DE PARIS (43-46-42-17). L'invité: 20 h 30. L'Invité: 20 h 30.

ANTONIE - Shateve internal (42. 08-77-71). Les Cabiers tenge: 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). La Malacie imaginaire: 21 h.

ATELIER (46-06-49-24). La Double la coussance: 21 h.

ATREMER-LOUIS JOUVEY (47-42-67-27). Selle C. Birard, Calles: 20 h 30, BERRY (43-57-51-55). Polmes: 18 h 30. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). La petite chatta est morte : 18 h. Bao-chas : 20 h 30.

CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35). o Victime da devoir : 21 h. CARTOUCHERRE PIPE DE BOIS (49-08-39-74). Volpone on le renerd :

CARTOUCHERIE THÉATER DU SO-LEIL (43-74-24-08). L'Infinde on l'Inde de leurs rêves : 18 à 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45). Et vote... la galère l...; 21 h. CENTRE MANDAPA (45-89-01-60). O: Doctent Je sais tont : 14 h 30 et 20 h 30. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31), Primes des mases démé de tout : 20 h 45.

COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41). Reviens dormir à l'Elysée : 21 h.

COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11).

Volaire Foiss : 21 h.

COMEDIE-FRANCASSE (40-15-00-15), Saffe Richellen. ♦ Le Songe d'une mit d'été : 20 h 30, DAUNOU (42-61-69-14). Mossieur Ma-

DEUX ANES (46-06-10-26). Rly-sec...moi: 21 h. DEX-HUIT THEATRE (42-26-47-47). La. Gardien: 30 h 30.

EDGAR (43-20-83-11). Les Bebas-Cadros : 20 h 15. Nous on fait où on nons-dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-42-57-49), Les Liabons dengarences : 20 h 30. **ELDORADO** (42-49-60-27). ♦ Aventure

a Tahiti; 15 h.

ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Semate à Johannesburg: 20 h 30.

ESPACE KURON (43-73-50-25). O L'Arrêt de mort: 20 h. Le Monologue de.

Molly Bloom: 22 h.

BSARON DE PARIS (42-78-46-22).
Salle L Oni mais non : 18 h 30. Chat qui pent : 21 h. Salle H. O. L'empersur panique : 21 h. PONTAINE (48-74-74-40). Hors limite : 21 上

GAITE-MONTPARNASSE (43-22-16-18). Jos Beg : 20 h 45. GALERIE 55-THE ENGLESH THEA-THE OF PARES (43-25-63-51), You're good man Charlie Brown: 20 b 30.

96-04-06), ♦ Enz souls le sevent : 20 h 30. GUICHET MONTPARNASSE (4)-27- AU REVOIR LES ENFANTS (F:-AL): La Soroière : 20 h 30. Double je : 22 h 15.

GYMNASE MARIE-RELL (42-46-79-79) La Métamorphose: 21 h ENUCHETTE (43-26-38-99), La Cama-trice chauve: 19 h 30. La Laçon: 20 h 30. Proust : favais toujours quetre ans pour elio : 21 h 30.

LA BRUYERE (48-74-76-99). Co que voir Fall):21 b LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Bien dégagé autour des creilles : 20 à. Piacro Pécins : 21 à 45.

LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). La Demande en mariaga, la Mariage forci, le Plaisir de rompre : 21 h. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).
Théfore noir. Le Petit Prince: 20 h.
Nous, Théo et Vincent Van Gogh:
21 h 15, Théfire range. Veuve martiniquaise cherche catholique charve:
20 h 15, La Ronde: 21 h 30.
MADELETINE (42-65-07-08). As hard de-

MADELEINE (42-65-07-09). As bord de He: 21 h. MARIE STUART (45-08-17-80). Pinpin peint Moure: 20 h 30. Ies Voisins: 22 h.

MARIGNY (42-56-04-41). L'Housene de la Mancha: 21 à. MARIGNY (PETIT) (42-25-29-74). La MATHURINS (42-65-90-00). Rosel, suivi de Douce Nuit : 20 h 30.

MICHEL (42-65-35-02). Pyjama pour six: MICHODIÈNE (42-66-26-94). Show André Lamy l'Ami public n°1: 20 h 30.

MOGADOR (42-85-28-80). George Den-MONTPARNASSE (43-22-77-74). La Se-

MONTPARNASSE (PEIII) (43-22-77-74). Figretti, d'agrès le vie de saint. François d'Assise: 02 le. MUSEUM NATIONAL D'HISTOIRE NATURELLE (45-35-75-23). Baffon côté jardin: 16 le, 14 le, 15 le et 18 le.

Le Monde

ABONNEZ-VOUS

RÉABONNEZ-VOUS au Monde et à ses publications

36.15 TAPEZ LEMONDE puis ABO

théâtre

PALAIS ROYAL (42-97-59-81). L'Hurb-berte on le Réscrionneire ausonnez. : 20 h 30.

POCHE-MONTPARNASSE. (45-49-92-97). Selle II. Coup de caryon : 20 h 30.

RENAISSANCE (42-08-18-50). Good in Choc: 20 b 45. BOSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Soirée d'avril : 18 h 30.

NOUVEAU THEATHE MOUSTETARD SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-(43-31-11-99). O Salomé : 20 h 45.

NOUVEAUTES (47-70-52-76). Um soidid : 20 h 30.

NOUVEAUTES (47-70-52-76), Um sairic pas comme les aures : 20 h 30.

ODSON-TSHÉATTRE DE L'ELIROPE
(43-25-70-32). \$\rightarrow El Priblico (Paris à
l'heure espagnole) : 20 h 30.

GEUVEE (48-74-42-52). Je ne mis pas mppaport : 20 h 45.

PALAIS DES GLACES (46-07-49-03).

Perite saile, l'ai pas le choix, je chaste
Boby Lapointe : 20 h 30.

PALAIS DOVAL (42-07-68-81) L'Herès.

PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). Indus-Plate (d'après Figures et Paraboles) : 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). O La Tampe: 20 h 45.

POTINIÈRE: (42-61-44-16). Agazin: 19 h. Et puis j'ai mis une cravain et je suis allé voir un psychiatre: 21 h.

RANELAGR: (42-88-64-44). Pendisst on temps nos deux hérog...: 20 h 30.

rée d'avril : 18 h 30.

SAINT-GEORGES (48-78-63-47), Detie de couple : 20 h 45.

SENTERE DES HALLES (43-36-37-27).

Divan sur campé : 20 h 30,

VARIÉTÉS (42-33-09-92). C'est encore miens l'après-midi : 20 h 30, Divas sur cazapé : 20 h 30,

Missethrope: 20 h 30.

THÉATRE DE DEX HEURES (42-64-35-90), Enfin Bénurous : 20 h 30, 22, vla de frie: 22 h.

THRATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). Salle L O L'Ecume des jours : 20 h 30. Salle IL & Les Bosses : 20 h 30.

THÉATRE DE LA VILLA-D'ALÉSIA (46-64-89-09), & Le Crocodile : 21 h. THÉATRE DES DEUX PORTES (43-61-24-51). Vol su-denne d'un mid de con-one : 20 à 30. THEATHE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Grand Thiling. Q Le

THÉATRE NATIONAL DE LA COL-LINE (43-66-43-60). Grande salle. La Travande da l'empire : 20 à 30. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Paritie selle. Filore remai TONTAMARRE (48-87-33-82). H 6tnic femps que facrive : 20 h 15. Smath : 21 h 30.

TOURTOUR (48-87-12-48). © En attendant: 19 h. Lo Dieu des mouches: 20 h 30. © Le Déteur: 21 h 30. © Le Chant profund du Viddishland: 22 h 30.

La cinémathèque PALAIS DE CHAILLOT (47-84-24-24) L'Amour autour de le maison (1946), de Pierre de Hérain, 16 h; Il Posto (1961, v.o.s.t.f.), d'Ermanno Olmi, 19 h; Il importe d'êtra continut (1952, v.o.s.t.f.), de Anthony Asquith, 21 h.

CENTRE GEORGES-PORPIDOU

(43-78-35-57)

Les Trois Loufquenires (1938-1939,
v.A.), de Allan Dwan, 15 h; le Jour ch le
texre p'arrêta (1951, v.o.a.f.), de Robert
Wiss, 17 h; le Jou de la pomme (1976,
v.o.a.f.), de Vors Chytilovs, 19 h. SALLE GARANCE,

(42-78-37-29)

Treets and de cinéma espagael 19581968: A coups de crosec (1964, v.a.), de
Vincente Aranda, 14 h 30; le Sene du Disble (1966, v.a.), de Imanol Uribe, 17 h 30;
Nuove cartas a borta (1965, v.a.), de Basillo Martin Parino, 20 h 30.

His Martin Patino, 30 h 30.

VIDIOTHEQUE DE PARIS

(44-26-34-36)

La Troisimo République, Parese de vivue: la Parese de vivue: la Parese de vivue des années 20 (1963) de J. Drot, la Glace à crois faces (1927) de Jean Egatein, 14 h 30; Tour Biffel; Monsieur Eiffel et sa Tour (1945), de Geurges Franje, la Tour Biffel qui tuse (1966) de M. de Ré et J.-R. Cadot, 17 h; Paris Cinfens: Paris Cinfens (1929) de Pierre Chonal, Autour de l'argent (1928) de Jean Droville, 18 h; Affaire Stavisly: Actualités Gaumont, Stavisly (1974) d'Alain Rosmais, 20 h; Cinéma muet: Plahemeine (1924) de Marcal L'Herbise, 21 h.

Les exclusivités

grand man Charle Brown: 20 b 30.

GRAND HALL MONTORGUEL (42.

96-04-06), ♦ Eax souls is sevent:

20 b 20.

48-18). Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Gammont Opéra, 2: (47-42-60-33); Las Treis Luxembourg, 6: (45-23-97-77); La Crimphe, 3: (45-62-45-76); La Calaxia, 13: (45-62-45-76); La Calaxia, 14: (45-62-45-76); La Calaxia, 14: (45-62-45-76); La Calaxia, 15: (47-62-45-76); La Calaxia,

AUX QUATRE COIN-COIN DU CANARD (Fr.): Umple Champolice, 9 (43-36-84-65). LES AVENTURES DE CHATRAN

(lap., v.f.): Les Mostperson, 14 (43-27-52-37). MENJI LA MALICE (A., v.l.): Lo Gaixria, 13 (45-80-18-03); Saim-Lambert, 19 (45-32-91-68); Napolton, 17 (42-67-63-42). MERNADELLE (PL) : George V, P (45-

62-41-46).

LA BCHEME (Fr., v.o.): Forum Orient
Express, 1" (42-33-42-26); Vendôme
Opéra, 2" (47-42-97-52); UGC Danton,
6" (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6" (4514-94-94); UGC Champa-Elysées, 9"
(45-62-20-40).

BRÉVES RENCONTINES (Sov., v.o.):
Common for (45-44-24-20).

COSMON, 6º (43-44-78-80).

BROADCAST NEWS (A., v.a.): Forum
Orient Express, 1º (42-33-42-26); Pathé
Hantofenille, 6º (46-33-79-38); Pathé
Marignan-Contarde, 9º (43-59-92-82);
UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Sopt.
Paramicos, 1º (43-20-32-20). CANDY MOUNTAIN (Fr.-Cms. Stis., v.a.): Utopis Champolisa, 9 (43-26-84-65).

84-65).
CHAMBRE AVRC VUR... (Brit., v.A.):
14 Juillet Paramae, 6 (43-26-58-00).
CHOUANS (Fr.): Forum Horizon, 1<sup>ac</sup>
(45-08-57-57); Rex. 2<sup>a</sup> (42-36-83-93);
Rex. (La Grand Rex), 2<sup>a</sup> (42-36-83-93);
Cláš Beanbourg, 3<sup>ac</sup> (42-71-52-36);
UGC Danton, 6<sup>ac</sup> (42-25-10-30); UGC
Montparasse, 6<sup>ac</sup> (45-74-94-94); Saine-Lazaro-Pasquier, 8<sup>ac</sup> (43-67-35-43);
UGC Normandie, 9<sup>ac</sup> (45-63-16-16);
UGC Opéra, 9<sup>ac</sup> (45-74-95-40); Lea Nation, 12<sup>ac</sup> (43-43-04-67); UGC Lyon

Bastille, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Montparpasse, 14\* (43-20-12-05); UGC Convention, 19\* (45-24-340); Pathé Maylár, 16\* (45-25-27-06); Le Meillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Wepler, 18\* (45-22-46-01); Trois Secrétae, 19\* (42-06-79-79); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96). CENGLEE (A., v.E.) : UGC Opins, 9 (45-74-95-40).

EA COMMEDIE DU TRAVAIL (Ft.): Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Studio 43, 9 (47-70-63-40).

CRY FREEDOM (Brit., vo.): Gammont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gammont Opfira, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Oddon, 6º (43-25-39-83); Publicia Saino-Germain, 6º (42-22-72-80); Gammont Ambanende, 8º (43-59-19-00); Publicia Champe Styafos, 8º (47-20-76-23); 14 Juillet Bentille, 11º (43-57-90-81); Gammont Alfaia, 14º (43-35-30-40); Gammont Alfaia, 14º (43-27-84-50); 14 Juillet Bennagramolle, 15º (45-75-79-79); v.f.: Bretagne, 6º (42-22-57-97); Puramount Opfira, 9º (47-42-56-31); Furamount Opfira, 9º (47-42-56-31); Furamount Opfira, 19º (48-28-42-27); Images, 19º (45-22-47-94); Le Gambetta, 20º (46-36-10-96).

R DERNIER EMPEREUR (Brk.-li.)

LE DERNIER EMPEREUR (Brit-it v.A.): Forum Orious Express, 1st (47-33-42-26); Les Trois Balma, 1st (45-61-10-60); Sept Parassime, 14st (45-20-32-20); r.f.: Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52).

DEUX MINUTES DE SOLEIL EN PLUS (Pr.): Germont Parames, 14 (43-35-30-40).

(43-35-30-40).

BCLAIR DR LUNE (A., vo.): Gammont
Los Halles, 1° (40-26-12-12); UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); Gammont
Ambassade, 9° (43-59-19-08); George
V, 9° (45-62-41-46); v.f.: Paramount
Cyst., 9° (47-42-56-31); UGC Gabelins, 13° (43-36-33-44).

Paramount vol. (40-36-33-44). EMPIRE DU SOLEIL (A., v.o.): Porum Horizon, 1" (45-08-57-57): UGC Odeon, 6" (42-25-10-30); George V, 3" (45-62-41-46); Pathé Mariguan-(45-62-41-46); Pathé Marianan-Concords, P. (43-59-92-82); Max Linder Punorents, 9. (48-24-88-88); Gaumont Parmasse, 14. (43-35-30-40); Le Maillot, 17. (47-48-06-06); v.f.: Seint-Lezzo-Pasquier, P. (43-43-56-31); Les Nation, 12. (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12. (43-43-04-67); Fauvette, 13. (43-31-56-66); Gaumont Alésia, 14. (43-27-84-50); Pathé Montparmasse, 14. (43-20-12-06); Gaumont Correstion, 19.

54-50); Pathé Montparasso, 14 (43-27-20-12-06); Gammont Correction, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 15 (45-22-46-01).

ENGRENAGES (A., v.a.) : UGC Numbs, 3- (45-62-20-40). LE FESTIN DE BABETTE (Des., v.o.) Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); Chany Palece, 9 (43-54-07-76); 14 Juniet Parnesse, 6 (43-26-58-00); UGC Bearritz, 3 (45-62-20-40); La Bastille, 11 (43-54-07-76).

Biarritz, 9 (45-62-30-40); La Bastille, 11 (43-54-67-76).

LES POURMES TISSELANTES (PL.):
La Géode, 19 (40-05-06-07).

FRANTIC (A., v.a.): Ferum Horizon, 1st (45-04-57-57); Action Rive Gauche, 9 (43-29-44-40); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Gauntont Ambassade, 9 (43-59-19-08); George V, 9 (45-62-41-46); La Bastille, 11 (43-54-07-76); Bacurial, 19 (47-07-28-04); Biserveste Montparasse, 15 (45-04-25); Kinopuncusan, 15 (45-04-36); Pathé Françain, 9 (47-70-33-88); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); Franvette Bis, 19 (43-31-60-46); Gauntont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Monsparasse, 16 (45-22-45-77); Le Maillot, 17 (47-48-06-06); Pathé Wepker, 18 (45-22-46-01); Le Gambotin, 20 (46-36-10-96).

FRÉQUENCE MEURTRE (Pr.): Forum Horizon, 1st (45-03-57-57); Pathé Impérial, 2st (47-42-72-52); Rex, 2st (42-36-33-39); Pathé Marignan-Concardo, 9 (43-89-92-82); Saint-Lazaro-Paquier, 7 (43-87-35-43); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bustille, 12 (43-43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Gauntoux Alésia, 14 (43-27-84-50);

43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-36-36); Gannocat Alfain, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-85-52); Gannouat Convention, 15 (48-28-42-27); Patha Clichy, 13 (45-22-46-01).

GANDAHAR (Fr.): Cas Bearbourg, 3-(42-71-52-36): Saint-Germain Huchette, 3- (46-33-63-20); Les Trois Balzac, 3- (45-61-10-60); Gaumont Alfsia, 14 (43-27-84-50); Sopt Paramiem 14 (43-20-32-20). LES GENS DE DUBLIN (A., v.a.): Un-pin Chempolina, 9 (43-36-84-65); Ety-sées Lincola, 9 (43-59-36-14); Trais Parmasiens, 14 (43-20-30-19).

Jeudi 7 avril

HIDDEN (A., v.a.); Forem Aroon-Cel, 1\* (42-97-53-74); Saint-Gorman Station, 9: (46-36-320); Pathé Marignan-Concorde, 8: (43-59-92-82); v.L.: Manovilles, 9: (47-70-72-80); Pathé Français, 9: (47-70-32-81); Parvette, 13: (43-31-56-85); Mistral, 14: (45-39-52-43); Pathé Montparasses, 14: (43-20-12-06); Convention Seint-Charles, 19: (45-79-33-00); Pathé Clichy, 14: (45-22-46-01); Le Gausbetta, 26: (46-36-10-96).

HESTOGRE DE LA VITTESSÉ (A.): La Géode, 19 (40-05-06-07).

L'INSOUTENABLE LÉCÉRETÉ DE L'ÉTRE (A., v.a.): Gaumont Les Halles, 1\* (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83); Le Sains-Garmain-des-Prés, 6\* (42-22-87-23); Publicis Champa-Blynées, 8\* (47-20-76-23); 14 Juillet Benglie, 11\* (43-57-90-81); Racarial, 13\* (47-07-28-06); Caumont Afain, 14\* (43-27-84-50); 14 Juillet Bengranelle, 15\* (45-75-79-79); Bicevente Montparmane, 19\* (45-44-25-02); v.L.: Gaumont Opina, 2\* (47-42-60-33).

HNTERVISTA (Pr.-le, v.a.): Lucarneire, HISTOIRE DE LA VITESSE (A.): La

60-33).

INTERVISTA (Pr.-L., v.o.): Lucarnitz,
6 (43-44-57-34); Eprim Limbs, 9
(43-99-36-14).

JANE B. PAR AGNES V. (Pr.): Sundo 43,9 (47-70-63-40). LE JUSTICIER BRAQUE LES DEA-LEES (A., v.A.): George V, 9 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Prinçaia, 9 (47-70-13-89); Le Galazie, 19 (45-60-18-63); Les Montparnos, 14 (45-27-32-37).

KUNG FU MASTER (Fr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40).

LIAISON FATALE (\*) (A., va.);

George V. S. (45-62-41-46); v.L.; Paramount Optra, S. (47-42-56-31); Las

Montparace, 14 (43-27-52-37).

LA LOU DU DESSE (\*) (Sp., vo.): Ciné Beanhourg, » (43-71-52-36); Les Trois Luxembourg, » (46-33-97-77); UGC Rounde, 6 (45-74-94-94); Les Trois Balzac, » (45-61-10-60). LES LONGE ADIEUX (Sov., v.e.): Le Triomphe, 2 (45-63-45-76). MA VIE DE CHIEN (Su., v.e.): 14 Jul-let Parasse, 6 (43-26-58-00).

MADE IN HEAVEN (A., v.a.): UGC Biarritz, \$ (45-62-20-40). Bierrit, # (43-62-20-40).

LA MAISON ASSASSINEE (Fr.): Gammont Opéra, 2º (47-42-60-33); Gammont Ambassade, 2º (43-69-19-08); Miramer, 14º (43-20-89-52).

LA MAISON DE JEANNE (Fr.): Lucondate (45-46-72-72).

LA MAISON DE JEANNE (Pt.): Lucer-maire, 6 (45-44-57-34).

LE MAZIN DES MEZS DE CHINE (Hong Kong, va.): UGC Bemings, 9 (45-63-16-16); v.f.: Rox, 2 (42-36-83-93); UGC Momparamen, 6 (45-48-94-94); UGC Remings, 9 (45-63-16-16); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Images, 18\* (45-22-47-94).

MALIDECT Chin. 20.): Clearles, 6 (46-MAURICE (Brit., v.o.) : Chookes, & (46-

MAURICE (Brit., v.a.): Classica, # (46-33-19-82), BERACLE SUR LA # EUE (A., v.a.): UGC Bierritz, # (45-62-20-40); v.f.: Rex., 2- (43-6-23-93); UGC Montper-seant, # (45-74-94-94); UGC Opiera, 9-(45-74-95-40); UGC Gobalina, 13- (43-36-23-44). NEUF SEMAINES ET DEMME (\*) (A. (A.): La Dissemble, # (45-62-45-76). NEUF SEMAINES ET DEMER (\*) (A., v.a.): Le Triumphe, b (45-62-45-76).
LES PTITS SCHTROUMPPS (Bal.):
George V, b\* (45-62-41-46); Pathé Français, p (47-70-33-85); Paraette, 13-(43-33-56-86); Sapt Paraettes, 14-(43-20-32-20).
PICASSO BY NIGHT BY SOLLERS (Pt.): Saudio 43, 9 (47-70-63-40).

PRINCESS BRIDE (A. v.s.): Ciné
Beaubourg, 3r (42-71-52-36); UGC
Denten, 6r (42-25-10-30); UGC Normandie, 3r (45-63-16-16); v.f.: UGC
Montparmane, 6r (45-74-94-94); UGC
Opéra, 9r (45-74-95-96); Le Galaxie, 13r (45-80-18-03).

(45-80-18-03).

BUNNING MAN (\*) (A., v.o.): UGC
Normandie, & (45-63-16-16); v.f.: Res,
2\* (42-36-83-93); UGC Montparnative,
6\* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9\*
(47-42-36-31); UGC Convention, 13\* (4336-23-44); UGC Convention, 15\* (4574-93-40); Images, 18\* (45-24-794).

74-93-40); images, 19 (45-22-47-94).

SAIGON, L'ENFER POUR DEUX FLICS (\*) (A. v.a.): Rorum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Odfon, 6\* (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8\* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8\* (45-62-20-40); v.f.: Rest, 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasso, 6\* (45-74-94-94); Paramonat Opfon, 9\* (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé Moutparnasso, 14\* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 15\* (45-79-33-00); UGC Convention, 18\* (45-79-33-00); UGC Convention, 19\* (45-79-79-79); Le Gambette, 20\* (46-

Les grandes reprises

AMARCORD (R., v.o.): Accesses (as Sindio Cajas), 9 (46-33-86-86). L'ARME FATALE (\*) (A., v.f.): Maus-villes, 9 (47-70-72-86). ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD (Fr.): Paulhéon, 5 (43-54-15-04). ATOMIC CYBORG (A., v.f.): Hollywood Bonlevard, 9 (47-70-10-41).

LES AVENTURES DE BERNAED ET BIANCA (A., v.f.): Grand Pavois, 19 (45-54-46-85); Napoléon, 17 (42-67-(63-34).

LA RAMEA (A., v.l.): Hollywood Boule-vard, 9 (47-70-10-41).

LA RELLE AU BOIS DORMANT (A.,

v.L.): Nepoléon, 17\* (42-67-63-42).

BETTANNIA HOSPITAL (Brit., VA.):
Accanone (en Studio Cajan), 5\* (46-33-36-86). (ez Stadio Cajas), 9 (46-33-86-86). LES DAMNES (\*) (E.A., v.a.): Acce-tone (ex Studio Cujus), 5 (46-33-86-86).

PERCE UP YOUR EARS (\*) (Briz. Pavois, 19 (45-54-46-85).

Pavois, 19 (45-54-46-85).

bywood Bonlevard, 9 (47-70-10-41).

FANNY ET ALEXANDRÉ (Su., v.o.):

Accasions (ex Studio Cajes), 9 (46-33-86-36).

FUNNY FACE (A. VA) : Action Christine, 6' (43-29-11-30).
L'EDORME A LA PEAU DE SERPENT
(A., v.o.): Reflet Logon II, 5' (43-54-42-34).
ILS STABRIT NEUP CELIFIATAIRES

(Fr.): Le Champo, > (43-54-51-60). L'IMPOSSIBLE M. BÉBÉ (A., v.a.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

JONATHAN LIVINGSTON LE GOE-LAND (A. v.a.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); v.f.: Los Trois Balzac, 8 (45-61-10-60).

61-10-60).

LE LIVRE DE LA JUNGLE (A., v.f.):
Forum Horizon, 1" (45-08-7-57); Res.,
2 (42-36-83-93); Rex (Le Grand Rex),
2 (42-36-83-93); UGC Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); UGC Opéra, 9\* (45-74-93-40);
UGC Clyon Bastille, 12\* (43-43-01-59);
UGC Cobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); UGC Convension, 15\* (45-74-93-40); Napoléon, 17\* (42-67-63-42); Pathé CEichy, 18\* (45-24-601); Trois Secrétaa, 19\* (42-05-79-79); Le Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

BOORY DECE (A., v.e.): Reflet Médicis

10-96). MOBY DECK (A., v.e.): Reflet Médicis Logos, 5 (43-54-42-34); Sept Purnas-siens, 14 (43-20-33-20). NOBLERE (Fr.): Chab Gamment (Publicis Matignos), b (43-59-31-97). ORANGE MÉCANIQUE (\*\*) (Brit., v.o.): Cinoches, 6\* (46-33-10-82).

PETER PAN (A., v.f.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). OFEST-CE QUE PAI FAIT POUR MÉRITER CA! (\*) (Esp., v.s.): Sus-dio de la Harpe, 5 (46-34-25-32).

ERMEGADE (R.-A., v.f.): Hellywood Boulovard, 9 (47-70-10-41).

BORDWIN, F. (47-70-17).

SANS PITIÉ (A., v.f.): Hollywood Boulovard, P. (47-70-10-41).

THE WOMEN (A., v.c.): Action Christins, 6 (43-29-11-30). TOMMY (Brit., v.L.) : Maxevilles, 9 (47-70-72-86). 70-72-86).
UN DEMANCHE COMME LES
AUTRES (Brit., v.o.): Accetone (ex
Stadio Cajes), 9 (46-33-86-86).
LA VIE PASSIONNÉE DE VINCENT
VAN GUGH (A., v.o.): Action Rive
Genche, 9 (43-29-44-40).

LES FILMS NOUVEAUX

L'AFRAIRE DU CANON NOR. Film chinois de Huang Jisszin, v.a.: Utopis Champellion, 5º (43-26-84-65). Utopia Champellion, 5 (43-26-34-53).

JAINE REVOLVER. Plus français d'Olivier Langlois : Forum Arvenciel, 1º (42-97-53-74); Saint-Michal, 9 (43-67-9-17); Claumont Ambassade, B (43-59-19-08); Pathé Prançais, 9 (47-70-33-88); Le Galarie, 19 (45-80-18-03); Gaumont Alésia, 14º (43-27-24-50); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27).

LONCUE VIE A LA SEGNORA. Film imiten d'Ermanno Olmi, v.a.; Forum Horizon, 1º (45-85-57-57); Razine Odéon, 6º (43-26-19-68); Pathé Marignan-Concerde, 8º (43-95-92); Le Bassille, 11! (43-54-97-76); L'Entrepôt, 14º (45-43-41-63); Trois Parnassina, 14º (43-20-30-19); 14 Juillet Boargre-

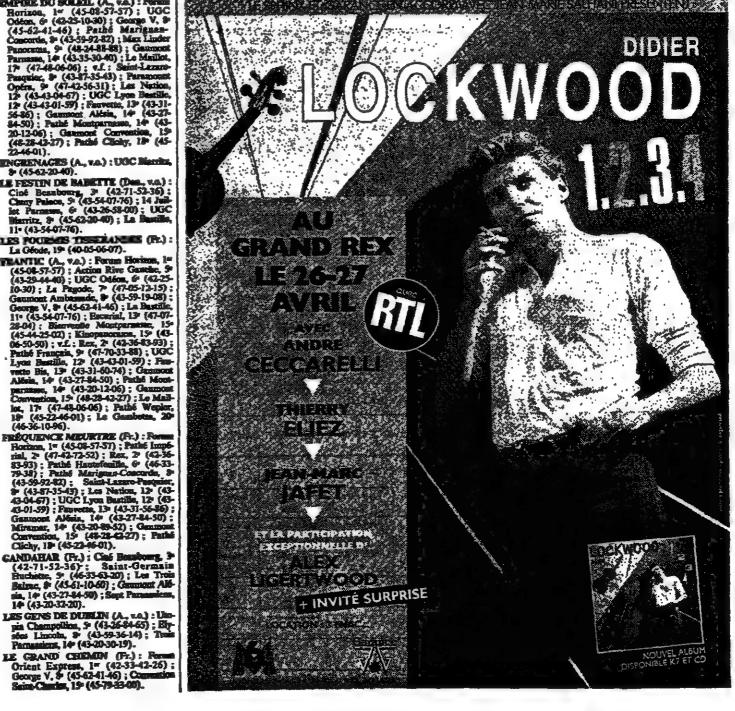
zelle, 19 (45-75-79-79); v.f.; Mis-

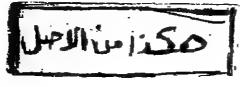
nelle, 19 (45-75-79-79); v.f.; Mistral, 14 (45-39-52-43).

MARAVILLAS. Film espagned de Mannel Gotterrer Aragon, v.o.; Latina, 4 (42-78-47-86); Studio de la Harpe, 9 (46-34-25-52).

LES MENDIANTS. Film français de Beneit Japon; Ciné Beambourg, 9 (42-71-92-36); Saint-Andrédor-Aris II, 6 (43-26-80-25); UGC Rotande, 6 (45-74-94-94).

PARLE A MON PSY, MA TETE, EST MALADE. Film suriciais de Michael Rischie, v.o.; Forum Arono-Ciel, 1 (42-97-53-74); Saint-Germain Village, 9 (46-32-32-20); George V. 8 (45-62-41-46); Sopt Parmanianes, 14 (43-20-32-20); v.f.; Pathó Français, 9 (47-70-33-88); Pinwette Bis, 13 (43-31-60-74); Convention Saint-Charlet, 19 (45-79-33-00); Imagon, 18 (45-22-47-94).





# Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-handi. Signification des symboles : De Signalé dans « le Monde radio-télévision » 🗆 Film à éviter n Ou peut voir n n Ne pas manquer n n n Chef-d'œuvre ou classique.

### Jeudi 7 avril

TF 1

20.40 Variétés: Sacrée soûtée. Emission présentée par Jean-Pierre Foucault. Invités: Guy Lux, Alice Sapritch, Guesch Patti. Avec Shona, Gold, Philippe Lavil, Isabelle Aubret, Jean-Luc Lahaye, Touré Kounda, Suzanne Vega, Les Porto-mentaux. 22.30 Magazine: 52 sur la Une. Le magazine du grand reportage, de Jean Bertolino. La fièvre verte: l'éme-rande. 23.30 Série: Rick Hunter, inspecteur choc. 0.20 Journal et la Bourse. 0.35 Magazine: Rapido. 1.65 Magazine: Minutt sport.

ΑZ

20.35 L'heure de vérité. Invité: Jacques Chirac. Le premier ministre répondra aux questions de François-Henri de Virieu, Ahin Duhamel, Albert Du Roy, Jean-Louis Lescène et Jean Boissonnat (l'Expansion). 22.15 Magazine: Edition spéciale. d'Alain Wieder, présenté par Claude Sérillon. Thème: « Irlande du Nord ». 23.30 Informations: 24 heures sur la 2.

> 20.30 Téléfica : La crokade des enfants. De Serge Mosti. D'après le roman de Bernard Thomas.



Avec Jean-Claude Drouot, Jean-Pierre Bisson, Pierre-Loup Rajot, Yves Beneyton, Dani, Robert Hossein (1º partie). 22.16 Journal. 22.35 Magazine: Océaniques. Les sept voyageurs du réel. 7. Beirut, the last bome movie, de Jennifer Fox (Grand Prix 1988 ex-acquo du Festival du réel). 0.35 Musiques, musique. Le clavier bien tempéré, de Bach, par Pascal Rogé, piano (Prélude et fugue en ut mineur).

20.30 Cinéma: Jeux d'artifices 🗆 Film français de Virginie Thévenet (1987). Avec Myriam David, Gaél Seguin, Ludo-vic Henry. 22.05 Flash d'informations. 22.10 Cinéma: Toq-

nerve de feu = Film américain de John Badham (1983). nerre de feu il riim americam de John Sannam (1983).

Avec Roy Scheider, Warren Oates, Candy Clark, Daniel
Stern (v.o.). 23.55 Cinéma : les Exploits d'un jeune Don
Jusa C Film français de Gianfranco Mingozzi (1987). Avec
Claudine Auger, Serem Grandi, Marina Vlady, Fabrice
Josso. 1.30 Téléfélm : L'été sanglant. De Quentin Masters,
Avec Tom Skerritt, lan Gilmour, Giselle Morgan.

29.30 Chéma: les Évadés de la planète des singes m Film américain de Don Taylor (1971). Avec Roddy Mac Donall, Kim Hunter, Bradford Dillman, Natalie Trundy. 22.10 Sèrie: Capitaine Furillo. La fuite. 23.05 Sèrie: Mission impossible (rediff.). 0.05 Sèrie: Kojak (rediff.). 1.10 Sèrie: La grande vallée (rediff.). 2.20 Aria de rère, Impromptu nº 1 et impromptu nº 3, de Schubert, par Maria Joao Pires, piano.

### M 6

20.50 Série: Devlin connection. Allison. 21.40 Magazine: M 6 aime le cinéma. De Martine Jouando. Jean Douchet parle de Paris et du cinéma; Cité-ciné; La périphérie de la ville: tournage du dernier film de Medhi Charet, Camonnille. 22.05 Six minutes d'informations. 22.15 Série: Hawaii, police d'État. Pour la paix. 23.05 Série: Starsky et Harch Visage d'ange. 23.50 Magazine: Club 6. De Pierre Bouteiller. 1.35 Musique: Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.00 Musique: Le rythme et la raison. Fragments d'un-ring. 20.30 Dramatique: La visite, de Jean-Pierre Ostendo. 21.30 Profile perdus. Lanza del Vasto. 22.40 Nuits magnéti-ques. Histoires d'Europe centrale: La Pologne. 6.65 Du jour au lendemain. Avec Michel Cournot. 6.50 Musique: Cada. Les petits labels n'ont pas peur des gros.

### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (douné le 29 janvier): Deux portraits, op. 5, de Bartok; Symphonie nº 2 pour orchestre à cordes et trompette ad libitam, de Houegger; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en ut majeur, op. 15, de Beethoven, par l'Orchestre de la Suisse romande, dir. Armin Jordan, sol.: Krystian Zimerman, piano. 23.67 Club de la musique contemporaise. 0.30 Rome à Paris (3). Œuvres de Corelli, Charpentier, Campra, Couperin.

### Vendredi 8 avril

14.30 Variétés : La chance aux chansons. 15.00 Série : Chahut-bahut. 16.00 Magazine : L'après-midi aussi. 16.45 Cub Dorothés vacances. 18.00 Série : Agence tous risques. 18.55 Métés. 19.00 Feuilleton : Sasta-Barbara. 19.30 Jeu : La roue de la fortune. 19.50 Le Bébûte show.



20.00 Journal. 28.30 Métée et Tapis vert. 28.40 Variétie : Dalida, la gloire et les larmes. Emission présentée par Jean-Luc Lahaye. Avec Frédéric Mitterrand, Gina Lollobrigida, Anouk Aimée, Alain Delou, Omar Sharif, Gilbert Bécaud. 22.50 Alain Decaux face à l'histoire. Le secret de la Grande Pyramide. 23.50 Journal et la Bourse. 6.00 Sárie : Les envaluements. Conférence au accessore.

A 2

14.35 Tenstia. 17.50 Finsia d'informations. 17.55 Série:
Magnum. 18.45 Jeu: Des chiffres et des lettres.
19.10 Actualités régionales. 19.35 Feuilleton: Alf.
20.00 Journal. 20.30 Météo. > 20.35 Feuilleton: La valisa
es carton. De Michel Wyn et Françoise Verny, avec irène
Papas, Maurice Barrier, Sophie Rodrigues, Saki (1º épisode). 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard
Pivol. Sur le thèma «Les livres du mois», sont invités:
Richard Bohringer (Cest beau, une ville la muit), William
Boyd (les Nouvelles Confessions), Amin Maalouf (Samarcande), Pierre Moinot (Jeanne d'Arc, le pouvoir et l'invocance). Hubert Montailhet (la Pucelle). 22.50 Journal.
23.10 Ciné-chai: Chérie, je me seus rajeunir mmm Film
américain de Howard Hawks (1952). Avec Cary Grant, Ginger Rogers, Charles Coburo, Marilyn Monroe (v.o.).

15.00 Flash d'informations. 15.03 Magazine: Télé-Caroline. 16.30 Jeu: Cherchez la France. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Feuilleton: La dynastie des Forsyte. 17.30 Dessin asimé: Inspecteur Gadget. 17.35 Mappet babies. 18.00 Feuilleton: Graine d'ortie. 18.25 Magazine: Flash mag. 18.30 Feuilleton: Le mystère de l'île au trésor. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.10 à 19.30, actua-lités régionales. 19.53 Dessin animé: Diplodo. 20.05 Jeu: La classe. 28.25 INC. 20.30 Série: Marlowe, détective crisé Conn. de crayon d'après Raymond Chandler. La classe. 28.25 INC. 20,36 Serie: Mariowe, desective privé. Coup de crayon, d'après Raymond Chandler. 21.30 Magazine: Thainssa. De Georges Pernoud. La route des cocotiers. 22.15 Journal. 22.35 Documentaire: Les grands jours de siècle. Budapest, 23 octobre 1956: le communisme des chars. 23.30 Massicales. Les quatro-vingts and de Herbert von Karajan. 6.30 Modes d'emploi 3 (rediff.).

### CANAL PLUS

15.45 Documentaire : Thérion stratagème. 16.00 Cinéma : Purple Rain & Film musical américain d'Albert Magnoli

(1984). Avec Prince, Apollonia Kotero, Morris Day, Olga Karlatos. 17.45 Cabon cadin. 18.15 Finsh d'informations. 18.16 Dessins animé : Le plaf. 18.26 Top 50. 18.55 Starquizz. 19.20 Magazine: Nulle part allileurs. Présenté par Philippe Gildas et Les Nuls. 20.05 Football. Les coulisses. 28.30 Football. Paris-Saim-Germain-Matra Racing, en direct du Parc des Princes. 22.40 Finsh d'informations. 22.45 Série: Un file dans la mafia. 23.40 Cinéma: in Loi w Film franco-italien de Jules Dassin (1958). Avec Gina Lollobrigida, Marcello Mastroianni, Yves Moutand, Pierre Brassour. 1.25 Cinéma: Dune w Film américain de David Lynch (1984). Avec Francosca Annis, Brad Dourif, Jose Ferrer. 3.40 Chéma: le Docteur et les Assussins w Film américain de Freddie Francis (1985). Avec Timothy Dalton, Jonathan Pryce, Twiggy. 5.00 Téléfikm: Biocage.

### LA 5

14.40 Série: La grande vallée. 15.50 Sèrie: Mission impossible. 16.55 Dessia animé: Las Schtroumpis. 17.30 Dessia animé: Jeanne et Serge. 17.45 Dessia animé: Princesse Sarah, 18.10 Dessia animé: Le monde enchanté de Lalabel. Sarah, 18.10 Dessin animé: Le monde enchanté de Lalabel.
18.30 Dessin animé: Embrasse-soni, Lucie. 18.55 Journal
images, 19.62 Jes: La porte magique. 19.30 Boulevard Bouvard. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm: Meurtres à Las Vegas.
De Noël Nossick, avec Nicolas Surovy, Kristie Alley, Pat
Corley, Ben Murphy. 22.10 Série: Mission impossible
(rediff.). 23.00 Magazine: Bains de mismit. De Thierry
Ardisson. 0.30 Série: Thriller. Double meurtre. 1.40 Série:
Kojak (rediff.). 2.30 Aria de réva. Trois impromptus posthumes D. 946, de Schubert, par Christian Ivaldi, piano.

15.15 Documentaire: L'orignal des aufines. 15.40 Jeu: Clip combat. 16.55 Hit, bit, hourra? 17.05 Série: Daktari. 18.00 Journal et météo. 18.15 Série: La petite maison dans la prairle. 19.00 Série: L'île fantastique. 19.54 Six minutes d'informations. 20.30 Série: Le Saint. 21.20 Feuilleton: La cânique de la Forêt-Noire. 22.10 Série: Addams Family. 22.40 Six minutes d'informations. 22.50 Sexy clip. 23.20 Magazine: Ondes de choc. La quatrième dimension. Y'a un truc: De Méliès à l'ordinateur; Le fan du 3 D; Le média satellite, la pub sur orbite; A chacun son programme. 23.50 Série: Espion modèle (rediff.). 0.40 Magazine: Médiattor (rediff.). 1.10 Boulv'hard. Actualité de la musique rock. De 2.10 à 9.00, Musiqué: Boulevard des clips.

### FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives, Stéphane Fizella. 21.30 Musique: Black and blue. La mémoire de Charles Delaunay. 22.40 Nuits magnétiques. Histoires d'Europe centrale: Hongrie et fin de parcours par la Yougoslavie. 0.05 Du jour au jeudemain. 0.50 Musique: Coda. Les petits labels n'ont pas part de conte

### FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 24 mars 1988 à Baden-Baden) : Prélude à l'après-midi d'un faune, de Debussy; Concerto pour piano et orchestre nº 1 en si bémol mineur, op. 23, de Tchaîkovski; Harold en Italie, symphonie pour aito principal et orchestre, op. 16, de Berlioz, par l'Orchestre symphonique du Shdwestfunk, dir. Jan Latham-Kenig, sol.: Misha Dichter, Ulrich Koch. 22.20 Premières loges. Suzanne Cesbron-Viseur, soprano. Extrains de la Bohème, de la Tosca, de Madame Butterfly, de Puccini, de Sapho, de Massenet, de Roméo et Juliette, de Gounod, et d'un anonyme du quinzième siècle. 23.07 Club de la musique aucienne. 0.30 Archives. L'Orchestre symphonique de la NBC, dir. Arturo Toscanini, Mieczysław Horszowski, piano (Beethoven, Martucci, Rossini).

### Audience TV du 6 avril 1988 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN)

HORAIRE	FOYERS AYANT REGARDÉ LA TV (en %)	TF1	A2	FR3	CANAL +	LA 5	M6
		Santa-Barbara	Actual. région.	Actual région.	Nuite part	Portu megique	He fentastique
19 h 22	42.7	14.1	8.9	5.2	2.6	8.9	3.1
		Rose fortune	Maguy	Actual région.	Nuñe pert	Boul. Bouverd	No ferstastique
19 h 45	49.0	24.5	8,9	2.1	4.7	6.3	2.6
		Journal	Journal	La ciasso	Nufle pert	Journal	Espiran modèle
20 h 16	65.2	23,4	14.6	8,3	1.6	4.7	3,1
	1	Footbell	A l'ola nu	Victor ou	Ciné salles	Cas conscience	Dynastie
20 h 55	58.9	23.4	10.4	4.2	5.2	8.3	7.3
		Football	Des sourires	Victor ou	Adido je resto	Cas conscience	Libre at change
22 h 08	51.6	25.0	4.7	3.6	3.6	11.5	2.6
		Destins	Des sourires	Océaniques	Action je rește	Loi Los Angeles	Libre at change
22 h 44	31.8	9,4	7.8	2.1	3.6	7.3	1.6

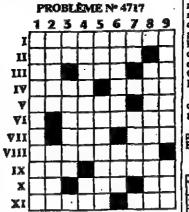
# Informations « services »

### MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le jendi 7 avril à 6 heure et le dimanche 16 avril à 24 heures,

La fin de la semajue sera dans l'ensemble agréable sur la France. Après dissipation des brumes matinales, es éclaircies seront nombreuses.

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

1. N'empêchent tout de même pas les étoiles de briller. - II. Dans l'impossibilité d'assurer l'entretien. III. Adverbe, il n'est pas étonnant qu'il ait peut-être eu un sommeil de plomb. Désigne une masse. -IV. Pour lui, on ne peut pas dire qu'il n'y avait rien à gratter. Donné en cas de besoin. – V. Qui ne sau-raient se plaindre d'avoir fait parler d'eux. Réfléchi. - VL Sa danse préférée, c'est peut-être le cancan. -VII. Laisse parfois sans réaction. Pronom. - VIII. Souhaitable quand il s'agit de prendre sur soi. -IX. Pousse au départ. Chassée quand elle est désagréable. -X. Cité en premier. Le moins que l'on puisse dire est qu'il a besoin d'exercice. C'est la sauce qui peut l'alionger. - XI. On le mange par la racine. Tel qu'il ne vaut mieux pas trop se répéter.

### VERTICALEMENT

1. Utile pour avoir le dessus. 2. Conduit maintes gens à faire le siège. Il envoie pas mai de choses en l'air. — 3. Révèlent une certaine facon de vivre. D'aucuns en ont besoin pour faire les courses. - 4: A joué un rôle qui lui a permis de conquérir un César. A l'habitude de rester sur ses positions. - 5. Tombée sous le sens. Ce n'est pas à une peau de vache qu'ils ont affaire. -6. Avait un obeval de batalile qui n'intéressait certes pas que lui. Cité africaine. - 7. Note. S'occupe de celle qui va être pioine comme une barrique. - 8. Ne travaillent pas tous sans filet, même s'ils ne prennent pas de risques. - 9. Peuvent être dévorés bien qu'ils contiennent des vers. Ses bords sont parfois très fréquentés.

### Solution du problème nº 4716 Horizontalement

Laitiers. - II. Insultant. -III. Gneta. Cou. — IV. Nô. Lobe. — V. Italiens. — VI. Cana. Ut. — VII. Otalt. Arc. — VIII. LI. Recrue. — IX. Eole. Aşir. — X. Su. Sem. Ne. ~ XI. Si. Tétés.

### Verticalement

1. Lignicoles. — 2. Annotations. — 3. Ise. Ans. — 4. Tutélaires. — 5. Ile. Té. Et. — 6. Et. Leu. Came. — 7. Racontars. - 8. Snobs. Ruine. -9. Tue. Acérée,

GUY BROUTY.

### LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 9 et dimanche 10 avril Paris, porte de Versailles, 14 h 30 : véhicules de collection.

ILE-DE-FRANCE

Sound 7 avril avais, 14 h 30 : mobilier, argente

Saint-Germain-en-Laye, 14 houres : vins: Etampes, 14 houres : mobilier, bibelots, tableaux.

**PLUS LOIN** Sacreto 9 avvil

Auch, 14 h 30: tableaux, mobilier, objets d'art; Auray, 14 heures: mobilier; Aurha, 14 h 30: livres, cartes postales; Nice, 9 h 30: tableaux, 14 h 30: mobilier, tapis; Verneuil-sur-Aure, 14 heures: mobilier, livres, poupées.

Dimenche 10 avril Anhague, 14 h 30 : bijoux, mobilier, tableaux; Avigace, 14 h a0 : mobilier, objets d'art; Bonlogne-sur-Mer, 14 h 30 : tableaux, mobilier, objets d'art; Calais, 14 h 30 : vitraux, verrerie, nobilier, tableaux d'art; Calais, 14 h 30 : vitraux, verrerie, mobilier, tableaux; Documensez, 14 h 30 : mobilier; Evreux, 14 houres : automobiles de collection; Falaise, 14 houres : livres; Grawille, 14 h 30 : abbicaux modernes; Honflem, 14 h 30 : vins; Marseille, 14 h 30 : argenterie, bijoux, mobilier; Pont-Audemer, 14 h 30 : tableaux, argenterie, mobilier; Rouen, 14 h 15 : archéologie; Saint-Jean-de-Luz, 14 h 30 : vins, tableaux; Semur-en-Auxols, 14 h 30 : histoire naturelle.

FOIRES ET SALONS Astibes, Salanches, Champagne-sur-ise, Salat-Avold, Thomars, Moudor, ar-le-Dur (Selon du vieux papier).

### Vendredi : brume et soleil prédoud-

Le début de matinée sera le plus souvent très brumeux. On observera même des brouillards qui se dissiperont lente-ment. L'après-midi, ils auront disparu mais l'atmosphère restera brumeuse. Le soleil, toutefois, brillera sur la majeure partie da pays.

partie da pays.

Deux groupes de régions feront exception : d'une part, celles du voisinage de la Manche où une couche de mages bus maintiendra un ciel gris avec du vent modéré de nord-est; d'autre part, de l'Alsace aux Alpes du Nord, où le ciel d'abord très mageux à convert deviendra variable, et où quelques ondées parfois orageuses se produiront. Quelques orages éclateront encore sur les régions méditerranéennes.

Les températures minimales seront

Les températures minimales seront de 10 à 11 degrés sur le pourtour méditerranéen, 5 à 8 degrés ailleurs. Les maxima atteindront 8 à 10 degrés

près de la Manche, 12 à 14 degrés de la Bretagne aux Ardennes, 16 à 18 degrés

Dimanche : beste temps. Après dissipation des brumes mati-nales, la journée sera belle. Les usages persisteront encore en bordere de la Manche. Les températures minimales

près de la Méditerranée, 14 à 17 degrés dans les autres régions.

Nord-Est, bean silleur.

Samedi : variable sur le Nord et le

Sur les Alpes et le Jura, le ciel sera encore variable le matin mais les éclancies prédomineront l'après-midi. Le temps restera mageux près des côtes de la Manche.

Sur les autres régions, après dissipa-tion des brumes matinules, le soleil se montrera généreux. Dans la journée, le ciel deviendra anagenz sur le Nord, le Bassin parisien et le Nord-Est.

Les températures seront seus grand hangement. Les minimales s'étagement

changement. Les minimales s'étageront de 5 à 9 degrés du nord au sud du pays, localement, de 10 à 12 degrés près de la Méditerrande. Les maximales varieront de 11 à 18 degrés du nord au sud.

Section 1975

1000

المحددة كدو

An Lambe

The section

e egg. January e e e e e

7 - 100 - 2 to 1 to 10 to

July 1 Commence of Annales

M. Normanne (24 No. 20).

Later of English Control of the Cont

April 2 and the second section of

Called Service Control of the Control of the

A Committee of the control of the co

All the second of the second o

Strange Commence

Maria de la compansión de la compansión

Applications of the second Remarks of the States

And the second s

------

Albert in many transfer the result

to depart of the second

337235

137235

2372 8

437234 2

The parameter of stories stories

131 321235 337E35 33 pr. 531390 233478 34

pff: 335598 253.528 #1 333235 327438 37

23 224225 237834 AN 135 235 235 237 E18 47 1919 330332 X3.233 X3 134 23855E 937586 B1

337229 \$

South for the All South - Miles

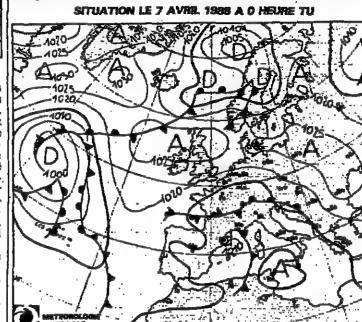
SECTION AND DESCRIPTION OF THE PERSON AND PE

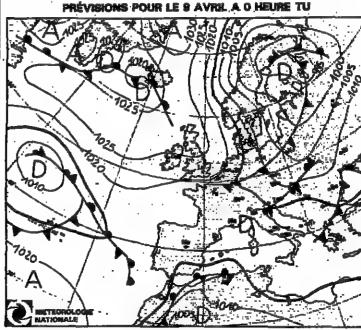
2127

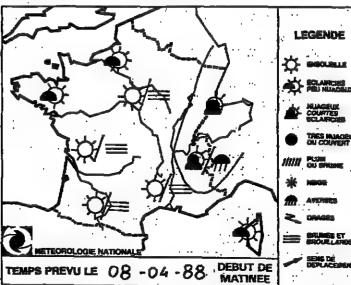
Beer Howard

geographics and Alexander

yes A







	y	aleu	rs ex	trem	maxim es relevée et le 7-4-	s entre				I.	nps 6-4-			5
	FRAM	_		_	TOURS		_	7	N	LOS ANG	-			
AJACCIO			10	'p	TOULOUSE		17	16	C	LUXBARC			14	N O
BLARRITZ .		12	10	Ĉ	KONTEAL			21	ă	MADRID.		15	- 6	· U
KIRDEAUX		14	10	P	-					MARRAE	<b>-</b>	2ì.	11	N
NOUNCES .		16	8	-	E	TRAI	G.			MEXICO			12	P
BEST		8	7	C	ALGER			8	Ð	MEAR		13	12	P.
CAEN		10	8	C	AMSTERDA	M	13	7	D	MONTRE		-12	3	N
		8	7	C	ATHÈNES .	1	20	16	Ç	MOSCOU		10	~1	D
CLERMONT		14	8	· C	BANGEOK		36	27	Ç	NATROBI		. 29	76	ő
DEJON		16	8	С	BELGRADE		17	13	, C.	EFRE	r	21	ε0 <b>2</b>	C
		19	15	N	BERLIN	<b></b> .	15	16	N.	020		4	2	B
LIMOGES .		15	6	N	BELLETIE			7	D	PALMADE	LMAI	13	11	P
LYON		16	13	B	LE CARRE		29	. 4. . IS	D.	PERN		14	7	ם
MARSETLER	MAD	14	19	P	COPENHAG			-3	R	EJO DE LA		29	23	Ď
NANCY		13	10	N	DAKAR		25	> 19	Ď	ROME		17	11	C
NAMES		13	7	N	DELER		34	19	N	SENGAPOL	D	31	25	N
NO.		16	ıí	P	DIEXEA		23	15	D	STOCKEO	M	12	3	N
PAREMENT	S	13		B	GENEYE		īī	5	č	SYDNEY		22	19	A
PAU		12	8	-	BUNGKAN	ì	23	17	ŏ	TOKYO	*******	20	8	Ŷ
PEPENAN		16	li.		STANBUL		B	8	N	TUNS		21	ıı	Ñ
LENNES		12	8	C	ERUSALES	ſ	21	16	Ĉ.	VARSOVIE		15	. "	D
STÉTIE OF		15	9		T280ME		17	11	· D	VENER .		17	12	c
STRASBOUR	G	17	. 7	N	LONDRES .		13	4	N	VERE.	********	78	9	Ň
A	8	• ]	•		D	N		•	) ·	P	τ	-	*	
SAC130	pter		COC	VETL	ciel dégagé	TUES:	SEX.		ge ·		temp		nci	
(Docus	nent é	kabi	ii ave	e le :	rupport u	chriqu	ec sy	écia	de i	a Méthol	ologie	narie	male	

A Season Season Marin Control of the Secretary parties of a

made and the second of the sec

State State

Service Control of the Control of th

Control of the second of the s

I describe in large letter

And the state of t

See I

THE PART A . HI ALT

鐵鐵 重点设计 美工程 附出

Fe ...

300

# Le Carnet du Monde

### Naissances

- Denies et Maurice VIEUX (ingénieur CNAM) sont heureux d'annoncer la maissance, le 15 mars 1988, de

Camille, Colina, Esther, leur première penne fille, an foyer de Armeni VIEUX

Fabitane BOUTAVIN, Le Champ-de-l'Airc, 34290 Montblanc.

- Jean et Bernard MILLET sont heureux de faire part de la nais-sance de leur petit-fils

Florent,

chez leurs enfants Pascale et Robert GATIN et Raphaëlle.

Ambassado de France à Bamako, Mali. 1. place Léon-Blum,

 Michèle et Samuel LEPASTTER, Josephin, Elfamon et Orlant, ont la joie d'annoncer la naissance de

is 20 mars 1988. 6, avenue de Tourville, 75007 Paris,

- Paula et Philippe BATLLON sont beureux de faire part de la maie sance de

Virglie, Emmanuel, Vivien, lo 2 avril 1968, à Paris.

50, rue du Fanbourg-du-Temple, 75011 Paris.

Décès - On nous prin d'annoncer le décès

M. Nicolas BENOIS, artists paintre et décorateur de théêtre.

survene le 30 mars 1988, dans se.

La cérémente religiouse, suivis de l'inhumation, à cu lieu au Duomo de Codroine, la samedi 2 avril 1988, à

Dent d'une femille trançaise à munifie au Russie au de-habilime siècle. In pelotte Nicolar-Benois était né an 1901 il Saint-Patresbourg at était le fils de pelotte at historien d'art Aisceache Betain. Ten des tambituers des Batain rennes de Sarge Disphiles. Après troit travaillé en Russie et au Fenno. Nicolae Benois s'était établi en Italie au cours des aunées 20 et aveit occupé, à partir de 1937, le poste de disecteur artistique de le Scale de Milert pandant trastacion ante le Saste de Milert pandant trastacion ante en mombreux spectuales d'opfras et de haliets aux Etans-Unix. en Argentine, su Japon et au Urisis, aritre autres.

On nous prie d'annouver le décès, dans sa soixante-treixième année, de

Rent-Serge BLACLARD,

survein le 3 avril 1988, à Paris.

De la part des familles Blackerd Et de tous ses amis. La levée de corps et la bénédiction ent en lien le jeudi 7 avril, à 15 h 15, à

l'hôpital Tenon, 3, rue Belgrand, Paris (20°).
La cérémonie religiouse sera offénée le vendredi 8 avril, à 10 h 30, se l'église

icterie nationale um orname

037235

Le règlement du TAC-O-TAC ne prévoit anomy currei (L.C. du 20/2

187238 637235

237235 737235

537225 937225

Mille Containes Dignisse Unitio

357235 334235 337535 237255 237234 10 000,00 F

Les miméros approchants aux

307235 330235 337035 337205 337230

317235 331236 337135 337215 337231

327235 332235 337335 337225 337232 347235 333235 337435 337245 337233

277235 338235 327735 337275 337237

387235 338235 337835 337285 337238

397235 339235 337935 337295 337239

7235

se terminani

N° 14 Terage Du Mercreix 6 Avril 1996

235

. 35

Lo musico 337235 gagne 4 000 000,00 F

4 3 7 2 3 8 8 3 7 2 3 5 40 000,00 F

Cet avis tient lieu de faire-part.

- M. Henri Feinberg, Ses enfants et petits-enfants, out la douleur de faire part de décès de

M" Francise FEINBERG. née Nadal.

survenu ic 6 avril 1988, dans sa quatrevingt-deuxième année. L'inhumation aura lieu le vendroit 8 avril 1988, à 17 h 15, au cimetière

- Le 5 avril 1988, à Paris, nous a soudainement quittés, dans sa

> Pierre FREDET, ancien élève de l'Ecole normale supérieure, agrégé de lettres, inspecteur général de l'éducation nationale,

directeur général da Carale de la librairie, directeur général du Syndicat national de l'édition.

De la part de M= Pierre Fredet, aon épouse, Isabelle, Philippe, Anne, Laurence, Chantal et Xavier,

M. et M René Fredet s parents, M. et M= Jacques Droz,

ses beaux-parents,
M. et M= Jacques Fredet,
M. et M= Jean-Gabriel Fredet, ses frères et belles sœurs, M' et Ma J.-E. Maxwell Morris, se sœur et son beau-frère, et leurs enfants,

M. François Droz. M. Bernard Drog. et Ma Geneviève Droz. set beaux-frères et belle-sœur, M Gisèle Fredet, M Jean Hum-ert, M. Claude Herbulot, bert, M. Claude Herbu M. et M Edouard Delebecque, Des familles Fredet, Droz, Der O'Kouffe, Clauzon of Baumane.

dans la joie de tou Seigneur, autre

Les obsèques raligieuses seront offé-brées en l'église Saint-Sulpion, le 11 avril 1988, à 14 heures.

12, me du Regard, 75006 Paris.

"75006 Paris."

[Piarre Fradet, diseaser géaéral du Byreliest national de l'édition et du Carcie de le libroire, est mort le mardi 6 mars à l'hôpital Laribolailre de Paris. Il était âgé de cinquante et un ass.

Norme à la direction de syndicet des éditeurs es 1980, ce normalies, aprigé de lettres et diplômé de l'institut d'études politiques de Paris, s'ésait reploiement imposé parmi les professionneis de lavre per ses quatités de négociernes et aivre per ses quatités de négociernes et par en aprillate à moderniser un sous son impulsion, le Carcle de la librairie, le syndice interprofessionnel qui rassemble les chere métiers du liere, el lacof le synthme de bibliographie et chi commissions discriminates de latre.

Pierre Fradet s'était également attaché à

missiers du livre, a laccé le système de bibliographie et de commundes électrosiques filectre.

Pierre Fradet s'était égalament estacisé à
trouver des solutions à la crise que conseit
depuis le milleu des nandes 70 l'échtion de
missions burnaines, notrecessent en éditant la
revue d'information et de documignation l'était et de decommentation tet de decommentation l'était et de decommentation de solutifiques et techniques passionnaient d'ailleurs ce l'était et de de le prévision de la rection
publique, en 1963, à la délégation à la rection
publique, en 1963, à la délégation à la rection
publique, en 1963, à la délégation à la rection
claus commune de la prévision au ministère de l'éducation missiones (amission par l'éducation missiones (amission, travail, équipement, aménagament du territoire) (seçu en 
1976 of la avez renous evec le politique acientifigue un devennt le directeur de cabinet de 
le l'était à la rection
che.)

DES SOSSIES A PAYER

AUX PALLETS INTERN

4 000,00 F

400,00 F

200,00 F

100,00 F

- M= André Gouverneyre, Le professeur et M≈ Robert Moli-

et leurs enfants, ont la douleur de faire part du décès M. André GOUVERNEYRE.

intendant universitaire honoraire, chavalier de la Légion d'honneur, survenu le 29 mars 1988, à Paris, à l'âge

de quatre-vingt-un ana.
L'incinération a eu lieu dans l'inti-mité. Limbre

86440 Migné-Amances. 1, rue des Acacias, 94550 Chovilly-Larue. - M™ Georges Klein, M. et M™ J.J. Billon

M. et M. et leur fils,
M. et M= J.P. Klein,
Madaleine Klein, M= Madeleine Klein M. et M= Topboul et leur fille, ses enfants et petits-culants, Et toute la famille, out la douleur de faire part du décès da

M. Georges KLEIN, ancien élève de l'Écule polytechnique, médaille militaire, croix de guerre 1939-1945,

porvenu le 5 avril 1988.

Ses obsèques ent en lien dans l'inti-mité, le jeudi 7 avril 1988, au cimetière

Cut avis tient lies de faire-part. 2-31, allée Marcel-Pagnol,

94000 Créteil, 7, rue Jean-Morées, 75017 Paris. - M= Raphati Levy, M. et M= Manrice Levy

icurs enfants, M. et M. Max Hajblum, in file et petite enfants,

M. et M= Pierre Hugon
et leurs enfants,
ont la douieur de faire part du déchs de

survenu le 2 avril 1988, dans se quatre-

M. Raphett LEVY.

Les obsèques est eu lieu deus l'inti-mité au cimetière parisien de Pantin.

4, ree Guéria-Leroux, 94120 Fontensy-sous-Bois.

— M™ Léopoid Mazet, Le professeur et M™ Philippe Mazet et leurs enfants, Les familles Volken, Martin, Mazet, Gey, Corbic, Ascouturier, Liégeois, et Denimal, cet la grande tristeme de faire part du décès de

M. Láopoid MAZET, chevalier de la Légion d'honneur chevalier dans l'ordre national

du Mérite, mement à Montingon, le survena piomement à Montinçon, le 23 mars 1988, dans sa quatre-vingt-

Les obsèques ont en fieu le vendredi. 25 mars 1988 en l'église Notre-Dame de Montinçon (Allier).

loterie nationale

**150 ANTIQUAIRES** 

78. AVENUE DE SUFFREN 84. AVENUE DE LA MOTTE-PICQUET 75015 PARIS OUVERT DE 10 H A 19 H. LES JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI. - M≃ vezve Marie Bonabdellah Viscalso et ses enfants

remercient vivement le corps médical et peramédical des hôpitanx de Paris (Cochin, Salpêtrière, Curie), ainsi que toutes les personnes qui, par leur pré-sence, leurs prières et leurs messages, se sont associés à leur douleur lors du décès, à Paris le 23 mars 1988, de leur

Mourad BOUARDELLAH

et les prient de trouver ici l'expression de leur profonde gratitude. L'inhumation religieuse a en lieu à Berkane (Maroc), le 27 mats 1988,

- Michel-Yves et Martine Peissik, son fils et sa bello-fille, Anne, Muriel, André et Jean Peissik,

ont la douleur de faire part du décès de M. Marc PEISSIK.

in 29 mars 1988.

20, rue du 4-Septembre, 13100 Aix-en-Provence. Ambassade de France au Yémes,

Catherine Prévert,
 a l'immense chagrin de faire part du décès de son père,

Pierre PRÉVERT.

urvenu le 5 avril 1988.

L'inhumation aura lieu au cimetiès communal de Joinville, avenue des Families, le samedi 9 avril, à 11 h 45.

13, avenue Oudinot, 94340 Johnville. (Lire page 21.)

Remerciements

- M. Marcel Koumetz. on époux, M. et M™ Gérard Koumetz, M. et M™ Romi Habermann,

Stéphanie, Laurent, Kewin et Alexan-

M- voeve Wolf Zarnywski. sa mère, M. Jean Zarnowski,

et ses l'illes, ses frères et pièces, Toute in familie,

Et ses amis, très souchés des nombres sympathie reques lors du décès de

M~ Shone KOUMETZ,

orient de trouver ici l'expression de leur

**Anniverszíres** 

- Anne,
maman, Samnel, Rebecca, mémée,
Tazon, Dany, David, Belle,
Et tous les anires t'aiment et te sonhaitent un joyenz amivertaire.

Marbrerie

CAHEN & C'e

LETS OFFICIELLE DES SONNES À PAYER.

TOTAL CHIMILS COMPINE MIX INCOME MATERIA

43-20-74-52 MINITEL par le 11

TRANCHE DE LA LOTERIE NATIONALE

- En ce douzième anniversaire du

Joseph-Jean MORER. commandeur de la Légion d'honneur au titre militaire,

dée de la part de Me Morer, à tous ceux qui l'ont count, aimé, et restent sidèles à son souvenir.

Services religieux

- Pour ses nombreux amis qui n'out pu l'accompagner à Sainte-Eulglie-d'Olt pour son dernier voyage, une messe sera célébrée à la mémoire de

Paul BOUBAL, ca l'église Saint-Germain-des-Prés, le mardi 12 avril à 11 heures.

La direction et la personnel du Café de Flore, invitent les amis de

M. Pari BOUBAL. à se recneillir en l'église Saint-Germain-

des-Prés, où sera dite une messe du sou-venir, le mardi 12 avril à 11 heures.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde», sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Communications diverses

- L'anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsovie. - Le quarantecinquième anniversaire du soulèvement du ghetto de Varsavie, en avril 1943, donnera lieu à trois cérémonies à Paris. Le 10 avril, à 15 h 30, au centre Rachi, M. Charles Lederman, sonateur (PCF) du Val-de-Marne, président de l'Union des juifs pour la Résistance et l'entraide, présidera une « manifestation du souve-nir ». Le 14 avril, à 18 boures, le grand rabbin de France, M. Joseph Sitruk rabbin de France, M. Joseph Sirvik, prendra la parole au cours d'une cérémonie au Mémorial du marryr just inconna, présidée par M. Henry Bulawko, président de l'Amicele des anciens déportés justs de France, sous l'égide du Conseil représentails des institutions juives de France et du Congrès just mondial. La Fédération des societés suites conspise une conferencie à son juives organise une cérémonie à son siège, le 19 avril.

### **CARNET DU MONDE**

Tarif de la ligne H.T.

Insertion minimum 10 lignes (dont 4 lignes de blancs), Les lignes en capitales grasses sont fecturées sur Rens.: 42-47-95-03.



### HOTEL DES VENTES

9, rue Drouot, 75009 PARIS Téléphone : 42-46-17-11 Télex : Drouot 642260

47-70-17-17 Compagnie des commissaires-priseurs de Paris Régisseur O.S.P., 64, rue La Boétle, Paris, Tél. : 45-63-12-66

Les expecitions aurest fien la veille des venies, de 11 à 18 heures, uned indication particulières, \* expe le matin de la venie. LUNDI 11 AVRIL 1988

S. 3. - Ateliars d'artistes, M= PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. -S. 5-6 - 14 h. Mounaies de collection, médailles et décorations, ouvrages de

mmismatiques. - Mª ADER, PICARD, TAJAN, M. Vinchon, Mª Berthelot et Guyonnet, experts. S. 10. - Tableaux, bibelots, mobilier, tapis. - Mª BOISGIRARD.

\*S. 12. - Cartes postales. - M\* MORAND. S. 14. - Bons meubles, objets mobiliers. Mª ADER, PICARD, TAJAN.

MARDI 12 AVRIL S. 5-6. - 14 h, suito de la vente du 11 avril. Mª ADER, PICARD, TAJAN.

S. S. - Bijoux, argenterie, objets de vitrine. Mª MILLON, JUTHEAU. \*S. 12. - Curtes postules. M= LENORMAND, DAYEN.

**MERCREDI 13 AVRIL** 

S. L. - Objets d'art et de bel ameublement des 18º et 19º siècles. Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Dillée, Levy-Laceze.
Mª Finaz de Villaine.

S. 3. - ART NEGRE. Ethnographic et sculptures africaines. -- Mª LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR. M. Roudillon, expert.

S. 5-6. - 14 h, suite de la vente du 12 avril. - Mª ADER, PICARD,

S. 9. – Horlogerie de collection : bel ensemble de montres, chronomètres de poche, montres-bracelets : Patek Philippe, Bregnet, Wengar, Mr DELORME. M. Sabrier, expert.

S. 10. - Armes. - Mª BOISGIRARD.

S. 13. — Objets d'art et d'ameublement. — M= PESCHETEA-BADIN, FERRIEN.

S. 16. - Mobilier, tableaux, objets d'art, bibelots. Mª MORAND.

**JEUDI 14 AVRIL** 

S. 16. - Suite de la vente du 13-04. Mª MORAND. **VENDREDI 15 AVRIL** 

S. 4. — Dessins et tableaux anciens. — Mª ADER, PICARD, TAJAN. MM. Herdhebaut, Latreille, Ryaux, Turquin, experts.

S. 7. - Tableaux, moubles. - Mª RENAUD.

S. 10. - Tableaux modeross et bronzes. - Mª COUTURIER de NICOLAY. M. Pacitti et M. Marcilbac, experts. S. 14. — Provenant d'un château d'Ile-de-France, d'un château de Sarthe et de divers amateurs. — Mª ADER, PICARD, TAJAN.

M. Saint-Bris, expert. S. 16. - Snite vente 14-4. - M. MORAND.

MERCREDI 13 AVRIL, 20 h, ESPACE CARDIN, avenue Gabriel, 75008 Parls, vents consacrée aux jeunes artistes M- BINOCHE, GODEAU, commissaires-priseurs.

HOTEL GEORGE-V, JEUDI 14 AVRIL à 15 h, IMPORTANTS TABLEAUX ANCIENS, notamment IMPORIANIS I ABLEAUX ANCIENS, notamment par: J-H. d'Arles, Boilly, Boucher, Brueghel (Pierre II), Brueghel (Jan I dit de Velours), Chardin, Coninxloo, Danloux, Demarne, Drouais, Fragonard, baron Gérard, Kruys, Lallemand, Largilliera, Leytens, Nattier, Pater, Pierre, Ryckaert, Santerre, Subleyras, Vallayer-Coster, Véronèse, Wouwerman. — Mª ADER, PICARD, TAIAN. MM. Herdhebant, Latreille, Ryaux, Turquin, experts. Les tableaux visibles à l'étude, 12, rue Favart, 75002 Paris: sur rendez-vous jusqu'au lundi 11 avril, sauf samedi et dimanche.

Expedition publique: Hôtel George-V, salon Vendôme, mercredi 13 avril, de 11 h à 18 h et de 21 h à 23 h.

Chamil GRANGE an (1) 42-61-80-07 poste 426

ÉTUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE

ETUDES ANNONÇANT LES VENTES DE LA SEMAINE ADEE, PICARD, TAJAN, 12, rue Favart (75002), 42-61-80-07.

RINOCHE, GODEAU, 5, rue La Boétie (75008), 47-42-78-01.

BOESGIRARD, 2, rue de Provence (75009), 47-70-81-36.

COUTURIER, DE NICOLAY, 51, rue de Bellechasse (75007), 45-55-85-44.

DELORME, 14, avenue de Messine (75008), 45-62-31-19.

LAURIN, GUILLOUX, BUFFETAUD, TAILLEUR (anciennement RHEIMS-LAURIN) 12, rue Drouot (75009), 42-46-61-16.

LENORMAND, DAYEN, 12, rue Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.

MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 47-70-00-45.

MORAND, 7, rue Ernest-Renan (75015), 47-34-81-13.

PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.

47-70-88-38.
RENAUD, 6, rac Grange-Betslière (75009), 47-70-48-95.

88

# **Economie**

### SOMMAIRE

■ La Bourse de Tokyo a battu ses records historiques, le jeudi 7 avril. La veille, Wall Street avait gagné 3,2 %. Un regain de confiance sur les marchés financiers (lire dans cette page).

E Le projet de loi réprimant les délits d'initiés à la Bourse, présenté au Parlement japonais, laisse la maîtrise des contrôles au milieu boursier (lire dans cette page).

■ Quoique manière modérée, l'individualisation des salaires s'est poursuivie en 1986 (lire page 27).

■ Les « solitaires », les couples-quitravaillent-tousles-deux, les personnes âgées, trois « groupes sensibles » en croissance qui ont des habitudes de consommation contrastées (lire page 29).

### Tokyo au plus haut

## Un léger optimisme semble regagner les marchés financiers

Un vent d'optimisme semble soufon vent a optimisme semole sour-fler sur les marchés boursiers. La place de Tokyo a joué les vedettes, le jeudi 7 avril, en enregistrant un gain de 258 points. L'indice Nikkei a terminé à 26769,22, son plus haut niveau historique (unit apportune) nivezu historique (voir graphique). Oublié, l'effondrement brutal d'octobre? Pour le moment, les investisseurs ne voient que des éléments positifs en ce début d'année budgétaire au Japon. La croissance nipone s'annonce bonne, les liquidités des entreprises n'ont jamais été aussi abondantes. Et même Wall Street semble se réveiller.

Le retour des Japonais sur la place américaine est à l'origine de la hausse de 64,16 points enregistrée le mercredi 6 avril, tout autant que les rumeurs dont les opérateurs sont toujours friands et scion lesquelles le groupe des sept principales puis-sances industrielles s'apprêtait, lors de sa réunion du 13 avril, à fixer un nouveau « plancher » au dollar, aux alentours de 125 yens. Ces rumeurs sont peu crédibles. Elles ont malgré tout contribué à rassurer les marchés financiers, inquiets depuis quelques jours de la tension sur les taux d'intérêt aux Etats-Unis.

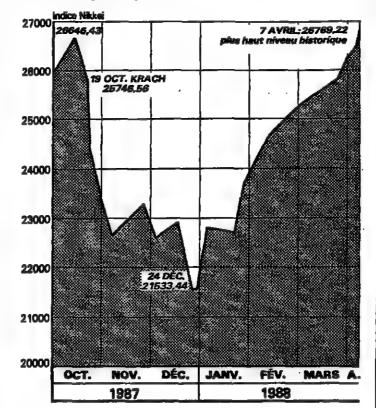
L'attitude de la Réserve fédérale n'est pas étrangère à ce regain de confiance. Après avoir joué l'immobilisme pendant deux jours, l'institut d'émission a de nouveau injecté des liquidités dans le système bancaire, le mercredi 6 avril, démentant dans les faits ceux qui envisagent déjà un redressement de la politique du cré-dit et par là-même un relèvement du loyer de l'argent pour freiner une éventuelle poussée de l'inflation.

Curieusement, le dollar n'en a pas pâti et s'échangeait dans la matiné du jeudi 7 avril, en Europe, à 1,6775 mark contre 1,6675 la veille, 125,70 yens contre 125,25 et 5,69 F contre 5,65 F. Le marché obligataire

américain, où l'emprunt à trente ans gagnait 30/32 point, s'en est trouvé

Cette bonne tenue ne suffit pas à entraîner une véritable euphorie sur les marchés financiers qui resteront très attentifs à l'évolution d'indicateurs-clés comme le commerce extérieur américain ou l'indice des prix de détail. L'activité record des sociétés japonaises durant l'année budgétaire terminée le 31 mars reste, pour Tokyo tout au

moins, de bon augure. Les émissions d'actions et d'obligations ont permis aux sociétés nippones de lever un montant sans précédent de 13537 milliards de yens (108,87 milliards de dollars), une hausse de 42,2 % sur l'exercice précédent selon une grande maison de titre. Une activité qui alimentera la polémique sur le projet de loi, peu agressif, de sanctions contre les délits d'initiés actuellement déposé au Parlement.



### Une étude de l'OCDE sur les politiques structurelles

# **Privatisation progressive**

S'il faut privatiser, privatisons. sont pas souvent remplies tout sim- Ceux-ci ne se pron Mais sons quelle forme et à quel plement parce que l'entreprise tefois pour un trai rythme? L'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques) répond à cette question au terme d'un volumineux rapport sur les orientations des politi-

Faut-il privatiser? Oui, répondem les experts de l'OCDE, quand il apparaît que la nationalisation finit par avoir des effets contraires au but recherché, qui est de « constituer un cadre dans lequel sont associées la fourniture de hiens et de services dans des conditions de rentabilité économique et la réalisation d'objectifs plus généraux de respon-sabilité sociale ». Ces conditions ne

### La réponse de M. Balladur à la Commission européenne

« La France respecte et respectera les dispositions du traité de Rome 🧸 a indiqué, le mercredi 6 avril, dans un communiqué, le ministère de 'économie, en réponse à une lettre de la Commission de Bruxelles sur la loi de privatisation.

La Commission européenne demandait au ministre français que la distribution d'actions gratuites ne Soit pas réservée aux seuls ressortissants français. Dans son communiqué, le ministère indique que la priratisation « concerne en priorité les Français et les résidents en

De source proche du ministère, on laisse entendre que si des ressortissants européens non résidents en France ont acquis, lors de la souscription, dix actions d'une société privatisée et les ont gardées pendant dix-huit mois, ils recevront une action gratuite, de même que les sidents et les personnes de nationalité française. • Naturellement, les réserves d'actions gratuites constituées tiennent compte de l'ensemble des souscriptions reçues», indique le ministère qui précise que la pre-8 juillet au profit des actionnaires de Saint-Gobain.

publique est mal contrôlée, ne subissant pas les contraintes que les marchés des capitaux imposent aux sociétés privées. « Dans le cadre de l'entreprise publique, note le rapport, il y a peu de systèmes efficaces pour définir les objectifs et conrôler les résultats, ce qui limite les possi-bilités de spécialisation de la fonotion de gestion. >

Les objectifs que les entreprises publiques sont consées poursuivre sont souvent mal définis selon l'OCDE et ne manquent pas d'être contrecarrés, en outre, en fonction de considérations politiques. L'Etal est trop tenté d'utiliser ses propres entreprises comme instruments d'une politique à court terme.

 Au milieu des années 70, on cherchait principalement à contenir l'inflation, tout en préservant l'emploi et, dans des pays aussi divers que le Royaume-Uni, la France, l'Autriche et l'Italie, des entreprises publiques ont dû limiter la hausse des prix, tandis qu'il leur fallait éviter les suppressions l'emplois. Il en a résulté une nette dégradation de leur position financière immédiate, ainsi qu'une perte de compétitivité à moyen ter Plus récemment, ce sont des préoc cupations budgétaires qui ou pris le relais, une priorité croissante étant accordée à la rentabilité des entreprises publiques. »

### Méthode du « pas à pas »

Mais alors, ce sont souvent les de cette recherche de la rentabilité. A défaut d'une réglementation efficace clarifiant les objectifs et les responsabilités, *« un recours accru à* l'actionnariat privé peut avoir des effets positifs. Cela revient à • utiliser les marchés de capitaux privés comme moyen de contrôle de la rentabilité . , solution qui a visi-blement la préférence des auteurs

tefois pour un transfert total et immédiat de la propriété. « Il est sans doute possible, précisent-ils, de recueillir une partie des avantages de la concurrence sur le marché des capitaux sans transférer la totalité des actifs d'une entreprise publique au secteur privé. Ainsi, même si le volume des paris d'une entreprise négociées sur le marché peut doi des indications précieuses aussi bien aux responsables de l'entreprise qu'aux organismes de tutelle, et si Etat, en tant qu'investisseur résiduel peut, de façon crédible, s'enga-ger à jouer le rôle d'actionnaire passif des changements dans la gestion sont possibles, même dans des entreprises où seule une minorité de

L'étude fait valoir que la vente d'une proportion, même relative-ment restreinte, des parts d'une entreprise au secteur privé peut suffire à modifier du tout au tout le

parts est aux mains du secteur

- argument avancé au demeurant par le président d'Air France pour ustifier une telle procedure.

Aussi, tout en reconnaissant le caractère circonstanciel de cette conclusion, le rapport ajoute : «Le rythme auquel les marchés bour siers peuvent absorber de nouvelles émissions d'actions étant limité, il peut s'avérer plus utile de commes cer par transférer au secteur privi un volume assez restreint de parts de toute une série d'entreprises publiques, plutôt que d'inscrire cha que entreprise pour la totalité de ses parts sur la liste des sociétés à privatiser; de fait, il est essentie d'adopter cette mêthode du « pas è pas » Si l'on veut que les parts de l'entreprise soient cotées à leur

(1) «Ajustements structurels et per-formance de l'économie», OCDE, 2, rue André-Pascal, 75775 Paris Codex.

### Un projet de loi sur les délits d'initiés

### Le ministère japonais des finances joue la simple autodiscipline

TOKYO сотевропоенсе

Le ministère japonais des finances est bon prince. Mise à jour au début du mois de mars, la manipulation du cours des actions de sociétés introduites sur le second marché à Tokyo est une affaire classée. Les résultats de l'enquête ne seront pas publiés. Aucune sanction ne sera prise. Selon un des responsables du « bureau des obligations ». l'avertissement saus frais adressé aux maisons de courtage aura suffi. Le spectacle inhabituel d'agents des finances fouillant les dossiers de Nikko Securities, une des « quatre grandes » (1) qui dominent la scène boursière nippone, aurait fait perdre la face aux coupables, un résultat qu'aucune

mesure, pénale ou financière, ne pourrait atteindre. An moment où la Diête se prépare à examiner un projet de loi qui renforce les sanctions contre les délits d'initiés, l'affaire est tout à fait révélatrice. La loi peut être durcie, ce qui demeure, c'est le pouvoir discrétionnaire du ministère des finances quant à son application. Et on peut légitimement douter de la volonté de l'autorité da tutelle de changer les règles d'un jeu qui a fait l'immense prospérité des maisons de titres japousises et rempli les poches de bien des puissants dans le monde

des affaires et celui de la politique. « Au Japon, rappelle un observa-tour, le délit d'inité prend avant tout la forme d'une manipulation des cours de la société, pour la société et par la société ». Antre-ment dit, on est rarement en pré-sence de la recherche individuelle d'un gain facile, à la manière d'un ivan Bossky à Wall Street, mais d'un type de fonctionnement imposé au marché par les principaux intervenants. Les cas de manipulation sur lesquels le ministère des finances a enquêté au mois de mars n'avaient d'ailleurs rien d'exceptionnel pour is place de Tokyo. Dans le cas de Koito Industries, le cours d'intro-duction au second marché était de \$10 yens. La première cotation s'effectuait le lendemain à 1500 yens, un quasi-doublement. Intro-duite le 1= février au cours de 2230 yens, Fuji Denki Relki ne pouvait être cotée que le 6 février, à 5100 yens, Fujitsu Kiden Ltd a fait encore mieux : cours d'introduction de 1750 yens, première cotation au bout de sept séances à 6200 yens. Imitile de préciser que bien peu de

Des manipulations identiques ratiquent à la première section, et à occasion d'émissions d'obligations convertibles par les grandes entre-prises, pour lesquelles la prime atteint couramment 100 %. Pour les maisons de titres, et particulière ment les « quatre grandes », qui ment 70% des transactions hoursières au Japon, la manipulation des cours est d'un grand secours. Elle satisfait le client, entreprise dont l'introduction ou l'émission d'actions nouvelles ou d'obligations converti-bles rencontre un tel succès. Elle permet de récompenser un investisseur qui sera resté fidèle malgré des déboires sur d'autres titres. Les

grandes maisons de courtage, qui dirigent les syndicats d'émission, exercent un pouveir quasi discré-tionnaire sur l'allocation des titres. Et puis, il y a les actions « politiques », celles qui seront prises d'une fièvre subite à la veille d'une campague électorale coliteuse pour les can-didats du Parti libéraldémocratique, indéracinable de pouvoir.

### Les mains libres

La structure du marché boursier ponsis facilite la manipulation Les multiples participations croisées et les « poyaux durs » d'actionnaires qui verronillent solidement le capita des grandes entrepsises japonaises, raréfient l'offre des titres. Il est d'autant plus facile d'infinencer ainsi le niveau des coura.

Ce qu'il y à de ressurquable de la réforme proposée à la Diète par le ministère des finances, c'est qu'elle ignore superbement cette manipula-tion. Le ministère affiche l'intention d'y mettre un peu d'ordre par voie administrative, mais pe veut manifestement pes se lier les mains. La future législation fournira une délinition classique de l'information non divulguée au grand public qui peut servir à une opération d'initié. Elle énumère trois catégories de per-sonnes susceptibles de subir les rigueurs de la loi si elles vendent ou de l'interent des d'une telle information : initiés, quasiinitiés et receveurs d'informations (journalistes ou parlementaires notamment), Elle prévoit également des sanctions, assez modestes : une amende de 500000 yens ou six mois de prison en maxim

Mais, on l'a bien compris, la recherche et la praition des compa-bles n'est pas la préoccupation pre-mière du ministère. La nouvellelégislation, c'est la faille la plus évideute, ne prévoit pes la création d'un organisme régulateur indépendant sur le modèle de le toute puissante Securities and Exchange Com-mission (SEC) américaine. Le ministère japoneis des finances, qui lui, n'a pes prévu à ce jour un remorcoment de ses moyens d'investiga-tion : moins de vingt personnes pour surveiller l'évolution des cours de cents inspecteurs à la disposition de Gary Lynch, le Fouquier-Tinville de la SEC.

Selon une habitude bien japonaise, le ministère s'en ren l'autodiscipline des maisons de titre qui pense-t-il, n'oseront pas défier ouvertement se puissance tatélaire. « L'application de règles plus strictes contre le délit d'initié est fondée sur la présomption éthique que la nature humaine est fondadement bonne à, remarque un spécialiste japonais.

### Des exemples

En collaboration étroite avec le ministère, les maisons de titres mettent actuellement au point de nouvelles règles internes : création ou renforcement des départements de surveillance, édification de «muraîles de Chine» à la place des shoji (cloisons de papier japonais) qui séparent actuellement les départements chargés respectivement des émissions, des transactions et de la vente au public. Mais sur le marché, qui vit de la rumeur comme aucun autre, cette réforme fait une part sans doute trop belle à l'interprétation et au compromis.

L'usage seul dira si les étrangers y trouveront leur compte. La capacité de manipuler le marché de Tokyo, désormais le premier au monde par la capitalisation et le volume des actions, est considérée à juste titre comme un avantage indu des maisons de titres mippones dans la compétition avec leurs rivales américaines ou européennes. Elle est aussi un obstacle à l'internationalisation de la place, puisque ses mœurs parti-culières font toujours du Kahuto-Cho un endroit suspect pour les gessolides performances du marché

En gage de sa détermination non-velle, le ministère des finances fait des exemples. Le 5 avril, le procureur de Tokyo a fait arrêter deux anciens responsables de la maison de titre Kaneju Securities. A ce stade, cependant, les deux hommes ne sont pas payer d'impôts, l'ancien direc-teur général adjoint de Kaneju et le chef de département des actions ont dissimulé des profits boursiers de 400 et 600 millions de yens respecti-vement, réalisés sous de fausses identités entre 1984 et 1986. Avec une perspicacité admirable, le procureur soupçonne des opérations d'initiés derrière cet enrichissement subit. Les «contrôleurs» du Securities Bureau n'y avaient vu que du

BERNARD HAMP.

All the second s

(1) Nomura, Daïwa, Nikko, Yamai-

### REPÈRES

### Endettement

## Réduction

### pour le Mexique

L'opération de conversion de dettes mexicaines contre des bons partiellement garantis par le Trésor américain a permis au Mexique de réduire de 1,1 milliard de dollars l'encours de son endettement exté-rieur évaluée à 100 miliards de doipublic, M. José Angel Guria, Les titres américains étant à coupon zéro (intérêts payables à l'échéance), Mexico économisera ainsi 1,5 milliard d'intérêts sur vingt ans. Au total, a précisé M. Guria devant la Chambre des députés, 3.66 milliards de dollars de créances ont été rachetés avec une décote de 50,23 % en moyenne.

### Entreprises Année exceptionnelle pour les grandes américaines

Selon le classement du magazine Fortune, les grandes entreprises américaines ont réalisé, en 1987, des résultats exceptionnels malgré le krach boursier. Le chiffre d'affaires des cinq cents premières compagnies a progressé de 9 % pour atteindre

1880 milliarde de dollars, et leur bénéfice net est en hausse de 41 %, à 91 milliards de dollars. Le classe ment des dix premières reste primque identique à celui de 1986, General Motors précédant Exxon, Ford, IBM, Mobil, General Electric. Texaco a devance ATT à la septième place, et Chrysler, grâce au rachat d'AMC à Renault, s'est hissé à la dicième place, reléguant Chevron à la

### **Epargne** Remontée aux Etats-Unis

Les dépôts dans les établiss ments d'épargne américains ont à nouveau progressé en février, confir-mant ainsi la tendance observée depuis le krach boursier d'octobre

Selon la Federal Home Loan Board, qui garantit les sommes es dans plus de trois mille cent institutions d'épargne, les dépôts « nets » (dépots moins retraits) ont augmenté de 5,2 mil-liards de dollars en février, contre vier et une baisse de 1,1 milliard en

Les dépôts dans les caisses d'épargne américaines dépassent les retraits depuis octobre dernier (+ 6,2 milliards de dollars), alors que la situation inverse prévaleit avant la chute de Wali Street. La nouvelle

bre continue à avoir des effets su l'attitude des épargnants américains, Investissements

progression des dépôts en févrie

montre que le krach boursier d'octo-

### Les filiales à l'étranger des firmes américaines en progression

Les investissements des filiales à l'étranger des entreprises américaines devraient augmenter de 15% cette année, contre seviement 4% en 1987, selon une étude du départernent du commerce. Cette progression, qui représenterait 38,9 milliards de dollars cette année, est la plus forte depuis 1980. Pourtant, malgré ments des entreprises américaines à pas poursuivis pour délit d'initié, l'étranger resteront inférieurs à leur mais pour frande fiscale. Afin de ne nivesu de 1982, souligne le département du commerce.

Ces investissements avaient baissé sensiblement ces dernières années en raison du ralentissement de la croissance économique à l'étranger et de la baissa des prix du pétrole, qui a entraîné une chute des dépenses des compagnies pétrolières

L'ensemble de ces prévisions ements sont affectées par la dépréciation du dollar, qui rend plus chers les investissements à l'étranger des entreprises améri-

# Le Monde sur minitel PRESIDENTIELLE :

Tous les sondages pour comprendre

36.15 TAPEZ **LEMONDE IPSOS** 36.16 TAPEZ LMINFO The second second

100

1

7 mg

1. 1. 1. 1.15

. . . . . . .

ATT COLUMN

4 15 1

 $(x_0) = e^{-2\pi i T \frac{2\pi}{4}}$ 

1 1 2 1 3 1 1 2 1 2 1 2 1 2 1

La capacita de la capacita del capacita de la capac

78 500 1

### SOCIAL

Une enquête du ministère des affaires sociales

### L'individualisation totale des salaires a de nouveau progressé en 1986

La pratique des augmentations salariales individualisées n'a aug-menté que unodérément en 1986, selon une enquête du service des études et de la statistique du minis-tère des affaires sociales et de l'emploi. Neuf cents entreprises, assujetties à l'enquête mensuelle sur l'évolution des salaires, ont répondu aux questionnaires spécifiques qui leur ont été adressés.

Pour 1986, les employeurs Pour 1986, les employeurs devaient opérer une distinction entre le pourcentage de l'augmentation générale accordée et, le cas échéant, le « pourcentage moyen des augmentations personnalisées » sans prendre en compte les promotions. Mais, relève l'enquête, « cette distinction n'est pas toujours apparue claire aux petiles entreprises », il ressort de l'enquête one 21.8 %.

dux petites entreprises.

Il ressort de l'enquête que 21,8 % des entreprises de plus de dix salariés ont, en 1986, pratiqué un système d'augmentations individualisées (contre 19,1 % en 1985): 2,2 % (contre 5,7 %) n'ont accordé à leurs salariés que des augmentations individualisées (étant entendu qu'il ne s'agit ici que de l'évolution du salaire de base à l'exclusion d'augmentations « qu mérite » distribuées salare de base à l'exclusion d'aug-mentations au mérite distribuées sous formes de primes exception-nelles), et 13,6 % se sont livrées à un panachage accordant à la fois des augmentations générales et des aug-mentations individualisées. En revanche, 66 % des entreprises n'ont donné que des augmentations géné-rales et 12,2 % se sont purcinent et simplement abstennés d'augmenter les salaires de base.

La propension des entreprises à accorder des augmentations indivi-La propession des entreprises a accorder des augmentations individualisées croît avec leur teille: le pourcentage, de teiles qui ont accordé enclusivement des handsés individualisées passe de 7 % pour la tranche 10-49 salariés, à 9 % de 50 à 199 salariés, 23,1 % de 200 à 999 salariés, 13,3 % de 1 000 à 5 000 salariés et 20,4 % pour les entreprises de 5 000 salariés et plus. La pourcentage d'entreprises ayant donné à la fois des augmentations générales et des augmentations individualisées dépasse 59 % dès qu'on atteint le seuil de 200 salariés.

A partir de sou échantillon de 900 entreprises, l'enquête souligne que la progression de la proportion des salariés concernés par l'individualisation apparaît modérée, passant de 42 % à 45 % . Si cette évolution est limités, if n'en demeure pas moins que le mouvement se poursuit. Ainsi 48 % des salariés n'ont en que des augmentations ront en que contract se pour contract de salariés n'ont en que des augmentations front en que des augmentations proposition des salariés n'ont en que des augmentations front en que des augmentations de salariés n'ont en que des augmentations front en que des augmentations front en que des augmentations de salariés n'ont en que des augmentations front en que des augmentations de salariés n'ont en que des augmentations front en que des augmentations de salariés n'ont en que des augmentations de salariés n'ont en que des augmentations augmentations augmentations de salariés n'ont en que des augmentations aug

ment se poursuit. Ainsi 48 % des salariés n'ont en due des augmentations générales contre 52,3 % en 1985. Un peu plus d'un tiers — 35,1 % — se sont vu assurer un plancher » de hausse en ayant perçu à la fois des augmentations individuelles et des augmentations générales (contre 37,3 % en 1985).

accroissement de 11 %.

F. 176 356 000.

PUBLICIS S.A.:

contre F. 45.00.

Publicis Communication:

Directoire, Présidé par M. Maurice LEVY.

progression de 20 % (F. 72 830 000 en 1986).

après impôts, part du Groupe, de F. 45 525 000.

part du Groupe s'établit à F. 33 539 000.

consolidé, part du Groupe, de F. 5 447 000.

un bénéfice après impôts de F. 1 460 818.

F. 33 441 737 l'année précédente.

Groupe, s'établit à F. 107 966 000.

qui n'ont bénéficié que d'augmenta-tions individualisées. De 1985 à 1986, ce pourcentage a doublé (de 4,7% à 9,9%), « ce qui implique, observe l'enquête, que certains n'ont perçu ducune augmentation». Par ailleurs, « le glissement vers l'indivi-dualisette soble en les sousces les dualisation totale est beaucoup plus accusé chez les agents de maitrisestechniciens et chez les cadres, où la proportion de salariés concernés passe respectivement de 3,9% à 13,2% et de 9,4% à 19,3%».

> Avantage SHX CAGRES

Alors que globelement l'augmen-tation des salaires de base a été de 2.8% en 1986, pour l'ensemble des salariés (avec des pourcentages de hausses quasi identiques d'une catégorie de salariés à l'autre), la répartition des sommes distribuées a été en moyenne de 2% pour les augmentations des factions et de 19 % pour les augmentations de salaries et de 19 % pour les augmentations de factions et de 19 % pour les augmentations de factions et de 19 % pour les augmentations de factions et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de la company et de 19 % pour les augmentations de 19 % pour les a tations générales et de 0,8 % pour les augmentation individualisées. L'étude du ministère remarque tou-tefois que « l'augmentation globale

est plus forte dans les entreprises où les augmentations individuelles sont couplées avec des augmentations générales »: 3,6 % pour l'ensemble des salariés na lien de 2,8 %. En revanche, elle est plus faible là où l'individualisation a été totale : 2,6 % pour l'ensemble des salariés.

A promière une ce sont les oudres A première vue, ce sont les cadres

qui tirent le mieux leur épingle du jeu là où l'individualisation salariale est totale ou partielle : ils ont perçu des augmentations globales de 3,1 % dans le premier cas et de 4 % dans le second. Ces augmentations sont second. Ces augmentations sont donc «nettement plus fortes que celles des aurres catégories». La médaille du «mérite» a toutefois son revers. Ainsi, c'est chez les cadres que le pourentage de salatiés n'ayant reçu aucune augmentation du salaire de base en 1986 est le plus élevé: 13,4% contre 10,2% pour les employés, 6,4% pour les agents de maîtrise et les techniciens et 4,5% pour les ouvriers. Ces derpiers sont aussi les moins touchés par l'individualisation totale...

MICHEL MOBLECOURT.

Dans l'aéronautique

# Accord salarial à l'Aérospatiale... ...et grève à la SNECMA

Accord salarial à la SNIAS, grève à la SNECMA, la situation sociale reste très contrastée dans l'aéromautique. A la SNIAS, la direction générale de l'Aérospatiale à conclu, le mercrèdi 6 avril, avec PO, la CFTE, la CGC et la CFDT un accord stelerial noue 1988. Cet un accord salarial pour 1988. Cet accord prévoit d'abord une prime uniforme de 800 F versée à l'ensem-ble du personnel - compte renu de l'évolution de la situation économique en 1987 et des efforts réalisés dans l'avancement des différents programmes de l'entreprise (Airbus, Ariane, hélicoptères de combat, famille de missiles Aster | ».

L'accord salariai de la SNIAS L'socord starial de la SNIAS
prévolt deux augmentations générales qui seront plus fortes pour les
hon-cadres (+1 % au 1= avril et
+1 % au 1= octobre) que pour les
cadres (+0,8 % au 1= avril et
+0,8 % au 1= octobre). Mais sont
également annoncées « des augmentations individuelles, en progression
sur celles de 1987, qui permettront
d'améliorer les promotions et les
déroulements de carrières, et
nountment pour les cettres ». Enfin, notantment pour les cadres ». Enfin, les jounes diplômés bénéficierent quand ils seront nouvellement embauchés de crédits complémentaires pour « favoriser leur début de carrière dans l'entreprise», en miconcerne la proportion de salariés | sur la hauté technologie.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

PUBLICIS \*\*

Le Conseil de Surveillance de PUBLICTS S.A., réuni le 31 Mars 1988, sous la Présidence de M. Marcel BLEUSTEIN-BLANCHET, à examiné les comptes de l'exercice 1987 arrêtés par le

Le Groupe PUBLICIS a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires consolidé de F. 7 254 644 000, en

Son bénéfice net courant consolidé, part du Groupe, de F. 86 985 000 (soit F. 162 par action) est en

Après constatation d'un profit exceptionnel de F. 20 981 000, le résultat net consolidé, part du

Le résultat net consolidé global est de F. 121 253 000 et la marge brute d'autofinancement de

En France, le Groupe constitué par PUBLICIS CONSEIL, première agence de France, et ses filiales a

réalisé un chiffre d'affaires de F. 3 011 897 000 en progression de 15 % et un bénéfice consolidé

PUBLICIS INTERNATIONAL, installé dans 11 pays, a traité un chiffre d'affaires de

F. 2 250 758 000 en hausse de 20 % à périmètre et laux de change constants. Son bénéfice net consolidé courant s'établit à F. 12 558 000 pour la part du Groupe. Après prise en compte d'un profit

exceptionnel de F. 20 981 000 sur cession d'une participation à l'étranger, son résultat net consolidé,

Le secteur Médias et Régies a représenté un chiffre d'affaires consolidé de F. 1 916 095 000 en

hausse de 2 % et son bénéfice consolidé part du Groupe atteint F. 17 549 000. REGIE PRESSÉ y

figure pour un chiffre d'affaires consolidé de F. 876 209 000, en progression de 9 %, et un résultat

La Société les DRUGSTORES PUBLICIS avec un chiffre d'affaires stable à F. 180 600 185, a réalisé

Les revenus financiers de PUBLICIS S.A., la société mère du Groupe, se sont élevés à F. 45 075 784

contre F. 42 676 674 en 1986, et son bénéfice net après impôts s'est établi à F.34 256 208 contre

Il sera proposé à l'Assemblée Générale des Actionnaires convoquée le 28 Juin 1968 la répartition d'un dividende de F. 34,00 par action contre F. 30,00 pour l'exercice précédent, ce qui représente avec l'impôt déjà payé au Trésor (avoir fiscal de F. 17,00) un revenu global par action de F. 51,00

Les branches principales ont concouru comme suit à l'activité du Groupe :

A la Société nationale d'études et de construction de moteurs d'avions (SNECMA), où la grève qui a démarté le 17 mars continue dans trais usines de la région parisienne, la direction à proposé une rencontre aux organisations syndicales, le jeudi 7 avril, afin «d'emamer de nouvelles négociations sur les salairés». Une précédente réunion aveit échoué le 29 mars. La direction apropriée au précédent de la contration de la contr avait echoue le 19 mars. La tirec-tion a rappelé ses précédentes propo-ations — une augmentation globale du salaire annuel moyen en masse de 3,9%, — en précisant qu'il n'était » pas quettion d'alter au-delà ». Pour elle, « les révendications manifestement excessives des syndicuts représentem une augmentation de 12%, soit 400 millions de francs ».

12%, soit 400 millions de france ».

La CGT, avant de participer à cette rétinion, a appolé à une manifestation qui se terminiera devant la direction générale. Elle estime que l'incertitude de la direction générale est « intolérable es inacceptable. Par cette autitude, elle porte l'entière responsabilité du conflit ». Le mercredi 6 avril, une manifestation de grévittes (deux mille ciaq ceats selou les organisateurs, mille trois cents selon la police) s'est déroulée, à l'appel de la CGT et de la CFDT, dans l'enceinte de l'atroport d'Oriy. Le 7 avril, à l'usine de Villaroche (Seine-et-Marne), l'ensemble du personnel devait observer une grève rsonnel Gavalt de vingt-quatre heures.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.F. 35 ans, doctorer langua française, Sochoome, ácriváin et auteur dramatique, 15 ans arpérience enseigne-ment secondaire, supérier et formet, cost. + journé-lems, publicat, étôtics. Els-die title prop. 47-00-60-67.

Portugais 35 ans références recherche BMPLOI CHAUFFEUR tel-tamps Paris. Til.: (1) 42-81-51-37.

H. 30 ans, solide expérience VIDÉO (création, prise de vuet, post-production), postédent matérial, ésualle toutes propositions 48-64-25-03 (répondeur),

(31 ann) DELOME LE PRADEL IMPLO COMF. COMMASS.

M. Coll. 2, r. de l'Egliss, 92420 VALICRESSAN.

SECRÉTAIRE DE DERECTION 25 a. 2 a. expérience, très par de gescon du personnes conneissames en acupicia, maîtreant le traitement de texte Nord, Tenter, éléctiples, family Assistant DE CHEF DE PERSONNE.

Language rechercine emploi à response de la toncton. Maîtreant tous set avolupt. Conneissames en acupic conneis a represent de la toncton, désir. La Same, doctoire langue fittation dans entreprise de la fonction personnel, cherche par autique, tente de Monttessur d'aussur d'amartique, par lois d'avezire, Ecrire par accondaire, appérient d'avezire, Ecrire par accondaire, appérient d'avezire, Ecrire par accondaire, appérient d'avezire, Ecrire par lois d'avezire, expérience (magnéto, dact., sténo), accepts mentes par lois d'avezire, Ecrire par lois d'avezire, expérience (magnéto, dact., sténo), accepts mentes par lois d'avezire, ecrire de famille de la fonction par sonnel de la fonction

DU PERSONNEL

littine Paris II, 2 and exp. pub. et R.P., 1 an exp. emeignement en BTS, ch. emploi publicate, communication, journalisme, enseignement. Tät.: 47-07-07-78.

locations

demandes

non meublees

EMBASSY SERVICE

8, avenue de Messine, 75008 Paris, recherche APPARTEMENTS DE GDE CLASSE, balles récept., evec minimum I chambre.

T. (1) 45-62-78-99.

immeubles

PL DE L'HOTEL-DE-VILLE

BD STRASBOURG

Bal imm. rav., sec., 470 m² dv. Hub, pose. 7 700 000. Pptaire 43-37-74-44.

terrains

cultiva, supérience (magnéto, dact., sténo), superte remplacement. 42-64-29-64. 4. rue Robert-Estienne. 75008 Paris qui tranam.

43 ans, pretique de 15 ans de la vie industriale. Formation Sciences humaines, matries parfatte de tous les 
aspects techniques et stresglouge de la fontion personnal dans proups de 1.500 à 2.000 personnes, avec 
unités décentralisées. Recherche poste semilière 
Pens ou province Est et Sud de préf. Estre sous nº 1029, PARPRANCE, 4, no RobertEstenne, 75008 Paris, que.

Econo sous le nº 8510 M LE MONDE PURI ICITIE 6, rue de Montaeskey 75007 Paris.

H. 23 ans, IEP Parts éco.-fi., expérience journalisme, contaissance Asie du Sud-Est, angleis. Etudie toute proposition France artoins.

(1) 45-87-35-78. Dame 55 am charche place

maisons

de campagne

Pero, vie, teans Mornem die. Entre Alencon et Bagnoles-de-l'One (213 km de Paral, particular vand geuse majadie melson de eatspagne en cours de finition (raste peinturs et pepiers). S/cave svec purts. S. de séjour avec charmés, 2 obbres, cuieins, a de beins et w.-c., chauffage électrique, Le fout s/1 300 m² de parrain clos, bordé par petits niviars 1° estágora (pêche et chase). Px 250 000 F à débattre. Renaselperments su 47-38-18-74.

propriétés

1 is Perio direct aut, aud

S/SON PARC 3 be CLOS

F. S3 ans - Chef de Publicéé
15 ans expérience.
Réf. grande presse ristioriale, notherche posts similare dans presse ou édition.
Préfitement : secreurs
Unitime ou enseignament.
Ecrire sous le rr 8019
LE MONDE PUBLICHTÉ
5, rue de Monttesauy
75007 Paris.

J.F. 30 ens, double forma-tion ; majorise langues (angl. ton: majorise langues tangu-aspag.) + graphologie (diplômée SFDG), 7 sns d'exp. prot., cherche emploi sobie dans bureau de recru-tement ou service relations humisines. Etudie test propo-sitions. Contact 45-79-51-43 ou 47-27-88-58.

30 ens, militaire d'active, agent privé de recherche, animateur socio-culturel, VI. PL. TC, 112 professionnal prediference tière et lember Tél. 69-24-76-38. RÉALISATRICE VIDÉO

Responsable BE sous-sol

Hasponsone BE sour-ser,
41 ans (VRS, hydrogéot,
ENVT, FOGES...). Etudie
butes propositions.
Mon objects:
EFFICACITÉ POUR GAGNER
Econs sous or 6 506 M Ecrire saus nº 6 506 M LE MONDE PUBLICITÉ.

# **L'IMMOBILIER**

### appartements ventes

8° arrdt MADELEINE

(près) able ilv., 2 ch. tt oft, 8° dt., set., terrisse, pou-tres, relait neuf, bassique de carsot., 46-34-13-18.

16° arrdt PRES FOCH

2, SQ. AVEMUS-DU-BOIS bel tram, p. de t. 1930, beeu 6 p. + 2 apricine + broz. POSEMBLITE PROFESSION LIBERALE 42-25-65-00. 18° arrdt

**Province** 

PLACE CLICKY

URGENT, CAUSE DÉPART, LUDGIEUX AIPT PLEIN CEN-TRE ANTIBES, 5 P., 125 m², 2 TERHASSES 100 m², RET 2 500 000 F. T.E. 83-34-88-03 tons har. VEADS work GRASSE 52 m<sup>2</sup> + loggie 10 m<sup>2</sup>, 4º 8t., teo., van mott, ou H, et mer au S. + cave + partig, ant. man-bis, excel. dart, platre pass. Tdl.: (1) 64-34-92-68.

ROUEN CENTRE

appartements

achats

Particular wand TERRAIN A BATIR

DANS L'YONNE 978 m² 20 m façade, seu. tous-àdiferent FDF.

UN BADGE

A ÉTÉ CRÉÉ

viagers CHARENTON pries both obcupé, 6 p., 2 belins, box, jarden privertif, \$00 000 + 3 500 F. 45-67-66-16.

F. CRUZ 42-66-19-00

.. bureaux

Locations VOTRE SIÈGE SOCIAL **DOMICILIATIONS** 

DOMIC, DEPUIS BO F MS. Paria 1", 8", 9", 12" ou 15". CONST. SARL 1 500 F HT. INTER DOM 43-40-31-45. SIÈGE SOCIAL buragus, sporétaries, té

Sol, mais, camp, smane, of, rapos clans un cadre harmonisux, salme, détente, séj, rust., chem, cuis., 5 th., bns, w.-o., off, sent. + dépand., cave. A sais. PX TOT. 798 COD F. Crédit pose, taux 9 %, (16) 38-85-22-92, at après 20 h (18) 38-96-22-29, 24 h/24 h. CONSTITUTION STES A VENDRE EN LIMOUSIN gentihom. (14~18\*), 12 p., cft, chr. cent. parc bord riv., 4 he ou plus, proc. tt comm. 6\* GLHON, not. à 5\*-Junier. ASPAC 42-93-60-50 + DOMECHIATION COLALE DE Burx, Sacrit, Till. Tillisopie, Trainment Sacrit.

Cherohone schetaure tous biens immobilises de partiqui ler en Languedou-Rouasillon propos CAPS 67-30-09-81. AGECO 42-94-95-28. 28, rue du Général- clair, r.-de-ch. sur cour, Paidherbe, 34800 BEZIERS. Paris-17°, T. 42-28-18-12.

# L'AGENDA

Rech. 2 & 4 p. PARIS pref. 5°, 6°, 7°, 14°, 18°, 18°, 4°, 9°, 12°, av. 6d sens trave. PAE CPT class rupaire, 48-73-48-07, même te soir. Antiquités PARTICULIER ACHÉTE

Investissour rech. APP7 Paris, Neuilly, Levatiois, mime out., 48-62-62-14 Badge

IMMO MARCADET tour lutter contre la solitude T.E. : (15) 21-90-26-18.

locations

non meublees offres

Paris Me GOSELINS Imm. de inc., jam. occipie. Studios 24 m² à 38 m² 3 700 F puring comp. + ch.; 2 p. 85 m² 8 700 F à 7 800 F puring comp. + ch.; 3 p. 34 m² 9 500 F puring comp. + ch.; 4 p., 127 m² 13 000 F et 12 300 F, box comp. + ch. Poes. bases ou pring sup. POG 46-87-71-90. GAMBETTA dess résidence de stidy studio 1° ét., libre de subs, 2 500 + 250 cl. POG 45-87-71-00.

V.-HUSO/LONGCHAMP, di lates part. sinové, livrable mai 88, appt gde classe, b. micapt. 60 m². 1 ch., gd cft. Gérent 42-33-04-30.

Région parisienne har CHARENTON-ÉCOLES Dans résidence de state state dis 31 m² avec parting se carea, 2 920 F + 180 F ch. P.O.G. 46-87-71-00.

LA VARISHME dere résidence de stag studio 4º ét tence de stag studio 4º ét tenc parig et cáve, 1 950 F + 250 F ch. Libre de stite. P.O.G. 48-87-71-00.

Bibliothèque MELIOTHÈQUE ACAJOU SCRIBAN à vos prix publes et physis, époqui spire. Tél. : 43-87-82-80

Cours Stage PHILOSOPHIE du 28-3 au 2-4 division, rédection plans

Vacances Tourisme Loisirs

A louer Corse-chi-Bud Portio-cio 20166 sppt 2 p. tout confort + terrasse, vus sur le golf d'Ajaccio, piecines, tarnis, 1 terr de la plage, mai 4 000 F; juin 5 000 F; juil-tet 7 000 F is mous. T, 48-46-30-24 après 20 heures.

## LOCATIONS DE

**VACANCES** 

Le Monde

« SPÉCIAL PARTICULIER » **FORFAIT 5 LIGNES** 700 F TTC 2 parutions

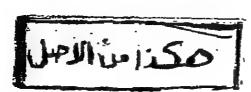
Vous êtes propriétaire d'une résidence secondaire, appartement, maison ou villa.

Vons désirez louer votre bien pour les vacances, le Monde vous propose d'insérer votre annonce le mercredi daté jeudi et le vendredi daté

samedi de la même semaine. Remplissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règle-ment : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, service MKD, 5, rue Monttessuy, 75007 PARIS, avant le lundi 16 heures précédant la

La tigne se compose de 25 lettres minuscules, signes de ponctuation

POUR TOUTE INFORMATION téléphonez à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141ou 4137.



### AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

### PLACEMENT A

### Societé d'invertissement à capital variable

Le conseil d'administration du 9 mars Le conseil d'administration du 9 mars 1988, réuni sous la présidence de monsieur Guy Bernet, qui a arrêté les comptes de l'execice clos le 31 décembre 1987, proposera à l'assemblée générale, qui sera réunie sur première convocation le 21 avril 1988, 4, rue Auber à Paris 9°, de fixer le dividende net de l'exercice 1987 de la SICAV à 28.93 For action asserti d'un crédit d'imprès de par action assorti d'un crédit d'impôt de 1,65 F et d'un avoir fiscal de 3,27 F por-

tant le montant global à 33,85 F. Pour l'actionnaire personne physique relevant de l'impôt sur le revenu. ce dividende se décompose comme suit : - Revenus d'obligations françaises non indexées :18,81 F (assorti d'un cré-

dit d'impôt de 1,65 F);

- Revenus d'actions françaises :
6,54 F (assorti d'un avoir fiscal de

- Revenus de créances négociables 3,58 F.

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, ce dividende sera mis en paiement le 19 mai 1988.

Etablissement dépositaire : Société marseillaise de crédit. Etablissement gestionnaire : G.-P.

sur Minitel 3614 SMC.

de Bretagne, Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FONDS COMMUNS

### PLACEMENT PREMIER

### Société d'investissement

à capital variable

a capital variable

Le conseil d'administration du 9 mars
1988, réuni sous la présidence de monsieur Gilles Marcheteau, qui a arrêté les
comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987, proposera à l'assemblée générale qui sera réunie sur première convocation le 21 avril 1988, 4, rue Auber à
Paris 9, de fixer le dividende net de
l'exercice 1987 de la SICAV à
4443,93 F par action assorti d'un crédit
d'impôt de 126,98 F portant le montant
global à 4 570,91 F. global à 4 570,91 F.

Pour l'actionnaire personne physique relevant de l'impôt sur le revenu, ce dividende se décompose comme suit :

 Revenus d'obligations françaises non indexées : 3 285,04 F (assorti d'un crédit d'impôt de 126,98 F); - Revenus de créances négociables : 1 158.89.

Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, ce dividende sera mis en paiement le 19 mai 1988. Etablissement dépositaire : Société

Etablissement gestionnaire : G.-P. BANQUE. Etablissements co-domiciles : Banque de Bretagne, Banque La Hénin, Caisse centrale de réescompte, Union de ban-

ques à Paris. Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et FONDS COMMUNS sur Minitel 3614 SMC.

Le chiffre d'affaires consolidé, en augmentation de 4.4 %, dépasse légère-ment les 3 milliards de francs. Le résultat courant avant impôt ressort à 506.5 millions de francs contre 332.9 millions en 1986. Des provisions exceptionnelles importantes conduisent exceptionnelles importantes conduisent à enregistrer un résultat exceptionnel négatif de 103,4 millions de francs, alors qu'il était négatif de 114,7 millions l'année précédente. Ces provisions cou-vrent largement les risques et charges de l'exercice. Dans ces conditions, le bénéfice net consolidé-part du groupe s'élève à 216,1 millions de france contre 124 millions de france contre 134 millions de francs en 1986, soit 234,3 francs par action. Si l'on exclut les 37,8 millions de profits de change constatés sur des remboursements d'emprunts en devises, soit 20,8 millions après impôts, le résultat net consolidé-part du groupe ressort à 195,3 millions

Au cours de sa réunion du 31 mars, le conseil de surveillance de la SA Finan-cière Eternit a vérifié les comptes 1987 de chiffre correspondant par action de ...

Le bénéfice net de la seule SA Financière Eternit se monte à 220,8 millions de francs contre 94 millions de francs en 1986. Il sera proposé à l'assemblée géné-rale ordinaire, qui se tiendra le 19 mai prochain, le paiement d'un dividende de 40 francs net, contre 37 francs l'exercice avoir liscal de 20 francs, s'applique à un nombre d'actions en augmentation de 25 % suite à l'attribution gratulte difectuée en 1987.

L'ensemble du groupe est spécialisé dans les matériaux et produits pour le bâtiment et les travaux publics, en Europe et en Amérique du Nord princi-polement. Ses deux principales activités sont les raccords et accessoires en plastique, qui réalisent la moitié du chiffre d'affaires consolidé, et les produits en fibres-ciment qui en réalisent plus du

### SOCIAL

### Nouvelles mesures de M. de Charette pour la fonction publique

délégué chargé de la fonction publi- 1989). que, a annoncé, le mercredi 6 avril, à l'issue d'un conseil interministériel, une série de quinze mesures qui, pour l'essentiel, seraient mises en place après l'élection présidentielle. • Je souhaite et je suis convaincu que ces mesures seront mises en œuvre », a déclaré M. de Charette à la presse. Pour . ancrer . la politique d'innovation et de qualité dans les pratiques administratives, la direction générale de l'administration et de la fonction publique va être réorganisée et ses moyens seront renforcés (avec un fonds de modernisation et de forma-

Nouveau secrétaire général pour le Fédération de la chimie CFDT. — M. Jacques Kheliff a été étu, fin mars, secrétaire général de la Fédération de la chimie CFDT en remplacement de M. Christian Marquette. Le départ de M. Marquette, qui ne devait intervenir qu'eu début de 1989, a été anticipé de quelques mois pour des raisons. indique-t-on à mois pour des raisons, indique-t-on à la Fédération, uniquement personnelles et non politiques. M. Kheliff, trente-cinq ans, était secrétaire général adjoint depuis novembre 1987. Son arrivée à la tête d'une fédération qui joue un rôle important dans la vie de la CFDT n'implique pas

de changement d'orientation.

### PÊCHE

 Le président Reagan veut Le président Reagan veut progéger les baleines contre les pécheurs japonais. — Le président Ronald Reagan a informé le Congrès de sa décision de retirer au Japon la totalité des privilèges de pêche dans les eaux d'Intérêt économique des Etats-Unis, en reison des violations répétées par ce pays de la convention internationale de préservation des baleines. Le gouvernement laponais aurait accordé des ment Japonale surait accordé des permis à des entraprises privées pour chasser les cétacés dans les eaux de l'hémisphère aud. L'attribution de ces permis, dits « de recherches scientifiques », n'e jamais été autorisée par la convention internationale sur les baleines, rappelle la Maison Blanche.

M. Hervé de Charette, ministre non doté de 100 millions de france de

M. de Charette a confié à M. Guilhamon, ancien directeur général d'EDF, un mission ayant pour objet d'étudier « de nouvelles méthodes de négociation salariale » et « les formes de participation financière des agents de l'Etat aux gains de productivité». Trois mesures ont été arrêtées pour renouveler les moyens d'une plus grande mobilité géographique et fonc-tionnelle des agents publics » : ouvrir l'ensemble des concours internes à tons les fonctionnaires d'Etat, des collecti-vités locales et des hôpitaux; augmen-ter l'indemnité exceptionnelle de

mutation dont le taux passera de 7250 F à 30000 F pour un agent céli-bataire et de 11450 F à 35000 F pour un agent marié avec trois enfants; expérimenter une « bourse interministérielle des emplois vacants ». D'autres dispositions ont pour objectif de valoriser le rôle du personnel

### CONJONCTURE

### Les Gauloises à 5,40 F

Le paquet de Gauloises, qui coûte actuellement 5 F, passera à 5,40 F le 18 ayril et à 5,50 F le 1º juillet : le Journel d'Illaid a publié marcredi 6 avril les nouveaux prix des cigarettes après la hausse décidée par le gouverne-ment. Le paquet de Mariboro passera, kui, de 8,95 F à 9,80 F. le 18 avril et à 10 F le 1= juillet.

La hausse n'est pas identique pour toutes les qualités et s'étale de 8 % à 10 % afin d'arrondir les prix pour éviter aux commerçants d'evoir à rendre la monstale avec des pièces de 5 centimes, indique-t-on au ministère du

Le hausse avait été initialement prévue pour le 1º svril par le premier ministre en décembre dernier pour aider au finance-ment de la Sécurité sociale. Elle devrait rapporter 2,4 miliards de francs en 1988 à la Calsse natio-

### **AFFAIRES**

Compagnie d'assurance-vie du Crédit agricole créée en 1986

### Predica occupe déjà 10 % du marché français

ques. L'intrusion des banquiers dans le monde des assureurs est une réalité, comme en témoigne le spectaculaire développement de Predica, la compagnie d'assurance-vie du Crédit agricole. Créée au début de 1986 par la banque verte, avec un capital initial de 30 millions de france. La compagnia a pris en francs, la compagnie a pris en l'espace de moins de deux ans 10 % du marché français de l'assurance-vie, se plaçant ainsi dès à présent parmi les cinq premières compa-

gnies d'assurance-vie françaises ». gnies d'assurance-vie françaises ».

Présentant les performances de cette jeune compagnie, M. Jacques Massebeuf, le président du conseil d'administration de la société, a indiqué que Predica avait collecté l'an dernier à travers ses deux produits (un plan d'épargne retraitemaison et un bon de capitalisation, Predicis) quelque 6,6 milliards de francs de prinnes. Au total, près de 130 000 contrats pouveaux sont 230 000 contrats nouveaux sont venus s'ajouter aux 30 000 déjà signés en 1986. Le compagnie a dégagé l'an dernier un bénéfice net de 28 millions de francs.

de 28 millions de francs.

En se lançant dans l'assurancevle, le Crédit agricole s'était fixé un
triple objectif, a expliqué M. Massebeuf: «Satisfoire la globalité des
besoins de sa clientèle, maîtriser les
flux financiers de ses clients et
gagner de l'argent.» Ils sont tons
largement atteints. Le président de
Predica a souligné que le développement de ces produits ne résultait pas
uniouement d'un transfert entre plauniquement d'un transfert entre pla-cements financiers et produits

Pour 1988, et sur des marchés qui restant en fort développement, le Crédit agricole voit grand. L'objec-tif de Predica est de réaliser un chif-fre d'affaires (montant des primes encaissées) de 15 milliards de francs. Deux nouveaux contrats d'assurance seront lancés en septem-bre prochain. Le capital de la société, qui était de 200 millions de francs à la fin de 1987, sera ang-menté de 352 millions en juin et encore de 200 millions d'et à la fin de l'armée «Si nous que présent de l'amée. «Si nous avons réussi aussi rapidement, a expliqué M. Massebeuf, c'est grâce à notre

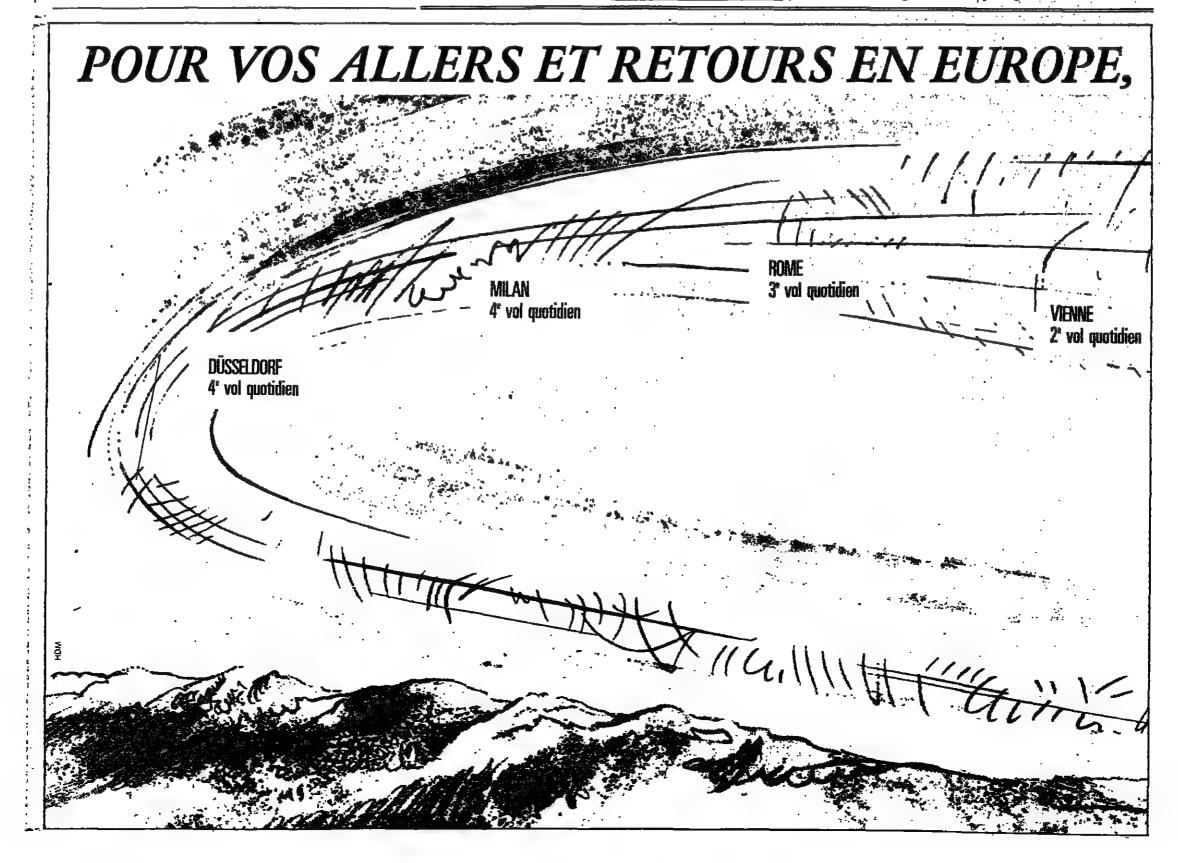
La banque dans l'assurance n'est pas seulement un thème pour colloques. L'intrusion des banquiers dans le monte des assureurs est une réaque nous avons fait preuve de rigueur et de professionnalisme. » Autant d'atouts qui ne manquent d'inquièter les assureus tradition-

### Washington renouvelle ses accusations contre Airbus

M. Chryton Yeutter, représentant spécial de M. Reagan pour le com-merce, a renouvelé; le mercredi 6 avril à Washington, ses accusa-tions contre les subventions publiques dont bénéficierait Airbus. A la veille de la réunion des ministres européens des transports, prévus le 12 avril, sur ce sujet et sur un éven-tuel changement de la structure du GIE Airbus Industrie, M. Yeutter estime que les gouvernements euro-péens font « trainer » les choses et multiplient les maneuvres pour détourner l'attention

Ainsi, à propos des études publiées, notamment dans nos colonnes (le Monde du 18 mars), indiquant que les Etats-Unis subvenefronautique par le biais de contrats militaires, il affirme qu'il n'existe ançune aide aux avions civils. Quant aux aides du Pentagone, « la question n'est pas de savoir ce que les contribuables américains dépensent à la défense du monde libre», a répondu M. Yeutter.

Par ailleurs, Airbes poersuit ses négociations avec le constructeur américain MacDonneil Douglas. « Des progrès ont été faits», cat indique, le 6 avril, les deux compagnies qui « ont réaffirmé leur volonté de poursuivre leurs études en commun, en se concentrant sur les différentes possibilités qui ont été identifiées dans le domaine des avions gros porteurs et des avions à fuselage standard ».



# Économie

« Fourmis traditionnelles », « cigales pauvres »...

# La saga des ménages français

Savez-vous que 65 % des 19,6 millions de ménages français (au sens crédit), sont rationnels dans leurs supporter ») s'équilibrent, tandis qu'unité de consommation, de mais ont recours au crédit.

Aoés de moins de soixante-cinq appartiement à trois « groupes sentre plus vite tous les ans que l'ensem-ble des ménages ?

Washington Na

EUROPE

7,1 %; \$1. Fr

If y a tout d'abord les « mono-ménages » (21 %), constitués de personnes seules, homme ou femme, jeune ou vieux, actif ou retraité, céli-bataire, veuf ou divorcé, qui sont 4,8 millious, soit un ménage sur qua-tre; et puis les couples « bi-actifs » (28 %), où les deux travaillent, qu'ils soient mariés ou non, jeunes ou vieux, qu'ils aient ou non des enfants, ainsi nommés par opposi-tion aux couples « mono-actifs », où un seul travaille, en grande majorité l'homme; enfin, un groupe d'âge, les in seul travaile, en grande majorité l'homme; enfin, un groupe d'âge, les « cinquante-cinq-soixante-quatre ans », qui sont un peu plus de 3 millions, composé de 4 % de solitaires, 3 % de couples « bi-actifs » et 9 % d'antres, retraités, préretraités, couples mono-actifs, etc. (soit an total 16 %).

Non sculement ils sont nombreux, ces membres des «groupes sensi-bles», mais ils sont de plus en plus

Le Bureau d'informations et de prévisions économiques (RIPE) en croisant les données éparses de l'INSEE et, en effectuant un travail spécifique sur le terrain, de l'Institut français de démoscopie (1), a éta-dié les pratiques de consommation de ces « groupes sensibles ». L'insti-tut français de démoscopie, en interrogeant mille deux cents personnes représentatives de ces trois groupes, en a tiré d'abord une typologie parti-culière, en quatre groupes distincts :

• Les - cigales aisées et modernes » ont un revenu élevé, out fait des études secondaires on supé-rieures, habitent Paris. On y trouve Il y a tout d'abord les « mononénages » (21 %), constitués de 
personnes seules, homme ou femme, 
jeune ou vieux, actif ou retraité, csiibataire, weuf ou divorcé, qui sont 

de suite de couples monoactifs. Ils sont épicuriens, privilégient les loisirs, les sorties, les 
vacances, les produits de qualité. Ils 
out une carte de crédit, achètent des beaucoup de jeunes (moins de produits prêts à l'emploi, se fichent de la gestion et de l'épargne.

 Les « fourmis traditionnelles » sont plus âgées (cinquante-cinq-soixame-quatre ans), plus fauchées ausal. Ayant fait des études pri-maires; ces ménages habitent en milieu rural et ressentent l'insécarité da monde moderne. Ils achètent dans les magasins de grande surface des produits classiques, avec un souci permanent de faire des écono-mies, premient peu de loisirs, par-tent rarement en vacances et n'ont pas de cartes de crédit.

 Enfin, les «cigales peuvres»
habitent les villes ou les banlieues industrielles. Beaucomp de mono-ménages ont ce profil, avec des Achat logement revenus bas, pen ou pas d'épargne et des paiements en argent liquide.

### « L'art de vivre » des solitaires

Cette typologie simplificatrice ne recouvre pas toutes les caractéristiques des « groupes sensibles » qui se divisent eux-mêmes en sous-groupes.

représentatives de ces trois groupes, en a tiré d'abord une typologie particulière, en quatre groupes distincts:

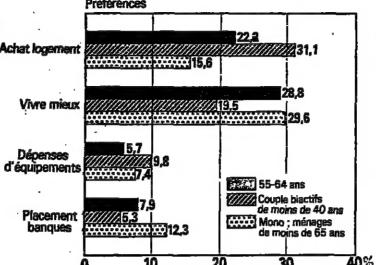
Des « fourmis aisées et modernes », qui ont entre trente et quarante-cinq ans, un aiveau d'étude intermédiaire (enseignement technique et commercial), qui travaillent tous les deux et ont des revenus pluiôt élevés, habitent les grandes et moyennes villes de province. Bien équipés en électromédiager, ils sont séduits par les produits nouveaux (surgelés, fours à micro-ondes) et les moyens une source de liberté ») et ses désa-L Les « meno-ménages » forment

Agés de moins de soixante-cinq ans, les mono-menages sont loca-taires (60% d'entre eux) dans des immenbles collectifs, et l'équipe-ment de base du logement est sommaire, sauf si cet équipement est festif (TV, hi-fi, magnétoscope). Ils possèdent peu d'automobiles (3,8% contre 11,3% en moyenne), sauf les jeunes hommes, facilement pas-sionnés de voitures. Lorsqu'ils en ont une, ils ne s'en servent pas pour aller an travail, préférant les transports

Grands lecteurs de journant et de revues, ils dépensent peu en slimen-tation, sous-consomment les produits traditionnels, surcousomment les produits chers. Ils prennent facile-ment des repas hors de chez eux, à midi on le soir. Plus ils sont jeunes, plus ils dépensent d'argent au res-taurant et plus ils jouent les piqueassisttes chez les proches.

Quant aux vêtements, foin des familiales. A cet égard, la totale enues sages, ils sont gros consomnateurs d'articles chers, achetés d'être réalisée, même chez les moins tenues sages, ils sont gros consommateurs d'articles chers, achetés dans des boutiques, plus que dans les grandes surfaces. Les jeunes femmes achètent plus de pantalons que de robes, tandis que leurs homoogues masculins se ruinent en chemises (laver, repasser, c'est la barbe!) et en chaussures.

Plus âgés, nos solitaires dépensent plus que les jeunes pour les postes utilitaires et pour le logement, achè-



Et si vous aviez plus d'argent ? « Vivre mieux » est le maître-mot pour les « soiftaires » et les « anciens ». Seuls les « bi-actifs » metteut au premier tang de leurs rèves l'investissement dans un logement. L'équipement du foyer vient loin derrière, tont comme le placement des économies. A cet égard, les plus âgés sont plus tentés que les autres : le goût de l'épargne est bien un reflet de l'éducation et de la tradition.

tent moins de vêtements que la moyenne des ménages, sont sédentaires (moins de transports, de loisirs, de vacances, de week-ends...) se nourrissent à la maison, boivent plus et ont des dépenses de santé plus éle-vées, ce qui est une conséquence normale de l'âge.

### **Partage** des tâches familiales

IL - Les bi-actifs out un souci commun : le partage des tâches

de quarante ans. A elle les courses courantes, la préparation des repas, le nerioyage des sols et même la vaisselle (sauf quand il y a une machine?). A lui les petites réparations dans la maison (mon dieu quel bonheur, d'avoir un mari bricoleur!). On observe cependant un élargissement des tâches et des décisions assumées en commun ou indif-

féremment par l'un ou l'autre.

Plus à l'aise financièrement, ils dépensent plus que les autres, et sont organisés, arbitrant de façon raisonnée entre le gain de temps et le gain d'argent. Très équipés en électro-ménager, ils groupent autant que possible leurs schate en fin de que possible leurs achats en fin de semaine, ont facilement recours aux surgelés et aux produits prêts à l'emploi, fréquentent grandes sur-laces et centres commerciaux, préférant cependant les boutiques pour les achats de vêtements lorsqu'ils sont sans cafant. Au reste la structure de leur consommation ressem-ble tout à fait à celle des ménages où un seul travaille, la différence se situant surtout dans les lieux et les modes d'achat. Ils ont une carte de crédit (26%), sont propriétaires on accédants à la propriété, ont recours au crédit à la consommation, sont séduits par l'achat sur minitel. Ils se nourrissent le plus souvent à la mai-son (surtout s'ils ont des enfants) déjeunent plus souvent que les autres actifs dans les restaurants

### Du côté des anciers

d'entreprise. Ils sont suréquipés en automobiles, parfois ont deux voi-

pour aller au travail. Ils dépensent

plus pour la voiture que la moyenne des ménages.

III. - Les « cinquante-cinqsociante-quatre ans > sont un groupe composite fait à la fois de solitaires de couples bi-actifs, de conples mono-actifs, de préretraités, de retraités. Leur point commun le plus flagrant, c'est ce moment du pas-sage à la retraite autour duquel s'articule leur existence. Perque très

positivement par les deux tiers d'entre enx ( « C'est l'occasion de faire ce que l'on n'a pas fait avant - ), la retraite est - un vide plie » pour un solitaire sur quatre.

Leur situation financière n'est pas très brillante, mais ils sont souvent déjà propriétaires de leur logement, sur-équipés en appareils électro-ménagers (sauf le lave-vaisselle). achètent au comptant (y compris les voitures neuves), roulent pen. Ils partent moins souvent en vacances que les autres, mais y restent plus longtemps et les aiment conforta-

Au quotidien, ils dépensent beaucoup pour la nourriture, mangent beaucoup de légumes, achètent beaucoup de boissons, aiment prépa-rer eux-mêmes leurs repas, en prennent peu à l'extérieur, reçoivent plus qu'ils ne sont reçus.

Ils achètent peu de vêtements, et fréquentent plus les boutiques que les grandes surfaces.

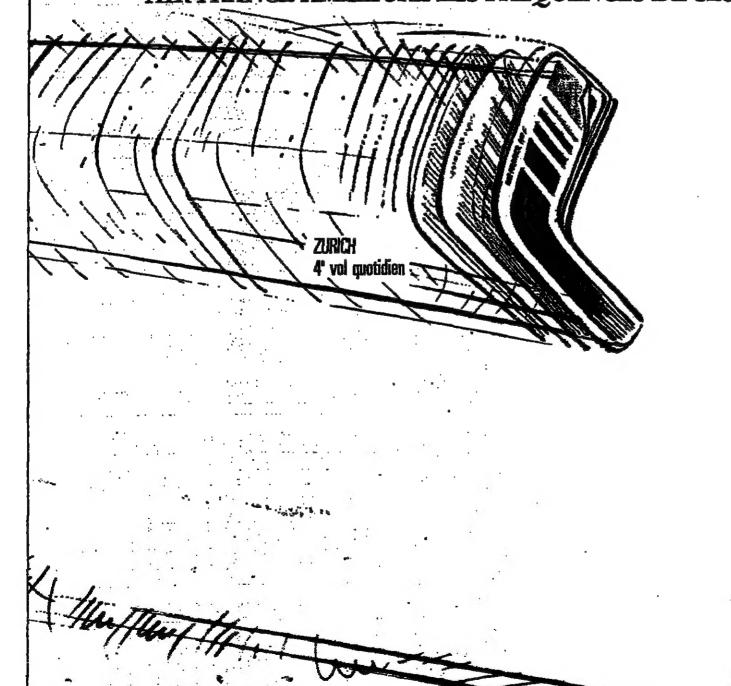
Très favorables à l'épargne, 28,8 % d'entre eux possèdent des titres, et ils répugnent à s'endetter.

La plupart de ces comportements ont des explications logiques, qui tiennent à la fois à l'éducation, aux habitudes de vie et aux exigences de l'existence au quotidien, tout autant qu'aux goûts individuels et aux resble, c'est que certains modes de vie. de consommation prennent une place de plus en plus grande, traduisant la multiplication des personnes isolées, la généralisation du travail féminin, le nombre croissant des personnes âgées. Nul doute que ces «groupes sensibles» ne prennent de plus en plus d'importance dans les années qui viennent pendant que naîtront et s'affirmeront des comportements nouveaux, encore margineux pour l'instant.

(1) BIPE, 122, avenue Charles-de-Gaulle, 92 522 Neuilly-sur-Seine. Tél.: 47-47-11-66. Institut français de démoscopie, 26 rue de Chambéry, Paris 15°. Tél.: 48-42-60-00.

# CHOISISSEZ BIEN VOTRE BILLET.

AIR FRANCE AMÉLIORE LES FRÉQUENCES DE SES LIGNES AFFAIRES EN EUROPE.



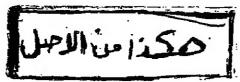
a France, et surtout celle des ⊿ affaires, se doit d'être de plus en plus européenne.

L'efficacité des hommes d'affaires passe bien sûr par leur mobilité. Air France y contribue déjà beaucoup.

Air France dessert déjà 81 villes en Europe au départ de Paris et 22 au départ de la province.

Le fait d'être la compagnie la plus présente en Europe n'est pas suffisant. Air France augmente et aménage encore les fréquences de ses vols et propose à ses passagers affaires un confort, un service et un prix tout à fait compétitifs.





# Marchés financiers

### Thomson et les Forges de Zeebrugge créent une filiale commune

Thomson-Brandt Armement, filiale du groupe Thomson, et la société belge Forges de Zeebrugge (groupe Gechem-Defense) ont créé une filiale commune de droit belge pour la production de roquettes, avec pour objectif de devenir le numéro un européen de cette fabri-cation. Cette filiale, dans laquelle TBA sera - largement majoritaire -, emploiera quatre-vingt-dix personnes à Herstal (Belgique).

Par ailleurs, le groupe Thomson vient de vendre la société Dagard, filiale intégrée de Thomson Collectivités Commerces au groupe d'inves-tisseurs Participation Gestion Développement. Installé à Boussac (Creuse), Dagard, qui emploie trois cent dix personnes et a réalisé en 1987 un chiffre d'affaires de 213 millions de francs, est l'une des premières sociétés en Europe pour la fabrication des chambres froides et des salles à ambiance contrôlée.

### Ebro ne conteste plus l'OPA de KIO

Le groupe kowestien KIO (Kowell Investment Office) devrait réussir à prendre le contrôle de la firme Ebro, leader espagnol du sucre. Celle-ci a décidé de ne pas poursuivre en justice KIO, comme elle avait initialement envisagé de le faire, en estimant que l'OPA kowertienne n'était pas dûment motivée. Ebro reconnaît désormais à la société papetière Torras Hostench, filiale de KIO, le droit de poursuivre son OPA. Celle-ci détient déjà 16 %

Au 31 décembre 1987, le chiffre

Les résultats sont bénéficiaires en

Espagne malgré un recui dil au dévelop-pement de la société, alors que ceux de l'Italie dégagent une perte plus impor-tante que l'année dernière par suite des perturbations postales enregistrées en

En ce qui concerne la société Somfy International SA, qui regroupe l'activité de toutes les sociétés Somfy en France et à l'étranger, le chiffre d'affaires

pleine suison des ventes d'hiver.

### Accord de Framatome avec General Atomics

Le constructeur de chaudières nucléaires Framatome a signé un accord avec l'américain General Atomics International Services Corp. (GAISC), filiale de General Atomics pour la fourniture d'équipements et de services aux producteurs d'électricité des Etats-Unis et du Canada. Cet accord est le premier pas vers une coopération plus étroite, indique Framatome. Dans un premier temps, il doit permettre au groupe français de convaincre la Nuclear Regulatory Commission de sa conformité aux réglementations

Cet accord sur la marche de la maintenance des centrales fait suite à celui signé, l'an passé, avec Babcok-Wilcox sur les combustibles.

### Lafarge-Coppée acquiert 4,27% des semences Clause

La société Copabio (filiale à 66.6% de Lafarge-Coppée et à 33,4% du Crédit agricole) a annoncé, le mercredi 6 avril, qu'elle venait d'acquérir 4,27% du capital de Clause, l'une des principales sociétés européennes de semences potagères et florales. Lafarge-Coppée entre ainsi de front en concurrence avec Sanofi, qui détient 4% de Clause, et la Compagnie du Midi, qui en détient 52% et cherche à se prémunir contre une OPA sur sa filiale semencière. La direction de Lafarge-Coppée indiquait, mer-credi, qu'elle agissait pour son compte et non comme un « chevalier blanc - au service d'un des deux groupes en cause.

Flambée de hausse Flambée de hausse

Surprise, mercredi, à Wall Street. Alors que beaucoup tablaiens sur une pause après le petit trot de la veille, la Bourse new-yorkaise s'est embrasée. Allumée dès l'ouverture, la flambée de hausse s'est rapidement propagée, conservant son éclat durant toute la séance. En cléture, l'indice des industrielles s'établissait presque à son plus haut niveau de la journée (2 061,47), soit à 2 061,67, avec un gain plus que confortable de 64,16 pouns. Le bian général a été de quaînté comparable. Sur I 974 valeurs traitées, 1 187 ont monté, 407 seulement ont baissé et 380 n'ent pas varié.

Une fois encore, le dollar a servi de

NEW-YORK, 6 avril 1

حكذا من الاصل

monté, 407 seulement ont basse et 380 n'ont pas varié.

Une fois encore, le dollar a servi de détonateur. Du comp, encouragés, les investisseurs, japonais notamment, qui campaient aux postes du marché, se sont précipités pour faire leurs emplettes. Selon M. Michael Metz, spécialiste de la finne de courtage Oppenheimer and Co., les Japonais attendaient une occasion pour rentrer à Wall Street. Le billet vert le leur a fourni en se raffermissant. La réunion d'un G 7, la semaine prochaine, constitue un autre prétexte. Non point que l'on en attende des miracles. Mais le contexte paraît favorable avec la légère détente observée sur le front des taux et la perspective d'une forte progression des bénéfices industriels aux Etats-Unis pour 1988. L'activité s'est accrue avec 190,85 millions de titres échangés, contre 135,29 millions la veille.

_		
VALEURS	Cours du 5 avril	Cours du 6 avril
Alcon Allogis (ser-UAL) A.T. Breing Chase Manhattan Bank	44 82.7/8 27 46 24.1/8	45 7/8 83 3/4 28 1/8 47 1/2 24 3/4
Du Pont de Nemeurs Exsume Kodak Exam Ford General Electric	81 7/8 40 5/8 42 44 3/8 40 1/2	85 1/2 42 1/4 44 46 1/4 41 7/8
General Motors Goodyear LB.M. LT.T. Mobil Oil	70 5/8 52 7/8 107 3/8 45 1/8 44 3/8	73 3/4 84 3/8 109 1/2 45 7/8 45 3/4
Pfizer Schlenberger Texaco Union Garbida	55 7/8 33 7/8 47 3/4 23 1/8 29 3/8	57 1/8 35 1/2 48 24 5/8 30 5/8
Westinghouse	50 5/8 52 1/4	62 1/2 54 5/8

### LONDRES, 6 mm2 = Fermeté

Stimulées par les performances des Bourses américaine et japonaise, les valeurs ont fait preuve de fermeté, mercredi 6 avril, au Stock Exchange. L'indice FT a clôturé en hausse de 3,9 points (+ 0,28 %), à 136.8 Néangueix les titres out hausse de 3,9 ponns (7 v.co 27), a 1 386,8. Néanmoins, les tirres out terminé en deçà de leurs meilleurs miveaux de la séance sous l'effet des prises de bénéfices. 398 millions d'actions out été échangées, contre

Encouragés par la remontée du dollar, les firmes internationales ICI et Glaxo ont bénéficié d'une bonne demande. Après l'annonce de ses résultats annuels inférieurs aux ses résultats annuels inférieurs aux prévisions, la banque d'affaire kleinwort Benson Londsale a perdu du terrain. Son bénéfice avant impôt est en baisse de 18,5 % sur celui de l'année précédente, à 64,30 millions de livres. Le groupe d'assurance Sun Alliance a également réalisé, en 1987, un moins bou exercice que le précédent. Son bénéfice impossible a diminué de 4,9 %, à 171,5 millions de livres. Enfin, les investisseurs s'interrogeaient sur l'issue de l'OPA lancée par Beazer sur la firme américaine Koppers. Le conseil d'administration de cette dernière devrait rejeter l'offre du rachat hostile de 1,7 milliard de dollars. La proposition de liard de dollars. La proposition de Beazer, lancée le 3 mars dernier, expire le 7 avril à minuit.

# PARIS, Garril =

Sans relief

Le Bourse de Paris a retrouvé, mer Pâques. La modeste redressement enregistré la veille en fin d'après-midi n'a pas eu de suite. Derechef, l'effrite-ment a été le plus fort. Si quelques grandes vedettes, comme CSF, Peu-geot, Midi, Paribas et quelques autres, ont mieux résisté, le situation, à vingsont meut resera, le situation, a vinga-quatre heures d'intervelle, n'a guère évolué. D'empleur généralement faible, les beisses l'ont néermoins emporté sur les heusses. L'effet a été suffisant pour faire bascular les différents indices. A la clôture, l'indicateur instan-tant mermet à 4 0 27 %, excès avoir tané reversit à  $\pm$  0,27 %, après avoir accusé durant une grande pentie de la séance un léger rapit de 0,5 %.

Ni la reprise de Wall Street ni celle du dollar, à l'origine du timide et tardif surseut de mardi, n'ant provoqué la moindre réaction.

eveit le plus grand mai à se mouvoir. Les professionnels bâillaient d'ennel derrière les pillers. Il est vrai que jamais depuis deux ans et demi les courants d'échanges n'ont été sussi faibles. Le volume des transactions est tombé mardi à 471 millions de francs, un record dans le ganne. Preuve supplémentaire du merasme : la position de place (montants des achets à découvert) à fin mers est tombée très bes, soit à 2,99 milliards de francs (- 13,4 %). Au systeme actual des échanges, cala représente plus de six séances de Bourse. Rien à attendre du côté vendeurs, dont le position est revenue à 1,09 millard de franca - 8,7 %). L'on ne sait trop si la Bourse a peur de la housse des taux d'intérêt ou e si alla se met en réserve de la République », dissit un ex-agent de change. Ex d'ajouter : «...pour mieux briller de tous ses feux après le 8 mai », « Tu parles I », lui rétorque un

Le marché des obligations a été sou-tenu meie avec très peu d'affaires aussi, Meillaure crientation du MATIF.

### TOKYO, 7 and 1 Record battu

Fan-tes-tique! Il n'y a pas d'autre' mot. Dans un extraordinaire étan, la Bourse de Tokyo a fini d'effacer, jeufi, les dernières traces hissées par le grand lerach d'octobre. Il s'en falfait d'une containe de points à l'indice Nilster C'ert de 258 05 noints que le titeinf. C'est de 258,05 points que le ther-momètre du Kabuto Cho a momé pour s'établir au niveau historique de 26 769,22, battant ainsi le dernier record (26 646,43) du 14 octobre 1987. Le marché japonais a, bien sûr, 66 fortement encouragé à poursuivre 6té fortement encouragé à poussivre son ascersion par la vive avance du dollar et, par conrecoup, de Wall Street. En ce début d'année fiscale, les liquidités sont abondantes dans l'archipel et seul atmait des investisseurs dans le Nouvean Monde est insuffisant. L'économie mippone, elle, se porte bien, trop bien peut-être. Seules les valeurs liées an gaz, au ETP, ant ocches maritimes et à la sidérurgie ant pêches maritimes et à la sidérurgle ont barsé. L'activité s'est accélérée, et 1,6 milliard de titres ont changé de mains, contre 1,2 milliard la veille.

VALENS	Coers do 6 mail -	Concide 7 aveil
Akai	610	609
Bridgestone Canon	1 370 1 120	1 430
Fell Back	3-400 1-690	3 460
Metasshita Sectric	2740	2 840
Sony Corp.	715 5240	5 480
Toyotz Motors	2 370	2 420

### Le directoire proposera à la prochaine assemblée générale ordinaire de fixer le dividende net par action à F 43, en pro-gression de 13,16 % sur l'année précé-dente. consolidé a atteint 411,6 millions de francs contre 334,2 millions de francs en 1986 (+ 23,16 %) avec un bénéfice en

(+ 41,88%).

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS –

d'affaires hors taxes consolidé s'est soumis an conseil de surveil devé à 1 994,4 millions de francs contre 1 756,2 millions de francs l'exercice précédent (+ 13,56%).

L'activité Damart a progressé de 9,65 % en France, de 23,19 % en Espagne et de 8,93 % en Italie.

253 millions en 1986 (- 2,49 %);
— un bénéfice net (part du gros de 137,2 millions de france con

### PLACEMENT **COURT TERME** Société d'investissement à capital variable

Le conseil d'administration du 9 mars 1988, réuni sous la présidence de M. Jean-Louis Peyrude, qui a arrête les comptes de l'exercice clos le 31 décem-bre 1987, proposera à l'assemblée générale, qui sera réunie sur première convo-cation le 21 avril 1988, 4, rue Auber à Paris 9. de fixer le dividende net de l'exercice 1987 de la SICAV à 5 086,29 F par action, assorti d'un crè-dit d'impôt de 241,61 F portant le montant global à 5 327,90 F.

Pour l'actionnaire personne physique relevant de l'impôt sur le revenu, ce dividende se décompose comme suit :

- Revenus d'obligations françaises non indexées : 4 700,56 F (assorti d'un crédit d'impôt de 241,61 F) ; - Revenus de créances négociables :

385.73 F. Sous réserve du vote de l'assemblée générale ordinaire, ce dividende sera mis en paiement le 19 mai 1988. Etablissement dépositaire : Société

Etablissement gestionnaire : G. P.

Etablissements co-domiciles: Banque de Bretagne, Banque Courtois, Union de Consultez les valeurs liquidatives de nos SICAV et fonds communs sur mini-tel 3614 SMC. nques à Paris.

### PLACEMENT J

- un bénéfice courant avant impôt

- un bénéfice net (part du groupe) de 137,2 millions de france contre

La différence constatée entre le bénéfice courant avant impôt et le bénéfice net provient d'éléments exceptionnels (pertes sur la filiale allemande et rappel

impôt) qui avaient pesé sur l'exerc

1986 et qui ne se retrouvent plus en

millions de francs en 1986

Société d'investissement à capital variable

Le conseil d'administration du 9 mars 1988, réuni sous la présidence de comptes de l'exercice clos le 31 décembre 1987, proposera à l'assemblée génétale, qui sera réunie sur première convocation le 21 avril 1988, 4, rue Auber à Paris-9. de fixer le dividende net de l'exercice 1987 de la SICAV à 3 932,21 F par action assorti d'un crédit d'impôt de 105,75 F portant son montant global à 4037.96 F au titre de revenus d'obligations françaises non indexées.

Sous réserve du vote de l'assemblée pénérale ordinaire, ce dividende sera mis en palement le 19 mai 1988.

Etablissement dépositaire : Société marseillaise de crédit. Etablissement gestionnaire : G.-P.

Brablissements codomiciles: Banque de Bretagne, Banque Courtois, Banque La Hénin, Banque Martin Maurel, Caisse centrale de réescompte. Société linancière et foucière, Union de banques à Paris.

Consultez les valeurs liquidatives de BOS SICAV & FONDS COMMUNS our minitel 3614 SMC.

### **OBLIGATIONS** CONVERTIBLES

Obligations convertibles françaises et étrangères

Le droit d'entrée de la SICAV "OBLIGATIONS CONVERTIBLES" a été ramené à 2,50% (il était auparavant compris entre 4,75% et 3% selon l'importance du montant souscrit). Cette décision du Conseil d'Administration prendra effet dès le 1" avril 1988.

Crédit du Nord

### FAITS ET RÉSULTATS

bénéfice pour la CGE. - Le groupe Compagnie générale d'électricité (CGE) a annoncé, le 6 avril, un bénéfice net consolidé (part du groupe) de 1,832 milliard de francs pour 1987, en hausse de 58 % par rapport à 1986 (1,159 milliard de francs). Cette amélioration tient, selon la direction, à la progression des bénéfices des grandes filiales du groupe (énergie, télécommunica-tions, câbles) et à la prise en compte, pour la première fois, du résultat des activités de télécommunications rachetées fin 1986 par la CGE à ITT. Le versement d'un dividende de 7,7 F par action (hors avoir fiscal) sera prochainement proposé any actionnaires, soit un montant à distribuer de 529 milde francs l'an dernier.

• Saft et Exide Electronic s'associent. - Saft (du groupe CGE) et la société américaine société commune (à 50-50) Saft. Exide Electronics, pour la distribution en Europe de leurs productions dans les domaines des alimentations electriques sans coupures. Cette société a pour objectif un chiffre d'affaires de 200 millions de francs en 1991 en Europe, soit 10 % envi-ron du marché. L'accord porte sur distribution des produits d'Exide et leur production sons licence, par Saft, dans son usine de Tours. La sensibilité des grands systèmes informatiques à la qualité de l'aliatation electrique (ils ne sappor-

turbés par les surtensions et soustensions) explique la création de cette société.

e Bénéfice set de 166,2 millions pour la Sogénal. — La Sogénal (Société générale alsacienne de banque) a enregistré, en 1987, un bénéfice net de 166,2 millions de francs, contre 160 en 1986. Avec an bilan consolidé de 68,3 milliards de francs en 1987, contre 56,2 milliards pour l'année précéder Sogenal a observé une hausse de 21,5 %. Le conseil d'administration a décidé de proposer, le 28 mai pro-chain, à l'assemblée générale des actionnaires (dont le nombre s'étètribution totale de 37.4 millions de francs, contre 27 millions pour l'exercice 1986, en progression de 38.5 %. Compte tenu de l'augmentation de capital intervenue en 1987, le dividende net par action de 25 F nominal scrait de 2,90 F, soit 4,35 F, avoir fiscal compris (13,3 % d'augmentation).

• Cap Gemini Sogeti : 280 millions de francs de bénéfice net. -Cap Gemini Sogeti a réalisé, en 1987, un bénéfice net consolidé de 280 millions de francs, en progression de 45.2 % sur celui de 1986, pour un total de produits d'exploita-tion de 4,2 milliards de francs. Le dividende distribué sera de 20 F. par action. Le 1ª juillet prochain, une action gratuite sera donnée aux actionnaires pour dix anciennes, jouissance du l' janvier.

# PARIS:

Second marché (sélection)							
VALEURS	Cours prác.	Duraier cours	VALEURS	Cours préc.	Demer cours		
AGP, S.A. Amout B. Amoutis Amout B. Amoutis B.A.C. B. Demoticy B. Amou. BLCM. BLD. Bellow Technologies Bellow College College CAL-de-Pt. (C.C.L) CEGLP. CEGLP. CEGLP. CEGLP. CEGLP. COMMISSION COMMI	239 90 367 271 430 375 620 442 700 740 898 618 435 1193 248 125 791 294 50 475 180 490 295 20 218 478 295 20 218		Le gd Brier de stejes Lece Enventimentem Lecenie Marie Installer Marie Installer Marie Installer Minotogie Instant Minotogie Minotogie Security Sec	219 245 245 245 247 704 247 248 246 453 240 550 7110 557 7121 240 240 240 240 240 240 240 240 240 240	205 246 345 367 210 463 117 286 88 10 680 1112 103 246 117 1185 1185 1185 210 686 227 588		
Data Daspin Davatay Dealla Davatay Dealla Davatay Dealla Davatay Spiles Environ Spiles Environ Guigati Guy Dayanan LC.C. DUA LG.F. R2	138 30 3200 1900 613 551 118 20 20 - 410 506 889 230 157 160	144 d 1000 617 817 fre 20 80 411 805 869 225 186 180	LA BOURSE	SUR N	ATATEL		
let. Metal Serviça La Commanda Electro	180	160 200.50	40.19	LEM	ONDE		

### Marché des options négociables le 6 avril 1988

Nombre de contrat	s : 5 769		:				
	TOTAL .	OPTIONS	DACHAT	OPTIONS DE VENTE			
VALEURS	PRIX	Jain	Septembre	Juin	Septembre		
	extercice	decorer	decade	deceier	dernier		
Elf-Aguitaine	249	70			2,50		
Lafarge-Capple	· 1 100	61	<b>-</b> :	67	_		
Michel	160	17,38	1 22	10	15		
Mid	1 100	268		. 38	-		
Parisas	284	30	44	14.50	] 22		
Pergest	928	65	95	14,58 62	-		
Saint-Gobetia	400	16,50	-	24	I -		
Thomas CSF	128	22 18	1	,	I		

B- 40

A Longitude

Acres 640 Sept.

Table Samuel of A

Notionnel 10 % Nombre de contrats	. – Cotație		pourcer		avrii 1988		
COURS		i	ÉCHÉ/	INCES			
	Juin 88		Sept	. 88	Déc. 88		
Dernier	100,65 190,40		- 99, 99,		98,70 98,85		
	Option	s sur	notionn	el			
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	HAT	T OPTIONS DE VENTE				
THE STEER COLOR	Juin 88 S		pt. 88	Juin 88	Sept. 88		
100	1,56		L87	0,94	2,18		

### **INDICES**

### **CHANGES**

Dollar : 5,69 F t Sur les indications venues dans

la nuit de New-York, le dollar a continué de monter sur toutes les Il a notamment coté 5,6950 F (contre 5,6605 F la veille) Cependant, de l'avis des cam bistes, le marché des chances de Paris a vécu une journée ordi

avec peu d'affaires FRANCFORT 6 avril 7 avril Dollar (en DM) .. 1,6678 1,6785 TOKYO 6 anii 7 anii Dofler (en yeas) .. 125,63 125,75 MARCHÉ MONÉTAIRE

(effets privés) Paris (7 avril). ..... 17/57 5/6% New-York (6 avril). .... 17145

### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 31 déc. 1985) Savril 6 avril Valeurs françaises . . 99,9 Valeurs étrangères . 105 C<sup>+</sup> des agents de chang (Bass 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 284,6 NEW-YORK (Indice Dow Jones) 5 avril Industrielles . . . 1997,51 2061,67

LONDRES 5 avril Industrielles .... 1 382,9 1 386,8 Mines d'or 233,1 Fonds d'Etat 91,03 90,93 TOKYO 6 avrã 7 avril Nikkei Dow Jones 26.511,17

Indice général ... 2 150 17 2 168 35

### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UNI MOIS	DEUX MOIS	SIX MORE		
	+ bes	+ heat	Rep. + ou dip	Rep. + ou dép	Rep. + ou die		
S EU S can. Yes (190)	5,6870 4,5782 4,5261	5,6900 4,5843 4,5321	+ 37 + 52	+ 85 + 110 - 71 - 33 + 363 + 362	+ 275 + 365 - 164 - 56		
DM	3,3902 3,6210 16,2969 4,0964 4,5715 16,6375	3,3930 3,8237 16,2224 4,1915 4,5776 10,6488	+ 196 + 216	+ 254 + 284 + 197 + 214 + 485 + 627 + 428 + 456 - 126 - 56	+ 898 +1 919 + 784 + 861 + 694 + 664 +1 448 +1 895 +1 216 +1 319 - 694 - 490		

### TAUX DES EUROMONNAIES

							•			
SE-U 6 3/4 DBM 3 1/8 Bleris 3 3/4 F.E. (100) 5 5/8 F.S 1 7/8 L(1000) 9 f. frame, 7 1/2	· 8	3 15/16 5 7/8 1 9/16 9 3/4 .8 1/2 7 13/16	4 1/16	615/16 3 5/15 3 15/16 5 7/8 1 3/4 16 1/2 8 1/2 8 1/8	3	1/16 7/16 1/16 1/4 7/8 7/8 5/8 1/4	1 4	1/8 7/16 1/16 1/8 3/16 5/8 5/8 3/8	4 6 2 11	1/4 9/16 3/16 1/2 5/16 3/4 1/2

fin de metinée par une grande banque de la place.

# Marchés financiers

BOURSE DU 6 AVRIL						
Commen	èglement mensuel	Company Section VALEURS Cours Premier Denier % cours + -				
1006   C.C.F.P.   1079   1078   107	Compared   1971   1920   1901   1908   -0 63   605   Salumpher   525   535   534   +2 10   540   Sanothit   578   535   534   +2 10   540   Sanothit   578   676   690   +2 07   -0   1009   Sanothit   578   676   690   +2 07   -0   Sanothit   578   576   57	1050   1050   + 0 48   32   Set Rand   33 10   33   33   - 0 30   0   0   0   0   0   0   0   0				
480   Déd. Lyon. (CR   445   448   + 047   2310   Lagrand #   2370   2325   2410   + 169   108  Comptant (selection)	SICAV (addection)	7/4				
VALEURS & % du coupon VALEURS Cours Derrier Cours Derrier cours pric.		VALEURS Ensisting Rechet NALEURS Ensisting Rechert net				
Child   Chil	Sean. do Merce	Procedition				
Cote des changes	Copenies	Nigran-Gen				

### ÉTRANGER

- 2 Israel : les affrontements dans les territoires
- 3 Face à la crise arménienne dans le Caucase, la Turquie choisit la prudence. 4 Atmosphère de fin de règne en Birmanie
- 5 La visite à Rome du secrétaire général de l'OTAN.

### POLITIQUE

6 La campagne pour l'élection présidentielle. 7, 8, 9 Le texte du projet de M. Mitterrand.

10 La campagne de M. Lajoi

### 11 La mise en service de la carte d'identité informati-

12 Quatre cent cinquante

SOCIÉTÉ

### malades en attente d'une areffe de moeile asseuse Sports : Coupe d'Europe

- 21 Cinéma : Brèves rencontres et Longs adieux, de Kira Mouratova ; le Canon noir, de Huang Jiamain.
- 22 Musique : Le Printemps de Bourges. - Communication.

### ÉCONOMIE

- 26 Léger optimisme sur les marchés financiers. 27 L'individualisation salaires a progressé en 1986.
- 28 Washington jours Airbus. 29 Consommation: la sage des ménages français. 30-31 Marchés financiers.

### SERVICES

Annonces classées . . . . . 27 Météorologie . . . . . . . . 24 Mots croisés .......24 Loto, loterie nationale .... 25 Radio-télévision ..... 24

sondages .... TELO . Jouez avac le Monde .....JEUX Loto, Loto sportif, Tapis wert .... LOTO Actualité, Internetional, Bourse, FNAIM. Abonnements. Campus.

3615 Taper LEMONDE

MINITEL

Présidentielle : tous les

### L'assassinat de Dulcie September

### Les amitiés sud-africaines d'un proche de M. Pasqua mises en cause

Les obsèques de Duicie September, représentante de l'ANC (mouvement anti-apartheid). auront tien le samedi 9 avril, à 15 heures, au cimetière du Père-Lachaise, à Paris. La veille, à partir de 16 heures, et durant toute la nuit, une eillée funèbre est organisée à la Maison des métallurgistes. 94, rue Jean-Pierre-Timbaud (11'). A propos du rôle d'agents sud-africains dans l'assassinat de la représentante de l'ANC, M. Jean Taousson, chargé de missions au cabinet

Chargé de missions - avec un - s présente comme un repérage de l'immeuble du 28, rue des Petitesinsistait-il auprès de Philippe Boggio et Alain Rollat (le Monde du 6 décem-Ecuries, à Paris, où l'ANC a, entrebre 1986), - M. Jean Taousson s'occupe officiellement, au ministère de l'intérieur, des dossiers des rapatriés et des harkis. Cependant, ses nouvelles responsabilités ne l'ont pas conduit à abandonner ses autres activités publiques : journaliste de profession, il est resté rédacteur en chef du Courrier austral parlementaire, publication épisodique, considérée comme l'organe l'ascenseur jusqu'au quatrième étage du lobby pro-apartheid en France, et particulièrement active auprès des parlementaires européens de l'Assem-blée de Strasbourg.

Cependant, selon l'Evenement du jeudi, ses activités en faveur du régime de Pretoria n'auraient pas été, ces dernières années, seulement idéologiques. - Au début de l'année 1986, écrit ainsi Pascal Krop, les services sud-africains demandent, par l'entremise de Taousson, à plusieurs barbouzes de leur établir la liste de l'ensemble des organisations subversives (anti-apartheid, s'entend) présentes à Paris » Toujours selon l'hebdomadaire, une seconde demande, au - printemps 1986 », réclame » quelques repé-

Pascal Krop affirme avoir vu deux des - blancs - - c'est-à-dire sans indication de provenance. La première est un répertoire, où l'on trouve . l'ANC. logeant à l'époque au 42, rue Rochechouart, mais aussi la SWAPO [...], Peuples en marche, Apartheid non et avec les peuples d'Afrique ». La

LES

PRIX

4 000 F.

DU N° D'AVRIL

CASSE

ÉGALEMENT AU SOMMAIRE

Présentation en avant-

moins de 3 000 F.

Le robot qui voit.

• 11 comptabilités pour PME à

CHAMPIONS

Olivetti PC 1 contre ATARI PC 2.

Pour la première fois, on peut

acheter un compatible IBM de

grand marque pour moins de

première du CD-ROM d'Apple.

N° 1 DE LA PRESSE

INFORMATIQUE

en France, réalisés début 1986. gaulliste du Nord.

temps, emménagé. On y apprend, affirme l'Evénement, que l'ANC dispose d'un local à double porte blindée, que son nom n'est pas mentionnée sur les boites aux lettres, qu'il faut se rendre au fond de la cour, à l'escalier C, et prendre ensuite

- A qui sont destinées ces intéressantes informations? Mystère... », scrit Pascal Krop, pour qui, toutefois, « l'Afrique du Sud a, sans doute pos-sible, l'appui de certaines autorités

M. Taousson, qui n'était pas joigna-ble jeudi matin 7 avril, a néanmoins savoir qu'il démentait avoir des rapports - de près ou de loin avec les services sud-africains . Selon ses pro-ches, il envisage d'ester en justice. Cependant, son parti pris en faveur de l'apartheid, assumé malgré ses respon-sabilités auprès de M. Pasqua, semble aujourd'hui embarrasser le ministère

Pied-noir, M. Taousson était aux côtés de Pierre Lagaillarde sur les barricades d'Alger en janvier 1960. Puis il a participé activement à la guerre secrète de l'OAS avant de se reconvertir dans la promotion du régime sud-africain et d'être engagé dans les réseaux de M. Pasqua. Il fut, en 1981, le chef du service de photographie de l'état-major de campagne de M. Jacques Chirac. Il anime le Courrier ausl'Association d'amitié et de solidarité tral parlementaire avec un autre ancien « rebelle » de l'Algérie fran-

du ministre de l'intérieur, M. Charles Pasqua, est aujourd'hui mis en cause. Après la Lettre de l'océan Indien, qui toutefois ne le citait pas nommément (le Moude du 7 avril), l'Evénement du jeudi, dans son édition du 7 avril, accuse M. Taousson d'être lié aux services de reuseignements sud-africains et d'être impliqué dans des « repérages » sur les organisations anti-apartheid

çaise, Léon Delbecque, ex-député

Selon la Lettre de l'océan Indien c'est lui qui aurait . donné l'ordre formel aux services compétents de ne pas renouveler le titre de séjour en France de Dulcie September, qui arrivait à échéance en octobre 1987 . La représentante de l'ANC devait réussir à obtenir une prolongation d'un an en s'adressant à la préfecture de Seine-Saint-Denis. Place Beauvau, cette affirmation a été démentie oralement. En août 1985, la même lettre confidentielle avait affirmé que les services sud-africains recrutaient à Paris « dans les milieux de mercenaires et des services d'ordre des mouvements de droite et d'extrême droite français des commandos chargés d'effectuer des attentats contre des cibles bien définies ». De sombres rumeurs avaient alors cité le nom de M. Taousson. Interrogé sur celles-ci par le Monde, fin 1986, le chargé de missions de M. Pasqua avait répondu : « On ne prête qu'aux riches. J'ai perdu la

### GEORGES MARION et EDWY PLENEL

• Des précisions de l'ANC sur bre du conseil exécutif de l'African National Congress (ANC), a estimé, lors d'une conférence de presse, le mercredi 6 avril à Paris, que Dulcie September, la représentante de l'ANC assassinée le 29 mars, aurait dû bénéficier d'une protection renforcée. « Certains pays ont ranforcé la protection de nos militants, pour d'autres nos conseils sont restés lettre morte », a-t-il ajouté. Le nom de Dulcie September figurait, selon lui, sur une lista de personnes devant être kidnappées ou tuées per des agents de Pretoria. Cette liste, ainsi que plusieurs autres documents ont été trouvés sur les agents des services secrets sud-africains (National gence Service, NIS), arrêtés en iuillet 1987 à Londres et auraient été communiqués à l'ANC par la justice britannique. M. Stuart a estimé que la liste était parvenue aux services français dans le cadre de la coopération contre le terrorisme.

### **BOURSE DE PARIS**

Encouragées par la forte hausse de Wall Street et par le nouveau record de la Bourse de Tokyo, les record de la Bourse de Tokyo, les valeurs françaises progressaient de 1,29 %; jeudi, durant les premiers échanges. Dans un marché actif, figuraient parmi les plus fortes hausses: Penhoët (+ 6,8 %), Galeries Lafayette (+ 6,3 %), Facom (+ 5,5 %), Cap Gemini Sogeti (5,5 %), Thomson (+ 4,6 %), Michelin (+ 4,2 %) et Midi (+ 3,7 %).

Parmi les actions en retrait, on

# Les pirates de l'air ont libéré trente-deux autres passagers

Le détournement du Boeing koweitien vers l'Iran

Cinquante-cinq personnes se trouvaient tonjours bloquées, le jeudi 7 avril en fin de matinée, à hord du Boeing-747 des Kuwait Airways détourné sur l'aéroport iranien de Mechhed par des pirates de l'air dont ou ignore tou-jours la nationalité et le nombre

Un peu avant l'aube, jendi, les pirates ont remis en liberté 32 passa-gers: 12 Britanniques, 6 Thaflandais, 3 Pakistanais, 2 Autrichiens, 2 Syriens, 1 Japonais, 1 Irlandais, 1 Libanais, 1 Allemand de l'Ouest, 1 Soudanais, Coréen du Sud et 1 Sud-Yémenite. Il ont amoncé dans un communiqué publié par l'agence iranienne IRNA - qui constitue l'unique source d'informations dont dispose la presse internationale - qu'ils considéraient les passagers encore à bord comme des « prisonniers politiques ». Ils out menacé une fois de plus de s'en pren-dre en particulier aux trois membres de la famille EL Sabah, Fadel Khaled El Sabah et ses deux sœurs, si leur revendication concernant la libération des 17 extrémistes chittes déteuns au Kowelt n'était pas satisfaite.

Les otages, poursuit le commun qué, seront traités de manière « à régier notre affaire » avec le gouver-nement kowettien. Ils ont affamé, sans fournir de plus amples précisions, qu'ils faisaient la différence entre les sagers innocents et les coupepassagers minutents of an intention de bles ., et fait part de leur intention de libérer ceux qu'ils considèrent comme écant hors de cause. (30 Kowestiens, 5 ressortissants de Bahreta et 5 Egyp-

Aux Etate-Unis et en France,

l'élection présidentielle intervient

à un moment où tout change en

profondeur. Pourtant, les forces

conservatrices abordent la muta-

tion de ce monde effervescent avec l'idéologie floue du très vieux néolibéralisme. Elles défen-

dent - écrit Claude Julien dens

le Monde dipiomatique d'avril -

les valeurs d'une « civilisation

libérale » et tentent de grignoter,

quêtes sociales » chèrement

acquises au fil des générations.

L'offensive libérale, explique Jac-

ques Le Goff, est particulière-

ment violente contre le monde

Stanley Aronowitz montre

comment, aux Etate-Unis, les

partis en campagne restent pri-sonniers de leur image. En

France, le débat électoral se caractérise, selon Ignacio Ramo-net, par l'apothéose des images

et l'évacuation des idées : Chris-

tian de Brie n'y voit que des

débordements des puissances

les principeux conflits régionaux : Selig S. Harrison constate que

l'annonce du retrait soviétique

d'Afghanistan a relancé les

conflits ethniques et les divisions au sein de la résistance; Philippe

Devillers explique pourquoi le Cambodge est à la recherche d'une réelle neutralité; et Jean

Plusiours autours analysent

du travail.

d'argent.

non sans succès, des « con-

Dans « le Monde diplomatique » d'avril

La civilisation libérale

tiens figureraient parmi les passagers encore détenus). Selon le communiqué, la commu-

nanté internationale doit se rendre compte « de la vraie nature des dirigeants du Kowell, qui ont négligé les problèmes du monde musulman et, en tout previler lieu, le dossier de la lestine et des valeureux Palestiniens qui combattent Israël ». Les pirates affirment par ailleurs qu'ils n'ont pes d'autre solution que leur action présente » prisque le gouvernement koweitien ne comprend pas d'autre langage que celui de la force ». Ils concinent en conséquence : « Nous ne renoncerons pas à nos extgences, même si le prix en est trop élevé. » Selon un homme d'affaire jor-danien malade, relâché en premier mardi, les pirates, au nombre de cinq on six, s'expriment en arabe, porter des masques et sont armés de pistolets

D'après Radio-Téhéran, l'une des otages de la famille El Sabah a fait passer un message à la délégation koweitienne présente à Mechhed pour leur demander d'accepter les revendications des pirates. « La jeune femme dont la voix chevrotaix, était sous l'emprise de la panique », a précisé la

La délégation kowettienne a fait savoir vers 8 heures (heure de Paris) qu'elle était prête à ouvrir des négo-ciations avec les pirates, mais seule-ment après la libération de tous les passagers et des membres de l'équipage. Selon IRNA, les pirates out fait connaître leur réponse pen après sous la forme d'un uhimatum : « Nous

Lapèze révèle les véritables

enieux de l'affensive de

Washington contre le général

Deux dossiers : un sur l'édi-

tion, dans lequel Bernard Casseri

constate que la création littéraire

doit de plus en plus passer sous

les fourches Caudines de la ren-

tabilité : l'autre sur la « cuerre

des brevets », qui met l'accent

sur la nécessité de défendre la

propriété industrielle et de

s'opposer à le lucrative industrie

Dans la même numéro : l'ami-

ral Antoine Sanguinetti dénonce

les pouvoirs qui font main-basse

sur les crédits militaires français ;

le général Georges Buis explique

que c'est une « stratégie de

l'amont »; Edith Lhomei

en Roumanie : François Bafoil se demande si l'indispensable

réforme est possible en Pologne ;

et Norman Birnbaixn évoque les

traumatismes causés dans la

communauté juive américaine par

l'attitude d'Israel dans les terri-

Et à ce propos, dans une nou-

velle intitulée « Reste avec

nous »; Henri Guillemin reppelle

que, dans cette terre tragique du

Proche-Orient, se mělent depuis.

plus de deux mille ans haute ani-

ritualité et rage de libération.

constate la faillite de l'économ

Noriega su Panama.

de la contrefacon.

toires occupés,

ovens effectué des gestes de bonne volonié, mais n'avons constaté jusqu'à présent aucsin signe positif de la part du gouvernement kowestien. Si ce derdu gouvernement konestien. Si ce der-nier ne répond pas favorablement à nas exigences, nous ferons décoller l'apparell à midi [10 h 30, heure de Paris], et nous sommes prèts à faire exploser l'avian si une menace quelconque est dirigée contre notre appareil . - (AP, AFP).

A SECTION OF SECTION O

ALCOHOLDS

 $\operatorname{conv}(S) = s$ 

Safe Control

Supplies .

220 2 Ac

 $A^{(n)} = \{ (a_i)_{i \in I} \mid i \in I : i \in I \} :$ 

The same of

The secretary

740 8 W

الهواد الأ

24 Sec. 1

232 34

25

0.50

Company of

• ITALIE : saisie de matériel militaire à destination de l'Irak. -Quarante tonnes d'éléments de bombes de fabrication italienne emberqués à bord d'un avion-cargo irakien en partance pour Bagdad ont été saisses récomment par la police sur l'aéroport de Rome-Fiumicino. Deux hommes - un Libanais et un Irakien, – qui agissaient, semble-t-il sous le couvert d'une société d'import-export, ont été avêtés.

Selon la police, le matériel comprenait des pièces de haute précision en laiton et en matière plastique. fabriquées per trois entreprises italiennes de Toscane et de Lombardie. Il était répant en quatre-vingt-dix colis, dont les documents d'expédition avaient été falsifiés. Le chargement ne compreneit pas d'explosif.

L'irak figure - comme l'iran permi les pays sur lesquels l'Italie applique officiellement l'embargo pour les fournitures d'armes. (AFP.)

### Dans le Vancluse

### L'enfant disparu retrouvé mort

Le corps de Raphaël Hurtig, cet enfant de trois ans, fils d'un infordimanche 3 avril, à Castellet (Vaucluse), a été déconvert, sans vie, le mercredi soir 6 avril, dans un lieu boisé à environ 2 kilomètres du village. De source proche des enquêteurs, on indiquait mercredi soir que le cadavre de l'enfant ne portait pas de « traces suspectes » mais que le lieu de la découverte, « un endroit boisé en contrebas d'un chemin forestier sur les penies du haut Lubéron (...) », était considéré « comme inaccessible à pied pour un enfant aussi jezine ».

Au-delà, les enquêteurs de la brigade de recherche de la gendarme-rie d'Avignon, chargés de l'affaire, se sont refusés à tout sutre commentaire, notamment sur l'hypothèse d'un enlèvement, et ont pro durant la nuit de mercredi à jeudi, à toute une série de vérifications. Raphael Hurtig avait disparu dimanche en début d'après-midi alors qu'il cherchait des œufs de Pâques dans le jardin de ses grandsparents en compagnie de sa sœur sans qu'aucun témoignage ne vienne expliciter les circonstances de cette disperition.

· Le sort des enfants francoriens retenus en Algerie. — Une convention organisant le droit de garde des enfants de couples francoalgériens séparés « doit être signée avant l'été prochain », a déclaré, le mercredi 6 avril, Mª Annie Sugier, porte-parale du collectif des « mères d'Alger » dont les enfants sont retenus en Algérie par leurs familles paternelles. M<sup>mo</sup> Sugier s'exprimait à son retour d'Alger, où elle avait été reçue, avec d'autres membres du collectif, par le ministre algérien de ture d'une telle convention est récle-mée depuis plusieurs années par les. « mères d'Alger ».

Le numéro du « Monde » a été tiré à 480 051 exemplaires

### Matinée du 7 avril Regain d'activité

notait La Hénin (- 4,1 %), Hachette (- 2,3 %), Jean Lefebvre (- 2,2 %), Merlin-Gerin (- 1,3 %) et Suez (- 0,7 %).

« Le mouvement français pour le planning familial » est prêt à défendre les acquis pour lenquels il s'est battu depuis 1956-et qui sont gravement menacés aujoird'hai :

L'assemblée générale de l'association départementale de Paris se tiendra le Mardi 26 avril 1988, à 18 h 30 10, rue Vivienne-75002 PARIS - Métro : Bourse

un portrait acéré de notre système d'éducation et de ses – trop nombreuses faiblesses.

En vente en librairie

Une coédition La Découverte Le Monde





### MEME CE QUI VA SANS DIRE VA MIEUX EN LE DISANT... ET

LE PRÊT-A-PORTER MASCULIN SIGNE DES GRANDS COUTURIERS à des prix É-TON-NANTS (de - 25 à - 35 %)

EVOUSIEGRANTS C'OST STEPHANE MEN'S de luxo

2 MAGASINS « RÉVOLUTIONNAIRES » A PARIS A VOTRE SERVICE Ouverts (en fond de cour) de midi à 19 h 30, du mardi au samedi Champs-Elysees : 5, rue de Washington - Metro George-V Rive gauche : 130, bd St-Germain - Metro Odeon A Strasbourg : 19, faubourg National (1º etage) Pour la franchise : France et étranger Tel. 42-89-81-11